

Bibliothèque numérique

medic @

Hornot, Antoine. Traité des odeurs, suite du Traité de la distillation. Par M. Dejean, distillateur

*Paris : chez Nyon, à l'Occasion. Guillyn, au Lys d'or, Saugrain, jeune, à la Fleur de lys d'or, quai des Augustins, du côté du pont S. Michel. M. DCC LXIV. Avec approbation, & privilège du Roi, 1763.
Cote : Bibliothèque de pharmacie RES 14587*

Res 14587

TRAITÉ
 DES
 ODEURS,
 SUITE
 DU TRAITÉ
 DE LA DISTILLATION.

Par M. DEJEAN, Distillateur.

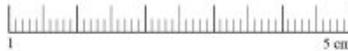


A PARIS,

Chez { NYON, à l'Occasion. } Quai des Au-
 { GUILLYN, au Lys d'or, } gustins, du cô-
 { SAUGRAIN, Jeune, à } té du Pont St.
 la Fleur de Lys d'or, } Michel.

M. DCC LXIV.

Avec Approbation, & Privilège du Roi.





A M A D A M E
L A C O M T E S S E
D E C O E S L I N .

M A D A M E ,

*L'OUVRAGE que je prens
la liberté de vous présenter , est
une suite des principes de la
Distillation , que je fis imprim-
mer ces années dernières , Traité
assez complet : il étoit utile , &
à ce titre il fut favorablement reçu
du Public. A ce titre aussi ,*
a ij

iv EPITRE DÉDICATOIRE.

MADAME, il est moins indigne de la protection que vous daignez accorder à tous les arts qui sont revêtus de ce caractère.

Je me fers, *MADAME*, de la recommandation de votre illustre Nom, vous me l'avez permise sans savoir peut-être toute l'étendue de votre bonté.

Ce Livre, *MADAME*, ira sous l'étendart de la noblesse & de la beauté; voilà vos bienfaits, j'en sens tout le prix, & j'en ai toute la plus vive reconnoissance.

Je suis avec le plus profond respect,

MADAME,

Votre très humble & très
obéissant Serviteur,
D E J E A N.



P R É F A C E.

J E n'ai point à m'excuser ici de nouveau sur les défauts du style qui pourroient se trouver dans cet Ouvrage. L'accueil favorable que le Public a bien voulu faire à mon *Traité raisonné de la Distillation*, me rassure pleinement ; je vois avec plaisir que le Lecteur judicieux n'exige d'un Artiste, ni l'élégance, ni la pureté de la diction, & que, dans un Livre qui a pour objet d'établir des principes & une manière certaine d'opérer, il se contente de la vérité des choses exposées, & de l'emploi des termes convenables. Justesse & clarté ; voilà ce qu'on est en droit d'exiger : je crois à cet égard n'avoir aucun reproche à craindre.

Je m'en ferois un bien plus grand, si, parmi les recettes pro-

a iiij

vj *P R E F A C E.*

pres à entretenir la beauté , j'en avois inféré qu'elques-unes qui fussent de nature à altérer la santé , ce bien mille fois plus précieux , sans lequel le premier ne peut subsister. Je n'ai encore rien à craindre de ce côté.

Il ne seroit peut-être pas hors de propos , de faire voire que l'usage de tout ce qui entretient la propreté du corps , ne se réduit pas au pur agrément , & qu'il en résulte un effet salubre ; mais je laisse à une plume plus habile le soin de traiter cette matiere. Ce n'est point de la perfection de l'art dans son objet que j'ai à rendre compte , mais du plus ou moins de perfection qui regne dans la maniere dont j'ai exposé les principes de ce même art. A quoi je puis ajouter que la conduite tenue généralement , prouve que l'on suppose un accord réel entre le soin de sa personne & la conservation de sa santé : c'est de quoi les Parfumeurs sur-tout , pour lesquels est

P R E F A C E. vij

fait cet Ouvrage, n'ont pas besoin d'être convaincus.

Ils ne sont cependant pas les seuls auxquels il puisse servir de guide. Je me suis attaché particulièrement à être clair & exact au point qu'il ne fût pas des Particulier qui ne se trouvât en état de se passer de leur ministère, en pratiquant exactement ce que j'indique.

La chose devient encore plus facile, au moien du détail où je suis entré, dans mon premier Traité, sur la Distillation en général, sur la Distillation en particulier, sur les alambics & sur leurs différentes constructions, sur les Fourneaux, sur les accidents qui peuvent arriver en distillant, sur la façon d'y remédier &c. Il faut cependant convenir qu'il restera toujours du côté de l'Artiste & la sûreté dans l'opération, & ce tacté que l'expérience seule peut donner.

Au reste j'ose avancer qu'on ne peut trouver rassemblé un plus

a iv

viiij *P R E F A C E.*

grand nombre de préparation cosmétique : celui des articles contenues dans la table des matieres en offre une preuve frappante.

Quant à l'ordre que j'ai suivi, je ne dirai rien autre chose, sinon que je n'en ai suivi aucun, & que je me suis contenté de mettre ensemble les matieres semblables. On sent aisément qu'un Ouvrage où chaque objet se trouve isolé, sans aucun rapport avec ce qui suit, ni avec ce qui précède, n'est guere susceptible d'une distribution méthodique.



A P P R O B A T I O N.

du Censeur Royal.

J'A I lu, par ordre de Monseigneur le Chancelier, un Ouvrage qui a pour titre : *Traité des Odeurs*. Cette Compilation de recettes pourra satisfaire les curieux, qui ne connoissent, ou n'ont pas en leur disposition une multitude d'écrits de pareille espece, dont celui-ci est un extrait. A Paris, ce 20 Juillet 1763. **BARON**, le jeune,

Docteur-Regent de la Faculté de Médecine de Paris, & Membre de l'Académie Royale des Sciences.

P R I V I L E G E D U R O I.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amés & féaux, &c. **S**ALUT, notre amé **P I E R R E G U I L L Y N**, Libraire à Paris, Nous a fait exposer qu'il desireroit faire imprimer & donner au Public un Ouvrage qui a pour titre : *Traité des Odeurs*, s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilege pour ce nécessaires : A ces causes, &c. Nous lui avons permis & permettons, &c. pendant le tems de six années consécutives, à compter du jour de la date des Présentés; Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires, & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en in-

roduire d'impression étrangere , &c. à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits , de trois mille livres d'amende , &c. que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie , &c. & qu'il en fera ensuite remis deüx Exemplaires dans notre Bibliothèque publique , &c. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposé & ses ayans cause pleinement & paisiblement , sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement , &c. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis , de faire , pour l'exécution d'icelles , tous Actes requis & nécessaires , sans demander autre permission , & nonobstant clameur de Haro , Charte Normande & Lettres à ce contraires. Car tel est notre plaisir. DONNÉ à Paris, le trente - unieme jour du mois d'Août l'an de grâce mil sept cent soixante-trois , & de notre Règne le quarante-huitieme. Par le Roi en son Conseil.

Signé, LE BEGUE.

Je soussigné reconnois que M. NYON a moitié dans le présent Privilège , & M. SAUÉRAIN , Jeune , un huitieme. F A I T à Paris le neuf Septembre mil sept cent soixante-trois.

GUILLYN.

Registré ensemble le présent Privilège & la Cession sur le Registre XV de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, n^o. 338, fol. 459, conformément au Règlement de 1723, à Paris, ce 12. Septembre 1763.

L E B R E T O N , Syndic.

E R R A T A ,
& Additions au Traité des Odeurs.

- Page 1. lig. 23, cosmétiques, *lif.* cosmétiques.
 Page 5. l. 10. bois rose, *lif.* bois de rose : *lif.* par-tout
 bois de rose.santal. ; *lif.* santal. : *lif.* par-tout santal.
 Page 10. l. 2. Neroly. C'est l'huile essentielle que l'on
 tire des fleurs d'orange.
 Page 11. l. 8. racine vrai d'Acorus, *lif.* raciné de vrai
 Acorus.
 Page 13. l. 9. Milice ; *lif.* Mélisse.
Ibid. lig. 14. Chypre ; *lif.* par-tout Cypre.
 Page 41. l. 28. castus cultivé, *lif.* castus cultivé,
 Page 56. l. 10. de quintessence de Portugal, *lif.* de quint-
 essence d'oranges de Portugal. Ce qu'il faut entendre
 par-tout où on lit simplement *quintessence de Portugal*
 Page 69. l. l'Orpiment, *lif.* le Piment.
 Page 121. l. 19. On les tire par *ascensum & par, lif.* ,
per ascensum & per descensum.
 Page 128. l. 11. cheroui, *lif.* chervi.
 Page 131. l. 10 & 17. cheroui, *lif.* chervi.
 Page 145. l. 9. reposer, *lif.* reposer
 Page 149. l. 24. Pararelle, *lif.* Prunelle.
 Page 164. l. 7. vous passerez un jus de citron, *lif.* le
 jus d'un citron.
Ibid. l. 12. vous la, *lif.* vous le.
 Page 173. l. 7. au bain, après ce mot, *mettez Marie.*
 Page 174. l. 17. ajoute. l'eau, *lif.* ajouter dans l'eau.
 Page 176. l. 10. ne s'en leve, *lif.* ne s'en eleve.
 Page 177. l. 12, 15, 16. tale de Venise, *lif.* talc.
 Page 180. l. 6. ratiffure de Bresil, *lif.* ratiffure du bois du
 Bresil.
 Page 198. l. 9. raifures, *lif.* de rafure.
 Page 199. l. 26. de talle: *lif.* de talc.
 Page 201. l. 19. Gomme tragacanch, *lif.* tragacanth, ou
 plutôt adragant.
 Page 204. l. 3. de la terre de, *lif.* de la craie de.
Ibid. l. 14. c'est-à-dite, *lif.* c'est-à-dire.
 Page 212. l. 14. beën, *lif.* behen, ou ben.
 Page 223. l. 16. Eponge de Bidigac, *lif.* Bedegar, mais
 mieux éponge d'églantier.
 Page 227. l. 23. galangales, *lif.* galanga.
Ibid. l. 26. Spicnard ; *lif.* Spica nard, on nard Indique.

E R R A T A.

- Page 134. l. 8. fujétion, *lif.* fujétion.
Ibid. l. 12. toutes poudres, *lif.* toutes les poudres.
Page 239. l. 9. aspodium, il faut lire sans doute, *spodidium.*
Page 245. l. 6. Spicnard, *lif.* Spica nard, ou nard Indique.
Page 246. l. 20. à être gerfées, *lif.* aux gerçures.
Page 262. l. 8. ritorte, *lif.* retorte.
Page 297. l. 20. chochenille, *lif.* cochenille.
Page 299. l. 3. mettez-le. *lif.* mettez-les.
Ibid. l. 4. la âte, *lif.* la pâte.
Page 318. l. 1. meute, *lif.* meuthe.
Page 338. l. 6. béen, *lif.* béhen, ou ben.
Page 380. chiroui, lig. 1, 9, 13 e 27, *lif.* chervi.
Page 396. l. 25. au thin, *lif.* au thym.
Page 397. lig. 3, 7, 9. thin, *lif.* thym.

*L'Auteur demeure, Rue Neuve des
Petits-Champs, au coin de la rue des
Bons-Enfants, au Magasin de Provence.*

T R A I T É



TRAITÉ
DES
ODEURS,
SUITE
DU TRAITÉ DE LA DISTILLATION.

CHAPITRE PREMIER.

*De l'ordre que j'observerai dans cet
Ouvrage.*

DANS mon Traité de la Distillation, j'ai donné une partie des Parfums, les Huiles essentielles, quelques Eaux d'odeurs spiritueuses & simples, même le Pot-pourri. Ce sont des vols que j'ai faits à cet Ouvrage. Lorsque j'ai mis mon premier Ouvrage au jour, l'incertitude où

A

2 *Traité*
 j'étois d'y pouvoir mettre celui-ci, m'obligea d'inférer ces petits fragmens des Odeurs, & j'en ai promis un *Traité* particulier.

L'acueil favorable que le Public a fait au *Traité* de la Distillation, & ses demandes réitérées du *Traité* des Odeurs, sur la promesse que j'en ai faite, me font céder à ses instances, & je me livre avec confiance à ses bontés. Je ferai mon possible pour mériter ses suffrages, celui des Artistes & de ceux qui voudront s'amuser agréablement pour leur utilité.

Voici le plan de cet Ouvrage : premièrement, je continue les Eaux d'odeurs composées, spiritueuses & simples.

Secondement, je passerai aux Huiles essentielles avec plus d'étendue que je ne l'ai fait au *Traité* de la Distillation.

Troisièmement, nous passerons aux Eaux pour blanchir la peau, la nourrir, & ôter les taches & rousses du visage : nous donnerons tous les comestiques qui servent à maintenir la beauté & à la conserver dans son éclat.

Quatrièmement, je donnerai les Eaux pour la propreté de la bouche, pour fortifier les gencives & nettoyer les dents, & par ce moyen, éviter les opiates qui peuvent en ôter l'émail.

Ensuite, pour ne rien laisser à désirer,

des Odeurs. 3

je donnerai les Opiates & quelques Poudres pour les dents; les Pommades pour les levres; les Pommades pour embellir, blanchir & nourrir la peau, sur-tout du visage; la façon de préparer le blanc, & de s'en servir sans nuire à la peau; le Rouge à petit pot, les différentes nuances, & quelques autres Rouges.

En outre, je donnerai les Pâtes en poudres & liquides pour les mains; les Huiles, Elixences & Pommades pour les cheveux; les mêmes Huiles & autres, tirées par expression; les Poudres à poudrer, les odeurs que l'on y met, & les différentes couleurs selon le goût d'un chacun.

Le Sachet à odeurs; les Pastilles & les Tablettes.

Cinquièmement, le vinaigre distillé aux odeurs & au goût.

Sixièmement, le Bain & ses préparations.

Enfin, je donnerai les moyens d'opérer les plus faciles, afin que ceux qui voudront s'occuper & faire eux mêmes leur nécessaire, puissent avoir ce plaisir. Pour cela, je me rendrai le plus intelligible qu'il me sera possible pour en faciliter l'exécution, & je donnerai aux recettes toute la précision dont je suis capable.

CHAPITRE II.

Des Eaux d'Ange , tant simples que spiritueuses.

CE Chapitre est une continuation des Eaux d'odeurs que j'ai données au Traité de la Distillation, au Chapitre des Eaux d'Ange, tant simples que spiritueuses; les autres Eaux sont toutes faites à l'Esprit de vin; il faut en les faisant, suivre les recettes, & observer ce qui est dit pour chacune de ces Eaux en particulier.

Eau d'Ange.

L'Eau d'Ange a été en si grand crédit; que tous ceux qui ont écrit sur les Parfums, ne l'ont jamais oubliée. Le Parfumeur s'en servoit à tout propos; elle étoit la base de plusieurs autres eaux d'odeurs; les gens de distinction & du bon goût s'en servoient pour les bains de propreté. Selon M. Lemery, on en arrosoit les gands & les habits; coutume qui s'est perdue aujourd'hui. On ne porte les odeurs que dans les flacons, crainte d'incommoder ceux qui ne les aiment pas. De plus, l'Eau d'Ange est presque oubliée par la

des Odeurs. 5

multitude des eaux qu'on invente journellement.

Comme cette eau mérite d'être conservée, nous la donnons. Les Artistes & les Amateurs peuvent s'en servir, en observant bien précisément le manuel & la recette.

Pour réussir; prenez de la racine d'iris de Florence, du benjoin choisi, du storax, du bois rose, du sandal citrin, de la fleur de benjoin, du calamus aromaticus: pour se conformer en tout au goût d'aujourd'hui, il faut supprimer totalement le musc, & ne mettre que quelques gouttes de quintessence d'ambre, pour mieux faire sortir les autres odeurs, en les rendant plus agréables. Le choix fait de vos drogues, concassez-les, mettez-les ensemble dans une cucurbitte avec l'eau-rose & l'eau de fleur d'orange, remuez bien le tout; bouchez-le exactement jusqu'à luter. Mettez ces matières en digestion au bain marie tiède pendant vingt-quatre heures: en le débouchant, adaptez le chapiteau, lutez exactement, & vous distillerez au bain-marie: ce qui en sortira sera l'Eau d'Ange la meilleure de toutes: on pourra en décider par les différentes recettes que nous donnons.

A iij

Trois onces d'Iris de Florence.

Trois onces de Benjoin.

Dix gros de Storax choisi.

Une once de Bois rose.

Demi-once de Sandal citrin.

Demi once de Calamus.

Le tout pelé, comme il est dit dans le procédé mis, dans l'alambic, avec deux pintes d'Eau rose deux pintes d'Eau de fleur d'orange, vingt gouttes de quintessence d'ambre, mis au bain marie en digestion : l'eau du bain doit être tiède, & le distiller au même bain, comme nous l'avons dit au procédé.

Pour mettre tout à profit, votre distillation faite, il faut faire sécher le marc, en faire des fachets pour porter sur soi ou le mettre dans des armoires, pour donner bonne odeur au linge & hardes : on peut aussi en faire brûler sur un réchaud pour chasser la mauvaise odeur : on en fait des pastilles fort bonnes.

Eau d'Ange du Parfumeur Royal.

Il faut suivre le procédé de l'article précédent. Cette eau ne diffère que par la recette : je me contenterai de la donner

des Odeurs. 7

ici ; & pour le reste , je renvoye le Lecteur à l'article précédent.

Récette.

Quatre onces de Benjoin.
Deux onces de Storax.
Demi once de Clous de Girofle.
Deux gros de Cannelle , le tout concassé.
Deux petits bâtons de Calamus.
Deux pincées de Coriandre.

Mettez le tout dans votre cucurbite , avec deux pintes d'eau , mis en digestion comme ci- dessus , & distillez au bain-marie , vous pourrez ajouter quelques gouttes d'ambre ; conservez le marc & faites-le sécher pour le mettre en sachet , ou faites-le brûler pour exhiler les mauvaises odeurs.

Eau d'Ange bouillie.

Pour ne rien omettre de ce qui peut être utile dans cette partie , je donne l'Eau d'Ange bouillie , non pas pour son grand mérite , mais pour sa facilité ; j'ajoute seulement quelques observations.

Les Parfumeurs ne doivent pas ignorer qu'il faut dans leurs opérations conserver l'odeur & la rendre plus délicate , en extraire ce qu'il y a de plus fin , la fortifier afin d'augmenter son mérite , en la rendant plus agréable & plus forte : or ,

A iv

8

Traité

je ne vois dans l'Eau d'Ange bouillie rien qui puisse donner aucune qualité; au contraire, elle se dépouille par l'évaporation de son parfum le plus exquis; elle se conserve moins à cause qu'elle n'est pas dépouillée de la partie terrestre qui occasionne la fermentation, qui détruit tout le parfum dans peu de tems: on ne retire de cette opération, ni honneur ni profit. Les eaux d'odeurs sont comme les liqueurs: les distillées sont toujours supérieures à celles qui se font par infusion; soit pour la beauté, la délicatesse du goût & l'odorat. L'Artiste, convaincu de ce que j'avance, par sa propre expérience, doit pour sa réputation & son profit, suivre les opérations qui donnent le plus de qualités à ses marchandises. Comme on peut se trouver en campagne, ou n'être pas à portée de pouvoir distiller, alors l'Eau d'Ange bouillie peut être utile: faites-la ainsi.

Recette.

Douze onces de Benjoin.

Six onces de Storax.

Trente Clous de Girofle.

Une Noix muscade.

Un gros de Coriandre, le tout pilé.

Un beau Citron coupé par tranche.

Mettez le tout dans un coquemar neuf

des Odeurs. 9

ou qui ne serve qu'à cet usage, avec quatre pintes d'eau, couvrez-le & faites-le bouillir ; étant réduit au trois quarts, tirez-le du feu pour le laisser reposer & refroidir, après vous le tirerez doucement & perpendiculairement pour ne pas le troubler, & mettez-le dans des bouteilles bien bouchées pour le garder. Vous choisirez l'endroit le moins chaud dans l'été, & dans l'hyver vous prendrez garde qu'elle ne gèle, elle ne seroit plus bonne.

Eau d'Ange aux Esprits.

Comme il semble qu'on a abandonné depuis quelque tems les eaux simples, & que l'on compose la plûpart des eaux aux esprits ; j'ai tenté cette opération par rapport à l'Fau d'Ange, je l'ai trouvée parfaitement bonne, ce qui me détermine à en faire part au public ; en voici la recette & le manuel.

Recette.

Trois onces d'Iris de Florence.

Trois onces de Benjoin.

Trois onces de Bois rose.

Demi-once de Sandal.

Une once de Storax.

Dix gros de Calamus.

Le tout pilé grossièrement ; ensuite mettez le tout dans une cucurbite avec

A v

10 *Traité*
trois pintes d'Eau-de-vie,
demi-once de Neroly,
une chopine d'Eau rose,
deux gros de quintessence de Portugal.

On peut faire la distillation sur le champ : le produit est très bon. Cette eau est meilleure en la laissant en macération pendant huit jours, & couvrant bien exactement le vaisseau dans lequel on la mettra. Il faut le distiller au bain-marie & en tirer deux pintes, on aura une eau exquisite, mais elle sera chere : les connoisseurs & les amateurs du bon la paieront.

CHAPITRE III.

DES EAUX SPIRITUEUSES.

Eau Divine & Cordiale.

CETTE Eau est extrêmement rare, quoiqu'elle ait un mérite infini : son parfum en est agréable, elle devrait tenir son rang chez les Parfumeurs, mais le tems considérable pour la faire dans les regles, les en empêche. Les curieux & les amateurs qui peuvent s'amuser utilement, doivent la mettre en usage : outre que son parfum est exquis, elle fortifie le cerveau, le cœur & l'estomac, elle aide

des Odeurs. 11

à la digestion ; elle a plusieurs autres qualités que l'on trouvera dans la Pharmacopée de M. l'Emery, pag. 797, édition de 1754.

Pour la faire, prenez au commencement du mois de Mars, deux onces de chacune des racines suivantes ; savoir,
 racine vrai d'Acorus.
 racine de Betoine.
 racine d'Iris de Florence.
 racine de Souchet long.
 racine de Gentiane.
 racine de Scabieuse.
 une once de Cannelle.
 une once de Sandal citrin.
 deux gros de Macis.
 une once de Baies de Genièvre.
 six gros de Coriandre.

Pilez toutes ces drogues & ajoutez-y, le zest de six beaux Citrons.
 le zest de six belles Oranges de Portugal.

Mettez le tout dans un grand vaisseau avec dix pintes de bon Esprit-de-vin ; remuez bien le tout, ensuite bouchez exactement le vaisseau jusqu'à la saison des fleurs, & dans le tems que chaque fleur est dans sa force, mettez-y alors une demie poignée de chacune des fleurs suivantes :
 la Violette.
 la Jacinte.

A vi

la petite Giroflée jaune.
la Jonquille.
la Rose rouge.
la Rose pâle.
la Rose blanche & musquée.
l'Œillet.
la fleur d'Orange.
le Jasmin.
la Tubereuse.
la fleur de Romarin.
la Sauge.
la fleur de Thym.
la fleur de Lavande.
la fleur de Marjolaine.
la fleur de Genest.
la fleur de Surreau.
la fleur de Milpertuis.
la fleur de Soucy.
la fleur de Camomille.
la fleur de Nicotiane.
la fleur de Muguet.
la fleur de Narcisse.
la fleur de Chevreuil.
la fleur de Bourache.
la fleur de Buglote.

Il faut trois saisons pour voir passer toutes ces fleurs. Le Printemps, l'Été & l'Automne, ce qui fait un tems considérable.

A chaque fois que vous mettrez une partie de vos fleurs, vous mêlerez le tout

des Odeurs. 15

ensemble : vous en userez ainsi depuis la première jusqu'à la dernière ; & trois jours après , la dernière des fleurs , mettez le tout dans une cucurbite , couverte de son chapiteau , bien luté , mise dans un bain-marie au feu tempéré , rafraîchie souvent. Vous en tirerez cinq pintes d'Esprit d'une rare qualité , soit pour remède , plus efficace que l'eau de Milice , soit pour l'odeur : il est facile de concevoir par la recette , que c'est une des meilleures Eaux. Ce sont ces raisons d'utile & d'agréable qui m'ont déterminé à la donner au Public.

Eau de Chypre composée.

Cette Eau , comme l'Eau de Mille-fleurs , a l'odeur ambrée pour dominante ; mais lorsque cette quintessence est seule en recette , elle ne plaît pas. C'est cette raison qui oblige les Artistes d'en faire de composées : de-là vient que chacun fait des recettes à son goût. J'ai fait de l'Eau de Chypre de plusieurs façons : voici la recette qui m'a plu davantage.

L'Eau de Chypre se distingue par le musc ou l'ambre ; l'ambre seul déplaît ; ainsi la meilleure recette doit être celle où il entre moins d'ambre , & dans laquelle toutes les parties sont musquées ou douces.

Huit pintes d'Esprit au Jasmin, dans lesquelles vous mettrez,
 une once d'Iris concassé.
 demi-once de graine d'Angélique pilée.
 trois Noix Muscades pilées.
 six onces de Rose Muscade blanche pilée.
 deux gros de Néroly.
 trente gouttes d'Ambre.

Si vous n'êtes pas dans la saison des Roses lorsque vous ferez votre Eau de Chypre, mettez à la place une chopine d'Eau-Rose musquée, & , à son défaut, servez-vous de l'Eau-Rose ordinaire.

Mettez la présente recette dans votre alambic, mettez-la au bain marie, tirez un petit filet, mettez votre récipient dans l'eau fraîche, afin que les Esprits soient plutôt frais pour la conservation du Parfum.

En suivant cette recette, & sans s'écarter du goût du Musc, de la Civette & de l'Ambre, on fait un alliage qui plaira beaucoup, même à ceux qui ont l'ambre en aversion, & ils en supporteront aisément l'odeur.

Eau Impériale.

Les Eaux Impériales ont regné, tant en liqueur qu'en eau d'odeur. L'Eau Im-

des Odeurs.

15

périale en liqueurs n'est plus d'usage, la recette ne pourroit plaire aujourd'hui ; celle que nous allons donner est réellement propre pour les Parfums, & digne d'être conservée.

Le Laurier doit être le goût dominant de cette Eau, pour qu'elle ait les qualités requises : c'est pour les amateurs de ce goût qu'elle a été composée, & malgré sa recette compliquée, il faut qu'elle le conserve.

Recette pour en faire trois pintes.

quatre poignées de feuilles de Laurier,
amorties dans le mortier.
une poignée de Marjolaine.
une poignée de fleurs de Sauge.
une poignée fleur de Romarin.
une once de Sandal Citrin.
quatre onces de Bayes de Laurier pilées
à part.
deux gros de Noix Muscades pilées.

Mettez votre recette en digestion dans six pintes de bonne eau-de-vie, remuez-la pendant huit jours, au bout de ce tems, mettez le tout dans votre cucurbitite, en ajoutant demi-once de quintessence de citron, tirez-la au bain-marie à petit feu, sur-tout au commencement, & lorsque vous en aurez tiré trois pintes,

vous changerez de récipient, vous pourrez en retirer encore une chopine, mais elle sera inférieure; elle pourra servir pour humecter & parfumer les pâtes liquides, pour les bains de propreté. A l'égard des autres trois pintes, on peut en garnir les flacons, s'en servir comme des autres odeurs, soit pour chasser les mauvaises odeurs, soit pour faire revenir de l'évanouissement, si on en frotte les tempes & les narines.

Eau Impériale tirée de la Pharmacopée Royale, de M. L'EMERY.

R E C E T T E.

quatre onces de canelle.
deux onces noix muscades.
deux onces écorce de citron.
une once girofle.
une once calamus.
une once sandal citrin.
une once racine de pivoine.
une poignée de feuilles de laurier.
une poignée de sommités d'hysope.
une poignée de marjolaine.
une poignée de thim.
une poignée de sariette.
une poignée de fleurs de sauge.
une poignée de fleur de romarin.
une poignée de lavande.

On pilera toutes les drogues qui peuvent se piler, & on les mettra toutes dans une cucurbitre de verre ou de grès : on mettra dessus deux pintes de vin blanc, autant d'eau de milice, & un demi sepiér d'eau de fleur d'orange : on couvrira exactement la cucurbitre de son chapiteau, on y adaptera son récipient, on luttera bien les jointures, après vingt quatre heures de digestion on fera distiller la liqueur au bain-marie, & on aura l'Eau Impériale.

Selon M. l'Emery, dans sa Pharmacopée, page 767, cette Eau est bonne pour les maladies du cerveau, de l'estomac, de la matrice ; on s'en sert pour exciter les mois aux femmes, & pour faciliter l'accouchement. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Comme les remèdes ne sont pas le but de cet ouvrage, je ne copie M. l'Emery que pour contenter les curieux qui pourront en tirer avantage. J'ai mis cette recette en digestion avec 4 pintes d'esprit de vin & 4 pintes de vin blanc, elle m'a rendu une Eau d'une admirable odeur, plus flatteuse que l'Eau Impériale ordinaire : ainsi les Parfumeurs doivent la mettre en usage. Comme cette Eau est extrêmement forte en odeur aromatique, elle trouvera des amateurs.

Eau Couronnée.

L'Eau Couronnée est très agréable : la recette est choisie sur le goût général, & elle sera toujours de mode, pourvû qu'elle soit faite dans les regles.

Recette.

Mettez dans huit pintes d'eau de-vie,
demi-livre de Violette épluchée.
deux onces de racine d'Iris.
demi-livre de Jonquille double.
quatre onces de fleurs d'Orange épluchée.
quatre onces de Roses musquées blanches.
six onces de Tubereuse.
deux gros de Macis.
un gros de Clous de Girofle.
deux onces quintessence de Bergamotte.
deux onces de quintessence d'Orange de Portugal.

Toutes les fleurs doivent être cueillies dans leur saison.

Il faut observer de mettre avec la Violette, l'Iris pilée, le Macis & le clou de Girofle, & ensuite mettre les fleurs dans leurs saisons, & ne mettre vos quintessences qu'après la Tubereuse, qui est la dernière fleur : toutes les fois que vous ajouterez à votre recette, c'est-à-dire, que vous mettrez une de vos fleurs, vous re-

des Odeurs. 19

muerez le tout , & boucherez très exactement le vaisseau. Huit jours après que vous aurez mis la Tubéreuse , mettez le tout dans une cucurbite , couvrez-la de son chapiteau , lutté exactement , & faites-en la distillation au bain-marie : ayez soin de rafraîchir souvent : adaptez & luttez le récipient , mettez-le dans une terrine pleine d'eau , afin que les Esprits en tombant se refroidissent , pour la conservation de sa force & de son parfum : vous retirerez de cette opération quatre pintes de bon Esprit , que vous pouvez présenter à ceux qui ont le goût le plus fin , ils en feront pleinement satisfaits.

Ces opérations sont longues, il est vrai ; mais aussi elles sont plus recherchées. Quoiqu'elles coûtent beaucoup , l'Artiste fait bien , comme de raison , ne présenter ces sortes de marchandises qu'à ceux qui , par leur discernement , le dédommageront de ses peines & de ses talens.

Eau Superbe.

Cette Eau , quoique très peu compliquée en recette , est excellente : le choix en est très bon , & on peut la faire en toute saison , ce qui est d'un grand secours pour les Artistes : elle se fait sur-le-champ , si l'on est pressé. Il faut mettre dans une

10 *Traité*
 cucurbite huit pintes d'eau-de-vie , avec
 la recette suivante.

Recette.

une once de Macis pilé.
 une once de Noix Muscade pilée.
 une once de Néroly.
 quatre onces de quintessence de Cedra;
 quatre onces de quintessence Portugal.

Si l'on n'est pas pressé, il faut mettre en infusion le Macis & la Muscade pendant huit jours, après lequel tems vous ajouterez vos essences, & vous les distillerez. Si au contraire vous êtes pressé, vous pouvez opérer sur-le-champ, en augmentant seulement deux gros de Macis & deux gros de Muscade, c'est-à-dire, dix gros de chacune des deux especes, pilées, comme nous l'avons dit ci-dessus; vous les tirerez au bain-marie, en mettant le récipient dans un bain froid, pour la perfection des Esprits: observez de la tirer à petit feu, vous en aurez quatre pintes de bon Esprit. A l'égard du reste, vous changerez de récipient, pour vous en servir à ce que vous jugerez à propos.

Vous pouvez mettre cette Eau au nombre des précieuses. De pareilles recettes sont infaillibles, & ne peuvent manquer d'être en vogue, si toutefois l'Artiste a

les lumieres requises pour faire un bon choix de ses quintessences. Je puis avancer que cette Eau , faite avec les regles de l'art , est une des meilleures : elle ne sera pas oubliée aux toilettes , & les flacons de ceux qui aiment les odeurs en seront garnis.

Eau de Jasmin.

Le parfum du Jasmin plaît généralement ; c'est une odeur des plus douces , & la plus agréable de toutes les fleurs ; elle l'emporte sur la Violette. Cette Eau est d'un travail difficile , je veux dire pour conserver l'odeur & le goût de la fleur même. En voici la véritable cause en peu de mots.

Cette fleur n'est pas composée comme la fleur d'Orange , dont la partie huileuse retient les parties odorantes comme enchaînées ; voilà pourquoi la fleur d'Orange conserve long-tems son odeur : l'amertume de son sel conserve son goût. Cela est si vrai , que la plupart des Officiers de bouche font blanchir la fleur d'Orange , pour en ôter , disent ils , l'amertume : ils prétendent par-là donner à la liqueur plus de délicatesse. Je ne veux point leur disputer une opération dont ils sont satisfaits , mais je ne m'en servirai jamais ; par la raison qu'en faisant blanchir cette fleur , les esprits & le sel vola-

ils s'échappent & s'envolent par la fumée: c'est justement cet esprit & ce sel volatil qui est le plus précieux de cette fleur, & ce qui foisonne le plus; de sorte qu'en blanchissant la fleur d'Orange, on se constitue en dépense pour faire de la marchandise inférieure; & si l'Artiste s'avoit de faire aussi blanchir le Jasmin, toute l'odeur s'envoleroit, & il ne resteroit que le goût d'herbe, parceque la partie sulphureuse est un esprit volatil qui n'est adhérent à cette fleur par aucunes parties huileuses, & s'échappe facilement par l'évaporation. Le sel du Jasmin est d'un petit goût qui n'a rien de piquant, qui tire sur le doux, & se dissout aussi facilement que le parfum s'envole: ainsi toutes les parties de cette fleur embarrassent si fort les Artistes, qu'ils n'ont pû jusqu'à présent s'en servir comme ils souhaitoient. Le seul moyen qu'ils ont trouvé a été de se servir de l'huile au Jasmin, qui est une essence plus propre à nourrir & parfumer les cheveux, qu'à faire des esprits qui aient parfaitement le goût du Jasmin.

Si on me demande pourquoi les huiles ont parfaitement le goût ou l'odeur de cette fleur, & qu'il est si difficile de l'imprimer aux esprits? La raison la plus sensible est que cette fleur n'a que le sel & l'esprit volatil. On peut expliquer par-là

pourquoi on ne peut faire qu'en deux façons l'huile ou l'essence aux fleurs.

La première, comme nous l'avons démontré au Traité de la distillation, en mettant les fleurs sur des toiles suspendues & imbibées d'huile d'amandes douces ou de noisettes, ou de Ben, aussitôt que les fleurs sont sur ces toiles, on ferme exactement la boîte, de façon qu'elle n'ait pas d'air, afin que les esprits volatils ne puissent s'exhaler; par ce moyen l'esprit des fleurs, qui en est le parfum, se promenant dans la boîte, se fixe tout sur les toiles imbibées d'huile, qui l'attirent & le conservent, comme nous le voyons.

L'autre façon dont on tire l'huile aux fleurs, est pour un double usage; elles sont mêlées avec des amandes pilées; on fait un lit de fleurs, un lit d'amandes; on remplit de la sorte une boîte propre pour cette opération, dont nous parlerons plus amplement à la suite de ce Traité. Après avoir changé plusieurs fois de fleurs, lorsque l'Artiste trouve que les amandes ont assez de parfum, il sépare les fleurs d'avec les amandes, il en tire l'huile sans feu, & cette huile est une essence très délicate & très odorante.

Lorsqu'on a tiré de la presse le reste de l'amande, on la pile de nouveau, on la

passé dans un tamis , & on l'enferme dans des boîtes de fer blanc , pour en conserver l'odeur , & cette pâte est celle que l'on appelle la pâte de Provence. On s'en sert pour laver les mains , & pour adoucir la peau ; elle donne une bonne odeur. De toutes les fleurs , le Jasmin est la plus estimée.

Ces huiles , quelque bonnes qu'elles soient , n'ont jamais , en les travaillant , le goût du Jasmin même. Il est donc très important de se servir de la fleur même , & d'en tirer , par ses soins , sa vigilance & son travail , ces esprits volatils qui composent son parfum si exquis & si à la mode.

Lorsqu'un Artiste , jaloux de sa réputation , veut faire de l'Eau de Jasmin , il doit acheter les fleurs sur plante , les cueillir lui-même , & s'il ne peut lui seul suffire à ce travail , il doit se faire aider.

Immédiatement après le soleil levé , il faut cueillir la fleur , mais séparée de toute verdure , la mettre , à mesure , dans une bouteille de verre , autant qu'elle pourra en tenir ; lorsqu'elle sera pleine , vous mettrez de l'esprit à l'épreuve du coton , autant que la bouteille aux fleurs pourra en tenir : par ce moyen les fleurs ne perdent rien , & les esprits prennent tout le parfum. Vous mettrez votre infusion

tion

sion en un endroit frais, & au bout de six semaines vous séparerez vos esprits de vos fleurs, & les laisserez reposer jusqu'à ce que le nébuleux que les fleurs auront occasionné à vos esprits soit dissipé, ou tombé au fond. Alors vous le soutirez bien doucement dans des bouteilles, pour en faire tel usage qu'il vous plaira.

Notez que ce n'est pas le petit Jasmin qu'il faut employer, mais que c'est la grande fleur, que l'on appelle Jasmin d'Espagne à cause de son origine. Les fleurs nouvellement cueillies ont un corps qui se soutient assez pour laisser du vuide à pouvoir contenir l'esprit de vin.

C'est la meilleure façon de faire cette Eau, qui est dans toute sa bonté : elle est couteuse, mais on doit la vendre sa valeur.

Ceux qui se servent de l'huile au Jasmin, doivent premièrement, pour que leurs esprits aient l'odeur de cette fleur, faire attention que l'huile dont ils se serviront soit de l'année ; secondement, que ladite huile soit faite avec le Ben ; troisièmement, qu'elle vienne de Rome ou d'Espagne, qui est la meilleure de toutes, à cause de la supériorité de cette fleur dans ce climat, quand elle est faite par un habile Artiste : elle est plus odorante & plus suave : ce sont ces raisons qui lui font donner la préférence.

B

Pour faire cette Eau au Jasmin, prenez un quarteron de l'huile au Jasmin, qui ait les qualités décrites ci-dessus ; mettez-la dans une pinte d'esprit de vin bien rectifié, & autant de quarterons d'huile que vous mettrez de pintes d'esprit ; bouchez-le bien, l'huile tombera au fond ; vous remuerez tous les jours pendant quinze jours sens dessus dessous, pour mêler votre esprit avec l'huile ; au bout desdits quinze jours, vous le laisserez reposer encore huit jours, sans y toucher, l'esprit fera en état d'être soutiré, & mis en bouteille, pour être vendu.

*Eau de Mille-fleurs, odorante, spiritueuse
& composée.*

Cette Eau a été multipliée à l'infini par différentes recettes. Chaque Artiste, en son particulier, a eu la sienne.

L'origine de cette Eau vient de nos Anciens, qui, pour la faire, se servoient de fiente de vache ; elle produisoit une odeur musquée, ce qui lui fit donner le nom qu'elle porte, à cause du grand nombre de fleurs que ces bêtes mangent en paissant.

Les Artistes ensuite se sont servis, avec plus de succès, du Musc, de l'Ambre & de la Civette, qui étoit encore en usage il y a environ quarante ans ; mais depuis

Ce tems cette odeur a perdu son crédit, sur-tout en France, c'est ce qui a fait varier les recettes à l'infini.

Celle que je donne au Public est assez analogue au nom qu'elle porte : elle n'est composée que des fleurs & d'ambre ; car il en faut indispensablement. On peut la faire encore à l'eau de Chypre, à cause des amateurs de cette odeur, quoiqu'ils soient rares aujourd'hui.

Cette Eau est bonne, mais longue à faire, à cause des fleurs qui ne viennent que les unes après les autres. Pour y réussir, mettez dans un grand vaisseau dix pintes de bon esprit de vin, & ensuite vous mettez vos fleurs, chacune en leur faison.

demi-livre Violette épluchée.
 demi-livre Yacinthe sans verdure.
 demi-livre de petite Giroflée jaune épluchée, uniquement que le jaune.
 quatre onces Jonquille simple.
 quatre onces Jonquille double.
 demi-livre de Muguet, sans verdure.
 demi-livre de Jasmin, sans vert.
 quatre onces Jasmin d'Espagne.
 une once fleur de Romarin.
 deux onces fleur de Surreaut.
 quatre onces Roses des bois, pilées.
 quatre onces Roses pâles, pilées.

B ij

quatre onces Roses blanches, pilées.
 six onces fleur d'Orange.
 demi livre Œillets à ratafiat, épluchés.
 demi-livre Seringua, sans verd.
 demi livre Tubereuse.
 demi-livre Baume ou Menthe, fleurs &
 feuilles.
 soixante gouttes quintessence d'Ambre.

Vous ne mettrez l'Ambre que lorsque vous voudrez faire votre distillation, & ce sera trois jours après la dernière de vos fleurs : mettez le tout dans votre cucurbite ; adaptez & lutez exactement son chapiteau, faites la distillation au bain-marie, à un feu tempéré ; lutez votre récipient, mettez-le dans un bain d'eau froide, pour la conservation & bonté de vos esprits : lorsque vous en aurez tiré sept pintes, changez de récipient, mettez-en un autre, vous en tirerez encore une pinte, qui sera inférieure, mais elle trouvera sa place. Ce sera la véritable Eau de Mille-fleurs. Cette recette est une des meilleures qui aient paru sous ce nom. C'est dommage qu'elle soit si longue à faire.

Eau Sensuelle.

Cette Eau est ainsi nommée à cause de son mérite, on connoitra, par sa recette, que c'est avec raison qu'elle a ce titre ;

quoique cette recette ne soit pas compliquée, elle est voluptueuse, comme vous l'allez voir. Pour en faire quatre pintes, mettez dans votre cucurbité sept pintes d'eau-de-vie de Coignac, qui n'ait aucun goût, qu'elle ne soit pas vieille : vous ajouterez ce qui suit :

Recette.

trois onces de quintessence de Cedra.
une once de Néroly de l'année.
deux onces d'Iris de Florence.
une once de Macis, pilé.
une once de Docus en graine pilée.

Vous tirerez vos esprits au bain-marie à un petit feu, vous mettrez le récipient dans un bain d'eau froide & changerez souvent l'eau de votre réfrigérant, afin que les flegmes ne montent point. Vous aurez quatre pintes d'Eau Sensuelle qui aura un agréable ramage, qui fera généralement du goût de tout le monde, par la douceur de son parfum. Les Dames la chériront, & lui donneront la réputation qu'elle mérite.

Eau d'Adonis.

Pour faire cette Eau, il faut être à la fin de Juin, ou au commencement de Juillet, à cause des fleurs qui entrent

B iij

dans cette recette : les fleurs odorantes ne sont pas en grand nombre , & ne font que passer. Le fort de leur saison ne dure pas long-tems. Si on néglige de les employer lorsque le tems le requiert , on ne peut pas se flatter de réussir. Il ne faut donc pas négliger de faire cette Eau dans le tems.

Recette.

une livre de Roses muscades blanche ,
pilées.
trois quarterons fleur d'Orange.
demi livre Jasmin.
demi-livre d'Œillet à ratafiat de la première seve , épluché.
deux gros de Girofles pilés.
une once de Cannelle fine pilée.
six onces de quintessence de Limon.
quatre gouttes d'Ambre.

Mettez le tout dans une cucurbitre avec huit pintes de bon esprit de vin , couvrez-la de son chapiteau , lutez-le bien , de même que son récipient , qui sera dans un bain froid : faites la distillation au bain-marie , vous en tirerez six pintes ; cette Eau est parfaitement bonne.

En réfléchissant sur cette recette , on s'apercevra aisément qu'il n'en peut résulter que du bon : en effet , ce sont

des Odeurs.

31

quatre fleurs distinguées autant par leur bonté que par leur parfum, & qui font un agréable ramage : les deux épices , la quintessence du suave limon , qui a une odeur douce , & les quatre gouttes d'Ambré , qui , quoiqu'imperceptibles , sont cependant assez suffisantes pour faire sortir les autres odeurs , font un tout admirable , qui ne peut que plaire. C'est de cette manière qu'il faut combiner les recettes , lorsque l'on veut faire du nouveau.

Du Bouquet du Printems.

On comprend facilement , par le nom de cette Eau , qu'elle est faite avec les fleurs que le Printems nous donne ; ces fleurs sont la Jacinté , la Violette , la Jonquille , la petite Giroflée jaune & le Muguet ; elles sont la base de cette recette : l'Iris , le Macis & la quintessence de Portugal font le reste. Cette Eau a droit de tenir son rang parmi les parfums : il ne s'agit que de la bien faire , & avec attention.

Recette.

Prenez trois quarterons de Jacinte.
demi-livre de Violette, les feuilles sans verd.
demi livre de petite Giroflée jaune , sans verd.

B iv

32. *Traité*
 demi-livre Jonquille, fans verd.
 deux onces d'Iris pilée.
 une once Macis pilé.
 quatre onces de quintessence de Portugal.

Mettez le tout dans un vaisseau, avec huit pintes de bon esprit de vin, & que ce soit à la fin du mois de Mars. Pilez vos Jacintes, vos Violettes, votre racine d'Iris & votre Macis; & à la fin d'Avril vous mettrez vos Jonquilles, au fort de la saison de cette fleur, c'est à dire, dans le tems qu'elle donnera en plein; par deux raisons; la première, est qu'alors la fleur a plus de qualités, à cause de son parfum. La seconde, est qu'au commencement & à la fin le prix de cette fleur est d'une cherté exorbitante.

Peu de jours après vous mettrez la petite Giroflée jaune, qui coûte beaucoup à éplucher, comme la Violette; on ne met que les fleurs qui entourent le calice. Vous prendrez le Muguet; c'est une fleur qui passe vite, & aussi-tôt que vous verrez que les bottes sont belles, que les fleurs sont ouvertes, bien blanches & de bonne odeur, il faut saisir ce moment, & l'employer. Epluchez-la & la mettez dans votre infusion, en remuant bien le tout ensemble. Huit jours après que vous aurez mis votre Muguet, vous mettrez l'in-

fusion dans votre alambic ; couvrez-la de son chapiteau , adaptez le récipient , qui fera dans un bain froid , pour la perfection de vos esprits. Lutez bien l'un & l'autre ; faites la distillation au bain-marie , à petit feu. Vous aurez six pintes de bon esprit appelé le Bouquet du Printems. C'est une Eau qui aura , à juste titre , beaucoup de Partisans , lorsqu'elle sera connue. Je prie Messieurs les Artistes & les Amateurs qui m'ont suivi dans mon Traité de la Distillation , d'observer ce que j'ai eu l'honneur de leur dire au sujet des fleurs , de les employer dans un tems sec & chaud , & de ne les cueillir qu'après le soleil levé , & que , par ses rayons , il aura enlevé la rosée que le serain aura répandue sur les fleurs ; c'est l'heureux moment pour les cueillir. Le produit en fera bien meilleur. Observez de plus , que de toutes les fleurs , dont les plantes ou arbres fleurissent plusieurs fois dans l'année , comme sont la petite Giroflée , l'Œillet à ratafiat , les Roses , la fleur d'Orange & autres. Il faut toujours employer cellés de la premiere seve ; elles sont incomparablement meilleures que celles des autres séves. Je conseille à Messieurs les Artistes , & aux Amateurs qui voudront s'amuser utilement , de mettre en pratique ces observations , ils en feront

34 *Traité*
 fatifsfaits. L'expérience m'a mis en état
 d'en juger.

Eau Vigoureuse.

On fait ordinairement cette Eau en deux distillations ; on partage la recette en deux, & l'on en met la moitié dans chaque opération. J'ai éprouvé de la faire dans une seule, & je m'en suis bien trouvé : lorsque l'on fait cette Eau par deux distillations, on se sert de l'esprit de vin simple, qui se rarefie par cette double opération. Pour moi, je me suis servi de l'esprit de vin à l'épreuve du coton, & par ce moyen, à la première distillation mes esprits ont eu autant de force que si j'en avois fait deux : ce qui est facile à comprendre, & ce que tous les Artistes reconnoîtront comme moi, lorsqu'ils sauront qu'en ne faisant qu'une distillation, on met la recette en digestion pendant huit jours ; par ce moyen il se fait des développemens qui sont favorables aux esprits, & après l'opération, le parfum a toute la force possible ; cependant ces deux méthodes sont bonnes, on les peut éprouver sans rien craindre, & donner après la préférence à l'opération qui plaira le mieux : si on la fait à deux reprises, on partagera la recette comme nous l'avons déjà dit, & on mettra dix pintes

des Odeurs.

35

d'esprit de vin simple : si l'on n'en fait qu'une, on mettra toute la recette à la fois, avec dix pintes d'esprit de vin à l'épreuve du coton.

Recette.

une livre de petites Roses des bois, pilées.
une livre Tubereuse.
demi-livre fleurs & fommités de Romarin
six onces racine d'Angélique, pilée.
quatre onces graine de Carotte, pilée.
six onces de quintessence de Bergamotte.
deux onces Clou de Girofle, pilé.

Mettez toute votre recette & vos esprits dans un vaisseau : remuez bien le tout, & bouchez exactement. Laissez-le en digestion à froid pendant huit jours ; remuez-le deux ou trois fois dans cet intervalle. Au bout de ce tems, vous mettez le tout dans votre cucurbite, couverte de son chapiteau bien luté ; distillez au bain-marie, le récipient dans un bain froid ; rafraichissez souvent ; vos esprits seront fort bons, & vous en tirerez six pintes.

Il est facile à comprendre que cette Eau doit avoir une force supérieure, tant à cause de la pureté des esprits qui sont détachés de tous flegmes, que par la force de la recette : car le Romarin, la Bergamotte & le Clou de Girofle ont, outre

B vj

les aromates, une force du premier degré. La Rose des bois, la Tubereuse, la racine d'Angélique & la graine de Carotte, sont aussi très fortes en odeur, cependant plus douces, mais les doses en sont fortes. L'Eau Vigoureuse, bien faite, fait impression aux plus insensibles. Il faut donc bien observer ce que nous indiquons dans cette recette.

Eau Mignonne.

Cette Eau, quoique plus douce en esprit & en parfum, n'en est pas moins recherchée. On emploie simplement l'eau-de-vie : on ne fait qu'un tirage, par ce moyen les esprits sont moins violents. Sa recette est infiniment plus douce que celle de l'Eau Vigoureuse.

Elle est composée de Rose Muscade, du Basilic simple, de l'Iris de Florence, de graine de Piment, de Macis, & de quintessence de Citron, tirée au zeste dans l'entonnoir de verre, qui est la meilleure façon.

Recette.

demi-livre de Rose Muscade, pilée.
demi-livre de Basilic feuille & fleur.
deux onces d'Iris de Florence, pilée.
trois onces de graines de Piment, pilées.
quatre onces de quintessence de Citron,
tirée au zeste.

Il faut mettre le tout dans un alambic, avec huit pintes d'eau-de-vie ; mettez-le au bain-marie, lutez bien le chapiteau, changez souvent l'eau du réfrigérant. Vous en tirerez quatre pintes ; c'est ce qui fera votre Eau Mignonne. Après avoir retiré vos quatre pintes, vous en tirerez encore, selon la bonté de votre eau-de-vie, environ une pinte, qui sera très foible ; mais on peut la repasser avec d'autre, pour purifier les esprits, ou pour en humectet les pâtes. Il faut mettre tout à profit.

C'est ainsi que l'on fait l'Eau Mignonne, qui plaît par l'agréable & la douceur de son parfum. Cette Eau est de toilette & de flacon.

Eau Singuliere.

En parcourant mon Recueil de Recettes, cette Eau m'est tombée sous les yeux ; elle m'a paru en effet singuliere, en la comparant aux Recettes qui sont de mode aujourd'hui. Comme la singularité plaît toujours à quelqu'un, j'ai jugé à propos de l'insérer dans mon Traité.

Il entre dans cette Eau de la fleur de Thim, de la Sariette, du Basilic, des Baies de Laurier, de la Vanille, du Piment, de la quintessence de Limon, de la graine de Carotte. Toute cette Recette, quoique particuliere, doit produire

un bon effet. On peut en faire l'épreuve ; en n'en faisant que peu : pour cela je réduis la recette pour en faire deux pintes.

Recette.

quatre onces de fleurs de Thim nouvellement cueilli.

quatre onces de Sariette.

six onces de Basilic, fleurs & feuilles.

quatre onces de Baies de Laurier, pilées.

deux gros de Vanille.

une once de Piment, pilé.

deux onces de quintessence de Limon.

une once de graine de Carotte, pilée.

Mettez tout cela en digestion pendant huit jours, avec quatre pintes de bonne eau-de-vie, dans un vaisseau que vous remuerez une fois le jour ; au bout duquel tems vous mettrez le tout dans une cucurbite, que vous couvrirez de son chapiteau bien luté ; rafraichissez souvent. Vous en tirerez deux bonnes pintes ; ce sera votre Eau Singuliere, que vous boucherez bien : quinze jours après, vous pouvez la vendre. On trouvera des amateurs de la singularité de son Parfum. Messieurs les Parfumeurs doivent être au fait de la variété & de la singularité du goût. Je ne serois pas étonné si l'Eau Singuliere faisoit la réputation de quelqu'un.

des Odeurs. 34

de ces Artistes, qui savent mettre à profit tout ce qui peut plaire. Je n'écris que pour leur être utile, & je souhaite d'y réussir.

Eau Sicilienne odorante.

Cette Eau est très bonne & facile à faire, & même en tout tems, c'est pourquoi on ne doit pas la négliger. Ce sont ces marchandises dont on ne manque jamais, quoiqu'elles aient la vogue, puisqu'il est facile d'en fabriquer sur-le-champ. C'est pourquoi je conseille de la mettre en vogue autant qu'on pourra. L'Eau Sicilienne est de cette composition : il y entre de l'Iris, du Safran, de l'Encens, de la quintessence de Cedra, de la Noix Muscade; après la distillation, on met dans les esprits de l'huile de Jasmin, que l'on remue tous les jours pendant quinze jours; après lesquels on le soutire; & lorsque ces Esprits sont reposés, on met cette eau dans les bouteilles pour la garder & la vendre.

Recette.

quatre onces d'Iris de Florence pilée.
deux onces d'Encens pilé.
deux onces de Safran.
quatre onces de quintessence de Cedra.
une once de Noix Muscade pilée.

Mettez le tout dans votre cucurbite , avec six pintes de bon Esprit de vin , distillez-le au bain-marie , & tirez-en quatre pintes. Lorsque vos esprits seront exactement froids , vous y joindrez une demi-livre d'huile de Jasmin , que vous remuerez une fois par jour pendant quinze jours ; & après avoir laissé reposer ensuite deux ou trois jours , vous la mettrez dans les bouteilles pour la garder & la vendre.

Eau de la Reine d'Hongrie composée.

Nous avons donné , dans le Traité de la Distillation , l'Eau de la Reine d'Hongrie , faite simplement avec les fleurs & les sommités de Romarin. Elle a de grandes qualités , toute simple qu'elle est. Celle-ci est beaucoup supérieure , par la plus grande quantité de simples bien choisis qui entrent dans sa composition ; comme il est facile à comprendre par sa recette très bien choisie & bien combinée.

On emploie les fleurs & sommités de Romarin , les fleurs de Thym , la Sarricette , la fleur de Lavande , le Castus cultivé , de la petite Sauge & de la Marjolaine : dans le fort de la saison du Romarin , & dans un tems chaud , afin que tout soit dans sa force , autant que faire se pourra. On pilera dans un mortier de marbre toutes ces fleurs & plantes : aussi-

tôt qu'elles seront pilées, on les mettra dans un vaisseau de verre avec de bon esprit de vin, à l'épreuve tout au moins de la poudre; on mêlera bien le tout avec une spatule, on bouchera le tout exactement. On laissera ainsi ces matières en digestion pendant trois ou quatre jours au plus.

Ensuite on mettra le tout dans une cucurbite, couverte de son chapiteau, très bien lutée, mise sur le feu, couvert de sable (pour se servir des termes de l'art, au bain de sable), on adaptera son récipient au bec de son chapiteau; lorsque l'eau du réfrigérant commencera à être plus que tiède, on la rafraîchira, & on continuera de même jusqu'à la fin de l'opération: notez que votre réfrigérant doit être mis dans un bain froid, pour la conservation de vos Esprits.

Recette.

une livre de fleurs de Romarin nouvellement cueillies.

quatre onces de sommités de Romarin.

quatre onces de fleurs de Thym.

quatre onces de Sariette.

quatre onces de fleurs de Lavande.

quatre onces de Castus cultivé.

deux onces de petite Sauge.

quatre onces de Marjolaine.

dix pintes d'esprit de vin.

Vous aurez soin que l'esprit de vin soit à l'épreuve de la poudre : vous le mettrez dans un vaisseau de verre, avec toutes les plantes qui auront été pilées dans un mortier de marbre : remuez bien le vaisseau, & le bouchez exactement : laissez les matières trois ou quatre jours dans une cucurbitre adaptée de son chapiteau, les jointures bien lutées ; ayez soin d'entretenir l'eau du réfrigérant toujours bien fraîche : vous en tirerez sept bonnes pintes, & vous changerez alors de récipient, crainte du goût du feu qui pourroit être occasionné par la quantité des plantes, qui, pouvant s'attacher au fond, ne manqueroient de donner un goût d'empireume fort désagréable, qui gâteroit l'excellence du parfum.

Avec toutes ces précautions, vous aurez une excellente Eau de la Reine d'Hongrie, beaucoup supérieure à la première que nous avons donnée, par la force de ses esprits, par son odeur plus agréable, & par ses vertus. On la conserve pour s'en servir quand l'occasion le requiert. Cette Eau ainsi faite est bonne, selon M. Lémery, dans sa Pharmacopée, p. 760, pour la paralysie, l'apopléxie, pour la léthargie, pour les maladies hystériques, pour les maux de cœur & d'estomac. La dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

des Odeurs. 43

Outre toutes ces vertus, elle est très bonne pour son odeur agréable, & doit tenir son rang dans le catalogue des parfums : elle acquiert, aussi bien que toutes les Eaux odorantes, une meilleure odeur à la garde.

Eau de Lavande composée.

Cette Eau, comme la précédente, a été exposée dans mon Traité de la Distillation, où nous avons défini cette plante, & fait voir la différence qu'il y a entre la Lavande & l'Aspic, tant à leur construction qu'au goût.

Nous avons aussi remarqué la différence des Lavandes de Paris, d'avec celles de Montpellier, en quoi elles diffèrent dans leurs produits. D'après cette connoissance, nous avons conclu qu'il falloit employer l'huile essentielle de cette plante de Montpellier, de Provence ou d'Italie, plutôt que la Lavande de Paris; par la raison que la Lavande de Paris, employée aux Esprits, demande trois ans avant que l'Eau soit dans sa perfection; par conséquent il faut la garder long-tems avant que de pouvoir s'en faire honneur en la vendant.

L'Eau de Lavande composée que nous donnons, leve tous ces obstacles; on peut

hardiment l'employer , & faire du très bon , sans être sujet à la critique ; parce que cette Eau de Lavande composée surpasse l'autre en bonté. En voici la recette.

Recette.

demi-livre de fleurs de Lavande.
deux onces de fleurs de Romarin.
deux onces de Serpolet.
trois onces de fleurs d'Orange.
quatre onces de Menthe ou Baume.
six pintes de bonne eau-de-vie.

Mettez l'eau-de-vie dans votre cucurbitte avec les susdites plantes , que vous distillerez au bain marie : ménagez le feu au commencement ; ayez soin de bien rafraîchir votre réfrigérant. Vous tirerez trois pintes d'Eau de Lavande excellente , dont vous pouvez vous servir comme de l'autre , & même avec plus de sensualité , parcequ'elle est en effet meilleure.

Notez que si vous ne pouviez pas avoir de la fleur de Romarin , vous pouvez employer les sommités de cette plante , augmentant seulement le poids d'une once , & au lieu de deux onces de fleurs qu'il y a dans la recette , vous mettrez trois onces de sommités. Sans cette ressource , avec cette plante si utile dans les Parfums , on se trouveroit dans l'impos-

bilité de pouvoir les remplir : ce qui empêcheroit le travail , à moins que de la supprimer totalement , ou de n'employer que son huile essentielle.

C H A P I T R E I V.

DE L'ESPRIT PERÇANT ET ODORANT.

IL semble que l'art de la Distillation ne soit pas limité ; vous le voyez par les différens degrés de ses produits. On fait du foible, du moyen, du fort, & du très fort, tant aux Esprits qu'aux Odeurs. Un Distillateur, qui fait son art, fait ce qu'il veut, & comme il le veut ; ses opérations sont sûres. S'agit-il de faire de l'Esprit ardent, il en vient à bout par la triple rectification ; veut-il augmenter son Parfum, il double les doses, les distille deux fois, & , par ce moyen, il multiplie l'Odeur & la force.

Il n'en est pas de même lorsque l'on fait des liqueurs à boire ; comme leur force ne peut aller que jusqu'à un certain point, la recette ne peut augmenter. Nous voyons que l'on a été obligé de renoncer aux Eaux des Barbades, à cause de leur extrême violence, & que la plus

petite quantité est nuisible à la santé. Sa force est donc bornée, sa recette l'est aussi: qui dit recette, dit assaisonnement. Or pour la liqueur on ne peut doubler la recette, parcequ'alors elle deviendrait trop forte en fruits, seroit désagréable, &, selon l'espece de la liqueur, impossible d'être bûe. Il faut nécessairement se borner, dans cette partie des Liqueurs, au manuel & aux recettes qui sont usitées & de mode.

Il n'en est pas de même pour les Parfums: les Esprits les plus odorans & les plus perçans sont les meilleurs, leur prix excessif en diminue l'usage, comme on en peut juger par le procédé.

Lorsqu'on veut faire de l'Esprit perçant & odorant, on doit prendre de l'Esprit rectifié, diviser la recette, qui est double, en deux parties égales, en mettre la moitié dans la cucurbitre avec les Esprits; la mettre dans un bain marie; luter exactement le chapiteau, adapter & luter le récipient, qui sera mis dans un bain froid; tirer à petit feu, & rafraîchir souvent votre réfrigérant. Cette première opération faite, on remet l'autre moitié, & on observe les mêmes règles qu'à la première opération. Les Esprits qui en viendront seront très forts en esprit & en odeur; & on peut à juste titre

les appeller Esprits pèrçans & odorans. Aussi-tôt que l'on débouche le vase qui les contient , comme ces Esprits sont totalement détachés de flegmes , ils s'exhalent & percent jusqu'au cerveau. Il n'y a rien de plus fort en esprit-de-vin que ces Esprits ardents : ils sont très subtils ; par conséquent très propre à faire revenir de l'évanouissement , lorsqu'on en frotte les temples & les narines : si par hasard la personne évanouie ne revenoit par le frottement des temples & des narines , vous lui mettréz dans la bouche une ou deux gouttes de ces Esprits , qui la feront revenir infailliblement. N'en mettez pas davantage , car ils pourroient nuire.

Il faut avoir soin de se bien comporter dans cette distillation , pour prévenir les accidens qui pourroient arriver. Un Artiste expérimenté , doit en sentir le danger , par la triple rectification. La moindre chaleur met ces Esprits en mouvement ; c'est pourquoi il faut toujours être présent , & ne point quitter tout le tems que la distillation durera , pour remédier aux inconvéniens qui pourroient dégénérer en accidens réels , s'ils étoient négligés. Ces Esprits sont si subtils , qu'un rien les enflamme : on ne pourroit les éteindre ; ce feroit comme la poudre. Ceux qui conduisent ces opérations doivent

savoir leur art, être prévenus des accidens, savoir y remédier. Voyez là dessus dans mon Traité de la Distillation, à l'introduction; vous trouverez de quoi vous satisfaire, en trouvant les avis nécessaires: c'est pour prévenir tout danger que je conseille aux Artistes de ne s'en rapporter qu'à eux-mêmes, & de ne point confier cet ouvrage à des Eleves.

Je conseille aux Amateurs de cet art, qui font leur amusement des opérations distillatoires, de ne point s'arrêter à ce Chapitre des Esprits perçans: c'est pour Messieurs les Parfumeurs que je le donne; c'est à eux d'en faire une étude sérieuse: pour ce qui est difficile & intéressant, ils agiront conformément aux regles de l'art. On sera peut-être surpris de toutes les précautions que j'indique pour des distillations au bain marie: si on fait attention que ce sont des Esprits rectifiés trois fois, on approuvera mes précautions.

Il faut que votre feu soit si tempéré que les Esprits ne tombent que goutte à goutte dans le récipient; il ne faut pas s'embarrasser du tems que vous y employerez.

N'importe quelle soit la recette dont on se sert; il suffit de la doubler, de la diviser en deux, & d'en mettre moitié dans chaque opération. Je ne donnera pas
toutes

toutes les recettes qui peuvent être mises en Esprits perçans ; je n'en mettrai qu'un petit nombre suffisant pour faire les autres, si l'on se trouvoit dans le cas d'en faire. Par exemple, je veux faire trois pintes d'eau de Cédra perçant : je dis, pour faire la même Eau d'odeur ordinaire, il me faudroit trois onces de quintessence de Cédra ; pour faire celle-ci il m'en faut le double, qui font six onces. On en mettra trois onces pour chaque distillation.

Voilà la règle de ces Recettes ; pour le manuel, observez ce que nous avons dit ci-dessus.

*Recette pour trois pintes d'Esprit perçant
au Cédra.*

Mettez dans votre cucurbite quatre pintes d'esprit de vin rectifié, trois onces de quintessence de Cédra ; mettez-les dans le bain marie, couvrez exactement de son chapiteau bien lutté, comme le récipient, que vous mettrez dans un bain froid, vous tirerez de cette première opération trois pintes & trois demi-setiers ; vous mettrez ce qui reste dans votre cucurbite à part, dans un vaisseau bien bouché, pour le redistiller lorsque vous en aurez pour en faire un tirage.

Tout cela fait, vous ferez la seconde

C

distillation : vous mettrez dans l'alambic vos trois pintes & trois demi-fetiers, que vous avez eus de la première opération, avec les trois onces de quintessence de Cédra, qui est la moitié restante de votre recette, & vous opérerez avec les mêmes soins qu'à la première. Vous tirerez trois pintes d'esprit perçant. Le restant de votre cucurbite, se mettra, aussi tôt que votre alambic sera hors du feu, avec ce que vous avez eu de la première.

Ayez soin de bien boucher les bouteilles avec de bons bouchons, & coëffées avec du parchemin, & même il ne seroit que mieux de se servir de bouteilles bouchées de gomme.

Ayez soin d'avoir de beaux bouchons bien unis, de quinze francs le millier : & vos bouteilles pleines, vous tremperez vos bouchons dans la raifine fondue, jusqu'au commencement du gouleau de vos bouteilles, & par dessus vous les coëfferez avec de la peau blanche très-fine ; toutes ces précautions ne sont prises que pour empêcher l'évaporation ; car, quoique vos bouteilles restent debout, vous les trouveriez vuides, en les croyant pleines, s'il y avoit le moindre air. On doit comprendre facilement que cette dernière observation est faite à cause de la subtilité de ces Esprits.

C'est ainsi qu'on multiplie la force des Esprits par la rectification, & celle de l'odeur, par la double dose jointe à la double opération.

Je n'ai fait qu'un Chapitre sur les Esprits perçans, aussi j'ai tâché de ne rien oublier, je l'ai rendu le plus intelligent qu'il m'a été possible, afin que l'on opérât sûrement.

Recette au Limon aux Esprits perçans.

Mettez dans votre alambic quatre pintes & chopine d'esprit de vin rectifié, avec trois onces de quintessence de Limon, mettez-les au bain marie, & le récipient dans un bain froid, lutez bien le tout, rafraichissez souvent, tirez-en trois pintes trois demi-setiers; ce qui restera dans la cucurbite, vous le mettez à part. Vous recommencerez votre opération, & mettez vos trois pintes trois demi setiers d'esprit produit de votre première distillation, avec encore trois onces de quintessence de Limon; vous aurez soin de le tirer avec attention, comme la première fois; vous en tirerez trois pintes, qui seront vos Esprits perçans au Limon: ce qui restera dans la cucurbite, vous le mettez avec le premier restant, que vous trouverez toujours lieu d'employer. Observez de ne point vous tromper sur la quintessence.

C ij

fence au Limon, & de ne pas la confondre avec celle au Citron. Celle au Limon est plus suave, & a le goût plus fin que celle au Citron; cependant elles ont beaucoup de rapport entr'elles; c'est ce qui occasionne l'erreur. Cette méprise paroît sensiblement aux esprits, & pour lors on voit que l'on a de l'Esprit au Citron, au lieu de celui au Limon.

*Recette à l'Orange de Portugal aux Esprits
a. dens.*

Mettez quatre pintes & chopine d'Esprit rectifié dans votre alambic, avec trois onces de quintessence d'Orange de Portugal, que vous mettrez au bain marie, ayant soin de bien adapter & luter votre chapiteau; votre récipient dans un bain froid, vous distillerez à petit feu; rafraîchissez souvent. Vous en tirerez trois pintes trois demi-seitiers; vous mettrez à part le reste de votre cucurbite. Ensuite mettez vos trois pintes trois demi-seitiers d'Esprit, que vous avez eus de votre première opération, avec encore trois onces de quintessence d'Orange de Portugal, vous le mettrez dans un bain marie, comme la première fois, & le conduirez avec les mêmes soins; vous tirerez trois pintes, qui seront vos Esprits perçans à l'Orange de Portugal. Vous mettrez le restant de

vosre cucurbite, avec ce qui a resté de la premiere opération; je recommande ce restant, parcequ'il est encore chargé d'Esprit, qu'il seroit dommage de perdre.

Recette aux Esprits perçans à la Bergamotte.

Vous mettrez dans la cucurbite quatre pintes & chopine d'esprit de vin rectifié, avec trois onces de quintessence de Bergamotte, que vous tirerez au bain marie; vosre récipient dans un bain froid: vous en tirerez trois pintes trois demi-setiers. Mettez à part le restant de vosre cucurbite, & recommencez l'opération; mettant dans vosre alambic le produit de vosre premiere opération, qui est trois pintes trois demi-setiers d'esprit, avec trois onces de quintessence de Bergamotte, comme la premiere fois, & le mettrez sur le feu, comme il est dit ci-dessus; vous en aurez trois pintes, ce qui fera l'Esprit perçant & odorant à la Bergamotte.

On sera surpris de ce qu'on met autant de quintessence de Bergamotte que de celle de Cédra. Celle de Cédra étant moins forte en odeur, il semble assez naturel qu'il faudroit en mettre davantage que de celle de Bergamotte, laquelle est extrêmement plus forte.

Je réponds ici comme un Amateur de cette odeur me répondit, à qui j'avois fait cette observation : si je demande, me dit-il, de l'Esprit à la Bergamotte, c'est que je l'aime; & je ne l'aime que par la force de son odeur aromatique, qui est beaucoup plus forte que celle des autres fruits à écorce : or si vous diminuez votre dose, pour réduire ces Esprits au degré des odeurs des autres fruits à écorce, je perds par votre combinaison ce que j'estime le plus, qui est la supériorité de la force de son parfum; & cet Esprit, qui fait mon délice, me devient indifférent. De-là je conclus qu'il faut que les Esprits à la Bergamotte soient plus forts en odeur que ceux des autres fruits à écorce; & pour les rendre plus forts, on doit mettre la même quantité de quintessence de ce fruit, & vos Esprits auront tout ce qui leur faut.

Il n'en est pas de même aux Recettes compliquées, où il faut que tout soit confondu; & que l'on ne puisse point s'apercevoir de goût dominant : pour lors on diminue la quantité des drogues les plus fortes, & on augmente les plus douces, proportion gardée au degré de force ou de douceur.

Ce sont ces combinaisons qui ont produit de si bonnes recettes, sur-tout

celles qui sont composées par d'habiles Artistes qui passent leurs jours à augmenter leurs connoissances ; & leurs heureuses découvertes deviennent utiles à la postérité.

Recette du Citron à l'Esprit perçant.

Mettez dans votre alambic quatre pintes & chopine d'esprit-de-vin rectifié, avec trois onces de quintessence de Citron ; faites la distillation au bain marie, posez bien le chapiteau, lutez-le exactement, comme le récipient, qui sera mis dans un bain froid ; faites un petit feu, rafraichissez souvent, & tirez-en trois pintes trois demi-seriers. Vous mettrez à part le restant de la cucurbite : recommencez votre opération, en mettant dans la cucurbite les trois pintes trois demi-seriers d'Esprit de votre premier tirage, & mettez autant d'huile essentielle de Citron que vous en aurez mis la première fois, c'est-à-dire trois onces : il faut mettre l'alambic sur le bain-marie, observant la même conduite que pour la première distillation. Vous en tirerez trois pintes, & vous mettrez le restant de votre cucurbite avec le restant que vous avez eu de votre première distillation. Les trois pintes qui seront dans votre récipient feront vos Esprits perçans au Citron.

C iv

Recette des quatre Fruits à écorce aux Esprits perçans.

Il s'agit ici de combiner la recette, afin que tout soit bien mêlé, que rien ne domine, que le produit ne fasse qu'un seul parfum, & que l'on ne distingue pas plus l'un que l'autre. Voici comme je l'ai combinée :

demi-once de quintessence de Bergamotte.
 une once & demie de quintessence de Portugal.
 dix gros de quintessence de Limon.
 dix gros de celle de Cedra.
 dix gros de celle de Citron.

Mettez toutes ces huiles essentielles dans une seule bouteille, mêlez bien le tout ensemble, & partagez le tout en deux ; vous aurez trois onces pour la moitié, que vous mettrez dans votre cucurbite avec quatre pintes d'esprit de vin rectifié, que vous mettrez dans un bain marie. Adaptez & lutez bien le chapiteau & le récipient, que vous mettrez dans un bain froid ; faites un petit feu, rafraichissez souvent, & tirez-en trois pintes trois demi-feriers.

Vous mettrez à part le restant de votre cucurbite, ensuite recommencez, & mettez dans l'alambic les trois pintes trois

demi-setiers d'esprit de la première distillation, avec les trois onces restantes de vos quintessences. Mettez votre alambic dans un bain marie, lutez bien le chapiteau & le récipient, mis dans un bain froid, rafraichissez souvent, & tirez-en trois pintes, qui seront vos Esprits perçans aux fruits à écorce. Vous mettrez le restant de la cucurbite avec le restant de la première distillation, pour vous en servir à quoi vous jugerez à propos, pour ne rien perdre.

Recette de la fleur d'Orange aux Esprits perçans.

On ne doit pas employer la fleur d'Orange pour faire des Esprits perçans de cette fleur; mais employez son huile essentielle, appelée Neroly. Les fleurs sont plus propres à tirer à l'eau simple qu'aux esprits. De plus, les fleurs n'ont que leur saison: en employant le Neroly, on peut l'employer en tout tems; ce qui est d'une bonne ressource pour les Artistes. Ainsi, sans entrer dans le détail des fleurs, nous ne donnerons que la recette du Neroly.

Vous mettrez dans votre alambic quatre pintes & chopine d'esprit de vin rectifié, deux onces de Neroly; bouchez, lutez & rafraichissez. Vous mettrez le récipient dans un bain froid, & tirerez trois

C v

pintes trois demi-setiers d'esprit. Vous mettrez à part le restant de votre cucurbitate, ensuite vous recommencerez l'opération. Mettez les trois pintes trois demi-setiers dans l'alambic, avec autant de Neroly que la première fois, c'est-à-dire, deux onces. Vous observerez le même soin & la même conduite. Vous en tirerez trois pintes, qui seront vos Esprits perçans à la fleur d'Orange. Vous joindrez le restant de votre cucurbitate avec ce qui a resté de la première distillation.

Recette de la Lavande aux Esprits perçans.

On fait des Esprits perçans à la Lavande, quoique son usage soit pour les bains de propreté. Cet Esprit foisonne plus étant incorporé dans l'eau. Il faut satisfaire le goût des Amateurs des Odeurs ; pourvu que l'Artiste soit recompensé, il ne doit s'embarraffer que d'avoir l'avantage de plaire. Pour y parvenir, il faut opérer dans les regles, & se servir, pour l'opération, des lumieres acquises pour le bon choix de ce qu'on emploie.

Pour faire ces Esprits à la Lavande, on n'emploiera que la quintessence de cette plante ; on en mêlera trois onces avec quatre pintes & chopine d'esprit de vin rectifié, dans une cucurbitate qu'on mettra dans un bain-marie : on adaptera, comme il

faut, le chapiteau, on le lutera, de même que le récipient, que l'on mettra dans un bain froid ; on en tirera trois pintes trois demi-setiers, & on mettra le reste du récipient à part ; puis on recommencera la seconde distillation, & on mettra dans la cucurbitre les trois pintes trois demi-setiers d'esprit de la première distillation, avec trois autres onces de quintessence de Lavande. On observera les règles de cette distillation dans tous ces points, & on en tirera trois pintes, qui seront les Esprits perçans à la Lavande. Le restant de la cucurbitre sera mis avec ce qui a resté la première fois.

Je cesse ici les Recettes des Esprits perçans & odorans, je les crois suffisantes pour en faire de toute espèce. Il faut observer d'employer l'huile essentielle préférablement aux fleurs, fruits & plantes. Il ne s'agit ici simplement que de contenter les Amateurs des Odeurs & de la force. Cependant il peut arriver que l'on vous demande de ces Esprits perçans où la force & l'odeur des recettes soient compliquées, & où il y ait beaucoup de parties qui manquent d'huile essentielle ; il faudra bien alors employer vos recettes telles qu'elles doivent être, en les doublant, & en mettre la moitié à chaque fois que vous distillerez, si vos recettes sont de nature

à laisser les matieres en digestion jusqu'à un tems limité, vous commencerez à faire votre premiere à l'esprit de vin rectifié, & dans le produit de vos Esprits, vous mettrez votre Recette en digestion jusqu'au jour indiqué pour la distillation. Quand je dis recette, je l'entens double, afin que l'odeur se trouve multipliée, & que le resultat de l'opération puisse avoir le titre d'Esprits ardens & odorans.

Je n'ai donné des recettes que pour trois pintes; c'est aux Artistes à calculer sur la quantité qu'ils en veulent faire; ce qui leur sera très facile.

CHAPITRE V.

Sur les Distillations, en général, des Esprits à Odeurs.

UN volume ne suffiroit pas, si l'on vouloit détailler tout ce qui se fait & peut se faire par les différentes recettes & les différentes opérations. Observez la quantité considérable de drogues odorantes: les épices, les grains, les plantes aromatiques, les fleurs odorantes, le musc, l'ambre, la civette, l'encens, la vanille, toutes ces drogues, & plusieurs autres en

des Odeurs. 61

grand nombre , qui peuvent entrer en alliage pour les Eaux d'odeurs. Considérez combien de sortes d'alliage on peut faire : leur nombre est sans borne. Cette perspective m'a arrêté ; & après avoir fait choix d'un certain nombre de recettes suffisantes pour servir d'introduction à tout ce qu'on voudra faire , j'ai cru que les Eaux d'odeur que j'ai données dans mon Traité de la Distillation , jointes à celles que je donne dans celui des Parfums , seroient suffisantes pour faire ce que l'on voudra en tant que *Recette*.

Quant aux Esprits , on est plus borné : le premier degré de force est celui que l'on tire du vin , ce que l'on appelle *Eau-de-vie*. Il y a des distillations où on met toutes les drogues dans le vin , mais ce ne font pas Messieurs les Parfumeurs qui doivent s'en servir , ce sont les Maîtres de l'Art dans la Pharmacie. Nous ne traitons ici que des Odeurs. Le second Esprit est celui qu'on tire de l'eau-de-vie , que nous appellons *Esprit de vin simple*. S'il y en a de plus forts les uns que les autres , cela vient de la façon dont on les tire. Le grand feu , ne pas rafraichir souvent , font monter les flegmes , & les Esprits sont foibles : c'est à quoi il faut s'attacher , pour savoir conduire ces opérations , selon ce que l'on veut faire : faites

un feu qui pousse votre opération, si vous voulez gagner du côté de la quantité. Ménagez votre feu, rafraichissez bien, si vous voulez avoir du bon.

Le troisieme degré de force est l'Esprit de vin simple repassé à l'alambic avec attention, c'est ce qu'on appelle *Esprit de vin rectifié*. On peut repasser encore deux fois; ce qui produira des Esprits au quatrieme & cinquieme degré; ce sont ces Esprits que nous appellons *Esprits ardents & pénétrants*, dépouillés de tous flegmes, sujets à l'évaporation. Il faut avoir grand soin de boucher exactement ces Esprits, comme nous l'avons recommandé, pour les conserver, sans quoi vous trouveriez vos bouteilles vuides, les croyant pleines. Cette observation mérite attention.

Voilà, en abrégé, en quoi consiste les Esprits-de-vin aux Odeurs, tant simples que rectifiés & perçans: c'est aux Artistes à opérer selon leur utilité.



C H A P I T R E V I.

Sur les Eaux simples en Odeurs.

IL semble que les Eaux simples n'aient pas la même réputation que les Esprits aux odeurs : dans la médecine on se sert plus des Eaux simples que des spiritueuses : dans les Parfums , ce sont les spiritueuses qui sont plus usitées. Il est cependant à propos d'en faire pour ceux qui aiment les odeurs, & qui craignent les esprits. De plus , plusieurs Eaux simples peuvent servir à parfumer les crèmes , & servir d'assaisonnement pour la cuisine : Recette que j'ai promise dans mon Traité de la Distillation. Hors des saisons, par le secours de ces Eaux , on conserve le goût & l'odeur de la plante toute l'année : le Marin , qui est privé des récoltes , est dédommagé de cette partie qui peut se distiller , soit que la plante soit odorante , ou qu'elle ait un sel volatil , qui imprime à l'Eau distillée le goût de la plante qu'on distille.

J'aurois cru manquer à mes Lecteurs , en négligeant cette partie , qui est très propre pour amuser , sans que les Ama-

teurs aient rien à craindre. On peut rendre l'opération inutile, mais il n'y a aucun risque à courir pour le reste, c'est-à-dire, que l'opération s'enflamme & porte atteinte à la santé. On appelle ces amusemens le Passe tems des Amateurs de l'Art de la Distillation. Ces distillations en eaux simples produisent une partie de nos huiles essentielles, preuve de la nécessité de cette distillation. Elle conserve si long-tems le parfum dans ces huiles, que les Distillateurs en odeur s'en servent pour faire leurs Eaux les plus précieuses, sans lesquelles ils seroient privés de très grandes ressources. Tout ce qui résulte des distillations flegmatiques, sont des avantages trop précieux pour les négliger : j'exhorte mes Confreres d'en faire leur étude, à cause du Public & des avantages qu'ils pourront y trouver. L'une & l'autre raison doivent les engager à ce travail.

Tout ce que Messieurs les Parfumeurs distillent, ils peuvent le distiller en eau simple : le parfum sera plus net que celui des Eaux spiritueuses, parceque les odeurs n'auront point à combattre ce goût, que les Esprits ont naturellement, & que les distillations aquatiques n'ont pas. La preuve de ce que j'avance est simple : voyez l'eau de fleur d'Orange, que tout

le monde connoît ; comparez-la avec celles qui sont faites aux Esprits avec les mêmes fleurs , & il vous fera facile de connoître que l'eau simple, pour l'odeur, l'emporte sur les eaux spiritueuses. Les Amateurs des Odeurs, & non des Esprits, perdroient, faute de ce travail, la plus belle partie de leur plaisir. Quand il n'y auroit que cette raison, elle est suffisante pour donner de l'émulation à un Artiste qui a envie de plaire. Ces Eaux simples peuvent être utiles également aux Liqueuristes, en les incorporant à la place de l'eau, pour faire le syrop de ces Eaux simples ; c'est-à-dire, en supprimant la quantité d'eau qu'il faut pour faire le syrop, & en mettant cette partie d'eau simple, qui est suffisante pour donner le goût à votre liqueur ; de sorte que s'il faut ordinairement deux pintes d'eau pour faire le syrop, on doit incorporer chopine de ces eaux simples odorantes ; on ne met alors que trois chopines d'eau ordinaire, & la chopine d'eau aux odeurs fait les deux pintes. Ce que j'avance ici n'est pas nouveau ; l'Eau simple en fleur d'Orange vaut beaucoup mieux que la fleur distillée aux Esprits.

Il y a aujourd'hui des Distillateurs en liqueurs qui distillent toutes les épices à l'eau ; ils prétendent en tirer meilleur

parti : d'autres font de même aux fruits à écorce, & prétendent profiter, par ce manuel, sans diminuer en rien la bonté. C'est ainsi qu'on découvre les moindres circonstances, & qu'insensiblement les Arts se perfectionnent de plus en plus. Cette ressource est bonne à mettre en pratique, lorsque l'on se trouve chargé d'esprit de vin; alors on n'a qu'à faire un tirage à eau simple, avec la même recette qu'on mettroit si c'étoit aux esprits; le produit de la distillation servira à faire le syrop : on n'aura alors qu'à incorporer les esprits dans le syrop, & la liqueur sera faite avec le goût qu'elle doit avoir.

Il n'est pas possible de parler des odeurs sans parler des liqueurs, il se présente toujours des occasions dont je profite pour faire des observations, souvent de celles qui m'ont été faites par d'habiles Artistes, qui pourront les reconnoître; ils verront que je mets à profit ce qu'ils m'ont fait observer.

Sur les Epices en Eau simple.

Nous ne ferons qu'un Chapitre des Epices en eau simple, afin d'abrèger, autant que l'on pourra, sans néanmoins rien omettre qui puisse préjudicier à la marchandise. Cette Eau est bonne pour la cuisine, & beaucoup plus que l'épice

même, parcequ'en premier lieu le Distillateur fait un bon choix ; en second lieu, qu'il ne monte à la distillation que les esprits & le sel volatil, qui est le plus fin de l'épice, par conséquent le goût & le parfum en sont meilleurs : en troisieme lieu, que les épices, que l'on a pour la cuisine, sont mises dans un même boîte, & leur goût se communique ensemble & se confond, de sorte que l'on n'a jamais un goût net de l'épice que l'on emploie. Une autre raison qui rend les épices inférieures, c'est que la chaleur des cuisines les altere, & diminue leur qualité.

Il n'en est pas de même des Eaux aux épices, elles conservent tout le parfum & le goût le plus précieux, sans confusion d'une épice à une autre, & sans aucune altération. Un autre agrément dans la force de ces Eaux, c'est que plusieurs aiment les épices, sans aimer les épices mêmes, comme le clou de Girofle, dont on aime le parfum ; si, par hasard, il en tombe un dans la bouche de ces Amateurs, ils le rejettent promptement, quoiqu'ils l'aiment, c'est qu'il ne reste dans cette épice que ce qu'il y a de plus grossier & de plus désagréable. Toutes ces raisons sont suffisantes pour prouver que l'Eau aux épices est préférable aux épices mêmes : de plus, ces mêmes Eaux sont propres à incorporer

dans les liqueurs à boire, comme nous l'avons dit dans le Chapitre précédent.

Pour bien faire ces Eaux, la plus essentielle de toutes les précautions, est de faire un bon choix des épices : je me suis appliqué, dans mon Traité de la Distillation, à les faire connoître. Il faut que la Cannelle, outre sa finesse & sa couleur, soit claire ; il faut encore qu'elle ait un coup d'œil onctueux, sans mélange de couleur grise, ni trop brune, de très bonne odeur, qu'elle ait un goût piquant, tirant sur le doux : c'est cette Cannelle qu'il faut choisir.

La Noix muscade doit être pesante, c'est alors qu'elle a plus d'huile essentielle : sa couleur est d'un gris canelle, tirant sur le brun, reluisante à proportion qu'elle est pesante ; que le parfum réponde à ces apparences : en employant des Noix muscades de cette qualité, le produit ne peut être qu'avantageux & parfaitement bon.

Le Macis, dont l'odeur est si précieuse, doit avoir la couleur d'un très beau canelle, très reluisante & pesante, à cause de son huile essentielle, où réside le goût & l'odeur ; celui qui n'a pas ces apparences, est presque toujours défectueux. Il faut, pour le choix, s'en tenir à ces remarques, pourvu que le parfum réponde au reste.

Le clou de Girofle est l'épice la plus violente. Il y en a d'altéré, dont on tire

une huile , & qu'on laisse subsister dans leur entier , on les distingue par leur légèreté , par leur couleur , & par quelques rides. Ces clous de Girofle ainsi travaillés, se nomment Pipés. Pour que les clous de Girofle soient bons , il faut que la couleur soit brune & luisante , qu'ils soient bien nourris & pefans , & que le goût & l'odeur répondent à ces apparences.

Ce sont ces épices , ainsi choisies , qu'il faut employer pour faire les Eaux épiciées. Il ne s'agit plus que du manuel , que nous donnerons avec les Recettes.

Plusieurs Distillateurs multiplient les épices , & font entrer diverses choses , comme l'Orpiment , la Coriandre & autres ingrédiens de cette nature : pour moi je ne reconnois pour vraies épices que ces quatre principales dénommées ci dessus : aussi je ne donnerai des recettes que pour les quatre épices , que je crois suffisantes : ceux qui voudront faire des additions en feront les maîtres , sur tout les Amateurs qui ne recherchent qu'à satisfaire leur curiosité , & tout en s'amusant : ils sont dans le cas de faire des découvertes qui deviennent des secrets ; lorsqu'ils les donnent au Public , on doit leur avoir obligation , comme à des Citoyens utiles au bien général. Faire valoir une chose inconnue ou oubliée , c'est donner une valeur à ce qui

n'en avoit pas ; c'est mettre à profit ce qu'il se perdrait , & dont nous acquérons la jouissance : en un mot , c'est un bien général où chacun a sa part.

Recette de l'Eau de Cannelle aux Eaux simples , pour quatre pintes.

Prenez une livre de bonne Cannelle , pilez-la dans un mortier , réduisez la en poudre , & cinq pintes d'eau ; mettez le tout dans une cucurbite , adaptez le chapiteau & le récipient , & mettez la matière en digestion sur de la cendre chaude pendant vingt-quatre heures , au bout duquel tems vous ferez votre distillation à un feu tempéré , & en tirerez quatre pintes. Vous aurez une Eau de Cannelle d'un goût exquis , très propre à employer à tout ce que nous avons énoncé. Il est facile à comprendre par la recette , qu'il en faut mettre goutte à goutte pour donner le goût à un ragoût , ou à une crème , à qui l'on veut donner le goût de cette épice. Le Liqueuriste a de quoi faire , avec ces quatre pintes d'eau , quatre-vingt pintes de liqueurs , qui portent ce nom. La Cannelle est l'épice qui foisonne le moins ; on est obligé d'en mettre plus que des autres épices , ayant plus d'esprit & sel volatil que d'huile essentielle ; elle n'en a pas

moins de mérite, & son goût est presque un goût général.

Recette pour faire quatre pintes de Noix Muscades, en Eaux simples.

Prenez douze onces de Noix Muscades bien choisies, comme nous l'avons indiqué ci-dessus; pilez-les dans un mortier de marbre, elles ne se réduiront pas en poudre, à cause de leur huile essentielle, qui rendra votre trituration grasse: étant pilées, vous les mettrez dans une cucurbite, avec cinq pintes d'eau ordinaire, que vous mettrez en digestion pendant vingt quatre heures, ayant adapté & lutté le chapiteau & le récipient, au moment que vous mettrez les matières en digestion: au bout des vingt-quatre heures; vous ferez votre distillation à un feu tempéré, vous tirerez quatre pintes de bonne Eau de Muscade. On doit s'en servir avec modération, parcequ'elle foisonne extraordinairement.

Recette pour quatre pintes de Macis en Eau simple.

Le Macis est moins usité dans les Cuisines, que les autres épices, il est cependant le meilleur, & reconnu tel par les Distillateurs, à cause de l'excellence de son parfum, soit pour les Liqueurs, soit pour les Odeurs. Pour faire votre eau de

Macis, vous en pilerez douze onces, que vous mettrez dans une cucurbitte, avec cinq pintes d'eau ordinaire, vous la couvrirez de son chapiteau & adapterez le récipient, & les mettrez en digestion sur de la cendre chaude pendant vingt-quatre heures; ensuite faites votre distillation à un feu tempéré, & tirez-en quatre pintes, vous aurez une Eau de Macis très fine & très excellente. Il faut s'en servir avec modération, comme des autres épices: elle est égale en force avec la Noix Muscade, mais son goût est beaucoup plus fin.

Recette pour faire quatre pintes de Clou de Gérofle en Eau simple.

Cette épice est une des plus usitées dans les Cuïfines: chez les Distillateurs, elle entre dans la composition de plusieurs parfums, c'est l'épice qui foisonne le plus; il en faut très peu pour parfumer & donner son goût. Pour faire l'Eau simple au Clou de Gérofle, vous en pilerez huit onces, bien choisis, que vous mettrez dans une cucurbitte, avec cinq pintes d'eau ordinaire, on la couvrira de son chapiteau; adaptez & lutez l'un & l'autre, aussi bien que le récipient; mettez ainsi vos matières en digestion sur de la cendre chaude pendant vingt-quatre heures; faites

faites ensuite la distillation avec un feu tempéré, & tirez-en quatre pintes, lesquelles seront parfaitement bonnes. Vous aurez soin de l'employer avec économie ; elle foisonne plus que les autres épices, quoique la dose soit moindre, mais le goût & le parfum seront plus exquis que si l'on employoit le clou de Gérofle même.

Recette pour faire quatre pintes aux quatre Epices, en Eau simple.

L'Eau aux quatre Epices épargne l'embarras de les piler & de mêler ensemble : elle est utile aux Liqueuristes, pour faire la liqueur qui porte ce nom. Il faut que toutes les quatre Epices soient égales en bonté, afin que l'une ne fasse pas perdre le mérite des autres. Prenez

Six onces de Cannelle.

Quatre onces de Muscade.

Quatre onces de Macis.

Deux onces de clou de Gérofle.

Pilez le tout séparément, & mettez-le dans une cucurbitte avec cinq pintes d'eau ; on adaptera & lutera le chapiteau & le récipient, & on laissera la matière en digestion sur de la cendre chaude pendant vingt quatre heures : ensuite faites la distillation à un feu tempéré, & tirez quatre pintes. Vous aurez une très bonne Eau épicée, d'un goût & d'une odeur

D

supérieurs. L'essentiel pour ces Eaux est de bien connoître les épices : en observant exactement la conduite que nous donnons, on est sûr de réussir.

On est peut-être surpris qu'il faille adapter le récipient, en mettant les matières en digestion : le motif est afin que les vapeurs odorantes que le bain de cendre pourroit faire monter, ne se perdent pas, & se réunissent de cette façon dans le récipient.

Les fines Herbes en Eau simple.

On comprend dans ces herbages le Thym, le Basilic, la Menthe, le Laurier, qui servent d'assaisonnement aux cuisines, & font un tout agréable. On fait ordinairement un paquet de ces fines herbes, que l'on retire quand on veut servir. Ces Herbes, dans leur saison, sont bonnes, & hors de leur saison, elles ont perdu les trois quarts de leur goût & de leur parfum; souvent elles empruntent des goûts étrangers, qui sont plus propres à gâter qu'à bonnifier les mets dans lesquels on les emploie : elles sont malpropres & remplies de poussière. Il est donc plus avantageux pour le goût, le parfum & la propriété, d'employer les Eaux faites avec ces fines herbés, que d'employer les herbes mêmes.

C'est dans le fort de leur saison qu'il faut les faire, & dans le tems qu'elles ont toutes leurs vertus : il faut en profiter & les employer avec soin. On aura la satisfaction d'en jouir toute l'année. Ces fines Herbes reviennent à un prix si modique, qu'on les renouvelle tous les ans. Je crois aussi que le Basilic n'iroit pas plus loin ; cette plante n'a que quelques esprits volatils, qui pourroient disparoitre, tout au moins en partie, au bout de l'année. Il n'en est pas de même du Thym, de la Menthe & du Laurier, qui contiennent de l'huile essentielle : elles se garderont très long-tems, pourvû que les bouteilles qui les renferment soient bien bouchées : il faut, pour cet effet n'avoir que de très petites bouteilles pour l'usage journalier, que l'on remplira lorsqu'elles seront vuides.

Il faut, dans le fort de sa saison, dans un tems sec & chaud, faire cueillir le thym lorsqu'il est en fleur ; en déramer les fleurs, en peser une livre & demie, les mettre tout de suite dans l'alambic avec cinq pintes & chopine d'eau, que vous mettrez aussi-tôt dans un bain marie, de crainte qu'à la fin de la distillation votre thym ne s'attache au fond, ce qui vous feroit perdre votre opération. On peut même s'exemter de se servir de

bain marie, pourvû que l'on ménage le feu, la distillation ne fera que meilleure à feu nud. Vous en tirerez quatre pintes; vous pouvez compter qu'elle sera bonne, c'est pourquoi il faut l'employer avec discrétion.

Recette pour faire quatre pintes d'Eau de Menthe en Eau simple.

Cette plante fleurit au tems du thym; il faut la cueillir par un tems sec & chaud, la déramer feuilles & fleurs, en piler deux livres; aussi-tôt qu'elle sera pilée, vous la mettrez dans votre alambic, avec cinq pintes & chopine d'eau, que vous mettrez tout de suite dans un bain-marie; couvrez le de son chapiteau; vous ferez un feu modéré, & vous en tirerez quatre pintes. Cette Eau aura une odeur & un goût très bons & forts. Toutes les Eaux que nous indiquons en Eau simple sont très fortes, tant pour le goût que l'odeur, c'est pourquoi il n'en faut mettre que très peu.

Recette pour faire l'Eau au Basilic en Eau simple.

Prenez du Basilic simple étant en fleur; déramez feuilles & fleurs; vous le pilez dans un mortier de marbre; ensuite vous en presserez le jus dans une presse,

& mesurerez le jus que vous aurez , & sur trois chopines , vous mettrez une demi-livre de Basilic simplement déramé : de sorte que si vous avez six pintes de jus , vous mettrez deux livres de feuilles & fleurs du Basilic , le tout dans une cucurbite couverte de son chapiteau ; vous la mettrez au bain-marie , pour faire votre distillation à un feu tempéré ; vous en tirerez quatre pintes , c'est-à-dire , une pinte tirée sur une pinte & chopine de jus , & demi-livre de Basilic déramé feuilles & fleurs : c'est le seul moyen de la bien faire ; aussi elle sera bonne pour en faire usage.

Recette pour faire quatre pintes d'Eau de Laurier en Eau simple.

On prendra au mois d'Août , car c'est le mois aux fines herbes , deux livres de feuilles de Laurier bien vertes , cueillies nouvellement ; on les mettra en trituration dans un mortier de marbre , pour les amortir & les briser : vous les mettrez ensuite avec six pintes d'eau ordinaire dans un alambic , que vous mettrez sur le feu , après l'avoir couvert de son chapiteau : faites la distillation à un feu tempéré ; il faut en tirer quatre pintes. On aura une Eau de Laurier qui se gar-

D iij.

78 *Traité*
 dera long-tems , & vous vous en fervirez
 avec ménagement.

*Recette pour faire quatre pintes des cinq
 fines Herbes en Eau simple.*

Un quarteron & demi , c'est-à dire ,
 six onces de fleurs de thym, déramées.

Une demi-livre de Menthe , feuilles &
 fleurs.

Une pinte & demie du suc de la plante
 de Basilic.

Une demi-livre de Basilic déramé , feuil-
 les & fleurs.

Une demi-livre de feuilles de Laurier
 pilées.

Il faut choisir toutes ces fines Herbes
 felon leur indication , chacune dans leur
 dose : vous mettrez le tout dans un alam-
 bic, avec son chapiteau bien lutté, que
 vous mettrez dans le bain - marie , sur
 un feu tempéré. Notez qu'à toutes les dif-
 rillations , lorsque le réfrigérant est chaud,
 il faut le rafraichir ; car quoiqu'il ne puisse
 pas arriver des accidens fort considérables,
 c'est toujours un grand dommage de dimi-
 nuer la qualité de la marchandise. Tous
 les Artistes doivent être jaloux de pro-
 duire du bon dans leurs Ouvrages. Lors-
 que vous en aurez quatre pintes , vous
 retirerez le récipient , & vous aurez votre

Eau aux fines Herbes, qui a le goût du bouquet que vous mettez dans le ragoût. Cette Eau sera plus usitée que celle des mêmes Herbes en particulier. Je n'ai mis les autres, qu'afin qu'on ne soit pas embarrassé pour contenter les goûts.

Ces Eaux ne sont que pour la cuisine, & peuvent être transportées. Les Marins, qui n'ont pas l'occasion d'avoir ces odeurs, peuvent, par ce moyen, se les procurer. Ces Eaux sont meilleures que les Herbes mêmes : le goût en est plus exquis, & la dépense est très modique : au fort de leurs faisons, ces fines Herbes se donnent presque pour rien.

C H A P I T R E V I I .

Pour faire l'Eau de Persil.

Nous faisons un Chapitre à part pour le Persil. Cette plante est la plus usitée dans les Cuisines : jamais on ne l'oublie dans les provisions journalières : on s'en sert presque à tout. On en trouve toujours à Paris, dans les gelées fortes, sur-tout lorsqu'elles sont longues : on le vend au poids jusqu'à vingt sols l'once. Tous ces Persils, qui ne sont produits que par art, n'ont point de goût, & encore ceux

D i y

qui sont d'une médiocre fortune en sont privés. En campagne, où le Jardinage n'est pas conduit si favorablement, on en est totalement privé pendant la plus grande partie de l'hiver. Nos Marins en sont privés pendant leur voyage : cependant, par le moyen de l'eau de Perfil, on peut se procurer cette douceur à petits frais, puisqu'au fort de la saison, il s'en perd plus que l'on n'en met à profit. On peut en faire provision pour son année, & l'avoir parfaitement bonne en faisant alors son Eau.

Recette.

Au fort de la saison du Perfil, prenez-en une hottée qui soit beau ; épluchez-le comme si vous vouliez vous en servir pour la cuisine ; pilez tout, vous exprimerez le suc bien à sec des trois quarts que vous aurez pilé ; il faut qu'il vous en reste un quart qui ne soit pas exprimé ; vous mesurerez votre suc, & sur chaque trois chopines que vous mettrez dans votre alambic, vous mettrez une demi-livre de votre Perfil pilé, sans être exprimé ; de sorte que si vous avez six pintes de suc, vous mettrez deux livres de Perfil. Le tout étant dans votre cucurbite, adaptez le chapiteau, mettez-le dans le bain-marie, sur un feu tempéré : vous en tirerez quatre pintes, & vous aurez une

Eau de Perfil charmante, d'un très bon goût, qui foisonnera beaucoup. Cette Eau peut servir aux Liqueuristes, lorsqu'ils ont des Esprits, & qu'ils se servent des distillations d'eaux simples, pour donner le goût aux liqueurs. Ils pourront de cette Eau en faire de l'eau de Perficot, meilleure que celle qui est faite avec la graine de cette plante; il est vrai qu'il faudroit mêler du Laurier amandé pour la faire dans sa perfection.

CHAPITRE VIII.

Pour le Céleri.

ON donne ici le Céleri, parceque cette plante, quoiqu'alimentaire, a du parfum & un haut goût, lequel vient parfaitement bien à la distillation: elle plaît dans le potage, à cause de son parfum. Le Céleri n'existe pas toute l'année, & ceux qui l'aiment s'en trouvent privés: par le moyen de la distillation, ils pourront en jouir toujours, & le Voyageur sur mer sera charmé que son potage ait le goût d'une plante fraîche. Il sert encore à faire une liqueur autrefois chérie, laquelle porte son nom. Toutes ces-

D 7.

§ 2 *Traité*
raisons m'ont déterminé à donner cette
Eau.

Recette.

A la fin du mois de Septembre, ou au commencement d'Octobre, vous prendrez plusieurs belles bottes de Celeri; vous couperez totalement la racine, & ôterez les mauvaises tiges & feuilles; vous pilerez les feuilles & côtes dans un mortier de marbre, vous en exprimerez le suc. Suivez exactement ce que j'ai dit ci-dessus pour le Persil, & vous aurez une excellente eau de Celeri.

Voilà les plantes alimentaires les plus propres à distiller en Eau, aussi nous n'irons pas plus avant. Les Epices, les fines Herbes, le Persil & le Celery sont pour l'usage de la cuisine: il faut à présent donner quelques Eaux à odeurs pour le parfum nécessaire dans les Offices.

C H A P I T R E I X.

*Des Fruits à écorce, pour en faire des Eaux
simples.*

PENDANT long-tems on n'a eu que la fleur d'Orange & l'Eau Rose qui pussent

servir à parfumer ; on se sert aujourd'hui de l'eau de Cannelle & de celle des autres Epices ; il faut y ajouter celle des fruits à écorce : elles feront bonnes pour les Eaux glacées , pour les Fromages glacés , pour les Biscotins , pour certaines Conservees , pour les Pastilles & les fines Dragées, Gâteaux, & autres ouvrages de cette espee.

Cette Eau est très propre aux Parfumeurs ; ils peuvent en mettre dans leurs pâtes liquides , sur-tout en hiver , elles auront le goût plus fin ; mais en été les esprits sont meilleurs , parcequ'ils les conservent , en empêchant la fermentation.

Cette Eau fera de vente comme celle de fleur d'Orange : les Dames pourront s'en servir en bain de propreté : elles peuvent en mettre une goutte ou deux pour s'en frotter les mains, afin que cette bonne odeur leur reste. Enfin cette Eau peut servir aux Liqueuristes , en l'incorporant dans leur syrop.

Les fruits à écorce tiennent un grand rang parmi les Parfums : on s'en sert à tout, & avec raison : ce sont les odeurs les plus à la mode , qui regnent toujours ; on ne craint point de déplaire en les mettant en usage.

Un inconvénient que je trouve à ces Eaux , c'est qu'il faut employer le fruit

84 *Traité*

même ; ce qu'il ne faut pas aux Eaux spiritueuses , l'huile essentielle étant suffisante. Il faut se résoudre à tout ce que cet Art exige : heureux de ce qu'il ne faut pas faire l'épreuve à nos dépens.

Jusqu'à présent on a zesté les fruits à écorce , sous prétexte que le blanc de cette écorce étoit nuisible au parfum & au goût. Ce n'est plus le même système ; on prétend qu'en le zestant on perd une grande partie de leur goût & parfum : cela est sensible , il reste au fruit zesté des parties qui contiennent de l'huile essentielle , qui reste en pure perte aux Distillateurs. Pour remédier à cet inconvénient , on rape toute l'écorce , sans néanmoins toucher à l'acide , & on a toute sa quintessence , & aussi bonne que celle qui est au zest. Le blanc de cette écorce n'est pas nuisible , comme on l'a prétendu jusqu'ici ; l'écorce n'a aucun mauvais goût , & n'en peut communiquer ; on a grande raison de ne pas suivre un préjugé nuisible à ses intérêts. Il faut laisser zester Messieurs les Officiers d'Office , lorsqu'ils veulent confire le reste de l'écorce ; cela leur fait un double emploi de ces fruits : mais les Artistes ne doivent pas les imiter , n'ayant nulle raison qui les y oblige.

*Recette pour faire quatre pintes de Cedra
en Eau simple.*

Les Cedras ne font pas communs : c'est le fruit qui est le plus cher. On peut l'employer à Paris en Février, Mars, & au commencement d'Avril : c'est là la saison où ils font le plus communs & les meilleurs. Ce fruit est très inégal par sa grosseur : il y en a de très petits, de moyens, & de bien gros. En les prenant mêlés, comme il est assez d'usage, pourvu qu'ils ne soient ni tachés, ni pourris, vous en prendrez trente, que vous raperez jusqu'au près de l'acide ; ensuite vous mettez vos Cedras rapés dans la cucurbite, avec six pintes d'eau ordinaire : vous laverez la rape avec l'eau que vous devez mettre dans la cucurbite, afin que la partie odorante qui sera attachée à la rape ne soit pas perdue : vous adapterez & luterez le chapiteau, & mettez l'alambic dans un bain-marie : faites un feu tempéré, & rafraichissez souvent. Vous ferez en sorte que la distillation se fasse au petit filet : vous en tirerez quatre pintes de très bonne eau de Cedra, très propre à tout ce que nous avons annoncé. Ce fruit est cher & rare, aussi c'est le fruit le plus précieux ; son parfum & son goût l'emportent sur les autres.

*Recette pour faire quatre pintes de l'Orange
de Portugal en Eau simple.*

Les Oranges de Portugal sont plus communes ; au moyen de leur abondance , elles sont à un prix où l'Artiste peut se tirer d'affaire. Au commencement du Carême, tems où elles sont à plus bas prix & dans leur bonté ; il faut en choisir quarante belles , d'une écorce reluisante ; faire & procéder comme pour les Cedras , & avec les mêmes attentions & soins : on en tirera quatre pintes ; elle sera très bonne par son goût & son parfum. On en peut faire usage à coup sûr. On peut dire que l'Orange a bien des Amateurs , qui seront satisfaits de la trouver sans addition. En général, les quintessences ne sont bonnes que pour les parfums , non pour le goût. Faites une liqueur avec la meilleure des quintessences ; faites-en une autre avec le même fruit ; comparez les deux liqueurs, il y a une différence infinie. On ne le croiroit jamais, si l'on n'en faisoit l'épreuve. Celle au fruit l'emporte, à tous égards, sur l'autre, qui paroît comme s'il y avoit un alliage désagréable : c'est pourquoi, dans mon Traité de la Distillation, j'ai engagé les Distillateurs en liqueur d'employer le fruit autant qu'ils

pourront, pour se procurer un renom
dont tout Artiste doit être jaloux.

*Recette pour quatre pintes de Bergamotte
en Eau simple.*

Ce fruit est le plus odorant de ceux de son espèce, c'est-à-dire, des fruits à écorce. Il est rare; il en vient à Paris en Décembre, Janvier & Février: c'est de ces tems qu'il faut profiter pour jouir de l'abondance, à cause de la bonté & du prix, Vous choisirez vingt belles Bergamottes bien fraîches, que vous raperez jusqu'au près de l'acide: mettez ces Bergamottes rapées dans une cucurbite, avec six pintes d'eau ordinaire; lavez la rape avec l'eau qui doit être mise dans l'alambic; couvrez de son chapiteau & mettez dans un bain-marie, sur un feu tempéré, en rafraîchissant souvent: vous en tirerez quatre pintes, qui feront de très bonne odeur, & propres à parfumer, & à tout autre usage pour le goût, quoique cette eau, à cause de son goût qui est extrêmement aromatisé, soit plus propre pour le parfum que pour le goût: de-là vient que la liqueur à la Bergamotte est tombée dans le discrédit. Je donne cet avis, que j'ai cru nécessaire, afin que lorsque l'on voudra parfumer quelque aliment ou quelque boisson, on préfère les autres

fruits à écorce ; mais pour l'odeur , on doit la préférence à la Bergamotte.

Recette pour faire quatre pintes de Limonade en Eau simple.

Ce fruit est très peu connu , non pas par son nom , mais parcequ'on le confond avec les Citrons ; leur forme & leur acide sont à-peu-près semblables : de-là vient la Limonade. Le syrop de Limon est fait , du moins la plûpart , avec des Citrons : il faut dire aussi qu'il en vient très peu , proportion gardée à l'emploi qu'il s'en feroit s'il en venoit davantage. Cependant dans le zest où est contenue l'huile essentielle , le parfum & le goût sont différens ; c'est pourquoi on ne peut se servir de Citron pour cette opération ; d'autant mieux que comme l'on donne l'eau au Citron , il faut qu'elles soient distinctes comme elles doivent l'être. En effet , ce fruit est plus pâle que le Citron ; il a le goût plus doux & plus sauvageon , mais fort agréable : ainsi le Marchand d'Oranges ne peut pas vous tromper. Vous en choisirez quarante , & vous procéderez comme il a été dit pour l'eau à la Bergamotte. Vous en tirerez quatre pintes , lesquelles seront très fines , très odorantes & de très bon goût. On peut s'en servir pour tout

ce que nous avons indiqué : on fera satisfait.

Recette pour faire quatre pintes de Citron en Eau simple.

Ce fruit est celui qui foisonne le plus ; il est toute l'année abondant ; aussi il s'en fait une grande consommation. S'il est cher quelquefois , cela vient du retard de l'aprovvisionnement & de la consommation journaliere. Pour faire votre eau au Citron , vous prendrez , s'il est possible , de ceux de Portugal , & vous en choisirez quaranté ; vous ferez l'opération avec les mêmes soins & les mêmes attentions qu'il a déjà été dit , & vous en tirez quatre pintes : vous aurez une très bonne Eau de Citron , dont on fera content.

Recette pour faire quatre pintes de tous les fruits à écorce , en Eau simple.

Je ne m'amuserai pas à multiplier les recettes : on peut allier deux de ces fruits ensemble , tantôt avec l'un , tantôt avec l'autre : on peut aussi en mettre trois. Ceux qui voudront faire ces Eaux ainsi mélangées en seront les maîtres , en réglant leur recette : s'ils ne mettent que deux de ces

fruits, ils mettront la moitié de la dose de chaque fruit; s'ils en mettent trois, ils ne mettront que le tiers de chacun des fruits, ce qui fera les recettes complètes. Je donne une recette générale des cinq fruits pour la même quantité d'un seul tirage de quatre pintes. Pour faire cette Eau, j'ai pris le cinquième de chaque fruit: j'ai dit, s'il faut trente Cedras pour quatre pintes, en faisant de l'Eau où il y a cinq sortes de fruits, il faut prendre un cinquième de trente, qui est six; le cinquième de quarante Oranges, est huit; le cinquième de vingt Bergamottes, est quatre; le cinquième de quarante Limons, est huit; & le cinquième de quarante Citrons, est huit. Voilà tout ce qui compose cette Eau.

En mettant la recette en ordre, choisissez,

six Cedra.
huit Oranges de Portugal.
quatre belles Bergamottes.
huit Limons.
huit Citrons.

Vous raperez tous ces fruits jusqu'après de l'acide, & vous conduirez l'opération de la même manière & avec toute l'exactitude des autres opérations: vous en tirerez quatre pintes, ce qui vous donnera

une Eau parfaite, & un parfum très propre à tout ce que nous avons indiqué.

Voilà la partie des fruits à écorce. Je n'ai pas mis en usage la Bigarade, l'Orange amère, ni le Citron verd : ces fruits ont leur mérite, on peut les employer pour diversifier & pour satisfaire le goût de ceux qui les aiment. Ce que nous avons dit sur ces fruits en général est suffisant pour mettre à portée d'employer ceux dont je n'ai rien dit, pour lesquels on suivra les mêmes doses, plus ou moins, selon le degré de parfum qu'ils auront.

C H A P I T R E X.

Sur l'Ambre réduit en Eau simple.

QUOIQUE l'Ambre soit dans une espèce d'oubli, on ne peut se dispenser de le donner, parceque ce parfum a encore ses Amateurs, & que ce goût reviendra infailliblement, pourvû que les Artistes veuillent prendre soin, lorsqu'ils feront leur quintessence, de n'employer uniquement que l'Ambre gris; mais tant qu'ils se serviront du musc & de la civette, ce Parfum ne deviendra pas à la mode. Ils

perdent beaucoup : très peu d'Ambre fait fortir les mélanges admirablement bien : ce goût ambré, très souvent imperceptible, que l'on confond avec le reste des mélanges, donne un mérite infini à cette Eau : on se trouve privé de cette ressource ; & rien ne la remplace. Je conseille à ceux qui voudront faire de l'Eau simple à l'Ambre, de faire eux-mêmes leur quintessence à l'Ambre gris seul, comme nous l'avons indiqué dans le *Traité de la distillation* ; alors ils seront sûrs de leur opération.

Recette pour faire quatre pintes d'Eau simple ambrée.

Mettez cinq pintes d'eau dans la cucurbitte, avec une once de quintessence d'Ambre ; couvrez-la de son chapiteau, bien luté, & mettez-la dans un bain-marie, à un feu tempéré. Vous en tirez quatre pintes, qui seront très propres à parfumer tout ce que l'on voudra. Ce Parfum aidera aux autres odeurs, & au goût ; cependant il faut s'en servir avec grande modération, afin que ce goût devienne imperceptible ; si au contraire ce que l'on parfume est pour les Amateurs, on peut s'étendre davantage.

 CHAPITRE XI.

*Pour faire l'Eau de fleur d'Orange super-
fine en Eau simple, & les autres Fleurs.*

LA fleur d'Orange est la fleur la plus aisée au travail ; pour peu qu'on sache distiller, on en vient à bout. Il ne s'agit que de mettre de la fleur d'Orange dans l'alambic avec de l'eau, la distiller, & tout est fait. On aura de l'eau de fleur d'Orange qui n'est pas forte, mais qui n'a point de mauvais goût.

Mais pour être superfine, elle demande du travail & de la dépense. Il faut, dans le fort de la saison, piler une vingtaine de livres de cette fleur, la mettre, dans un vaisseau bien couvert, en fermentation pendant vingt-quatre heures ; au bout de ce tems, la mettre dans un linge sous une presse, pour en tirer le suc. Vous mesurerez votre suc, & sur chaque pinte, vous mettrez une demi-livre de feuilles épluchées de la fleur d'Orange nouvellement cueillie ; vous mettrez votre suc & votre fleur d'Orange dans l'alambic, pour faire la distillation : pour mieux faire monter l'huile essentielle, il faut grand feu. On

feroit bien la distillation à feu nud ; mais on courroit risque de lui donner le goût d'empireune , qui seroit occasionné par la matiere qui s'attache au fond , & qui causeroit la perte de l'opération. C'est à quoi il ne faut pas se hasarder : le bain de vapeur est celui dont il faut se servir ; à son défaut , on se servira du bain-marie , en faisant grand feu , de sorte qu'elle vienne au petit filet , qui sera suffisant pour bien faire votre opération.

Recette.

Pilez vingt livres de fleurs d'Orange épluchées ; étant pilées , vous les mettrez dans un vaisseau couvert exactement , en fermentation pendant vingt-quatre heures , au bout duquel tems vous les mettrez dans un linge sous la presse , pour en tirer le suc , que vous mesurerez ; il y en aura autour de six à sept pintes : à chaque pinte vous mettrez une demi-livre de fleur d'Orange fraîche cueillie , & nouvellement épluchée , sans trituration ; on mêlera le tout dans l'alambic , couvert de son chapiteau , bien lutré & mis au bain-marie ou de vapeur. On fera le feu assez fort , afin que l'eau vienne au petit filet. Lorsque vous aurez tiré les trois quarts de la quantité du suc que vous aurez mis dans l'alambic , vous ces-

ferez la distillation ; de sorte que si vous avez mis six pintes , vous devez cesser après en avoir tiré quatre. Ce sera une Eau superfine de fleurs d'Orange supérieure à toutes celles que l'on fait ordinairement. L'huile essentielle de cette fleur nage à la surface : c'est ce qu'on appelle quintessence de fleur d'Orange , ou Néroli.

Voici le commencement des Huiles essentielles : nous allons insensiblement entrer dans ce détail , après le peu d'Eaux simples & odorantes qui nous restent à donner. Elles ne sont pas en grand nombre , n'ayant garde de toucher à cette branche propre à la Médecine ; nous ne traitons que du goût & de l'odeur , & non de ce nombre infini de simples , parcequ'il faut connoître leur mérite & leur vertu pour les employer.

Pour revenir à notre Eau superfine de fleur d'Orange , il faudra séparer le Néroly d'avec l'eau , pour se servir de cette Eau comme des autres ci-dessus : elle foisonnera beaucoup.

On peut faire sécher la fleur d'Orange restante dans la cucurbitre , en la mettant égoutter dans un tamis & sécher sur une claie d'osier , la remuer souvent , jusqu'à ce qu'elle soit sèche , de sorte qu'elle puisse être réduite en poudre. On fera de même

fécher à l'ombre ce qui a été mis sous la presse : on pilera & on pressera jusqu'à ce que la poudre soit extrêmement fine. elle est très bonne à mêler avec les poudres à odeurs.

La Rose.

J'ai parlé de l'Eau Rose dans mon Traité de la Distillation. Pour l'avoir super-fine, il faut, au fort de la faison, prendre un sac de Roses blanches, qu'on appelle Rose Muscade, & un autre sac de Roses rouges : pilez-en les trois quarts ensemble ; laissez-les trois ou quatre heures comme en fermentation, pour donner lieu à l'eau de se diviser plus facilement ; mettez-la dans un linge sous la presse, pour en exprimer le suc : pendant ce tems, vous pilerez le quart qui vous reste ; vous mesurerez votre suc, vous en humecterez vos Roses dans le mortier, afin de les mieux écraser, & qu'elles se développent mieux sur le feu. Le suc exprimé & mesuré, & le restant des Roses pilées, vous mettrez le tout dans l'alambic, couvert de son chapiteau, bien luté : vous le mettrez au bain marie à un feu un peu fort, pour accélérer l'opération : il faut qu'elle coule goutte à goutte & non au filet ; car elle monteroit & rendroit l'opération inutile & coûteuse, ce qu'il

qu'il faut éviter, en donnant au feu un juste degré de force.

Lorsque vous aurez réglé votre feu, vous tirerez la moitié de la quantité de suc que vous aurez mis : si vous en avez mis huit pintes, vous en tirerez quatre, & vous aurez une Eau de Rose superfine.

Le manuel que nous donnons ici est le meilleur de tous : on peut s'en servir en toute sûreté ; & l'Eau de Rose fera rare, d'une odeur agréable, & foisonnera beaucoup, quoique son odeur soit plus douce que la fleur d'Orange.

L A V I O L E T T E .

Cette fleur plaît par son parfum, mais il est impossible de la distiller sans addition : si c'étoit pour remède, on n'auroit garde de rien ajouter ; mais lorsqu'on voudra en faire une Eau odorante, on mettra deux livres de fleurs de Violette, sans verd, avec six pintes d'eau dans l'alambic, & quatre onces de racine d'Iris de Florence pilée ; vous distillerez au bain marie, comme pour les autres distillations d'eau simple ; & vous en tirerez quatre pintes : ce fera une eau odorante au goût de Violette.

E

LA JONQUILLE.

Pour employer la Jonquille , il faut opérer de point en point comme pour la fleur d'Orange : on aura une très bonne Eau , d'un goût & d'un parfum rare.

La Jacinte , la petite Giroflée jaune & le Muguet sont trop ingrats pour travailler en eaux simples : dans des mélanges , elles feront leur effet ; j'en suis sûr : ainsi ceux qui voudront s'amuser , pourront l'expérimenter.

DE L'ŒILLET.

Cette fleur , quoique plus odorante que la Violette , n'est pas non plus suffisante : pour en faire une Eau qui ait parfaitement son odeur , il faut y ajouter du clou de Girofle , pour la faire sortir. Ce que j'avance est expérimenté par Messieurs les Parfumeurs , pour leurs poudres , pour leurs eaux & tout ce qui a le nom d'Œillet. C'est toujours le clou de Girofle qui fait valoir cette marchandise. On ne peut les blâmer , le clou de Girofle vaut au moins l'Œillet : quand il vaudroit moins , ce n'est point ici ni remède ni aliment , il ne s'agit que du parfum. Si l'on veut faire de l'eau d'Œillet en eau simple , on mettra deux livres des fleurs d'Œillet épluchées ; c'est le petit Œillet à ratafiat qu'il

des Odeurs.

99

faut choisir, on ne fait aucun usage des autres; on ajoutera quatre onces de clou de Girofle pilé, & six pintes d'eau ordinaire: on mettra le tout dans l'alambic, couvert de son chapiteau, bien luté & mis dans un bain marie; on fera un feu ordinaire, & on tirera quatre pintes. Ce sera une bonne eau d'Éillet, qui aura bien le goût de la fleur, & dont les Amateurs feront contents.

CHAPITRE XII.

Plantes Odorantes & Aromatiques, pour être mises en Eaux simples.

C'EST ici le dernier Chapitre pour les Eaux simples: je n'aurois pas fini si-tôt si j'avois donné toutes les Recettes; c'est aux Artistes ou aux Amateurs d'en prendre le manuel, de raisonner & de combiner les Recettes qui ne se trouveront pas ici; ils peuvent, s'ils veulent, en faire un grand nombre. Ces Eaux simples, dont plusieurs ne sont pas en usage, sont proposées pour la sensualité & la propreté de la Cuisine, pour parfumer les ouvrages d'Offices, pour les Voyageurs sur mer, & pour les Amateurs des Odeurs

E ij



en Eaux simples qui n'aiment pas les esprits. On peut s'en servir avec avantage.

Le plus grand mérite des Plantes odorantes en Eau simple, est pour combattre la mauvaise odeur en en répandant par terre, ou pour le Bain de propreté, ou pour les Amateurs de ces odeurs. Nous ne donnerons pas ici toutes les Eaux simples en Plantes odorantes : la Lavande & le Romarin suffiront ; ce sont elles qui ont le plus de parfum, & qui sont plus en usage : cela n'empêchera pas d'en faire d'autres, si l'on en a besoin. Pour être assuré de la bonté du produit de ces plantes, il faut combiner leurs recettes selon le degré de la force des Plantes qu'on employera, & selon la quantité qu'on en voudra faire.

*Recette pour quatre pintes de Lavande
en Eau simple.*

On ne se sert des fleurs de Lavande que dans le fort de la saison, afin qu'elle ait tout son mérite ; vous prendrez deux livres de fleurs de Lavande, fraîchement cueillies, que vous mettrez dans votre cucurbite avec six pintes d'eau, vous la couvrirez, la mettrez sur le feu pour la mettre en digestion vingt-quatre heures ; vous passerez dans un linge votre infu-

des Odeurs.

101

tion, la presserez bien : vous presserez de nouveau deux livres de fleurs de Lavande, que vous mettrez dans la même eau de la première infusion, ajoutant ce qui manquera des six pintes, & laisserez encore en digestion vingt-quatre heures ; vous passerez de même dans un linge pour exprimer l'eau dont les fleurs sont imbibées ; vous recommencerez l'opération ; c'est-à-dire, vous presserez deux livres de fleurs de Lavande, les mettrez dans l'eau des autres infusions, en ajoutant ce qui manquera des six pintes ; vous les laisserez encore vingt-quatre heures en infusion, sans les passer cette fois-ci ; vous distilerez au bain-marie à un feu ordinaire pour les eaux simples : vous en tirerez quatre pintes. Ce sera une Eau de Lavande supérieure pour la force de l'odeur, si votre Lavande est bonne. On trouvera dans cette Eau beaucoup d'huile essentielle, laquelle il faudra séparer, & se servir de l'eau pour l'usage qu'elle a ordinairement.

*Recette pour quatre pintes de Romarin
en Eau simple.*

L'eau de Romarin, quoique moins usitée, est, par son odeur & son mérite, supérieure à l'eau de Lavande. Les flacons des Dames, avant ce nombre infini

E iij

d'Eau à odeur qu'il y a présentement, en étoient garnis sous le nom d'Eau de la Reine d'Hongrie : aujourd'hui elle est toujours précieuse par ses vertus.

Si vous voulez faire de l'Eau de Romarin en eau simple, vous prendrez deux liv. de fleurs & sommités de Romarin, vous pilerez dans un mortier de marbre les sommités seulement, & vous les mettrez, aussi-bien que les fleurs non pilées, dans une cucurbité avec six pintes d'eau au bain-marie sur un feu ordinaire ; vous en tirerez quatre pintes. Ce fera une bonne Eau pour l'odeur. Si on la veut plus odorante, on operera comme pour l'Eau de Lavande que l'on vient de donner : elle fera plus longue à faire & plus couteuse, mais elle fera plus odorante, & il s'y trouvera de l'huile essentielle, qu'il faudra séparer avant que de mettre votre eau en usage.

CHAPITRE XIII.

Sur les Huiles essentielles en général.

Nous avons traité, au Livre de la Distillation, des Huiles essentielles : celles des Fruits à écorce se tirent par la distilla-

tion & par le zelt ; celles des Epices par la distillation ordinaire , *per ascensum & per descensum* ; celles de la mulcade , entre deux plaques de fer chaudes : celles des Plantes aromatiques odorantes se tirent par la distillation , de même que celles de la fleur d'Orange ; celles des Graines , comme l'Anis , le Genievre , la baie de Laurier , & autres , se tirent de la même façon. On fait , de toutes les Epices , une teinture , dont on se sert comme de leur Huile essentielle. C'est une des Sciences des Artistes de les bien faire , & c'est à quoi ils doivent mettre leur application. Ces sortes de Marchandises ne se font qu'à grands frais ; on s'en sert dans la Médecine , dans les Eaux d'odeur , dans les Pommades , même dans les Liqueurs à boire : quelques-unes sont employées dans les Huiles , qui deviennent pour lors essences à parfumer les cheveux , & pour plusieurs autres usages ; on les recherche aussi à cause de leur odeur. Il faut donc les faire comme elles doivent l'être , ne rien obmettre , employer son talent , ses soins , ses peines , ne point économiser : avec ces circonstances observées , un Artiste ne peut manquer de faire du bon.

Il y a des Huiles essentielles qu'il n'est presque pas possible de faire à Paris , à cause de leur excessive cherté , comme

font celles des fruits à écorce : celles qu'on achete reviennent à meilleur marché de beaucoup que celles que l'on feroit : cependant pour les curieux on donne la façon & le moyen de les avoir. De plus, ce Livre peut aller aux endroits où on pourroit mettre en usage la fabrication de ces Huiles essentielles. Les raisons du prix mises à part, on peut les fabriquer à Paris. Il y a de ces fruits qui sont encore remplis, même après le transport, de quintessence ; on le reconnoît par leur fraîcheur, par leur parfum, par leur couleur transparente & reluisante, occasionnée par le suc huileux ; il est donc facile d'en faire, puisqu'il y en a dans ces fruits.

La teinture des Epices n'a été occasionnée que par son prix excessif : l'ingratitude de la Cannelle en a été cause ; il faut quatre livres de bonne Cannelle pour en produire une once, joignez-y le travail, car il faut piler pendant longtems ces quatre livres de Cannelle, sans les autres petits frais. L'on a eu grande raison d'inventer les teintures, pour tenir lieu, autant que faire se peut, des Huiles essentielles ; il n'en faut faire que ce qui est absolument nécessaire. C'est la teinture de Cannelle qui a introduit les teintures des autres Epices ; il faut nécessairement

que l'usage en soit bon , puisqu'on le continue.

Les Huiles essentielles des Epices sont plus pesantes que les flegmes , car elles se précipitent au fond du récipient , lorsque l'on fait la distillation , comme si l'on tiroit les Huiles essentielles des végétaux.

Je ne puis traiter ces quintessences sans y ajouter l'Ambre , qui est , selon les Parfumeurs , l'origine du Parfum. L'Auteur du Parfumeur Royal donne cette qualité au Musc. Ces Odeurs , malgré le peu de consommation qui s'en fait , sont toujours très chères ; mais aussi elles font considérablement : il faut de toute nécessité les ménager.

Le Neroli est fort cher & fort rare ; la raison est que l'on tire la fleur d'Orange à l'eau ; il faudroit la tirer comme l'Eau de Fleur d'Orange superfine , alors on en trouveroit facilement , & l'Eau parfumeroit mieux : mais quand je pense qu'avec deux ou trois livres de fleurs d'Orange on fait quatre pintes de son eau , dont le Public se contente par le prix modique , il n'est pas possible d'avoir du Neroly avec de pareilles manipulations. On craint de perdre en faisant du Neroly ; cela n'est pas possible : l'once du Neroly se vend très cher , & doit payer votre fleur d'O-

range ; il vous reste quatre pintes d'eau superfine de fleur d'Orange, lesquelles valent dix écus la pinte ; je l'ai vû payer ce prix-là fans marchander : quand elle ne vaudroit que vingt-quatre francs, on a quatre-vingt-seize livres sur la partie d'un tirage de Neroly ; je crois qu'on ne doit pas mépriser de si grands gains : il est vrai qu'il y a du travail & du soin.

Quant aux Plantes odorantes & aromatiques, il faut suivre le Manuel & la Recette de l'Eau de Lavande superfine : elle vous rendra beaucoup d'Huile essentielle. Les Graines méritent encore beaucoup de soins ; il faut aussi les tirer à l'eau. On en indiquera la façon.

C H A P I T R E X I V.

Huile essentielle des Fruits à écorce.

EN général, pour faire de bonne Huile essentielle, il faut que les fruits à écorce qu'on emploie soient très beaux, très frais, dans leur parfaite maturité, qu'ils aient la chair bien nourrie, de sorte que le zeste soit reluisant & transparent, & d'un beau coloris, chacun selon son espece. Ordinairement les fruits qui foisonnent en

acide font moins bons que ceux dont l'acide est petit ou cotonneux ; pour lors la nourriture que l'Orange prend par la fève se porte à l'écorce ; elle est plus nourrie, & les parties huileuses s'y rencontrent plus facilement.

Nous allons commencer par le Cédra, comme le meilleur. J'ai donné dans mon premier Ouvrage la façon de le faire par distillation & par le zest à l'entonnoir de verre ; méthodes très bonnes & très connues. Nous l'allons donner par expression, après avoir fait quelques observations sur la perte réelle qu'il y a au zest. On coupe un zeste, on le presse dans l'entonnoir de verre, & on le jette, quoiqu'il n'ait pas rendu une goutte : qu'on le presse, qu'on l'écrase, on trouvera dix fois plus de suc huileux qu'il n'en est sorti. C'est une perte des plus considérables, & c'est à quoi je veux remédier en la faisant par expression. Voici comment.

*Manuel pour l'Huile essentielle au Cédra
faite par expression.*

Comme il n'y a rien de décidé sur le produit, on ne peut borner la quantité du fruit ; il faut cependant en avoir un bon nombre, bien choisi ; avoir un plat vernissé neuf, ou qui n'ait servi que pour

E vj

le même usage. Vous aurez une belle rapé à sucre, qui ne doit servir jamais que pour cet usage. Avant de les raper, vous faites la revûe de vos Cédras, & vous ôtez la moindre tache. Ayant tout visité, vous les raperez de l'épaisseur du zelt, jusqu'à ce que vous voyiez le blanc, qui est fort inutile, il seroit même nuisible, parcequ'il s'imbiberoit d'Huile. Vous aurez auprès de vous une bouteille, & lorsque vous en aurez une cuiller à bouche de rapé, il faut le mettre dans la bouteille, la couvrir, continuer de raper, observant toujours la même regle. Comme les Cédras ne sont point unis, qu'il y en a de creux que la rape ne pourroit aller chercher, en coupera ces creux, enforte de les pouvoir raper & ne rien perdre.

Ayant tout rapé & tout mis dans votre bouteille, vous la boucherez exactement & la garderez pendant vingt quatre heures; c'est à dire, jusqu'au lendemain, que vous l'exprimerez dans une étamine très fine, faite en forme de sac, que vous mettrez sous une petite presse: il faut que la presse soit bonne, très unie, afin qu'elle serre également partout: vous ne la ferrerez que petit à petit; tout ce qui sortira sera mis à l'instant dans une bouteille avec un entonnoir de verre. Si

la presse étoit commode à placer votre entonnoir dessous, l'entonnoir conduiroit le produit dans la bouteille qui lui est destinée. Tout étant pressé, vous boucherez bien la bouteille, la laisserez reposer jusqu'à ce que la liqueur soit parfaitement claire, alors vous la séparerez avec attention.

Le jour que vous tirerez votre essence de la presse, elle vous paroîtra moins forte en odeur, que lorsque vous la soutirerez; alors vous la trouverez avec toute la force & toute la finesse que doit avoir une bonne quintessence. La quintessence faite par la distillation produit le même effet: au sortir de l'alambic, séparée de ses flegmes, on ne lui trouve ni la force, ni la suavité qu'elle doit avoir: laissez-la reposer quelque tems, vous la trouverez telle qu'elle doit être. Cela peut être contribué parceque, dans le travail, les organes de l'odorat sont remplis de l'odeur du fruit, & lorsque l'on vient à vouloir sentir ces essences, les organes ne sont point en état d'en faire le discernement. Il n'en est pas de même lorsqu'on s'est reposé: en débouchant la bouteille l'odeur nous frappe; en s'en frottant le dessus de la main, la pressentant aux narines, on distingue parfaitement la qualité de la marchandise. Pour preuve de ce que

J'avance, goûtez de plusieurs essences ; vous distinguerez parfaitement le mérite des premières & leurs défauts, jusqu'à ce que vos organes soient remplis des esprits odorans qui y sont ; alors tout se confond, l'on n'est plus en état de pouvoir rien distinguer, par conséquent on est sujet à se tromper : c'est par là qu'on se trompe souvent dans le choix que l'on fait des Huiles essentielles.

J'ai cru intéressant de faire cette observation, laquelle est des plus sensibles & très essentielle ; il faut différer au lendemain à choisir ce dont vous avez besoin, lorsque vous vous appercevrez que vous confondez les goûts des Parfums.

L'avantage que je trouve à la quintessence, faite par expression, est qu'elle rend considérablement plus que celle que l'on fait au zeste, & elle est bien supérieure à celle que l'on distille.

Messieurs les Liqueuristes ne pouvant avantageusement se servir des Huiles essentielles, devroient faire un Esprit de vin très fort en fruit, afin de s'en servir dans le tems que le fruit est passé, cela tiendroit lieu d'Huile essentielle. La façon en est simple : pour faire les esprits de réserve au Cédra, il ne s'agit que de raper les zests de Cédra, comme nous l'avons dit ci-dessus, d'avoir une bou-

teille à moitié remplie d'esprit de vin à l'épreuve du coton ; & à mesure que vous raperez , mettre le zest dans cette bouteille : continuez d'en mettre jusqu'à ce qu'elle soit pleine , aussi-tôt la bien boucher , & la laisser tranquille pendant six semaines : au bout de ce tems vous la passerez , & en exprimerez le jus dans une étamine , que vous tordrez facilement avec vos mains. Notez qu'il faut tremper votre étamine dans de l'Esprit de vin sans odeur avant que de le passer. Aussi-tôt que vous aurez exprimé votre Esprit de Cédra , vous le mettrez dans une bouteille , où il se fera un dépôt au fond ; on pourra alors le tirer à clair pour la dernière fois , & s'en servir avec beaucoup d'avantage : ces Liqueurs feront aussi bonnes qu'avec le fruit même. Ceux qui peuvent faire les Huiles essentielles , peuvent faire des Esprits essentiels ; ces Esprits serviront également pour faire de l'Esprit à odeur , si on les mêle avec les Esprits sans odeur. Les Amateurs des Odeurs trouveront dans ces Esprits essentiels de quoi se satisfaire.

On peut , si on veut , au lieu de raper le Cédra , n'en couper que les zests , cela est égal , pourvu que la bouteille soit pleine ; alors ces Esprits viendront clair en les tirant doucement. Je crois qu'il

faut, le faisant au zelt, le laisser plus longtems dans l'Esprit : celui qui est au fruit rapé, rend plus que celui qui est au zelt; mais celui-ci est très fin.

Voilà bien des façons d'employer les fruits à écorce, en Huile ou en Esprits essentiels : premierement, en les distillant; fecondement, en les exprimant au zelt dans un entonnoir de verre; troisiemement, en les exprimant; quatriemement, en les rapant.

L'Artiste a dequoi choisir : ensuite en opérant selon les regles de l'art, il fera sûr de réussir. Ces Ouvrages sont de conséquence, on perd beaucoup à la moindre négligence. Je tâche de ne rien obmettre, afin qu'en lisant ces articles on s'en refouviennne.

Manuel pour l'Huile essentielle de Bergamotte, faite par expression.

Choisissez vos Bergamottes belles, fraîches, très transparentes & odorantes, rappez de l'écorce l'épaisseur du zelt, ayez soin, à mesure que vous le raperez, de le mettre dans une bouteille, de n'en point faire d'amas, parcequ'une partie du Parfum s'exhale toujours. Vous procéderez comme à la formule du Cédra ci-dessus.

Ceux qui auront besoin de l'Esprit ef-

l'essence mettront dans une bouteille de quatre pintes deux pintes d'Esprit de vin à l'épreuve du coron, & acheveront de la remplir de leurs fruits rapés : on mélangera le tout avec une spatule de bois, on couvrira bien la bouteille, qu'on laissera reposer six semaines, au bout duquel tems on l'exprimera dans une étamine ; on le remettra dans une bouteille qu'on aura soin de préparer d'avance ; car il faut être prompt dans ce travail, le moindre retard est préjudiciable. On bouchera bien la bouteille, & on la coëffera.

On laissera reposer ces Esprits jusqu'à ce qu'ils soient clairs ; on les tirera au clair fort doucement, crainte de les troubler. On pourra s'en servir avec avantage.

Ces esprits essentiels à la Bergamotte peuvent encore se faire en découpant le zeste de ce fruit, en le mettant dans une bouteille remplie à moitié d'Esprit de vin, on achevera de la remplir avec les zestes, on la laissera reposer deux mois, après on pourra la tirer doucement au clair : on pourra en faire usage en se souvenant que la Bergamotte foisonne tout au moins du double des autres fruits de son espece. Les Amateurs de ce fruit le trouveront ici dans toute sa force & dans toute sa perfection.

Tout est simple & facile à faire ; ceux qui liront ceci se trouveront à portée de faire des Huiles & des Esprits essentiels ; ils auront la satisfaction d'employer à leur usage ce qui aura fait leur amusement.

Manuel pour les Huiles essentielles de l'Orange de Portugal , du Limon , du Citron , & autres fruits à écorce , par expression , en y ajoutant les Esprits essentiels.

Lorsque la bouteille est à moitié remplie d'Esprit de vin , il faut achever de la remplir des zestes de Citrons , rapés ou zestés. Voilà la façon pour avoir de l'Esprit essentiel de l'un de ces fruits.

Pour l'Huile essentielle , il faut raper tout son fruit , le mettre tout ensemble , en tirer ce que l'on peut selon la bonté du fruit. Lorsque vous voudrez avoir de l'Huile essentielle d'Orange de Portugal , de Limon , de Citron , & des autres fruits à écorces , comme l'Orange amère , la Bigarade , les petits Citrons verts , il faut opérer de même qu'à l'article du Cédra , en observant bien bien tout ce qui y est prescrit. Il ne nous reste que quelques observations à faire sur chaque fruit ; & la partie des fruits à écorce sera terminée.

Je suis obligé de faire des répétitions, pour ne pas renvoyer aux Chapitres précédens ; c'est ici un des Livres d'usage, & ceux qui s'en servent n'aiment pas à feuilleter, ils aiment mieux trouver sous leurs yeux ce qu'ils ont à faire. Je m'y suis conformé le plus qu'il m'a été possible, sur-tout pour les choses essentielles.

Il faut observer que l'Orange de Portugal foisonne plus en substance huileuse que tous les autres fruits : ainsi on ne doit pas être surpris si au fond des Huiles de ce fruit on trouve quelques parties flegmatiques ; il ne s'agit que de les séparer : l'essence n'en sera pas moins bonne. Son Parfum est le plus doux des fruits à écorce, par conséquent son Huile est aussi la plus douce en odeur.

Le Limon, le plus rare des fruits à écorce à Paris, est souvent confondu avec le Citron, qui n'est cependant pas le même. Ceux qui voudront faire de sa quintessence auront la bonté de lire ce que j'en ai dit toutes les fois que j'ai eu occasion d'en parler. Cette odeur plaît beaucoup, il feroit dommage de ne pas la rendre comme il faut ; on ne peut la manquer qu'en employant du Citron à la place du Limon.

Pour le Citron on ne peut s'y tromper.

Il faut choisir les plus beaux, les plus mûrs, & vous aurez du bon.

La Bigarade, quoique moins en usage, est cependant très bonne pour la force & le parfum; il la faut choisir dans sa grosseur ordinaire, & avant sa maturité; quand elle avance dans sa maturité, elle n'est plus propre à être zestée, & même ses acides sont moins bons pour les viandes & les ragoûts. Lorsque l'on fera l'Huile essentielle de ce fruit, soit qu'on la fasse par distillation, soit qu'on la fasse à l'expression ou au zeste, le choix doit être le même.

L'Esprit essentiel à la Bigarade est parfaitement odorant, parcequ'il conserve exactement le goût du fruit; il y a de bonnes maisons qui n'en sont jamais dépourvues. On s'en sert comme d'un remède souverain pour toutes sortes de coliques, sur-tout pour celles d'estomach, pour les indigestions; mais nous ne le considérons ici qu'à cause de son parfum & de son goût. Son Huile essentielle, faite au zeste ou par expression, conserve le goût des fruits comme l'esprit essentiel; mais celle faite par distillation est très inférieure. La raison en est sensible: le mérite de ce fruit consiste dans un certain point de maturité, qui est d'un verd prêt à mûrir; ce point ôté, il n'y a

plus rien : ce fruit , quoique zesté à son vrai point , mûrit en bouillant , & perd son parfum & son goût , c'est ce qui est causé que l'on n'en trouve pas. Si l'on tiroit le zeste de ce fruit lorsqu'il est verd , l'Huile essentielle seroit bonne , mais tout fruit verd rend peu en le zstant , & il y auroit une grande perte ; je crois que la façon de la faire par expression donne le moyen de rendre à ce fruit tout le mérite qu'il a , & de satisfaire les Amateurs de ce parfum.

Pour faire l'Huile & l'Esprit à la Bigarade , après avoir observé ce que nous avons dit sur ce fruit , on se servira du procédé & du manuel du Cédra : il est le même , on ne peut s'y tromper , sur-tout pour l'Esprit effenciel.

L'orange amere n'est pas de même ; il faut attendre sa maturité : son Huile essentielle est connue ; il s'en fait un grand usage. On ne la tire que par distillation : on pourroit la tirer par expression , l'on s'en trouveroit mieux ; il est reconnu que toutes les huiles tirées à froid par expression sont meilleures que celles tirées sur le feu.

Pour faire l'Huile effencielle des oranges ameres par expression , après avoir fait un bon choix , on opérera en tout comme au Cedra , & on sera satisfait.

On suivra également , pour faire l'Es

118 *Traité*
 prit de l'Orange amere , la recette du
 Cédra.

L'Huile effencielle du Citron vert , par les raisons que nous avons dites à la Bigarade , fera infiniment meilleure faite par expression que par distillation. Pour la faire il faut suivre l'article du Cédra pour l'Huile & l'Esprit effenciels.

C H A P I T R E X V .

De l'Huile effencielle de la Fleur d'Orange.

C E Chapitre seroit beaucoup plus étendu , si nous n'avions pas donné l'eau superfine de cette fleur , qui est la même chose : on ne peut pas faire du Neroly sans faire l'eau superfine à la fleur d'Orange : de même on ne peut pas faire non plus l'eau très forte de cette Fleur sans y trouver du Neroly.

Il s'agit de faire ce qui convient pour y bien réussir : c'est pour cela que je me suis étendu autant qu'il m'a été possible. Il faut que cette Fleur soit fraîchement cueillie , blanche & épaisse , afin qu'elle rende plus de parfum & plus d'Huile effencielle. On n'a qu'à suivre le Chapitre de la fleur d'Orange , vous trouverez le Neroly ,

dont les flegmes feront l'eau superfine de fleur d'Orange.

Il ne s'agit plus que de les séparer. La meilleure façon est celle de l'entonnoir à clef : il faut faire faire un entonnoir couvert, qui ait une clef pour arrêter l'écoulement au moment qu'il est nécessaire : on entend bien que cette clef se met dans le canal de l'égoutoir près du bout : il faut que cet entonnoir soit grand, & placé solidement dans une ouverture assez large, faite dans une planche scellée dans le mur, à la hauteur de deux pieds & demi environ.

Lorsque l'on veut séparer l'Huile essentielle d'avec les flegmes, on met au dessous de cet entonnoir fermé une bouteille garnie d'un entonnoir ordinaire. On verse toute l'eau distillée dans l'entonnoir à clef, que l'on couvre de son couvercle, & on attend que l'huile soit montée : alors on ouvre la clef de l'entonnoir, & on laisse couler tous les flegmes jusqu'à la dernière goutte : il faut prendre garde à la première goutte d'Huile qui tombera, fermer promptement l'entonnoir, & prendre une autre bouteille, dans laquelle on laissera couler toute l'Huile détachée de ses flegmes : cette façon est sûre, on peut la mettre en usage, on en sera content.

Pour les Huiles, qui se précipitent au

fond du récipient, on les sépare aisément en transvasant doucement les flegmes : l'Huile reste seule ; on la met dans des vaisseaux convenables selon la quantité qu'on en a. Ceux qui travaillent à cette partie doivent faire la dépense de l'enconnoir à clef ; il leur sera fort utile pour séparer l'Huile d'avec les flegmes.

CHAPITRE XVI.

De la Quintessence d'Ambre.

QUOIQUE cet article ait été assez amplement détaillé dans le Traité de la Distillation, comme c'est une partie intéressante, nous nous croyons obligés d'en parler ici, pour retracer légèrement la façon de faire cette quintessence. Elle se fait de plusieurs façons, sous le même nom : au Musc & à l'Ambre ; à la Civette, au Musc & à l'Ambre ; il y en a où il n'y a que du Musc, d'autre où il n'y a que de la Civette. La vraie est celle où il n'y a que de l'Ambre. Cependant toutes se nomment improprement quintessence d'Ambre ; sous d'autres noms elle ne pourroit être vendue : de là vient qu'on en trouve peu de bonne. Le meilleur Ambre est le gris, qui

qui est le plus cher, & ne foisonne pas beaucoup. Ceux qui se flattent, en suivant les anciennes recetres, de faire aussi bien que les Anciens, font aussi bien, il est vrai, quant au tems passé, mais beaucoup plus mal quant au présent. Si ces Anciens vivoient, vraisemblablement ils ne suivroient pas leur ancienne méthode. Ce n'est pas l'ambre que l'on a en aversion, c'est le musc. Un grain de musc fournira plus d'odeur qu'une once d'ambre; l'on a au même prix l'un & l'autre: je veux dire qu'une once de musc ne coûtera pas plus qu'une once d'ambre, & dans la recette il me faudra une once d'ambre contre un grain de musc, quelle inégalité de produit! Voilà ce qui a engagé nos Anciens à employer le musc. Il ne faut faire la quintessence d'ambre qu'à l'ambre seul, d'autant mieux qu'il en faut si peu que cela ne vaut pas la peine d'économiser.

Pour faire la quintessence d'ambre, prenez deux gros d'ambre gris, beau & bon; faites chauffer un petit mortier de bronze, &, lorsqu'il sera chaud, pilez, avec un pilon de même matière, l'ambre, que vous mettrez dans une bouteille, où il y aura un demi-seTier d'esprit de vin rectifié; remuez-la bien, bouchez-la & enterrez-la, dans le fumier

E

pendant trois mois , au bout duquel tems vous pouvez la soutirer & vous en servir.

Ceux qui voudront favoir plus au long ce que j'ai dit sur l'ambre, le musc & la civette , auront recours au Traité de la distillation , ils trouveront à se satisfaire , & pourront tirer de justes conséquences , qui leur seront avantageuses. Je n'ai donné cette recette que pour ceux qui , se conformant au présent , n'ont pas envie d'aller plus loin.

CHAPITRE XVII.

De l'Huile essentielle des Epices.

CETTE partie des Huiles essentielles est , de toutes , la plus belle à traiter. Les différentes façons dont les Artistes les font prouvent qu'ils se sont appliqués à en tirer le meilleur parti. On les tire par *ascensum* & par *descensum* , sur-tout le clou de girofle : on ne pourroit pas en faire autant de la Cannelle. Quant au Macis, on en viendroit à bout , mais on le tire ordinairement par la distillation. On dispose la Muscade par un bain de vapeur ; on la tire par le moyen de deux

plaques de fer chaudes. Ce n'est pas qu'on ne puisse tirer de toutes ces épices par la distillation ordinaire : mais cette opération seroit trop ingrate, à cause de l'épaisseur & de la pesanteur de ces Huiles essentielles, lesquelles ne peuvent toutes monter; on perdrait une grande partie du produit que l'on doit avoir : il est plus sage de suivre les différentes façons convenables à chaque épice. La Cannelle se tire par distillation : c'est ainsi que l'on fait le peu que l'on en tire. Le Macis se peut tirer de la même façon que la Cannelle : on le peut aussi tirer par *descensum* comme le clou de girofle ; & on retire un plus grand produit de cette façon que de l'autre. Pour la Muscade disposée par le bain de vapeur, les flegmes qui s'y incorporent entraînent avec elles, étant pressées, les Huiles essentielles de cette épice.

J'ai si souvent indiqué à quoi on distingue les bonnes & les mauvaises épices, que je crois qu'on ne me fera pas un crime de ne pas le répéter, il suffit de recommander à ceux qui voudront faire ces opérations, de les choisir avec beaucoup d'attention : deux raisons également intéressantes les y invitent ; la qualité & la quantité du produit.

Il faut encore observer de ne pas entreprendre à la fois beaucoup de cette

marchandise ; ceux qui en ont besoin d'une certaine quantité, la feront petit à petit : les épices sont de toutes saisons ; il est indifférent de continuer, cesser & reprendre ce travail. On sait que la Cannelle est ingrate, qu'il faut en employer quatre livres pour en avoir une once, & qu'on ne peut en moins faire ; on doit se contenter de cette once, & recommencer, si l'on en a besoin d'une plus grande quantité : de sorte que si l'on en veut une livre, on récidivera seize fois l'opération. Cette marchandise est assez précieuse pour ne pas s'exposer à la mal employer, ce qui arriveroit infailliblement si vous vouliez la faire toute à la fois ; l'opération seroit longue, vos flegmes prendroient un goût d'empireume, & ce goût seroit communiqué à votre Huile essentielle.

Pour les autres épices, on n'en doit employer qu'une livre à la fois ; elles rendent beaucoup, selon la qualité des épices qu'on a employées : la manipulation est embarrassante, il vaut mieux recommencer que de se surcharger.

Comme j'ai donné amplement le manuel & les recettes de ces Huiles essentielles dans mon *Traité de la distillation des épices*, j'abrègerai ce Chapitre, & ceux qui voudront en savoir toutes les

circonstances, auront la bonté d'y avoir recours.

Observez premierement, lorsque vous voudrez faire votre Canelle, de la faire piler par des gens au fait de piler, qu'ils aient les mains propres, qu'elle soit pilée dans un mortier de marbre, enveloppé dans un sac de peau, afin de tout conserver. Votre Canelle pilée, vous la mettrez dans une cucurbitre avec de l'eau, en sorte que la Canelle soit recouverte de deux doigts : vous la mettrez en digestion sur de la cendre chaude pendant vingt-quatre heures, au bout de ce tems vous ferez la distillation ; on s'appercevra quand les Huiles viendront, parcequ'elles se précipitent au fond du récipient. Crainte du goût d'empireume, cette distillation se fera au bain marie. Comme on met environ cinq à six pintes d'eau dans l'alambic, lorsqu'on en aura tiré trois ou quatre pintes, les Huiles seront sorties, vous les séparerez des flegmes, & les mettrez ensuite dans une bouteille bien bouchée.

Secondement. Observez, faisant l'opération par *descensum*, sur-tout pour le clou de Girofle & le Macis, chacun en particulier, de tout préparer dans le tems qu'on pilera l'épice dont on doit tirer l'Huile : attachez la suspensoire sur le

F iij

vaisseau qui doit la recevoir, de façon que l'épice pilée y tienne facilement, & que la cuvette de cuivre qu'on doit mettre dessus avec le feu ne touche pas à l'épice : lorsque les Huiles ne descendront plus, quoique le feu soit suffisamment animé, votre opération sera finie ; vous ôterez le feu & la suspensoire, & ferrerez votre Huile essentielle.

Troisièmement. Observez, faisant votre Huile essentielle de la Muscade, de la bien faire piler, de la laisser bien imbiber par la vapeur du bain sur lequel vous l'aurez mise, ce qui disposera votre épice à rendre son huile, lorsque vous la presserez entre vos deux plaques de fer chaudes : votre opération faite, séparez le peu de flegmes qui s'y trouvera, & ferrez votre Huile essentielle.

Il faut garder avec soin toutes les poudres d'épices qui ont servi aux quintessences, & faire sécher celles qui ont été imbibées d'eau par le travail, afin qu'en les repilant & les passant dans un tamis, on puisse les incorporer dans certaines poudres où ces épices entrent. Il n'y a plus qu'un mot à dire sur les teintures des épices, très faciles à faire, & qui peuvent tenir lieu d'Huile essentielle à bien des choses : il ne s'agit, pour ces teintures, que de piler ces épices, les

mettre dans de l'esprit-de-vin rectifié pendant trois mois, les soutirer, & s'en servir.

La Cannelle étant l'épice la plus foible en odeur, il n'est pas possible de multiplier la dose pour que la teinture puisse être égale en force à celle des autres épices, on met six onces de Cannelle pour une pinte d'esprit; la Cannelle est légère, tient beaucoup de place; si l'on en met davantage, elle absorbera tous les esprits: il faut de toute nécessité n'en mettre que six onces. On suivra cette dose: lorsqu'elle sera dans l'esprit-de-vin bien bouché, on la remuera tous les quinze jours, jusqu'à ce que la teinture soit parfaite; & elle sera au bout de trois mois en état d'être tirée au clair.

On fera de même des autres épices on en mettra le même poids bien pi dans l'esprit de-vin pendant trois mois au bout duquel tems on les tirera au clair, pour servir dans l'occasion: mais les teintures de la Muscade, du Macis & des autres épices, fourniront beaucoup plus que celle de la Cannelle & du clou de Girofle: ceux qui les travaillent journellement doivent bien juger que cela ne peut être autrement.

On retirera un bien plus grand avantage des teintures que des huiles, tant

par l'économie que par la bonté. C'est par l'exacte observation des maximes prescrites dans ce Chapitre, qu'on aura l'épice naturelle, & sans être altérée par l'art.

CHAPITRE XVIII.

Pour l'Huile essentielle des Graines.

LES principales Huiles essentielles des graines odorantes, sont celles du Genièvre, les Baies de Laurier, de l'Anis, du Cheroui, la graine de Persil, celle de Celeri & le Docus; pour les autres graines, elles ont plus d'esprit volatil que d'huile essentielle, comme la Coriandre, l'Angélique; le Fenouil en a cependant un peu, je le regarde comme la Cannelle aux épices; l'Aneth en a aussi un peu; la graine de Carotte n'en a point du tout: je fais ces distinctions, afin que si quelqu'Amateur vouloit s'amuser, il ne le fasse point en vain.

Il faut, pour employer ces graines, qu'elles soient de l'année, qu'elles n'aient pas souffert sur plante, qu'elles soient bien nourries & pesantes, selon leurs especes, qu'elles aient bonne odeur & bon

goût. C'est avec de pareille marchandise, accompagnée du travail, que l'on doit avoir du bon.

De l'Anis.

Il y a l'Anis verd qui est fort bon, son goût est un peu sec, moins sucré que celui de Verdun; les goûts sont arbitraires sur ces deux Anis: ce qu'il y a de certain, c'est que celui de Verdun rend plus d'huile essentielle que l'Anis verd; on peut néanmoins employer l'un & l'autre, en se servant de celui de l'année, comme le meilleur: faites en pilet cinq livres, mettez le, étant pilé, dans une cucurbite, avec suffisamment d'eau pour couvrir votre Anis, que vous remuerez, pour voir l'aisance qu'elle aura; ensuite vous en remettrez deux doigts de plus: observez toujours de mesurer l'eau, chaque fois que vous en mettez, afin que vous preniez vos précautions sur ce que vous pouvez en tirer: votre cucurbite garnie, il faut la mettre en digestion sur de la cendre chaude pendant vingt-quatre heures, au bout duquel tems vous la mettez dans un bain-marie, la couvrez de son chapiteau, & ferez un feu tempéré: il faut prendre garde quand votre huile montera, ce qui est facile à voir

F v

par ce qui reste dessus les flegmes : & lorsque vos flegmes n'entraîneront plus d'huile, il faut cesser l'opération. Vous séparerez ensuite ces flegmes, & mettrez votre huile essentielle dans une bouteille bien bouchée ; vous aurez une vraie & bonne Huile essentielle d'Anis, dont vous pourrez faire usage par-tout où elle sera convenable.

Du Genièvre.

Le Genièvre le meilleur des environs de Paris, est celui de Fontainebleau : il faut l'employer de l'année, l'éplucher, ôter tous les grains qui ont souffert, en peser aux environs de six livres, le bien piler, qu'il devienne en pâte, le mettre dans l'alambic, le couvrir d'eau de deux doigts par dessus les graines pilées, le mettre en digestion, votre alambic bien couvert, sur de la cendre chaude pendant vingt-quatre heures ; vous placerez ensuite votre alambic dans un bain-marie, & ferez un feu tempéré ; vous ferez aussi attention lorsque votre Huile commencera & finira de monter, & cesserez l'opération en séparant l'Huile de vos flegmes : tout sera fait.

Baies de Laurier.

Il faut également, pour employer les

des Odeurs. 131

Baies de Laurier, qu'elles soient de l'année, les éplucher, ôter les Baies qui ont souffert; en piler, sans ôter l'écorce, environ six liv. les mettre dans une cucurbitte & mettre de l'eau deux doigts au-dessus de vos Baies pilées, les mettre en digestion comme ci-dessus au Genièvre, faire de même la distillation, & ensuite séparer l'huile des flegmes.

Le Cheroüi.

C'est une des graines qui a le plus de parfum & de goût, elle a beaucoup d'huile essentielle, & est, selon moi, une des meilleures graines, après le Docus; égale en bonté à l'Aneth. Il est à propos que ceux qui tirent des huiles, n'oublient pas le Cheroüi. On suit la même méthode que pour les autres graines, c'est-à-dire, les piler, les mettre en digestion, & les distiller ensuite, en observant toujours d'employer les graines de l'année: on tamisera celle-ci, pour faire tomber la poussière dont elle est susceptible.

Le Docus.

La meilleure des graines, la plus rare, & par conséquent la plus chère; son odeur & son goût sont exquis: il faut faire avec attention cette Huile de Do-

F vj

cus : elle ne se fait pas différemment que les autres , qui est , après avoir fait votre choix , d'en prendre environ cinq livres , les mettre dans l'alambic , y verser de l'eau deux doigts au-dessus des graines , les mettre en digestion sur de la cendre chaude pendant vingt quatre heures , en faire ensuite la distillation au bain-marie , prendre garde quand l'huile commencera à venir & qu'elle finira , il faut alors cesser l'opération ; en séparant l'huile des flegmes , tout sera fait.

Ceux qui voudront avoir de l'huile de Fenouil ou d'Aneth , soit par besoin ou par curiosité , n'ont qu'à opérer comme ci-dessus , ils en auront , mais en petite quantité.

L'Huile de la graine du Persil , & celle du Céleri surtout , rendent beaucoup , & se font de la même manière. Il n'est pas nécessaire de multiplier ce volume , en ayant dit suffisamment pour faire telles Huiles essentielles des graines odorantes , lorsqu'elles en auront.



 CHAPITRE XIX.

Pour l'Huile essentielle des Plantes Aromatiques & Odorantes.

Les plantes odorantes ont toujours été d'un grand usage ; on a lieu de croire qu'elles continueront. Celles d'entr'elles qui regnent le plus, sont la Lavande, le Romarin, le Thym & le Serpolet : aussi allons nous donner la maniere d'employer ces quatre Plantes, en faisant faire attention à ce que nous croirons le plus utile pour rendre cette opération efficace.

Ces Huiles essentielles ont beaucoup de vertus, connues & mises en pratique par Messieurs de la Faculté ; elles sont d'une grande ressource pour les Parfumeurs ; elles leur servent à faire leur Eau de Lavande, leur Eau de la Reine d'Hongrie, leur Eau de Thym & celle de Serpolet : elles servent encore à beaucoup d'autres mélanges d'eaux, pour incorporer dans les pommades de fantaisie, appelées assez communément pot-pourri.

Ces raisons sont suffisantes pour engager à les bien faire.

LAVANDE.

Au plus fort de la saison de la Lavande, dans un tems chaud & sec, faites cueillir une bonne quantité de Lavande, prenez garde qu'il n'y ait de l'aspic, s'il y en a, séparez le en l'épluchant : ensuite vous pelez vos fleurs, & sur chaque livre de fleurs vous mettez deux pintes d'eau, de sorte que si vous avez dix livres de fleurs, vous mettez vingt pintes d'eau dans une cucurbitte, que vous couvrirez bien ; vous les mettez ensuite en digestion sur un petit feu pendant vingt-quatre heures ; au bout de ce tems vous passerez dans un linge votre infusion, & mettez sous la presse toute la Lavande imbibée, & la presserez tant que vous pourrez, pour faire sortir les parties d'huile qui ont resté dans les fleurs ; vous mesurerez alors l'eau de votre première décoction, s'il vous en reste seize pintes, vous mettez huit livres de nouvelles fleurs, c'est-à-dire, une demi-livre par pinte : les bien remuer, les bien couvrir, & les mettre de nouveau en digestion pendant 24 heures ; quand je dis en digestion, ce n'est pas à froid, mais pour que la décoction soit au-dessus du siède, afin de donner lieu à l'huile de se-

diviser de la fleur, & de monter plus facilement. Quand on fait la distillation, après les vingt-quatre heures de la seconde décoction, il faut placer votre alambic dans un bain-marie, bien luter son chapiteau, à un feu ordinaire, rafraîchir souvent : les phlegmes commenceront à couler seuls, peu après ils seront accompagnés d'huile, qui viendra assez abondamment ; quand les phlegmes continueront sans huile, la distillation sera faite, il faudra ôter l'alambic de dessus le feu, & séparer l'Huile essentielle d'avec les phlegmes, les mettre à part bien bouchés : vous aurez une bonne quintessence propre à tout ce que l'on voudra, selon ses propriétés ; vous conserverez ces phlegmes comme Eau d'odeur en Eau simple, laquelle sera très bonne. Ne vous attendez pas à voir ces Eaux huileuses, claires & transparentes, comme l'Eau de Plantin & celle de Rose.

T H Y M.

Le Thym, à quelque chose près, se fait comme la Lavande, c'est pourquoi nous en donnerons la recette tout au long. Faites cueillir le Thym lorsqu'il sera bien fleuri, dans un tems chaud, faites déramer les fleurs ; sur chaque livre de

fleurs vous mettrez deux pintes d'eau ; aussi-tôt que vous aurez ainsi garni votre alambic, que je suppose de douze livres de fleurs & vingt-quatre pintes d'eau, vous couvrirez exactement votre cucurbitte, que vous mettrez sur un petit feu pendant six heures de tems ; il faut que votre décoction soit chaude, de sorte que vous puissiez laisser la main sur la cucurbitte sans vous incommoder ; alors vous la tirerez du feu pour la laisser refroidir, & ne la déboucherez que lorsqu'elle sera froide, pour passer la décoction, & mettre vos fleurs à la presse, pour bien faire sortir, avec l'eau imbibée, l'huile qu'il y a ; vous mesurerez alors ce qu'a rendu la décoction, s'il y en a vingt pintes, vous mettrez de nouveau dix livres de fleurs, que vous remettrez en digestion sur un petit feu pendant six heures, après quoi vous placerez votre alambic dans un bain-marie, couvert de son chapiteau luté, & ferez un feu ordinaire : quand, à la fin de la distillation, les huiles ne suivront plus les phlegmes, votre distillation sera faite, vous n'aurez qu'à séparer les huiles d'avec les phlegmes, & les conserverez comme eau simple de bonne odeur ; vous les boucherez bien, comme les huiles essentielles, lesquelles seront très bonnes.

S E R P O L E T.

Le Serpolet se fait comme le Thym, on n'a qu'à suivre de point en point ce qui est dit dans l'article du Thym, pour faire l'huile essentielle du Serpolet; en séparant l'huile, vous garderez les phlegmes, comme eau d'odeur de Serpolet en eau simple, laquelle fera parfaite, comme son huile essentielle, qui est fort estimée.

R O M A R I N.

Cette plante, si précieuse par ses vertus, par l'usage de son parfum, rend beaucoup d'huile essentielle. En voici la façon: lorsque le Romarin est fleuri, dans un tems chaud, vous pilerez une quantité de sommités de Romarin; sur chaque livre de sommités pilées, vous mettez demi-livre de fleurs, de sorte que sur dix livres de sommités, vous mettez cinq livres de fleurs, & vingt pintes d'eau dans un alambic; vous mêlerez bien le tout ensemble, & vous le mettez en digestion sur un petit feu pendant vingt-quatre heures; au bout de ce tems, vous passerez votre décoction, & mettez à la presse vos fleurs & sommités. Mesurez ce que votre décoction

aura rendu, & ajoutez de l'eau ordinaire pour ce qui manquera de vos 20 pintes, que vous remettrez dans l'alambic avec dix livres de sommités de Romarin pilées, & cinq livres de fleurs de cette plante; remuez bien le tout, & mettez-le de nouveau en digestion sur un petit feu pendant vingt-quatre heures, placez ensuite votre alambic dans un bain-marie, le chapiteau bien luté, sur un feu ordinaire. Quand vous verrez arriver l'huile avec les phlegmes, & lorsque les phlegmes viendront sans huile, c'est à dire, qu'ils cesseront de monter, votre opération sera finie; vous séparerez l'huile essentielle d'avec les phlegmes, que vous conserverez comme Eau d'odeur. Vous aurez l'une & l'autre dans toute leur bonté.

C H A P I T R E X X.

Sur le Lait Virginal.

IL ne suffit pas aux Parfumeurs de flatter le sens de l'odorat, il faut qu'ils conservent la beauté de la peau, sur-tout celle du visage, pour lui rendre tout le lustre qu'il doit avoir; un rien en ôte l'éclat,

comme les boutons , les rouffeurs , les lentilles , les tannes & les dartres , ajoutez-y le hâle , les rides : il faut avoir soin , si l'on veut conserver quelque chose de précieux , de remédier aux accidens qui peuvent arriver , sans quoi il perd son lustre & sa valeur. Ce seroit manquer à ce que l'on se doit , que de se refuser des choses simples & connues , pour procurer la satisfaction de se plaire à soi-même & aux autres.

Selon la Pharmacopée Universelle de M. Lémery , pag. 39 , il y a deux manières de faire le Lait Virginal : la première , est de verser du vinaigre de Saturne dans de l'eau , pour la faire blanchir comme le lait.

La seconde , est de blanchir de l'eau avec un peu de Benjoin que l'on verse dedans. Le surnom de Lait Virginal vient de ce que les filles s'en servoient autrefois pour se dégraisser , & pour embellir leur peau. Voilà ce que M. Lémery dit sur le Lait Virginal : il n'en indique que deux , cependant j'en ai trouvé trente quatre au Recueil concernant la Beauté & la Santé , pag. 42 , Tome II , donné par M. de Blegny , Médecin ordinaire de *Monsieur* , & Directeur de la Société Royale de Médecine : j'en donnerai quelques-uns , ceux qui feront les

140 *Traité*
meilleurs, & quelques autres plus modernes.

Premier Lait Virginal pour faire disparaître les Boutons du visage.

Réduisez en poudre subtile une once de Litharge d'argent, mettez-la ensuite sur la cendre chaude en digestion pendant vingt quatre heures dans une fiole avec une chopine de vinaigre distillé; après quoi vous filtrerez cette dissolution, que vous mettrez dans une bouteille: vous aurez dans une autre bouteille la même quantité d'eau commune, imprégnée de sel marin, laquelle sera aussi filtrée: lorsque l'on voudra s'en servir, on mettra, par parties égales de chaque bouteille, autant qu'il en faut pour une fois; il se formera une liqueur blanche, avec laquelle vous vous laverez le visage soir & matin; vous ferez le même mélange chaque fois que vous vous en servirez, & continuerez jusqu'à ce que les boutons soient dissipés.

Second Lait Virginal pour faire disparaître les boutons & les rougeurs du visage.

Vous prendrez deux onces de Storax, deux onces de Benjoin, demi once d'I-

ris de Florence pilé, un grain d'ambie ayant concassé ce qui peut l'être, vous mettez tout dans un vaisseau, avec une pinte d'esprit de vin, en digestion sur de la cendre chaude pendant vingt-quatre heures; alors l'esprit de vin se trouvera chargé d'une teinture rouge, laquelle il faudra verser par inclination dans un bouteille de verre, pour la séparer de son marc. On aura un Lait Virginal fort odorant. Lorsque l'on voudra s'en servir, on mettra dans un verre autant d'eau qu'il en faut pour se laver, on y ajoutera quelques gouttes d'Eau Virginal, elle deviendra blanche comme le lait, & très propre pour faire passer les boutons & les rougeurs du visage,

Troisième Lait Virginal contre les boutons & les rougeurs du visage.

Une once d'Alun de roche, une once de Soufre pulvérisé très finement; mettez ces poudres dans une bouteille qui contienne environ une pinte, & ajoutez-y une chopine d'eau rose muscade, alors on agitera bien fort ces matières pendant une demi-heure; cette eau, par cette agitation, deviendra comme du Lait; vous la garderez, & toutes les fois que vous voudrez vous en servir, vous re-

142 *Traité*

muerez la bouteille : on imbibera un linge, qu'on laissera sur le visage toute la nuit, & après on se lavera d'Eau Rose ou de Plantain.

Quatrieme Lait Virginal pour faire dissiper les rougeurs du visage.

Il faut prendre deux onces de Litharge d'or, la faire bouillir pendant un petit quart d'heure dans une chopine de vinaigre, que l'on filtrera dans le papier gris, & que l'on mettra dans une bouteille à part : ensuite faites bouillir demi-septier d'Eau Rose, avec demi-once d'Alun de plume, & deux gros d'Alun de Roche, vous filtrerez pareillement cette décoction, & vous la garderez dans une bouteille à part. Lorsque vous voudrez vous en servir, vous mettrez de celle ci un tiers, & deux tiers de la premiere, & vous aurez un Lait Virginal très propre pour ôter les rougeurs du visage.

Cinquieme Lait Virginal pour embellir le visage.

Il faut mettre dans une bouteille de gros verre une pinte d'esprit-de-vin, deux onces de Benjoin commun, une once de Storax, deux gros de Cannelle, un gros de clou de Girofle, une noix Muscade ; concassez toutes ces drogues,

& vous les mettrez dans la bouteille, vous ajouterez trois batons d'Orcanette, pour fortifier la couleur ; vous luterez avec soin la bouteille, & l'exposerez au soleil pendant un mois sur le sable ou sur le fumier ; il faudra avoir soin de la retirer lorsqu'il pleuvra : observez que cette bouteille soit assez grande pour laisser un vuide de deux ou trois doigts, de peur que les esprits, venant à s'échauffer, ne fassent casser la bouteille. Au bout d'un mois, vous tirerez doucement votre décoction pour vous en servir, en en frottant le visage avec un linge de lessive.

Sixieme Lait Virginal, pour blanchir le teint.

Prenez un demi-septier de vinaigre blanc distillé, que vous mettrez dans un pot neuf, vous y ajouterez deux onces de Litharge en poudre, que vous ferez bouillir jusqu'à ce que la liqueur ait diminué d'un tiers ; vous la retirerez pour lors du feu, & après qu'elle sera reposée, vous la verserez doucement par inclination, afin de ne pas troubler la décoction ; vous la garderez dans une bouteille, en observant ce qui suit.

On pilera un gros de sel gemme, ou sel marin, & on le fera fondre dans un

demi-setier d'Eau Rose, qu'on filtrera, afin qu'il soit clair; on le mettra dans une bouteille, pour s'en servir au besoin: pour lors on mettra autant de l'une que de l'autre bouteille, il se formera un Lait aussi épais que s'il étoit naturel: si on le trouve trop épais, on peut l'éclaircir avec un peu d'eau. On doit s'en frotter le visage & les mains, ce qui rendra la peau douce & blanche.

Septieme Lait Virginal, pour embellir & blanchir.

Choisissez une bouteille d'environ deux pintes, vous y mettrez une pinte d'esprit-de-vin & une chopine d'eau-de-vie; ensuite vous y ajouterez quatre onces du meilleur Benjoin que vous trouverez, deux onces de Stôrax, demi once de Cannelle, deux gros de clou de Girofle, une noix Muscade: il faut concasser toutes ces drogues, & les mettre dans la bouteille, avec quatre gouttes de quintessence d'ambre; boucher, avec beaucoup de soie, la bouteille, l'exposer pendant un mois au soleil, & la retirer les jours de pluie: au bout du mois vous tirerez votre infusion au clair tout doucement; vous aurez un Lait Virginal d'une bonne odeur, dont on se servira en s'en frottant

frottant le visage avec un linge blanc de lessive.

Huitieme Lait Virginal , pour blanchir la peau, & l'adoucir.

Mettez , dans une bouteille de verre , trois onces de Litharge d'or pulvérisée très fine , avec six onces de bon vinaigre , que vous agiterez pendant un quart d'heure ; vous la laisserez ensuite repafer trois heures , alors vous la filtrerez au travers du papier , vous mettrez ce qui sera filtré dans une bouteille à part. Faites ensuite fondre une once de sel commun dans une livre d'eau de fontaine ; mettez cette dissolution dans une autre bouteille , pour vous servir de l'une & de l'autre ensemble , par parties égales : la mixtion se congelera , & deviendra blanche comme du petit lait ; il surnagera dessus une eau , qu'il faudra ôter , & ne se servir que de ce qui est blanc , qui sera au fond.

De toutes les especes de Lait Virginal dont j'ai fait la recherche , les huit que j'ai insérées dans ce Chapitre m'ont paru dignes d'être conservées : on peut choisir , selon que le besoin le requiert , pour les boutons , les rougeurs , blanchir & adoucir la peau. Voilà les vertus du Lait Vir-

G

ginal. La réputation d'un seul peut aider un Parfumeur & le conduire à la fortune. Il est naturel de prôner un Artiste qui réussit à conserver tout l'éclat d'un beau visage.

Les espèces de Lait Virginal que nous venons de donner sont à la portée de tous ceux qui voudront s'en occuper ; les Dames mêmes, en s'amusant à leur toilette, peuvent, étant aidées de leurs femmes de chambre, les faire ; elles seront sûres de ce qu'elles emploieront, & ne feront que celles qu'elles jugeront à propos. Si elles en font de plusieurs sortes, elles choisiront, & s'en tiendront à celui qui leur semblera le meilleur. Il est fort agréable de faire servir à ses amusemens des choses qui nous sont utiles.

C H A P I T R E X X I.

Sur les Eaux qui dissipent les Tannes, les Taches, les Rouffeurs, les Lentilles au visage, & lui procurent son éclat naturel.

RIEN n'est plus naturel que de désirer à effacer en nous certains défauts que nous pouvons avoir dans le visage, comme sont les tannes, les taches, les rouf-

seurs, les lentilles & le hâle. Un beau visage perd tous les jours son lustre par ces défauts ; il ne s'agit que d'un peu de soin pour le remettre dans son éclat naturel, en se servant des eaux préparées pour ces effets, dont nous allons donner la recette & la façon ; Eaux que l'on peut faire soi-même, en choisissant les drogues qui plaisent le plus, & pour lesquelles on a le plus de confiance. On viendra bientôt à bout de faire disparaître tous ces défauts du visage ; & ensuite, par les Eaux Cosmétiques, de nourrir, embellir, blanchir & faire renaître la beauté. Les rides de l'âge viendront beaucoup plus tard, on vivra par conséquent plus long-tems jeune.

Il faut faire quelque chose pour nous plaire à nous-mêmes : cela nous rend enjoué dans les Assemblées, & nous plaisons par-là aux autres ; c'est ce qui fait la société. Si par malheur nous nous déplaisons à nous mêmes, à qui plairons-nous ?

Il faut nécessairement se mettre en devoir d'avoir soin de soi : le premier est de conserver les présens que la nature nous a donnés, & de remédier à quelques défauts qui y surviennent. Nous en allons indiquer le moyen par les Eaux qui seront propres à corriger ces défauts. Je

voudra être utile dans cette partie ; je
ferai alors sûr de plaire.

I. *Eau pour faire disparaître les Tannes &
les Lentilles du visage , en peu de tems.*

Vous prendrez une livre de vinaigre
blanc ; Tartre blanc , une demi-livre ;
Alun de roche , demi-livre réduit en pou-
dre subtile ; ajoutez demi-livre de farine
d'orge , une demi-livre de farine de feve :
vous mettrez dans une cornue toutes ces
choses bien mêlées ensemble , pour en
faire la distillation au bain de sable ; il
en sortira une eau , dans laquelle vous
imbiberez des linges , que vous applique-
rez le soir , en vous couchant , sur les
Tannes & les Lentilles , lesquelles dispa-
roîtront dans peu , si vous continuez quel-
que tems.

II. *Autre , pour faire dissiper les Rouffeurs
& les Lentilles du visage.*

Prenez une livre de feuilles de Figuier ,
lorsqu'elles sont vertes ; une demi-livre
d'amandes amères , six onces de graines
de choux ; pilez toutes ces choses avec
foin , & vous les incorporerez avec dix
onces d'huile de Tartre faite par défaut-
lance , pour distiller le tout dans un

étornue au bain de sable : vous en tirez une Eau qui dissipera totalement les rouffeurs & les lentilles du visage, si vous continuez d'en mettre pendant quinze jours, tous les soirs en vous couchant.

III. *Autre, pour effacer les Tannes, Lentilles, & autres taches du visage.*

Prenez une livre & demie de fraises bien mûres, demi-livre de fleurs de Lis, demi-once d'Alun de roche, demi-once d'Alun de plume, deux dragmes de sel gemme & deux dragmes de nitre ; faites macérer ces choses avec du vin de Malvoisie, du miel de Narbonne, du vinaigre blanc, de chacun une livre ; ensuite faites la distillation au bain de sable. L'Eau que vous aurez mérite d'être conservée : elle est propre pour les tannes, les lentilles & les autres taches du visage, qui disparaîtront, en s'en appliquant le soir, & se lavant le matin avec de l'eau de Nenuphar.

IV. *Autre, pour le même sujet.*

Prenez 2 liv. de racines de Pararelle, fraîchement arrachée de terre, deux livres de racine de Melon ; vous aurez soin de nettoyer ces deux racines, ensuite pilez-

G ij

150 *Traité*

les , mettez-les dans une terrine , ajoutez deux onces de tartre blanc , demi-once de fel de nitre , dix œufs d'hirondelle : vous mêlerez le tout fortement , & le mettrez dans une cucurbite , pour en faire la distillation au bain-marie. Le produit ne sera pas ample , mais ce sera une Eau très bonne pour les tannes , lentilles & taches du visage , dont on pourra se servir comme des Eaux précédentes ; on aura lieu d'en être satisfait , si l'on en continue l'usage.

V. Aurre , pour faire disparaître les Lentilles.

C'est ici une de ces Eaux faciles à faire. Dans le fort de la saison de la Joubarbe , faites en cueillir tant qu'il vous plaira ; il faut aussi faire cueillir de la grande éclairé , en ôter tout ce qui peut avoir souffert sur la plante ; vous prendrez autant de l'une que de l'autre , & aussi-tôt que vous les aurez cueillies & épluchées , vous les pilerez dans un mortier de marbre ; vous séparerez en deux parts vos herbes pilées , & en mettrez la moitié sous la presse , pour en exprimer le suc , lequel vous mettrez dans une cucurbite avec l'autre moitié de vos herbes pilées , mêlées bien ensemble , placez

votre alambic dans un bain marie : vous aurez une Eau merveilleuse , quoique fort simple ; elle a la vertu de faire disparaître les lentilles du visage , en s'en appliquant une compresse de linge blanc de lessive , imbibée dans ladite Eau , en se lavant le matin avec la même eau , & continuant jusqu'à ce qu'elles soient dissipées.

VI. Autre, pour faire disparaître les Tannes.

Prenez une livre d'eau-de-vie , une livre de mûres sauvages , une livre de mûres de ronces , deux onces de fleurs de soufre ; faites ensuite infuser le tout ensemble dans une cornue de verre , sur de la cendre chaude pendant vingt-quatre heures ; ensuite distillez au feu de limaille d'acier. L'Eau qui viendra de cette distillation est bonne pour faire disparaître totalement les Tannes du visage , en appliquant tous les jours , sans discontinuation , une compresse de linge blanc de lessive , imbibée de cette eau , sur les tannes , jusqu'à ce que la peau soit blanche & unie , & que les tannes soient tout-à-fait dissipées : comme cette Eau corrode la peau , il sera bon , après son usage , de se laver le teint avec l'Eau suivante , que vous ferez exactement comme il suit.

G iv

Prenez une demi-livre d'Oignon de Lis;
 une demi-livre de racine de Nenuphar,
 demi-livre de Concombre.
 demi livre de Melon.
 quatre onces de Sucre Royal.
 deux gros de Camphre.
 deux gros de Borax.
 la mie d'une demi-livre de pain.

Il faut couper les Oignons de Lis , les racines de Nenuphar , le Concombre , le Melon , par tranches : & lorsque tout sera coupé , vous le pilerez ; vous pilerez aussi le Sucre , le Borax , le Camphre , la mie de pain ; ensuite vous ferez étouffer six pigeonneaux , sans les saigner ; vous en ôterez les pieds , la tête & les entrailles. Il faut faire infuser tout au bain marie , dans une pinte de vin blanc ; laquelle infusion fera distillée au même bain jusqu'à secheresse : on applique cette Eau le soir sur le visage , sans se laver le matin.

VII. Autre, pour effacer les taches du visage.

Il faut piler & exprimer à part le suc de laitues pommées , de choux & de verjus : mesurez ces trois suc par parties égales , pour les distiller au bain marie. On aura une Eau propre pour effacer les taches du visage , en s'en servant à tout

des Odeurs. 173

heure , sur-tout le jour , jusqu'à ce que les taches soient passées.

VIII. *Autre , pour enlever les taches & les rouffeurs.*

Prenez une once de ris du Levant , faites-le cuire dans une livre d'eau ; aussi-tôt qu'il sera cuit , il faut le passer dans une étamine , se servir de cette Eau en se lavant le visage tous les jours , ce qui fera bientôt dissiper les rouffeurs & taches du visage.

Plusieurs Dames , qui se sont servies de cette Eau avec tout le succès que le beau sexe peut desirer , m'ont assuré que , toute simple qu'elle est , elle produit un effet merveilleux pour faire disparaître les taches & les rouffeurs du visage.

IX. *Autre , pour enlever les lentilles.*

Prenez une once de miel blanc , & une once de suc de creffon , mêlez le tout ensemble , & de ce mélange frottez les lentilles le soir en vous couchant.

X. *Autre , pour faire disparaître les taches.*

Faites cueillir , éplucher & piler deux livres de Myrthe , mettez un blanc d'œuf

G v

& une chopine d'eau-de-vie, mêlez ces choses ensemble, distillez les au bain-marie jusqu'au sec; vous mêlerez cette Eau distillée avec autant de Lait Virginal de Saturne, qui est le huitieme que nous avons donné ci-dessus : conservez ce mélange pour l'usage suivant.

Faites tremper du son avec cette eau pendant vingt quatre heures : avant de vous en servir, vous vous laverez le visage avec de l'eau de riviere; vous l'essuiez un peu ferme avec du drap d'écarlate qui soit neuf; aussi-tôt que vous vous serez essuyé, vous vous froterez avec votre eau préparée, & la laisserez sécher elle-même; vous continuerez tous les jours de la même façon, jusqu'à ce que la peau soit blanche & nette de taches.

Pour achever de donner tout le lustre à la peau du visage, vous vous laverez avec une des Eaux Cosmétiques que nous donnerons ci-après, pour nourrir & embellir la peau.

XI. *Autre, pour le même sujet.*

Il faut faire piler à part, très fin, & passer au tamis, une livre de sel de nitre, autant de tartre, vous mêlerez ces deux poudres ensemble, vous en ferez une espece de pyramide en pointe, au-dessus de

laquelle vous mettrez un charbon ardent, qui y mettra le feu, & brûlera jusqu'au bas : ces poudres étant brûlées, il restera une masse informe, que vous délayerez dans de l'eau chaude, en la brisant avec vos doigts. Lorsque tout fera dissous, vous mettrez la terrine sur le feu en évaporation : il vous restera un sel comme un sable, que vous ferez dissoudre dans deux onces de vinaigre distillé, avec une once d'esprit-de-vin rectifié : lorsqu'il fera dissous, vous le mettrez dans une bouteille, exactement bouchée, que vous exposerez au soleil pendant trois jours, pour vous en servir comme des autres Eaux ci-dessus.

XII. *Autre, pour le même sujet.*

Il ne s'agit ici que de faire rougir un louis, ou telle autre pièce d'or que l'on voudra, & l'éteindre dans une chopine de vin très naturel & très bon : il faut réitérer la même opération cinq ou six fois, c'est-à-dire, faire rougir & éteindre la pièce d'or ; & ensuite il faut dissoudre dans ce vin un gros de tartre, & s'en humecter le visage, pour faire disparaître les taches.

XIII. *Autre , pour faire diffiper les tannes
& les rouffeurs.*

Il faut avoir quinze œufs frais , les mettre dans un pot de terre , les couvrir de vinaigre fort , les laisser une heure ; ensuite cassez les œufs , c'est-à-dire les coquilles avec le vinaigre , en y ajoutant une once de moutarde ; lorsque tout sera broyé , vous le mettrez dans un alambic de verre , que vous mettrez dans un bain-marie , pour en faire la distillation : vous aurez une Eau admirable & très efficace pour faire diffiper les tannes & les rouffeurs , en en appliquant le soir en se couchant , avec un linge de lessive trempé dans cette Eau.

XIV. *Autre , sur le même sujet.*

Il faut prendre six onces d'eau de Nephthar , quatre onces d'eau Rose , quatre onces d'eau de feve , deux onces d'eau-de-vie , mettez le tout dans une terrine , dans laquelle vous ferez dissoudre un gros de gomme Tragacathe ; puis vous mettrez le tout dans une bouteille de verre , que vous exposerez au soleil pendant quinze jours , ensuite vous vous en laverez le visage le soir & le matin , jusqu'à ce que ce remede ait fait son effet.

XV. Autre, pour faire diffiper les taches.

Vous ferez cueillir, autant qu'il vous plaira de mille-feuille; après l'avoir épluchée, vous la ferez piler, pour en exprimer le suc, avec lequel vous frotterez long tems les taches avec le doigt; vous imbiberez ensuite dans ce suc un linge, que vous mettrez sur les taches en vous couchant.

XVI. Autre, pour faire disparaître dans peu les lentilles & les rousseurs.

Vous aurez soin de vous humecter plusieurs fois par jour avec de l'eau de rivière, ensuite tuez une poule blanche, & frottez avec son sang les lentilles & les rousseurs du visage, qui disparaîtront dans peu, si vous réitérez souvent: il faut observer de laisser sécher le sang sur le visage sans l'essuyer: tout simple que ceci paroisse, il produit réellement son effet.

XVII. Autre, pour le même sujet.

Il faut avoir une terrine bien propre; dans laquelle vous mettrez deux livres de térébenthine, avec le blanc de douze œufs: vous agiterez fortement le tout

ensemble , & vous le mettez dans un alambic de verre , que vous poserez ensuite au bain-marie pour en faire la distillation. Dans l'eau qui sera distillée , vous faites fondre un gros de camphre , & mettez le tout dans une bouteille , pour votre usage. Pour vous en servir , vous aurez de l'eau de tortue distillée , que vous mêlerez par parties égales à chaque fois que vous voudrez vous en servir , en appliquant un linge blanc de lessive , imbibé dans ces eaux mêlées , le soir en vous couchant : réiterez jusqu'à ce qu'elles aient produit leur effet.

XVIII. *Autre , pour le même sujet.*

Il faut faire piler , autant qu'il vous plaira , de la chicorée , en exprimer le suc , avec lequel vous mêlerez la même quantité d'eau-de-vie , pour vous en laver le visage soir & matin.

XIX. *Autre , pour faire disparaître les taches.*

Il faut avoir une demi-douzaine de petits chiens de lait , en ôter les entrailles , puis les mettre dans un alambic avec deux pintes de sang de veau , en faire la distillation au bain-marie ; il en sortira une

Eau qui effacera bientôt les taches du visage.

XX. *Autre.*

Prenez une livre de son d'orge , une livre de farine de fèves , que vous délayerez ensemble avec une pinte de vinaigre ; vous y ajouterez le jaune de quinze œufs , avec un demi-septier de lait de brebis blanche : tout étant bien mêlé dans la terrine , vous le mettrez dans un alambic , que vous placerez dans un bain-marie , pour en faire la distillation : vous vous servirez de cette Eau.

XXI. *Autre , pour les taches rouges du visage.*

Prenez demi-livre de fiente de pigeon , demi-livre de farine d'orge , demi-livre de semence de lin ; pilez la fiente de pigeon & la semence de lin , chacune à part ; lorsque tout sera pilé , vous le mettez , avec trois chopines de vinaigre distillé , dans un linge , laissez-le égoutter , & de ce qui rombera , vous vous en servirez pour faire disparaître les taches rouges du visage , en vous en frottant.

XXII. *Autre.*

Prenez trois onces de grosses raves nettoiyées, & coupées par tranches; deux onces de sucre fin réduit en poudre; puis le blanc de trois œufs frais, vous mettrez le tout dans une cucurbite de verre, pour le distiller au bain-marie, il faut le distiller à sec; & le peu d'Eau que vous aurez servira pour humecter vos taches, ce qui les fera disparoître.

XXIII. *Autre pour le visage couperosé.*

Prenez une livre d'Alun de glace en poudre, une chopine de jus de Plantain, une chopine de jus de Pourpier, une chopine de jus de Verjus, le jaune de vingt-quatre œufs; battez bien le tout ensemble; mettez-le dans une cucurbite, & faites distiller au bain-marie, il en viendra une Eau, de laquelle vous pourrez vous servir pour rendre uni le visage couperosé. Cette Eau est aussi très bonne contre toutes fortes de démangeaisons.

L'eau de Nenuphar, dans laquelle on a mis un peu de camphre dissous auparavant avec un peu d'eau-de-vie, est fort recommandable dans ce cas là. Les Laits Virginaux que nous avons donnés sont aussi très efficaces.

XXIV. Autre pour les Boutons.

Vous mettrez dans un linge un peu de salpêtre , que vous ferez tremper dans de l'eau pendant quelque tems , ensuite vous toucherez les boutons avec cette Eau.

XXV. Autre.

Prenez une livre de rouelle de veau , caffee six œufs frais , que vous mettrez avec un demi-septier de vinaigre & une poignée d'argentine pilée ; distillez le tout au bain-marie : vous aurez une Eau dont vous pourrez vous laver le visage.

XXVI. Autre.

Prenez la mie d'un pain de froment , que vous ferez tremper dans du lait de chevre ; prenez ensuite une once de chaux & des coquilles d'œuf ; mettez le tout ensemble dans l'alambic ; distillez à feu lent : il en sortira une Eau excellente pour ôter les taches de la peau , enlever les rougeurs , blanchir & lustrer le teint.

Il y en a qui prennent seulement du lait de vache , qu'ils font distiller avec du pain blanc ; ils ajoutent dans l'Eau distillée un peu de Borax.

On peut se servir avec avantage des Eaux distillées de Plantain , de Romarin , de Guimauve , de Mercurial , de Cerfeuil , &c.

XXVII. *Autre , pour ôter les taches du visage , & qui rend le teint beau & luisant.*

Prenez un pigeon , vuidez-le , & remplissez son corps avec deux poignées de Fraxinelle ; mettez-le dans l'alambic avec une pinte de lait , trois demi-septiers de crème , six onces d'huile d'amande douce ; distillez toutes ces choses au bain-marie ; vous en aurez une Eau , avec laquelle vous vous laverez tous les jours le visage & les mains. La peau restera blanche & souple , fans aucune tache.

XXVIII *Autre , pour empêcher les taches de rouffeurs , & les signes qui reviennent au visage.*

Prenez égale quantité de racines de Concombre & de racines de Narcisse, faites-les sécher à l'ombre : lorsqu'elles seront séches , il faut les réduire en poudre très fine , que vous mettrez dans de bonne eau-de-vie. Vous vous laverez avec cette décoction jusqu'à ce que le visage com-

mence à démanger , ce qui ne tardera pas ; alors on le lave avec de l'eau fraîche. Il faut recommencer tous les jours , jusqu'à parfaite guérison , ce qui arrivera dans peu , parceque cette Eau est légèrement caustique , & doit par conséquent enlever toutes les taches du visage.

XXIX. *Autre fort efficace.*

Prenez le sang d'un lievre mâle , délayez-le dans une égale partie d'urine de la personne qui doit s'en servir ; filtrez le tout à travers d'un linge ; gardez-le dans un vaisseau , pour s'en servir de la manière suivante :

La personne qui veut effacer ses taches de rousseur gardera la chambre pendant trois jours ; le soir , en se couchant , elle humectera les taches avec un linge trempé dans l'Eau ci-dessus décrite ; elle se couchera sans s'essuyer le visage : le lendemain elle continuera cette opération plusieurs fois dans la journée ; & ainsi de suite pendant les trois jours : le quatrième jour elle se lavera le visage avec de l'eau de Mouron , & fera alors libre de sortir & de vaquer à ses affaires. L'usage de l'eau de Mouron sera continué tous les matins pendant quatre ou cinq jours : pendant ce tems les taches de

464 *Traité*
 souffeur tomberont par écailles & en poudre farineuse, la peau restera blanche, unie, claire & fraîche autant qu'on peut le desirer.

XXX: *Autre pour déhâler le teint:*

Prenez un demi-septier de lait, dans lequel vous presserez un jus de citron, ajoutez-y une cuillerée d'eau-de-vie, que vous ferez bouillir; écrêmez exactement; ajoutez une pincée de sucre blanc en poudre, & une pincée d'alun de roche. Il faut s'en laver souvent les parties hâchées, jusqu'à ce que le hâle soit tombé:

L'eau de puits est fort recommandée: il faut la tirer toutes les fois que l'on voudra s'en servir, sur-tout le soir.

L'eau de Pimprenelle est aussi très bonne; on s'en sert souvent, & toujours avec succès.

On peut aussi se servir de la fraise, en écraser quelques unes sur le visage, le laisser sécher pendant la nuit, & le lendemain matin se laver avec de l'eau de Cerfeuil; alors la peau devient belle & luisante. Cet article mérite d'être conservé & d'être mis en usage, à cause de ses effets merveilleux.

XXXI. Autre, pour préserver du hâle.

Prenez trois livres de fiel de bœuf, trois gros d'alun de roche, douze gros de sel gemme, 3 onces de sucre candi, 6 gros de borax, trois gros de camphre; mettez le tout ensemble, & l'agitez fortement pendant un quart d'heure, ensuite laissez le reposer; réitérez cette agitation trois ou quatre fois le jour, & cela pendant quinze jours, c'est-à-dire, jusqu'à ce que le fiel devienne clair comme l'eau, alors vous la filtrerez dans le papier gris. Vous conserverez cette Eau pour son usage. Lorsque l'on est obligé d'aller au soleil ou en campagne, on s'en frotte le visage avant que de partir, & le soir on se lave avec de l'eau ordinaire.

XXXII. Autre, pour le même sujet.

Il faut faire tremper dans de l'eau fraîche une livre de lupins pendant trois jours; au bout de ce tems vous les retirerez & les mettrez dans un vaisseau de cuivre, avec une livre de nouvelle eau. Lorsque ces lupins seront cuits, & que l'eau sera épaisse, il faut les retirer du feu, & exprimer l'eau, avec laquelle vous vous frotterez le visage & le col, lorsque

166 *Traité*
vous ferez obligé de vous exposer au
soleil.

Quelques-uns ajoutent à cette Eau un peu de fiel de chevre, d'alun de roche, du jus de limon, & assurent que par ce moyen, non-seulement cette Eau empêche le hâle, mais qu'elle enleve les taches, quand on s'en sert le soir avant de se coucher.

Plusieurs Dames se servent de la moëlle de cerf, mise dans de l'eau de farine de froment; lorsqu'elle est reposée, elles prennent quelques onces de ce qui sera déposé au fond, qu'elles mêlent avec des blancs d'œuf, s'en frottent le visage le soir en se couchant, & le lendemain matin se lavent avec l'eau tiède. On prétend qu'il n'y a rien de meilleur pour dissiper le hâle.

XXXIII. *Autre, pour le même sujet.*

Il faut faire un mucilage avec de la graine de lin, de la semence d'herbe aux puces, de la gomme adragante, & du suc de pourpier; mêler le tout avec des blancs d'œufs, & s'en frotter le visage: ce mucilage est très bon pour deshâler. Il ne faut jamais se laver les mains & le visage le matin, ni lorsqu'on est exposé au grand air ou au soleil, parcequ'alors la peau,

étant fraîche , est très susceptible d'impression.

VOILA LE RECUEIL des Eaux propres pour embellir le visage. Chacun peut choisir ce qui lui convient. Il y a de ces Eaux si faciles à faire , qu'il faut être négligent pour ne pas les faire ; & il y en a de si aisées , que les plus pauvres peuvent s'en servir , & se procurer la satisfaction de se plaire & de plaire aux autres.

J'ai quelques observations à faire sur les Eaux que nous venons de donner , lesquelles sont telles qu'elles doivent être pour les usages indiqués ; mais il faut prendre garde , lorsqu'il s'agira de faire dissiper les boutons & les rougeurs du visage , les tannes mêmes , que ces accidens ne soient occasionnés par des maladies. Alors , avant de vouloir les faire passer , il faudra s'y préparer par l'avis du Médecin. On pourra alors mettre quelques-unes de ces Eaux en usage , s'il le trouve à propos. Si les rougeurs viennent de trop grande fatigue , le repos & quelques rafraichissemens peuvent , sans aucune aide , remettre le visage dans son état naturel. Si ce sont les débauches , on doit consulter à ce sujet. Si ce sont les boisons spiritueuses , il faut tempérer la boisson , même se réduire à l'eau pour un

rems. Cette tempérance fera dissiper les boutons & les rougeurs. Lorsqu'on veut se donner la peine de réfléchir sur soi-même, on découvre aisément la cause d'une grande partie de ses incommodités; & cette découverte aide beaucoup à procurer la santé, en la déclarant à un Médecin. Mon but n'est pas de parler en Médecin, ainsi je me borne à mon état de Parfumeur. C'est donc simplement comme Artiste que je donne les Eaux qui servent à embellir le visage. Toutes ces Eaux ont été, ou composées par M. M. de la Faculté, ou par eux reconnues bonnes.

Le conseil que je donne à ceux qui ont des rougeurs, des boutons, des tannes, ou le visage couperosé, de ne point se servir de ces Eaux avant d'avoir consulté un Médecin, ne vient que de la crainte que le remède ne soit pire que le mal.

On ne craint pas le même danger lorsqu'il ne s'agit que des rougeurs, des lentilles, du hâle, d'adoucir & de blanchir la peau, on peut en sûreté faire ce qui convient pour se procurer cette satisfaction: mais je conseille à ceux qui composeront quelques-unes de ces Eaux, de ne rien omettre, soit pour la qualité, ou la quantité des drogues, soit pour la manipulation qui est nécessaire pour les faire, afin que rien n'y manque.

Il faut avoir des raisons pour faire usage de ces Eaux ; & il faut examiner la vertu de l'Eau dont on se sert , & si cette vertu est bonne pour l'usage qu'on en fait : c'est pourquoi j'ai indiqué leur propriété au titre de chaque Eau , afin d'empêcher la confusion & la méprise.

C H A P I T R E · X X I I .

Sur les Eaux Cosmétiques.

Ces Eaux sont amies de la peau , & lui servent d'aliment ; elles la nourrissent & la rendent douce & luisante , la blanchissent , & en font briller l'incarnat.

Tout ce qui entre dans leur composition est onctueux , & rend la peau douce & souple , ce qui est son plus bel ornement : par ces mêmes Eaux on trouve le moyen de faire dissiper les rousseurs du visage , les lentilles , les boutons , les rougeurs , les tannes & le hâle , parcequ'aucune de ces Eaux Cosmétiques ne corrode la peau : il faut donc avoir recours à celles-ci , pour achever l'ouvrage commencé par les Eaux que nous venons de donner.

Je prendrai tous les soins possibles pour

H

170 *Traité*
 donner ces Eaux telles qu'elles sont, pour
 le manuel & pour la recette ; & j'indi-
 querai leur vertu particuliere.

Ceux qui les mettront en pratique au-
 ront le soin de ne rien obmettre, afin
 qu'ils profitent des avantages qui doivent
 en résulter ; avantages qui dépendent de
 la précision des recettes, du soin & de
 l'exactitude du manuel, ce qui fait le mé-
 rite du produit de ces opérations.

I. EAU COSMÉTIQUE SPÉCIEUSE.

*Elle est propre à nettoyer la peau, pour
 l'adoucir & l'embellir, en s'en lavant
 les mains & le visage.*

Cette Eau est tirée de la Pharmacopée
 de M. Lémery, pag. 850.

Prenez du blanc d'œuf, de la mie de
 pain trempée dans du lait, de chacun une
 once.

Du Sucre blanc, de la Céruse.

De la gomme adragante, des Lupins.

Des Pois, des Fèves, de l'Iris de Flo-
 rence ; de chacun demi-once.

Des fleurs de Lis blanc, six dragmes.

Des fleurs de Fèves nouvelles, une de-
 mi-poignée.

De l'Oliban & de la gomme Arabique,
 de chacun trois dragmes.

Du Borax & de l'Alun de plume, de chacun deux dragmes.

Du Camphre, une dragme & demie.

Infusez ces drogues pendant trois jours dans une quantité suffisante d'eau de fleurs de fèves & de roses, après cela faites la distillation selon l'Art.

On pulvérisera la céruse, le sucre, les gommés, le camphre, le borax, les lupins, les pois, les fèves; on écrasera les fleurs dans un mortier de marbre: on mettra tout ensemble dans une cucurbitte de verre ou de grès; on y mêlera de la mie de pain imbibée dans le lait, & les blancs d'œufs délayés dans ce qu'il faudra des Eaux de roses & des fleurs de fèves, pour faire que la matière trempe; on couvrira la cucurbitte, & on la mettra en digestion pendant trois jours en un lieu chaud; on fera faire la distillation au bain-marie, & on gardera l'Eau dans une bouteille.

Elle est propre pour nettoyer, pour adoucir & pour embellir la peau: on s'en lave les mains & le visage.

M. Lémery observe que le borax, le sucre, l'alun de plume & la céruse sont des ingrédients bien inutiles dans cette préparation; car il ne s'en détache rien, & ils restent au fond de la cucurbitte comme on les y a mis; on pourroit rendre le

H ij

borax & le sucre utiles, si, au lieu de les employer dans la distillation, on en dissolvoit une dragme ou deux de chacun dans de l'eau distillée; l'Eau en seroit plus détensive & plus propre à nettoyer le visage.

II. *Eau Cosmétique de Myrrhe de Duclos, propre pour nettoyer & blanchir le visage, pour effacer les taches & pour remplir les cavités.*

Prenez du lait de chevre nouvellement trait, quatre livres.

Du vin d'Espagne, trois chopines.

Du suc de grande jombarbe, une livre & demie.

Des eaux de Nenuphar & de roses blanches, de chacune une livre.

Douze blancs d'œufs.

Faites-en la distillation au bain-marie.

Prenez de l'Eau distillée ci-dessus, deux livres.

De la meilleure Myrrhe bien pulvérisée, deux onces.

Laissez-les en digestion pendant vingt-quatre heures, puis recommencez la distillation.

On tirera le suc de la Jombarbe par expression, à la maniere ordinaire; on le mêlera avec le lait de Chevre, les Eaux

distillées & le vin d'Espagne ; on délayera les blancs d'œufs dans ces liqueurs , on mettra ces mélanges dans une grande cucurbite de grès ou de verre , on y adaptera un chapiteau & le récipient , on lutera bien les jointures , on fera la distillation au bain. L'Eau du produit sera pesée : sur deux livres de cette Eau distillée , on mettra deux onces de Myrrhe , subtilement pulvérisée , qu'on laissera infuser pendant vingt-quatre heures ; puis on mettra distiller la liqueur au bain-marie. L'Auteur demande qu'on y dissolve du sucre candi , du borax & de l'alun brûlé , suivant la description qui suit.

Mixtion Cosmétique.

Prenez de l'Eau de Myrrhe ci-dessus décrite , demi-livre.
du Sucre Candi , deux dragmes.
du Borax , une dragme.
de l'Alun , un scrupule.

Faites du tout une mixtion selon l'Art.

Cette Mixtion est propre pour nettoyer & blanchir le visage , pour effacer les taches & remplir les cavités. Il faut imbiber des linges dans cette Eau , & s'en laver souvent la peau.

III. EAU COSMÉTIQUE DE PIGEONS.

*Elle nettoie le visage , blanchit la peau ,
empêche les rides , emporte les taches ,
remplit les cavités.*

Prenez deux pigeons vuidés & coupés
par morceaux.

une livre de pain blanc.

quatre onces de noyaux de pêche.

des quatre semences froides mondées, de
chacune quatre onces.

douze blancs d'œufs.

le jus de quatre Limons.

Il faut mettre ces matieres macérer pen-
dant douze heures dans quatre livres de
lait de Chevre frais tiré ; après cela en
faire la distillation au bain-marie : &
ajouter l'Eau distillée

trois onces de Camphre.

trois onces de Borax.

trois onces de Sucre Candi.

trois onces d'Alun brûlé.

Ensuite il faut l'exposer au soleil pen-
dant trois jours , les mettre ensuite dans
la cave pendant environ quinze jours ,
après lequel tems vous filtrerez l'Eau,
que vous garderez pour l'usage.

R E M A R Q U E.

On aura deux Pigeonneaux nouvellement tués, on les plumera, on les coupera par morceaux, on émiettera le pain blanc.

On concassera dans un mortier de marbre les noyaux de pêches & les semences mondées; on mettra le tout ensemble dans une cucurbite de verre, on y exprimera quatre gros Limons, pour en avoir le jus, que l'on versera sur la matière; on ajoutera le lait de Chevre nouvellement tiré, dans lequel on aura délayé les blancs d'œufs; on brouillera bien ce mélange, & on le laissera en digestion pendant douze heures; puis, ayant adapté un chapeau, un récipient, & luté les jointures, l'alambic posé dans un bain-marie, on fera la distillation: on mêlera dans l'Eau distillée le Borax, le Camphre, le sucre Candi & l'Alun brûlé pulvérisé; on bouchera le récipient, & on l'exposera au soleil pendant trois jours; & ensuite on le transportera dans une cave, où on le laissera pendant quinze jours; on aura soin de remuer le vaisseau de tems en tems, après on filtrera la liqueur, & on la gardera.

Cette Eau nettoie le visage, elle blan-

H iv

chit la peau & l'empêche de se rider, elle emporte les taches & elle remplit les cavités. On s'en lave souvent avec de petits linges.

M. Lémery observe que l'Alun brûlé ayant été dépouillé de sa partie phlegmatique dans la calcination, & ne restant en lui qu'une matière saline fine, ne peut guère donner d'impression à l'Eau, parcequ'il ne s'en leve rien; il juge à propos qu'on employe à sa place l'Alun naturel.

IV. *Eau Cosmétique pour éclaircir & nourrir le Teint.*

Il faudra prendre deux pieds de veau nouvellement tué & fraîchement dépouillé de sa peau, les mettre dans un pot neuf de terre vernissé, avec huit livres d'eau de rivière, les faire bouillir jusqu'à la consommation de la moitié, en sorte qu'il ne reste plus environ que quatre livres de l'eau que l'on aura mise; il faudra alors ajouter une livre de ris battu, continuant l'ébullition encore un quart d'heure; observant de remuer la matière de moment en moment: vous mettrez ensuite le tout dans un grand alambic de verre, dans lequel vous ajouterez deux livres de beurre du mois de Mai, le plus excellent, & le

blanc de dix œufs , leurs pellicules & leurs coques écrasées , pour en faire la distillation au bain-marie ; laquelle vous rendra une eau admirable pour nourrir & éclaircir le teint ; il faut y faire dissoudre une dragme de Camphre & autant d'Alun de roche. Il faut s'en laver soir & matin avec un linge imbibé de cette Eau , laquelle produira un très bon effet.

V. Eau Cosmétique pour blanchir & donner de l'éclat au Teint.

Prenez une livre de tale de Venise , que vous ferez calciner au feu ; faites chauffer un mortier de fonte , dans lequel vous mettez le tale sortant du feu , pour le piler en poudre subtile , que vous passerez dans un tamis de soie ; ensuite mettez dans un pot de terre vernissé votre poudre de tale , avec cinq cens limaçons à coquilles ; couvrez ensuite le pot , & laissez-le en cet état jusqu'à ce que les Limaçons aient entièrement consommé cette poudre. Il faudra alors les écraser avec leurs coquilles , qu'on mettra dans une cucurbite de verre , adaptée de son chapeau & de son récipient , & en faire la distillation au bain-marie. L'Eau qui en sortira fera excellente pour blanchir la peau & donner de l'éclat au teint , en s'en lavant souvent le visage.

H v

VI. *Eau Cosmétique pour nourrir & conserver
la délicatesse du Teint.*

Prenez quatre pieds de veau, défossez-les, mettez-les tremper pendant neuf jours dans de l'eau, que vous renouvelerez deux fois par jour : ensuite mettez-les dans un alambic de verre : puis ajoutez

Les blancs de deux douzaines d'œufs, avec les coquilles.

une livre de ruelle de veau lavée & dégraissée, coupée par morceaux.

un poulet écorché tout vif, duquel vous ôterez la tête, les entrailles, les pieds,

Vous le couperez aussi par morceaux.

un citron coupé par tranches.

demi-once des graines de Pavot blanc concassées.

la mie d'un pain d'une livre, émiété.

quatre petits chiens, nés depuis un ou deux jours.

& trois chopines de lait de chevre.

Faites la distillation au bain-marie : cette distillation sera longue, mais il ne faut pas discontinuer, & tirer tout jusqu'au sec, c'est-à-dire, jusqu'à ce qu'il ne vienne plus rien.

Cette Eau est excellente pour nourrir la peau & conserver la délicatesse du teint. On s'en sert en s'appliquant un linge blanc de lessive imbibé le soir en se couchant : le matin on s'essuiera avec un linge blanc de lessive ; il faudra faire la même opération trois ou quatre fois par semaine.

Observez d'exposer votre Eau au soleil dans une bouteille bien bouchée , elle feroit sujette à se gâter , & ne se garderoit que très peu de jours sans cette précaution.

VII. *Eau Cosmétique , qui tient le teint frais , le nourrit & le conserve ; elle empêche aussi les rousseurs de venir au visage.*

Prenez deux livres de fèves , une livre de fleurs de Jasmin , deux onces de Borax : mettez-les dans une cucurbite de verre ; versez par dessus une chopine d'esprit-de-vin : laissez-les ensuite infuser pendant toute la nuit , & le lendemain vous ajouterez une chopine de lait de chevre nouvellement tiré : faites la distillation au bain-marie , après avoir adapté & luté le chapiteau & le récipient : faites la distillation jusqu'au sec , & exposez au soleil pendant quarante jours l'Eau de la distillation.

H vj

Cette Eau tient le teint frais , le nourrit , le conserve & empêche les rouffeurs : il faut s'en humecter le visage le soir en se couchant avec un petit linge blanc de lessive , imbibé de cette Eau.

VIII. *Eau Comestique pour rafraîchir , blanchir & éclaircir le teint.*

Prenez un chapon , tuez-le sans le plumer , ôtez les entrailles , la tête & les pieds , coupez-le par quartier.

Un fromage frais de chevre , écrasé.

Quatre citrons coupés par petits morceaux.

Le blanc de six œufs.

Deux dragmes de céruse lavée quatre fois dans de l'eau Rose.

Une dragme & demie de camphre.

Une chopine d'eau de fleurs de fèves.

Une chopine d'eau de nénuphar.

Une chopine d'eau d'argentine.

Cinq ou six oignons coupés fort menus.

Vous mêlerez bien ensemble toutes ces matieres , & les mettrez dans une cucurbitte de terre ou de verre , que vous couvrirez pour la mettre en digestion pendant vingt-quatre heures , au bout duquel tems vous adapterez le chapiteau & le récipient , & ferez la distillation au bain-marie.

L'eau que vous aurez fera bonne pour

rafraîchir & blanchir la peau, & éclaircir le teint : il faut s'en laver souvent le visage.

IX. Eau Cosmétique pour conserver le teint fin des personnes maigres.

Faites cuire quatre livres d'orge bien lavé, dans une suffisante quantité de lait de chevre, jusqu'à ce qu'il soit réduit en consistance de bouillie ; ajoutez encore une pinte de lait de chevre, deux onces de sucre blanc, deux onces de sucre d'orge : mettez le tout dans une cucurbite adaptée de son chapiteau & de son réfrigérent ; faites la distillation avec beaucoup de patience, car cette distillation est longue : aussi vous aurez une Eau très propre à conserver le teint fin & à nourrir la peau des personnes délicates & maigres.

X. Eau Cosmétique pour nourrir & blanchir le teint.

Choisissez un Melon à demi mûr, coupez-le par tranches ; faites-en un lit dans une cucurbite : ensuite couvrez ce lit par un autre de poudre de sucre ; vous ferez un troisième lit de feuilles de baume, ensuite vous recommencerez de même & continuerez jusqu'au couronnement de

voire cucurbité; alors vous adapterez le chapiteau & le récipient, & le mettrez dans un bain-marie pour en faire la distillation: on aura une Eau très bonne & très efficace pour blanchir & nourrir le teint.

On en met très souvent sur le visage au commencement que l'on s'en sert; mais dans la suite une ou deux fois par semaine suffisent pour entretenir l'éclat du teint.

XI. *Eau Cosmétique, dont les vertus sont les mêmes que la précédente.*

Il faut prendre trois chopines de lait de vache.

Trois chopines de vin blanc.

Vingt quatre blancs d'œufs frais, avec les coquilles.

La mie d'un pain d'une livre, émietée.

Une poignée d'orge mondé.

Une livre de ruelle de veau, découpé par morceaux.

Quatre oignons de Lis coupés par tranches.

Vous mêlerez toutes ces choses ensemble & les mettrez dans une cucurbité de verre, que vous poserez dans un bain-marie, après avoir adapté le chapiteau & le récipient. Vous aurez une Eau très bonne pour conserver le teint, le blanchir, le nourrir, en s'en humectant sou-

vent le visage , sur-tout au commencement.

XII. Eau Cosmétique propre pour adoucir & embellir la peau rude.

Prenez douze beaux citrons épais d'écorce , le blanc de douze œufs durcis ; vous couperez par tranches le blanc des œufs & les citrons : lavez bien une livre de thérebentine de Venise , que vous mettez dans une cucurbite de verre avec les œufs & les citrons coupés par tranches : placez dans un bain-marie l'alambic couverte de son chapiteau bien luté , & faites la distillation. Vous en aurez une Eau très propre pour adoucir & embellir la peau rude & grossière , parceque cette Eau déterge. Il faut se laver tous les soirs le visage , cette Eau fera son effet.

XIII. Eau Cosmétique qui unit le teint & rend la peau blanche & délicate.

Prenez une livre de fleurs d'amandes sechées à l'ombre , une livre de fleurs de Lys , demi-livre de fleurs de Courges , six citrons coupés par tranches , les blancs & les coquilles de vingt-quatre œufs , une chopine de vin blanc. Mettez toutes ces choses mêlées ensemble dans une cucur-

bité en digestion pendant une nuit, ensuite placez votre alambic dans un bain-marie, pour en faire la distillation jusqu'au sec, & ne retirez le récipient que lorsqu'il ne viendra plus rien. Vous aurez une Eau très bonne pour unir le teint, rendre la peau blanche & délicate. Il faut s'en laver le visage soir & matin au commencement, & moins dans la suite.

XIV. *Eau Cosmétique qui fait paroître jeune.*

Pilez deux onces de Myrrhe, deux onces d'Oliban blanc, une once de soufre vif; lorsque ces trois drogues seront pilées, mettez-les dans un petit alambic de verre, ajoutez une livre d'Eau Rose, adaptez le chapiteau, lutez les jointures & faites la distillation au bain-marie avec attention. Vous aurez une Eau qui donne l'éclat & l'air de la jeunesse.

XV. *Eau Cosmétique pour donner le lustre & l'éclat aux teints les moins fins.*

Prenez du vinaigre blanc une livre, du Borax une once, du Mastich une once, de l'Aloës une once: pilez ces trois drogues, & ajoutez les blancs & les coquilles de six œufs frais & le fiel d'un bœuf:

des Odeurs. 185

mêlez bien le tout ensemble & mettez-le dans un alambic de verre couvert de son chapiteau bien luté & posé dans un bain-marie ; adaptez & lutez le récipient. Tout étant ainsi disposé, faites la distillation en ménageant le feu selon l'opération. Vous aurez une Eau qui donnera le lustre & l'éclat aux teints les plus grossiers, en s'en lavant le visage & la gorge pendant un mois entier : au bout du mois & lorsque le visage aura acquis la beauté qu'on desire, il ne fera plus nécessaire, pour l'entretenir, que de s'en laver deux fois par semaine.

XVI. *Eau Cosmétique pour blanchir & donner l'éclat au visage.*

Prenez deux livres de vin d'Espagne.
 Deux livres de petit lait.
 Une livre du jus de Limon.
 Une livre de suc de Joubarbe.
 Une livre de suc de pommes odorantes.
 Demi livre d'eau Rose.
 Demi-livre d'eau de Nénuphar.
 Six onces de Myrrhe bien choisie pulvérisée.
 Deux pigeonneaux vidés & coupés par morceaux.
 Le blanc de deux œufs frais.
 Ayant ainsi préparé toutes vos drogues,

vous les mêlerez toutes ensemble , & les mettez dans un alambic de verre , sur un bain-marie , & après avoir adapté & luté le chapiteau & le récipient , vous ferez la distillation. L'Eau qui en sortira sera bonne pour blanchir la peau & donner l'éclat au visage : on pourra s'en servir autant de fois que l'on voudra par jour.

XVII. Eau Cosmétique pour adoucir , blanchir & conserver le lustre du teint.

Prenez deux livres de mie de pain.
 Deux livres de lait de Chevre.
 Deux livres de vin blanc.
 Une livre de sucre en poudre.
 Trois onces d'alun de roche réduit en poudre.
 Deux onces de Pavot blanc pilé.
 Fleurs de Fèves , de Violettes & feuilles de grande Joubarbe , de chacune une poignée.
 Le jus de quatre Limons.

Ayant disposé vos matieres & pilé ce qui convient de piler : mêlez ces drogues ensemble , & mettez-les dans un alambic de verre , pour en faire la distillation au bain-marie. L'Eau qui en viendra sera très propre pour blanchir & conserver le lustre du teint , en s'en lavant tous les soirs le visage avec un linge blanc de lessive imbibé dans cette Eau.

XVIII. Eau Cosmétique pour embellir le teint.

Prenez trois livres de lait de chevre nouvellement tiré , fleurs de sureau & d'aube-épine , deux livres de chaque , moëlle de Citrouille & miel de Narbonne , une livre & demie de chaque ; sucre Candi réduit en poudre , demi-livre ; Borax pilé trois onces ; Cannelle & clou de Girofle pilés , demi-once de chaque : quatre pigeonneaux tués & écorchés sur-le-champ , & coupés par morceaux ; quatre Citrons coupés par tranches : après avoir disposé toutes ces matieres , & pilé ou coupé le tout , selon la nature de chaque chose ; mêlez bien le tout ensemble , mettez-le dans une cucurbitre , à laquelle vous adapterez & luterez le chapireau , & que vous placerez dans un bain-marie , pour en faire la distillation. Observez de faire un petit feu au commencement , l'augmentant ensuite jusqu'à faire bouillir le bain. On aura par ce moyen une Eau très propre pour embellir le teint , en s'en frottant seulement une fois par semaine le soir en se couchant , & s'essuyant le matin avec un linge blanc de lessive.

XIX. *Eau Cosmétique pour donner beaucoup d'éclat & d'embellissement au teint.*

Prenez telle quantité que vous voudrez de blancs d'œufs frais du jour, mettez-les dans un alambic de verre, que vous mettez au bain-marie, après avoir adapté & luté le chapiteau & le récipient : faites la distillation, il en sortira une Eau merveilleuse pour donner de l'éclat & de l'embellissement au teint, si l'on s'en lave tous les soirs en se couchant.

La simple distillation au bain-marie du lait d'ânesse avec les coquilles d'œufs, rend une Eau qui embellit le visage & lui donne le lustre.

On peut aussi prendre tout simplement un pied de veau, ôter les os & les ongles, couper le reste par morceaux, & le distiller au bain-marie. On aura une Eau admirable pour le teint.

Le jus de Limon, distillé au bain-marie, est propre pour unir & blanchir le teint.

Pilez les pommes de pin dans un mortier, distillez-les ensuite au bain-marie, vous en aurez une Eau qui produira le même effet.

XX. Eau Cosmétique pour embellir le visage.

Cueillez telle quantité d'orge qu'il vous plaira, lorsqu'il est encore en lait & que le grain n'est pas formé, broyez-le dans un mortier avec du lait d'ânesse, mettez le tout dans un alambic de verre, couvert & luté dans un bain, pour en faire la distillation. L'Eau qui en sortira sera propre pour embellir le visage. On peut s'en laver aussi souvent que l'on voudra.

XXI. Eau Cosmétique pour blanchir solidement la peau.

Prenez quatre onces de Litharge, autant de mastic d'Oliban & de Colophane, broyez le tout sur le marbre; faites infuser ces drogues en poudre dans deux pintes de vin blanc pendant vingt-quatre heures, mettez le tout au bain-marie, dans une cucurbitte de verre, couverte de son chapiteau, & faites la distillation, en observant de tirer tout ce qui pourra venir. L'Eau qui en viendra aura la propriété de blanchir le visage, sans qu'il se ternisse jamais. Il faut s'en laver un peu souvent au commencement, ensuite ce ne sera que par intervalles,

XXII. *Eau Cosmétique pour donner le vermill au visage.*

Prenez une once de Cubebes , autant de graines de Paradis & de clou de Girofle , pilez-les à part , ajoutez trois gros de ratifure de Bresil , & mettez infuser le tout dans trois chopines d'eau-de-vie pendant quinze jours ; au bout de ce tems vous mettrez l'infusion dans une cucurbitte de verre , couverte de son chapiteau , & placée dans un bain-marie , pour en faire la distillation , laquelle il faut réiterer. Lavez-vous souvent le visage avec l'eau de la distillation , elle donnera du vermill au teint.

XXIII. *Eau Cosmétique pour la beauté du teint , appelée Eau de Sultane.*

Prenez quatre livres du suc de Concombre , autant de ceux de Melons & de Citrouille ; mettez ces sucs dans un pot de grès , ensuite prenez un chapon écorché , coupé par morceaux , avec un jaret de veau défossé , que vous ferez cuire jusqu'à ce que tout soit réduit en matiere de consistance : passez le tout avec expression dans un linge , ajoutez une pinte de vin blanc , deux onces de chacune des quatre semen-

ces froides, deux onces de Pignons de Corinthe, le tout pulvérisé, quatre onces de blanc de Baleine, demi-livre d'huile d'amande douce, une livre de raisin de Damas écraté, le jus de quatre Citrons; mêlez bien le tout, & mettez-le en infusion pendant toute la nuit dans une cucurbite, avec demi-once d'Alun pulvérisé; ajoutez une chopine de lait de Chevre avant de procéder à la distillation, que vous ferez au bain-marie, dans un alambic couvert de son chapiteau & bien luté; conduisez-la à petit feu au commencement, & faites bouillir ensuite le bain. On aura une Eau excellente, la véritable Sultane, dont les propriétés sont merveilleuses pour la beauté du teint: elle le rafraîchit, le blanchit & lui donne un éclat charmant. Lorsqu'on voudra s'en servir, il faut en imbiber un linge blanc de lessive, s'en mettre une compresse sur le visage, l'y laisser toute la nuit, & le lendemain s'essuyer avec un linge sec, mais blanc de lessive, & cela pendant trois jours consécutifs: il suffira ensuite de se laver simplement le visage avec ladite Eau. C'est une de ces Eaux qui sont les vraies amies de la peau, & leur rendent tout ce que l'air, le froid & le tems lui ont enlevé.

XXIV. *Eau Cosmétique pour blanchir la peau.*

Faites blanchir quatre livres de fang de volaille dans trois pintes d'eau ordinaire; lorsqu'elle bouillira & qu'on aura mis le fang, on la laissera bouillir un quart d'heure; passez-la dans un linge avec expression, mesurez l'eau passée, & mettez autant de lait de vache nouvellement tiré; émiettez dedans deux pains d'une livre; ajoutez le blanc de six œufs frais, avec les coquilles écrasées, & demi sepiet d'esprit-de-vin; mettez le tout dans un alambic de verre, & le chapiteau étant adapté & luté, faites la distillation au bain-marie, elle rendra une Eau parfaite pour nourrir & blanchir la peau: on peut s'en laver souvent.

XXV. *Eau Cosmétique pour le teint.*

Faites un confommé d'un chapon & d'un jarret de veau à l'ordinaire, sans sel; distillez-le au bain marie, gardez l'eau qui en viendra, prenez trois cuillerées de petites semences de perle, ou, à leur défaut, de petites coquilles qui se trouvent sur le bord de la mer, & qui sont fort lucides: faites-les dissoudre dans
du

du jus de Citron, jusqu'à ce qu'elles soient réduites en pâte; versez par inclination le vinaigre, & mêlez la dissolution avec l'eau distillée du consommé, & mettez le tout dans un alambic de verre, ajoutant deux pigeonneaux, coupés en morceaux, trois œufs trempés dans le vinaigre, jusqu'à ce que la coquille soit devenue molle, deux onces d'eau de Lys, autant de fleurs de Fèves & de miel de Narbonne, demi-once de Camphre; placez l'alambic dans un bain-marie, couvert de son chapeau, faites la distillation, l'eau qui enfortira sera propre pour conserver & embellir le teint, en s'en humectant le visage de tems-en-tems avec un linge blanc de lessive, imbibé dans ladite Eau.

XXVI. *Eau Cosmétique pour conserver la fraîcheur du visage & l'embellir.*

Prenez une livre de fleurs de Nénuphar, une livre de pommes de Carpendu, pelées & mondées de leurs pepins, & coupées par morceaux, six onces de racines de Lys vertes, cinq onces de jus de Limon, trois onces de fleur nommée communément Cragiole, qui fait la fleur blanche à la manière de Sonnette, trois onces de feuilles de Joubarbe. Versez les cinq onces de jus de Limon, & broyez le tout dans

un mortier de marbre , mettez-le ensuite dans un alambic de verre avec quatre pintes de vin blanc , trois livres d'eau de Courge , quatre onces de graisse d'agneau , trois onces de Marjolaine verte , deux onces de Girofle en poudre , demi-once de Camomille pulvérisée , demi-once de chair de Citron , le tout étant dans la cucurbite , adaptez le chapiteau ; & faites la distillation au bain-marie : aussi-tôt qu'elle sera faite , exposez au soleil pendant huit jours l'Eau qui en viendra , & gardez-la pour vous en servir : elle se conservera fort bien : il faut s'en laver le visage pour lui donner la fraîcheur & l'embellir.

XXVII. *Cosmétique qui rend la peau unie & blanche.*

Otez à deux pigeons , les entrailles sans les plumer , mettez-les dans une cucurbite , & couvrez-les de thébébenine lavée dans trois différentes eaux , mettez ensuite dans la cucurbite dix œufs frais , sans être cassés , & quatre Citrons coupés par tranches , placez l'alambic dans le bain-marie , le chapiteau & le récipient bien lutés , & faites la distillation à un feu égal. Conservez-en le produit , exposez-le à l'air par un beau tems pendant

un jour & une nuit : vous pourrez alors vous en laver souvent le visage , qui deviendra par-là blanc & uni.

VOILA ce que j'ai trouvé dans les Cosmétiques de plus convenable pour l'embellissement de la peau. On ne trouvera rien dans les recettés que j'ai données qui ne soit bon pour la nourrir , la blanchir , donner de l'éclat au teint , & à la beauté de l'incarnat. Il y a quelques-unes de ces recettés qui sont difficiles à bien faire , & pour lesquelles il faut être au fait de la manipulation pour ne pas perdre les drogues , ou manquer les vertus que le produit doit avoir quand elles sont bien faites. Il y a aussi des recettés si simples , qu'avec la moindre intelligence on doit y réussir. Le produit de ces recettés , quoique moins compliquées , ne produit pas moins son effet : on peut les mettre en usage avec confiance. Mais pour les premières , il faut les faire faire aux Maîtres de l'Art , alors on fera sûr qu'elles seront bien faites : on s'en servira alors avec beaucoup de confiance , & le résultat en sera certain ; par ce moyen on aura , lorsque l'on voudra , la peau belle , blanche ; unie , un beau teint , un bel incarnat , la peau douce , avec beaucoup d'éclat & même de vermillon. Lorsqu'on veut faire

un choix d'une de ces Eaux, il faut examiner leurs propriétés, connoître les ingrédients & leurs vertus, les faire ou les faire faire selon les regles de l'Art, & les mettre en usage au téms & de la maniere convenables, que nous avons eu soin d'indiquer.

CHAPITRE XXIII.

Des Teintures & Décoctions Cosmétiques.

MON dessein étoit de supprimer les teintures & les décoctions cosmétiques, mais une personne éclairée dans cette partie m'a conseillé de donner, pour remplir le plan de cet Ouvrage, tout ce qui peut contribuer à l'embellissement de la peau : elle ajouta que les Eaux Cosmétiques que je donnois étoient très bonnes, mais difficiles à faire, que les teintures & les décoctions seroient plus aisées, que je devois du moins en laisser le choix, & n'en pas priver le Public.

Je me suis rendu à ces raisons, & sur l'espérance que ces teintures & décoctions cosmétiques seront utiles & plus aisées dans la manipulation, je les donne avec confiance, après en avoir choisi un certain

nombre qui m'ont paru les meilleures, & qui sont suffisantes pour contenter le Public: si je réussis, mes intentions seront remplies.

*Décoction Cosmétique pour embellir la peau
& ôter les rides.*

Prenez de l'eau de riviere la plus battue qui se pourra, c'est-à-dire, celle qui passe sous les moulins, ou à son défaut, d'autre; mettez-la dans un vaisseau bien bouché, agitez-la pendant une heure, passez cette eau dans un linge, & mettez-la dans un pot de grès plombé neuf, avec une poignée d'orge bien lavée & nettoyée de ses ordures: faites bouillir sur un feu de charbon jusqu'à ce que l'orge soit crevé; alors retirez le vaisseau du feu & laissez-le refroidir un peu, passez de nouveau la décoction à travers un linge dans une bouteille de verre assez grande pour qu'il reste un tiers de vuide: versez-y sur chaque pinte d'eau trois gouttes de baume blanc de Judée, ou, à son défaut, du baume du Pérou, agitant bien fort pendant dix ou douze heures sans discontinuer, jusqu'à ce que le baume soit entierement incorporé avec l'eau, ce qui se connoitra si elle est un peu trouble & un peu blanchie par-tout: alors vous aurez une eau mer-

198 *Traité*
 veilleuse , pour embellir la peau & effacer
 les rides.

Lorsque l'on voudra s'en servir , il faudra se laver auparavant avec l'eau de riviere , de fontaine , ou de pluie , & prendre un linge blanc de lessive , l'on s'en mettra sur le visage , sans l'essuyer.

Décoction pour l'embellissement & le lustre.

Prenez deux livres de ris , raifures de cornes de cerf , une livre , blanc de plomb , demi-livre , os de seches , deux onces , encens , mastich & gomme Arabique , de chacun une once , réduisez en poudres très subtiles toutes ces drogues & délayez-les dans une suffisante quantité d'eau de Roses & de Lys , conservez cette eau dans une grande bouteille de verre ; lorsque vous voudrez en faire usage , imbitez-en un linge blanc , avec lequel vous vous humecterez le visage soir & matin , ce qui l'embellira & lui donnera le lustre.

Mêlez de la poudre subtile des vers de terre avec du lait de Vache ou de Chevre , & mettez-en sur le visage soir & matin : ce mélange est non-seulement très propre pour embellir , mais encore très efficace pour faire tomber la peau morte qui s'y rencontre quelquefois.

Décoction Cosmétique pour éclaircir le teint.

Faites tremper une livre de graines de Pavôt blanc dans de l'eau pendant trois jours : versez l'eau , écrasez ensuite parfaitement sur une pierre les graines de Pavôt , délayez-les dans de l'eau de fontaine , pour en tirer le lait , que vous mettrez dans une bouteille sans la boucher.

Prenez ensuite quatre onces de chacune des quatre semences froides , réduisez-les en pâte très fine sur une pierre de lierre , délayez cette pâte avec de l'eau , pour en tirer le lait , que vous mettrez avec le lait des graines de Pavôt dans la même bouteille , sans la boucher ; ensuite laissez reposer les deux laits assez de tems pour éclaircir l'eau ; versez-la doucement par inclination , mettez le reste de la bouteille , c'est-à-dire , la liqueur blanche & l'épaisse dans une terrine , ajoutez le blanc de six œufs frais , fouettés & réduits en eau , six dragmes d'alun calciné , demi-once de sucre candi , trois dragmes de blanc de baleine , trois dragmes de blanc de perle préparé , deux dragmes de talle de Venise , une dragme de Borax , le tout bien pilé , mettez le dans une bouteille assez grande pour qu'il reste un tiers de vuide , bouchez la

I iv

bien & faites-la agir pendant douze heures, par deux hommes forts, qui se releveront alternativement l'un & l'autre.

Alors on aura une Eau très propre à éclaircir le teint : imbiblez-en un linge, appliquez-le sur le visage, & laissez-le sécher dessus, sans vous essuyer le matin.

On pourra aussi de cette Eau faire des mouchoirs cosmétiques, en les imbibant & les faisant sécher sans les exprimer.

Décoction Cosmétique pour embellir le teint.

Prenez une bonne quantité de coquilles d'œufs bien lavées, ensuite faites-les bouillir assez long-tems dans un coquemart de terre avec de l'eau, lorsqu'elles auront bouilli, passez-les, & rincez le coquemart, dans lequel vous remettrez l'eau que vous aurez puisée de vos coquilles d'œufs, ajoutez-y sucre fin, orge mondé & mie de pain blanc, de chacun deux onces, alun de glace, une once; puis faites bouillir le tout ensemble pendant environ une petite demi-heure, passez de nouveau la décoction dans une bouteille de verre, pour la conserver. Pour vous en servir, ajoutez-y un demi-setier de vin blanc, & demi-poison de bonne eau-de-vie : cette décoction fera très bonne pour embellir le teint, en s'en imbibant le visage soir & matin.

On peut faire bouillir du Romarin autant qu'on voudra avec du vin blanc, & se servir de cette décoction pour s'en laver le visage, ce qui donnera de l'éclat au teint.

On peut encore faire bouillir dans de l'eau une once & demie de tartre blanc, une once de sel de nitre pilé; ajouter six onces de blancs d'œufs fouettés, réduits en eau, puis faire bouillir le tout jusqu'à la consommation de deux tiers; alors l'ôter de dessus le feu, le passer, & conserver l'eau qui restera pour s'en laver le visage, ce qui le blanchira.

Décoction Cosmétique pour blanchir & nourrir la peau.

Prenez de farine de feigle, d'orge, de pois chiches & de fèves, deux dragmes, amandes douces, gomme Tragacanth, de chacun deux dragmes, racine de Bétoine, une dragme, racine de Serpentinaire & d'Arum une demi-dragme de chacun; pulvérisez toutes ces choses avec du blanc d'œuf, pour en faire une pâte épaisse, que vous ferez sécher, & que vous détrempez dans une décoction d'eau d'orge. Pour vous en servir, lavez-vous le visage avec la décoction de froment un peu tiède, ensuite avec

17

celle-ci, qui nettoiera & blanchira la peau.

Fendez en deux une grosse Courge, puis mettez dedans, sans la vider, autant de ruelle de veau qu'elle en pourra contenir, referrez les deux parties ensemble, mettez-la à la cave pour la laisser fermenter, après quoi vous en tirerez une Eau, que vous mêlerez avec parties égales d'eau-de-vie; on se servira de ce mélange pour s'en passer sur le visage le soir, sans s'essuyer.

Ces différentes recettes, qu'on nomme secrets, sont à l'infini, on en rempliroit des volumes entiers. Celles que j'ai données sont suffisantes pour contenter ceux qui voudront s'occuper à ces sortes d'amusemens: ils peuvent même sans crainte faire de nouvelles compositions, pourvu qu'ils connoissent la vertu des drogues qu'ils emploieront: il y en a un certain nombre que tout le monde connoît pour être ami de la peau: il faut s'en tenir à ces connoissances lorsque l'on veut composer, & n'aller pas plus loin.



 CHAPITRE XXIV.
Des Toiles & Mouchoirs Cosmétiques.

J'ABRÈGERAI ce Chapitre autant que je pourrai : il n'est question que de préparer les toiles, de façon qu'elles ne puissent pas nuire à la peau.

Toile à doubler le masque.

Prenez quatre onces de cire blanche, graisse de chevreau & blanc de baleine, de chacun deux onces, & une once de camphre, puis faites fondre toutes ces choses dans une terrine vernissée à un feu lent; lorsqu'elles seront fondues, trempez y vos toiles, faites-les refroidir en les étendant bien; & coupez-la pour la doublure des masques.

Mouchoirs de Vénus.

Ces Mouchoirs servent à toute heure que l'on veut, il ne s'agit que de s'en froter à sec, après s'être bien lavé le visage la veille en se couchant. Ils donnent au teint une grande fraîcheur & un brillant

I vj

204 *Traité*
admirable. Voici la façon de les préparer.

Faites calciner de la terre de Briançon dans un creuset, ensuite détrempez cette calcination avec de très bonne eau-de-vie, ou mieux avec de l'esprit-de-vin, laissez bien incorporer ensemble pendant vingt-quatre heures, ensuite trempez les toiles, & faites-les secher à l'ombre, même loin du soleil, étant seches, trempez-les de nouveau, & recommencez jusqu'à trois fois. Alors vous aurez de la toile bien propre pour faire des Mouchoirs, dont vous vous frotterez le visage à sec au moment que vous jugerez à propos.

Autre Mouchoir de Vénus.

Prenez deux livres d'Alun, une livre de Borax, une livre de gomme Adraganthe & une livre de gomme d'Arabie; pilez toutes ces choses, & faites-les infuser au bain-marie pendant trois jours entiers, dans une pinte de vin blanc, en un vaisseau de verre bien bouché; mettez ensuite dans un sachet de linge une livre de blanc de Céruse, dans un pot de terre, avec une pinte d'eau, que vous ferez réduire à la moitié; mêlez cette eau avec une pinte de lait dans l'infusion précédente; faites ensuite bouillir trois livres

de thérébentine bien lavée , avec deux livres de miel dans trois chopines de vinaigre blanc distillé , que vous ferez réduire à la moitié , & que vous joindrez encore avec l'infusion : prenez ensuite un gros chapon plumé , coupé par morceaux , après lui avoir brisé les os ; quatre Citrons coupés par tranches , le glaire & les coquilles de douze œufs frais , demi-once de clou de girofle , puis faites la distillation au bain-marie , à un feu tempéré & égal , que vous continuerez jusqu'à ce qu'il ne tombe plus rien. L'Eau que vous aurez dans le récipient est admirable pour l'usage suivant :

Prenez des Mouchoirs de toile qui ne soit ni trop grosse ni trop claire : faites-les tremper pendant une nuit , faites-les sécher doucement à l'ombre , puis mettez les tremper de rechef ; réitérez trois fois la même chose ; lorsqu'ils seront secs pour la troisième fois , vous pourrez vous en servir à telle heure du jour que vous souhaiterez , en vous en frottant à sec , pourvu néanmoins que vous vous soyez lavé le visage exactement le jour précédent avec de l'eau , dans laquelle vous mettez quelques gouttes d'eau-de-vie ; vous aurez un teint clair & reluisant.

Maniere d'accommoder les Cornettes de nuit.

Prenez pommade de pied de mouton & cire blanche, de chacune une once, graisse de chevreau & de porc frais, de chacune demi-once, faites fondre ces choses dans une terrine de terre vernissée, & ajoutez-y une once d'huile de Courge; trempez vos Cornettes, que vous aurez auparavant purifiées avec de l'eau rose, & imbibées dans deux jaunes d'œufs, puis étendez les sur du papier blanc, & passez un rouleau par-dessus, ferrez-les & mettez-les dans un air tempéré, de peur qu'elles ne se gâtent; observez qu'il faut faire fondre la pommade de pied de mouton, la cire & la graisse à un feu bien lent, à cause des œufs avec lesquels on aura frotté les Cornettes, de crainte que ces œufs ne cuisent; attendez pour tremper les Cornettes que la pommade soit tiède. Ces Cornettes adoucissent & nourrissent la peau. Cette préparation est la meilleure de toutes, c'est pourquoi nous n'en donnerons pas d'autres, & nous finirons ce Chapitre en donnant la maniere de faire les bandeaux pour conserver le front.

Maniere de faire les Bandeaux pour con-
server le front.

Faites fondre de la cire blanche dans une terrine neuve, trempez-y un linge blanc fin, que vous exposerez ensuite devant le feu, afin qu'il soit bien imbibé de cire, puis passez le fer par-dessus. Il faut le mettre dans une serviette neuve bien blanche, pour le conserver & en faire des bandeaux, dont on s'enveloppera le front pour empêcher les rides.

C H A P I T R E X X V.

Des Gants Cosmétiques.

CE Chapitre est simplement pour la préparation des Gants glacés qui embellissent les bras & les mains. De tous les Gants qu'on a inventés, ce sont ceux de peaux qui ont toujours prévalu, parcequ'on a reconnu qu'ils sont les plus convenables à la peau, soit pour garantir de froid ou de chaud, soit pour conserver les bras & les mains, & leur donner même une certaine onction, qui provient de la préparation de ces peaux. Pour nourrir les peaux blanches, & pour les rendre pro-

pres pour les Gants, on se sert de la fleur de farine de seigle, de jaunes d'œufs, d'alun & de sel; du tout on fait une pâte, dans laquelle on passe les peaux préparées auparavant, ce qui les rend blanches, souples & onctueuses. Les peaux jaunes, qu'on nomme communément *Chamois*, à cause d'un animal de ce nom, dont les peaux habillées sont très belles & d'un grand usage, reçoivent pour dernier apprêt & pour nourriture plusieurs couches d'huile de poisson, & pour les bien pénétrer on les met au foulon, & ensuite à l'échauffe, c'est-à-dire, qu'on met ensemble environ une grosse de peaux, ainsi grasses d'huile, puis on les couvre; il se fait alors une fermentation des plus ar dentes, de sorte que les peaux s'échauffent; lorsqu'elles ont acquis un certain degré de chaleur, on les retire & on les sépare. C'est du foulon & de l'échauffe que dépend l'accommodage de ces peaux, pour la beauté & la durée: ainsi la peau jaune est également onctueuse, n'ayant autre chose pour nourriture que l'huile qui la rend souple & moëlleuse. Il faut convenir que la peau, par sa nature & par son apprêt, est ce qui convient le mieux pour l'usage des Gants, soit parcequ'elle est amie de la peau par son onction, soit à cause de sa propreté; les Gants blancs sur-

tout font si à la mode , que les personnes du premier rang n'en portent pas d'autres , même dans les plus grandes cérémonies. Ainsi les Gants font propres pour conserver & nourrir la peau du bras & de la main ; en ajoutant une préparation , ils l'embelliront. C'est à ces fins que nous donnons les Gants glacés , que l'on mettra le soir en se couchant , & pendant la nuit : la peau de la main & du bras s'en nourrira , & deviendra douce & belle.

Préparation des Gants glacés qui embellissent les mains.

Retournez les Gants que vous voudrez préparer , faites-les tremper dans de l'eau de fontaine , environ deux heures ; ensuite faites chauffer , sur un feu bien lent , une petite terrine de terre vernissée , dans laquelle vous ferez fondre deux dragmes de cire blanche , que vous joindrez à quatre jaunes d'œufs frais délayés avec une bonne cuillerée d'huile d'amandes douces , qui soit bonne , nouvelle & tirée sans feu. Observez de faire chauffer un peu vos œufs huilés , dans un vaisseau différent de celui dans lequel fondra votre cire , & lorsqu'ils seront sur le feu , remuez jusqu'à ce qu'ils aient acquis le degré de chaleur qui leur convient , aussi-bien que lorsque vous

y aurez ajouté votre cire fondue, de peur qu'elle ne se fige trop. Entretenez dans un bain-marie ce mélange ainsi tiède, afin d'avoir le tems d'exprimer l'eau imbibée dans vos Gants. Quand elle sera toute fortie, passez-les sur ce mélange de tous côtés, fans qu'il en entre dedans; maniez-les comme un linge qu'on empese, puis étendez-les sur une chaise bien unie, que vous aurez auparavant enduit de la même composition, & dans cet état faites-les secher à l'ombre, prenant garde de les bien étendre dans la véritable forme.

Maniere de purifier & cirer les Gants.

Prenez des Gants un peu épais, souples, même pâteux; lavez-les dans de l'eau de fontaine quinze à vingt fois, jusqu'à ce que l'eau soit parfaitement claire, & pour la dernière lavez-les avec de l'eau rose, & faites-les secher doucement à l'ombre; ensuite prenez douze jaunes d'œufs frais, lesquels vous agiterez bien fortement dans une terrine, puis faites tremper vos Gants, & frottez-les de telle sorte qu'ils soient pénétrés d'outré en outre; cela fait, trempez-les dans l'huile de fleur d'orange ou de jasmin; à leur défaut, on mettra de l'huile d'amande douce, des quatre semences froides, ensuite étendez-

des Odeurs. 217

les sur du papier dans leur véritable position, couverts d'un autre papier, vous les laisserez secher; tournez les de tems en tems de peur qu'ils ne se gâtent, jusqu'à ce qu'ils soient bien secs, ferrez-les dans un endroit qui ne soit pas humide, pour vous en servir dans l'occasion: les Gants seront très bons.

Autre maniere de cirer les Gants.

Choisissez des Gants qui aient les qualités des précédens, & après les avoir purgé dans plusieurs eaux claires de fontaine, & en dernier lieu avec de l'eau rose, prenez les jaunes d'une douzaine d'œufs, agitez-les bien fort dans une terrine; exprimez bien vos Gants, faites-les secher, & quand ils le seront, passez-les dans vos jaunes d'œufs, frottez-les jusqu'à ce qu'ils soient pénétrés; ensuite prenez deux onces de pommade de chevreau, une once de cire jaune ou blanche, une once d'huile d'amande douce tirée sans feu; faites fondre le tout ensemble dans une terrine sur un petit feu, & tout étant fondu, trempez-y vos Gants, de maniere qu'ils en soient totalement pénétrés; étendez-les ensuite sur du papier gris, en passant par-dessus un rouleau de bois, afin qu'ils soient bien unis; laif-

212 *Traité*

sez-les secher , & ensuite enfermez-les dans un endroit bien sec , pour les conserver jusqu'à leurs usages.

Si on veut les parfumer , on ajoutera à la composition quelques huiles odorantes , comme celles de fleurs d'Orange , de Jasmin ou autres , selon le goût des personnes qui doivent faire usage des Gants.

Autre maniere.

Choisissez des Gants comme j'ai indiqué plus haut , faites-y les mêmes préparations , c'est-à-dire , purgez-les dans de l'eau de fontaine , ensuite de l'eau rose , & faites-les secher , passez-les aux jaunes d'œufs comme ci-dessus ; ensuite faites fondre deux onces de cire blanche ou jaune , avec autant d'huile d'amande douce ou de beën , trempez dans ce mélange vos Gants , qui seront déjà imbibés de jaunes d'œufs , étendez-les sur le papier , comme les précédens , passez-y de même le rouleau de bois , pour les unir ; lorsqu'ils seront secs , mettez-les dans un endroit sec pour les conserver jusqu'à ce qu'on s'en serve.

Eau singuliere pour laver les Gants.

Prenez trois onces d'Iris de Florence ,

deux onces de Storax , deux onces de Calamus aromatique , deux onces de Benjoin , une once de bois d'Aloës , trois dragmes de Cannelle , autant de clou de Girofle ; faites réduire toutes ces drogues en poudre subtile , mettez-les dans deux pintes d'eau de fontaine , bouchez la bouteille exactement , exposez-la au soleil pendant trois jours , après ajoutez-y quatre onces de bonne eau rose , & trois onces d'eau de fleur d'Orange ; mettez le tout dans une cucurbite , qui restera pendant toute une nuit en digestion , ensuite placez son alambic dans un bain-marie , couverte de son chapiteau , bien luté , pour faire la distillation à un feu tempéré , toujours égal ; vous aurez dans le récipient une eau admirable , dans laquelle vous pouvez laver les Gants ; ceux-ci , lorsque l'on les fait proprement , ne perdent rien de leur lustre , & on peut les mettre étant parés , leur parfum est onctueux.



 CHAPITRE XXVI.
Des Huiles Cosmétiques.

TOUTES ces Huiles, ou du moins la plus grande partie, sont amies de la peau, mais celles que nous allons donner le sont particulièrement; elles seules, sans autre alliage, la nourrissent, la blanchissent & lui donnent de l'éclat; la difficulté est de les bien faire: je tâcherai de m'expliquer le plus clairement qu'il me sera possible dans la manière que j'enseignerai, afin que ceux qui voudront en faire, soit par amusement ou par besoin, y réussissent.

Huile de Talc admirable pour le visage.

Mettez dans un chaudron trois ou quatre douzaines d'œufs frais, faites-les durcir bien fort, puis ôtez les coquilles; fendez-les par le milieu, tirez-en les jaunes, & remplissez la place du jaune que vous ôterez, avec du Talc de Venise réduit en poudre subtile; cela fait, rejoignez vos œufs, c'est-à-dire, les deux moitiés ensemble, liez-les soigneusement avec du fil blanc; rangez-les proprement dans une cucurbite; couvrez celle-ci d'une autre

Cucurbite, lutez-les exactement avec une colle que vous ferez avec de la poudre de chaux vive & du blanc d'œuf ; votre lutage fait & sec , enterrez vos cucurbites lutées ensemble dans du fumier , de telle façon qu'elles soient couvertes d'un pied d'épaisseur. Quand le fumier , que vous entretiendrez quelquefois , commencera à se refroidir , changez-le avec un peu d'eau chaude ; laissant ainsi vos vaisseaux pendant quarante jours , & en ayant grand soin : en les délutant , vous trouverez une liqueur onctueuse comme de l'huile , qu'on appliquera le soir sur le visage , sans l'essuyer ; mais le lendemain on le fera avec un linge jaune qui aura passé à la lessive.

Nota. Il faut , avant que de se servir de cette liqueur onctueuse , la passer par le papier gris , elle viendra claire au filtrage.

Autre.

Prenez quatre onces de poudre subtile de Talc & une livre de pâte prête à mettre au four ; mettez cette pâte par demi-onces en trente-deux parties égales , & au milieu de chaque morceau , demi-dragme de Talc , que vous couvrirez avec la pâte , qui aura la forme d'un petit pain ; mettez-les dans le four avec le gros

pain, pour les y laisser bien cuire; ensuite les ayant tiré, rompez-les & ôrez le Talc, que vous pulvériserez de rechef: cela fait, prenez les plus grosses racines de Couleuvre, observant qu'elles soient fraîchement cueillies; faites-y des creux de la profondeur de quatre doigts, remplissez-les jusqu'au tiers, & quand votre Talc pulvérisé aura été employé, mettez-les à la cave pour vingt-quatre heures; au bout duquel tems vous les trouverez remplies d'une liqueur oléagineuse, que vous verserez par inclination; laissez-les encore à la cave pendant vingt-quatre heures, versant de même la liqueur que l'on y trouvera, & continuez jusqu'à ce qu'elles ne rendent plus d'humidité; alors vous aurez une huile de Talc qui a la même vertu que la précédente.

Autre Huile de Talc.

Prenez quatre onces de Talc pulvérisé, mettez autant de salpêtre dans un creuset, que vous placerez au milieu des charbons ardens, & lorsque le salpêtre sera consommé, mettez-en d'autre; puis ayant réitéré la même chose cinq ou six fois, laissez refroidir le creuset; vous trouverez au fond une masse, que vous réduirez en poudre subtile, mettez-la dans un petit sac de
toile,

toile, & suspendez-la dans la cave; mettez un vaisseau dessous, pour recevoir la liqueur qui se distillera: vous y trouverez de l'Huile de Talc faite par défaillance, de laquelle on peut se servir une fois seulement par semaine, en s'en mettant le soir en se couchant: son mérite est de blanchir & de nettoyer la peau de toutes sortes de taches.

Autre Huile Cosmétique.

Prenez autant qu'il vous plaira de ratissures de tonneaux dans lesquels il y ait eu du vin blanc; mettez-les dans un pot de terre vernissé, exactement bouché & luté; laissez-le dans une fournaise pendant huit jours, après quoi tirez-le, pour le suspendre en un autre endroit humide, l'ayant auparavant percé au fond: puis mettez dessous un vaisseau, pour recevoir l'huile qui tombera; elle sera propre pour blanchir la peau, &c.

Préparation du Baume Blanc, pour l'embellissement de la peau.

Si l'on veut employer le Baume Blanc pour un teint gras, il faut le mettre par égale partie avec l'esprit de vin bien rectifié, dans une bouteille de verre exacte

K

tement bouchée, pendant quelques jours, & remuez fortement de tems en tems, jusqu'à ce que tout soit incorporé ensemble, ensuite le passer par un linge très fin.

Pour vous en servir, mettez-en trois ou quatre gouttes dans une cuillerée de belle eau; & après vous être lavé le visage avec un linge blanc de lessive, dans de l'eau ordinaire, & vous être bien essuyé, alors humectez votre visage avec l'eau teinte de la préparation du Baume.

Pour l'employer sur un teint sec, incorporez le Baume avec parties égales d'huile bien nouvelle & tirée sans feu, de la façon dite comme ci-devant: avec cette différence que, pour faciliter l'union des substances, vous y ajouterez de tems en tems une ou deux gouttes d'eau, pour les déterminer à prendre une consistance de pommade: jetez ensuite cette eau qui se sépare aisément, & mettez-en ensuite d'autre pour conserver cette pommade, & la renouvellez toutes les 24 heures. Pour vous en servir, appliquez l'union des deux substances, le soir en vous couchant, & ne l'essuyez que le lendemain, à la toilette, avec un linge blanc & doux, dans lequel vous mettrez des pignons pelés pour le presser en s'essuyant; ce qui donnera un nouveau mérite pour l'éclat du teint.

*Autre Huile qui rend la peau blanche
&unie.*

Prenez une livre de Tartre blanc, demi-livre de Talc commun, qui est une espece d'alun, & demi-livre de sel. Après avoir mis ces choses dans un creuset, portez-les dans une fournaise, pour les faire calciner; pilez ensuite le tout subtilement sur un porphyre; & mettez cette poudre dans une chauffe, pour la suspendre dans la cave, ou dans un autre endroit humide, pendant quinze jours ou trois semaines: placez au dessous une terrine, pour recevoir l'huile qui en coulera: lavez-vous auparavant avec de l'eau commune, où il y ait quelques gouttes d'eau-de-vie: ensuite passez de cette huile sur le visage, le soir en vous couchant, & effuyez-vous le visage avec un linge de lessive: cette huile vous rend la peau blanche & le teint uni.



 CHAPITRE XXVII,

Pour les Eaux propres à nettoyer & blanchir les dents,

Les Eaux, les Poudres préparées, & les Opiates sont destinées également à blanchir & nettoyer les dents ; chacun fait son choix, & emploie celui de ces trois moyens qu'il croit le meilleur. Ceux qui se servent des eaux, disent que les poudres & les Opiates sont sujettes à ôter l'émail des dents ; d'où il suit deux grands inconvéniens ; le premier, que les dents, qui sont le seul ornement de la bouche, perdant leur émail, sont privées de ce qu'elles ont de plus beau, & qu'une fois perdu, il n'y a nul remède pour le faire revenir ; le second, que l'émail ôté, l'intérieur de la dent prend jour, & les dents se gâtent insensiblement ; que par le moyen des eaux préparées, en ne courant aucun risque, on a l'agrément de nettoyer & blanchir les dents, sans crainte de perdre ce qu'elles ont de précieux, Ce raisonnement me paroît juste.

Ceux au contraire qui préfèrent les Opiates aux eaux, prétendent que les

eaux ne blanchissent pas, & nettoient moins bien que les opiates, & qu'en faisant un choix dans les opiates, & s'en servant avec ménagement, on ne fait aucun tort à l'émail; que les dents se trouvent mieux nettoyées & plus blanches. Cela peut être, en observant le point principal de ce système, qui est de faire un bon choix dans les Opiates, & de s'en servir avec ménagement.

Ces raisons m'ont déterminé à donner les eaux, les poudres & les opiates, afin qu'en examinant leur composition, chacun puisse choisir ce qui lui sera propre. Nous commençons par le Chapitre des Eaux.

I. Eau pour blanchir les dents, & appaiser les douleurs de celles qui sont cariées.

Prenez soufre jaune, alun de roche, & sel gemme, de chacun deux livres, borax, deux onces; pulvérisez le tout, & le mettez dans une cornue, que vous placerez dans le four à cendre: donnez au commencement le feu par degrés; poussez-le un peu violemment sur la fin, jusqu'à ce que toute l'eau sorte, & qu'elle paroisse trouble & blanche; filtrez-la, & mettez deux ou trois gouttes d'ambre dans demi-once d'eau rose: cette eau étant

K ij

reposée un peu de tems, deviendra claire & de bonne odeur, propre à blanchir les dents, en imbibant un linge dans cette eau, & s'en frottant les dents : une éponge fine vaudra mieux pour cet usage, parceque, quand elle est imbibée, elle prend mieux l'eau, la fait tomber plus facilement, enforte qu'elle est plus propre à laver & nettoyer que le linge. Cependant, après vous être servi de l'éponge, passez un petit linge fin, sur-tout du côté des gencives & entre les dents, pour enlever ce que l'éponge n'a pu faire.

Cette eau est encore bonne pour appaiser les douleurs des dents cariées, en en faisant entrer une goutte dans le trou de la dent, ou en imbibant un peu de coton, & le mettant dans le trou.

II. *Autre Eau pour blanchir les Dents.*

Prenez de l'eau commune & de l'eau rosé, de chacune quatre onces, alun brûlé & subtilement pulvérisé, deux gros, canelle entière, un demi-gros ; ensuite mettez le tout dans une bouteille de verre, sur les cendres chaudes, pendant vingt-quatre heures ; après quoi faites-le bouillir jusqu'à la réduction d'un tiers : alors laissez reposer & refroidir ; vous pourrez après vous en servir, en imbibant un pe-

tit linge, & en frottant les dents ; elles deviendront blanches.

III. Autre Eau pour blanchir les Dents.

Prenez une demi-livre de fel ammoniac, & demi-livre de fel gemme, quatre onces d'alun de roche ; pilez vos fels & l'alun ; mettez-les ensuite dans un alambic de verre, faites-en la distillation au bain-marie, à feu violent ; il en sortira une eau très propre pour blanchir les dents, en s'en servant comme des précédentes.

IV. Autre Eau pour le même sujet.

Prenez deux onces de racine de Quinte-Feuille, autant de racine de Bistorte, roses rouges, Coupelle de glands, & Eponge de Bidigac, de chacun demi-once ; ensuite faites bouillir ces choses dans une pinte d'eau de citerne, que vous réduirez d'un quart, & servez-vous de cette décoction pour en frotter les dents avec un linge que vous aurez imbibé de cette Eau ; ce qui blanchira vos dents ; on peut s'en servir souvent. L'Huile de Soufre & l'Eau d'Alun mêlées par égales parties, sont très propres pour blanchir les dents, en s'en frottant avec un linge imbibé dans ce mélange.

K iv

V. *Eau pour raffermir les Gencives.*

Ayez du Suc de Courge sauvage, deux livres, écorce de Mûriers, demi-livre, Piretre & Jusquiane, de chacun six onces; Alun de Roche, sel gemme & Borax, de chacun une once: mettez-le tout dans la cornue pour le distiller au feu de sable, jusqu'à ce qu'il ne monte plus rien; alors mêlez, par égales parties, avec cette Eau distillée, autant de vin rouge, & lavez-vous souvent la bouche avec ce mélange, que vous aurez soin de faire tiédir à chaque fois, pour raffermir les dents & gencives.

VI. *Autre Eau pour blanchir les Dents, & les raffermir.*

Prenez sel gemme, Alun de Roche & Soufre en canon, de chacun deux onces, Borax, une once, pilés; Corail concassé, demi-once, Vinaigre blanc distillé, quatre onces: mettez le tout dans une cornue; distillez-le au bain de sable à petit feu, au commencement, & poussez-le sur la fin, jusqu'à ce qu'il ne vienne plus rien: par ce moyen, vous aurez une eau qui blanchit les dents, les raffermir, & qui guérit même les petits ulcères qui viennent dans la bouche.

VII. *Autre Eau pour nettoyer & blanchir les Dents.*

Prenez une livre de fel pilé & mondé des ordures qui peuvent s'y rencontrer, une once d'alun de glace ; faites distiller ces choses par la cornue, au bain de sable, vous aurez une eau qui, étant mêlée parties égales avec de l'Eau de Plantain, sera très propre à nettoyer & blanchir les dents.

Les Eaux suivantes sont propres pour nettoyer les dents.

VIII. *Eau pour nettoyer les Dents.*

Prenez Syrop violat, Eau-rose, Miel blanc ou de Narbonne, & Eau de Plantain, de chacun demi-once, Esprit de Vitriol, quatre onces ; ensuite agitez fortement ces choses dans une bouteille, & pour vous en servir, imbitez un linge de ce mélange, avec lequel vous vous frotterez les dents ; ensuite lavez-vous la bouche avec de l'Eau-rose mêlée avec égales parties d'Eau de Plantain.

IX. *Autre.*

Faites tremper telle quantité d'oignons

K v

de mer qu'il vous plaira , dans de bon vinaigre, pendant vingt-quatre heures : lorsque vous voudrez vous en servir, trempez-y un linge que vous ferez tiédir, frottez-en les dents, & rincez la bouche avec de l'eau tiède.

X. *Autre.*

Mettez du Tartre dans un vaisseau de marbre , que vous boucherez exactement; puis faites un trou profond dans la cave , pour l'enterrer bien avant, couvrez le trou de terre ; & selon l'humidité du lieu où vous l'aurez enterré , ne l'ôtez que lorsque vous jugerez que le Tartre sera réduit en eau ; conservez-la bien dans un lieu humide , pour vous en frotter dans le besoin.

XI. *Autre.*

Prenez une livre de sel commun , huit onces d'Alun de roche, demi once de sel de Nitre, réduisez ces choses en poudre subtile ; prenez d'ailleurs une poignée de Sauge , & autant de bois de Lentisque coupé par petits morceaux, & demi-livre de fausses mûres, qui croissent le long des haies , pour en faire la distillation dans une cornue au bain de sable ; faites au commencement un petit feu, le phlegme.

viendra le premier : changez de récipient, pour recevoir la partie la plus subtile, que vous conserverez dans une bouteille de verre fort épais, pour vous en servir dans le besoia : pour cet effet, vous aurez un curedent de bois de Lentisque, que vous tremperez dans cette Eau ; ce qui vous nettoiera les dents.

XII. Autre.

Prenez une livre de Miel écumé, demi-livre d'Eau-de-vie, bois d'Aloës, trois onces, gomme Arabique, deux onces, Noix Muscade, Galangales, Cubebes, Cannelle, Mastic, Clou de Girofle, Spicnard & Lavande, de chacun trois gros, Ambre gris, deux grains : pilez tout ce qui peut l'être, puis mettez le tout, pour en faire la distillation dans un alambic de verre au bain-marie : vous conserverez l'Eau que vous en aurez, pour vous en frotter les dents au besoia, avec un linge imbibé dans cette Eau.

XIII. Autre.

Prenez deux onces de jus de Citron ; de l'Alun calciné, & sel commun, de chacun six grains : mettez le tout dans une terrine vernissée, pour le faire bouillir.

K. vj

lir un moment ; ensuite passez - le par un linge.

Pour vous servir de cette décoction, entortillez un petit linge au bout d'un cure-dent de bois ou d'ivoire; trempez-le dans cette Eau , prenant garde de ne pas trop mouiller le linge, de peur que cette Eau ne tombe sur les gencives : servez-vous en légèrement, les dents seront très propres : il suffira de s'en frotter une fois par mois; si l'on en a besoin plus souvent, on ajoutera le quart d'Eau commune.

XIV. *Autre.*

Ayez deux onces de Piretre , une once d'Orcanette, douze clous de Girofle, deux pintes d'Esprit de vin, que vous laisserez infuser pendant quinze jours ; ensuite tirez-le doucement : mettez-en dix ou douze gouttes dans un verre rempli d'eau, pour vous rincer la bouche.

XV. *Autre.*

Prenez Cannelle fine, une once, Clou de Girofle, trois dragmes, les écorces de deux limons, Roses rouges, demi-once, Cresson de fontaine, demi-livre, Cochlearia, quatre onces, Esprit de vin rectifié, 3 demi-setiers; pilez tout ce qui doit

des Odeurs. 229

être pilé , que vous mettez ensemble , avec le reste , dans un cucurbite de verre , pour être en digestion pendant vingt quatre heures , & après faites-en la distillation au bain - marie : conservez-en pour votre usage , comme à la précédente.

XVI. *Autre.*

Prenez deux gros de Cannelle en poudre , demi-gros de Girofle , quatre gros d'Alun de roche ; jetez dessus trois demi-fetiers d'eau bouillante ; quand cette eau fera refroidie , ajoutez -y six onces d'Eau de Plantain , demi-once d'eau de Fleur d'Orange , deux dragmes d'Essence de Citron , six onces d'Esprit de vin rectifié ; laissez en digestion le tout ensemble pendant vingt-quatre heures ; ensuite filtrez-le , & le conservez pour vous en rincer la bouche & les dents.

XVII. *Autre.*

Ayez du Macis , Cannelle , Girofle , racine de Piretre , terre sigillée , de chacun une demi-once : broyez le tout ensemble , & le laissez en digestion pendant un mois , dans une pinte d'Esprit de vin ; ensuite tirez la liqueur par inclination , de peur de la troubler : ajoutez

230 *Traité*
 huit onces d'esprit de Cochlearia, & pour vous en servir, mettez-en sept ou huit gouttes dans un verre plein d'eau bien claire; après cela frottez les gencives avec la conserve de gratte-cul, imbibée dans cinq ou six gouttes d'Esprit de Vitriol.

CHAPITRE XXVIII.

De la préparation des Racines de Guimauve propres pour les Dents.

L'USAGE des racines de Guimauve est ancien : on se servoit de cette racine, uniquement pour passer sur les dents, mettant une décoction dans la bouche, afin que ce gargarisme puisse pénétrer jusqu'aux gencives : elle est propre à blanchir les dents, ou les nettoyer, & même les raffermir. On se servoit aussi de la racine de Lierre; je ne fais maintenant pourquoi il n'est plus question de celle-ci, & qu'on n'emploie que la racine de Guimauve : cependant leur apprêt, qui est bien simple, étoit le même, & on s'en servoit sans distinction. Aujourd'hui la racine de Guimauve est uniquement en usage pour nettoyer & blanchir les dents, soit qu'on se serve des eaux ou des gargarismes, soit

que ce soit des poudres ou opiates ; il est vrai que l'apprêt de cette racine est changé, la préparation actuelle est mieux faite que l'ancienne : nous donnerons l'une & l'autre, pour en faire voir la différence, & pour donner le choix aux personnes qui voudront quelquefois se procurer l'amusement d'en préparer à la campagne.

*Préparation des Racines de Guimauve
anciennes.*

Cueillez des racines de Guimauve d'une certaine grosseur, c'est-à-dire moyenne ; nettoyez-les bien, & même lavez-les : étant bien propres, coupez-les de la hauteur de six pouces, bien droites & bien unies ; lorsqu'elles seront bien préparées de la sorte, mettez-les bouillir jusqu'à ce qu'elles commencent à s'attendrir ; alors retirez-les du feu pour les faire sécher doucement à l'ombre ; lorsqu'elles sont séchées, elles sont en état de servir pour aider à nettoyer les dents, & leur décoction est propre pour gargariser la bouche.

*Préparation moderne des Racines de
Guimauve.*

Cueillez en automne des racines de Guimauve, qui ne soient ni trop grosses,

ni trop petites, mais moyennes, choisissez les plus droites & les plus unies; coupez-les de la longueur de six pouces: faites les sécher au soleil, ou dans un lieu médiocrement chaud, jusqu'à ce qu'elles ne contiennent plus d'humidité, ensuite ôtez-en la surpeau avec une rape ou une lime, pour les rendre unies & plus capables de recevoir l'impression du rouge, lorsqu'elles seront dans la composition suivante.

Prenez huit livres de très bonne huile d'olive, & une livre d'orcanette; mettez-les ensemble dans un vaisseau de cuivre étamé nouvellement, sur un petit feu de charbon, & pour empêcher que l'huile ne brûle, mettez-y la valeur d'un demi-setier d'eau; faites bouillir le tout pendant un quart-d'heure, fort doucement, après quoi retirez-le du feu, & le laissez refroidir, ôtez l'orcanette, qui aura laissé sa teinture de rouge dans l'huile: ajoutez tout de suite du Safran rapé, du Girofle, de la Cannelle, de l'Iris de Florence, du Souchet, de la Coriandre, du Calamus aromaticus, du Santal citrin, de chacun deux onces: pilez auparavant toutes ces drogues, ensuite remettez le vaisseau sur de la cendre chaude, environ trois heures; alors mettez les racines de Guimauve, ayant soin de les remuer souvent, pendant l'intervalle de

trois heures, que vous les laisserez sur le feu, toujours couvert de cendre : faites la même manœuvre pendant huit ou dix jours, en mettant le vaisseau où sont les racines sur un feu couvert de cendre ; après ce tems, retirez les racines de l'huile, & essuyez-les avec un linge ; alors mettez d'autres racines à la place, que vous conduirez comme les premières, & continuez de même, jusqu'à ce que l'huile teinte soit employée.

Pour rendre vos racines plus rouges & meilleures, prenez huit onces de sang de dragon en larmes, quatre onces de gomme Laque choisie, le tout réduit en poudre, dans laquelle vous mettrez deux livres d'Esprit de vin rectifié, ou d'Eau de la Reine de Hongrie, dans un matras plus grand de la moitié, qui est nécessaire pour contenir le tout ; ensuite bouchez exactement ce matras, que vous placerez sur un feu couvert, pendant vingt-quatre heures, & remuez de tems en tems.

Cette mixtion ayant infusé vingt-quatre heures, tirez-la du feu, vous en frotterez les racines avec les doigts, cette préparation les rendra d'un beau rouge vernissé.



CHAPITRE XXIX.

Poudre pour les Dents

Les Poudres different des Opiates, en ce que, sans en avoir les inconveniens, elles en réunissent les avantages. En effet, elles ne sont pas sujettes à la sécheresse, & par-là n'ont pas besoin d'être humectées; sujétion fort désagréable dans les Opiates, parcequ'il arrive que, n'ayant pas le même Syrop, avec lesquels ils ont été humectés, il faut avoir recours au vin ou à l'eau-de-vie. Toutes poudres, ou du moins la plus grande partie, sont des Opiates réels, en y mettant quelques Syrops pour les lier; & comme on n'est borné à aucun, celui que l'on aime le plus, est le meilleur: cependant les plus ordinaires sont les Syrops d'Agriotte, de Mûr, d'Œillets, de Violette, de Corail, & tels autres que l'on jugera à propos: on peut encore les incorporer avec du Miel cuir, de la Confection Hyacinthe, de l'Alkermès; tout est propre à réduire en Opiates ces Poudres dont nous allons donner la recette.

Il est bon d'avertir qu'il faut, lorsqu'on voudra se servir de ces poudres, se gargariser.

fer la bouche avec du vin blanc , ou avec le vin dans lequel on aura fait bouillir de la fauge & de l'hyssope , ou avec l'eau distillée de ces mêmes herbes , ou tout simplement avec de l'eau de fontaine, devant & après l'usage de ces poudres

Premiere Poudre.

Prenez Sang de Dragon & Corail rouge, de chacun demi-once, Corne de Cerf, Bol d'Arménie, & Porcelaine de mer, qui sont de petites coquilles de la grosseur d'une petite feve d'haricots ressemblant fort à la graine de café, de chacun trois gros; pierre ponce, terre sigillée, de chacune deux gros, clous de girofle, un scrupule; puis pilez le tout grossièrement, dans un mortier de bronze, & ensuite sur la pierre de marbre ou de porphyre: réduisez-le en poudre subtile, que vous passerez dans un tamis de soie, de peur qu'il ne reste quelque partie du coquillage de mer, qui ne soit pas assez pulvérisé, & qui pourroit nuire à l'émail des dents. Au moyen du tamis de soie, il n'y a rien à craindre.

II. *Autre.*

Ayez trois onces de Cannelle fine, autant de sang de Dragon, deux onces d'Alun calciné; réduisez ces choses en pou-

dre subtile, & servez-vous-en comme de la précédente, en vous en passant sur les dents avec le bout du doigt.

III. Autre.

Prenez Pierre-Ponce calcinée, Corail blanc, Os de Séche, Crème de Tartre & racine d'Iris, de chacun demi-once, sel Ammoniac, un gros, Ambre gris, un grain : faites réduire ces choses dans un mortier, en poudre subtile, passez-les dans un tamis, & vous aurez une poudre qui servira à nettoyer & blanchir les dents.

IV. Autre.

Ayez des feuilles de Sauge & fleurs de Roses rouges séchées, de chacune deux pincées, Pierre Ponce & Corail rouge, de chacun six gros, racine d'Iris & Santal rouge, de chacun demi-once, bois de Gayac & Mastich, de chacun trois gros, Os de séche, deux gros, Myrrhe, Cannelle & bois de Roses, de chacun un gros : faites réduire le tout en poudre subtile, & passez-le dans dans un tamis de soie, vous aurez une poudre très propre à nettoyer & blanchir les dents.

V. Autre.

Prenez Santal rouge, sang de dragon, Noix de Galle, Ambre blanc & jaune,

Mastic, Semence de perle, farine d'orge, Cannelle, rapure d'ivoire, corne de cerf, corail, bois d'aloës, feuille de tamaris séches, racine d'oseille, aussi séches, & garrre de vin blanc, de chacun deux gros; faites réduire toutes ces choses en poudre très fine, mais chacune à part, & ensuite passez-les ensemble dans le tamis: vous pourrez après vous en frotter les dents.

VI. *Autre.*

Les Poudres faites de croutes de pain brûlé, de pierre-ponce, d'alun calciné, de pots de grès, de tuile ou brique seules ou mêlées ensemble en partie, sont très propres pour rendre les dents blanches en très peu de tems: il faut passer par le tamis tout au moins les poudres de grès & celle de brique.

VII. *Autre.*

Prenez trois gros de corail rouge, canelle, piretre & fils blancs de soie, brûlés en un pot neuf & réduits en cendres, de chacun deux gros, clous de girofle, un gros: ensuite faites du tout une poudre subtile.

VIII. *Autre.*

Prenez une once & demie de corne de

cerf brûlée, six gros de sel ammoniac, deux onces de mastich, pour être réduit en poudre impalpable.

IX. *Autre.*

Ayez corail blanc & rouge, pierre Samienne & pierre ponce, mastich & bol d'Arménie, de chacun trois gros; ensuite pulvérisiez subtilement le tout: vous pouvez passer souvent de cette poudre sur les dents, elle les nettoiera & les blanchira en peu de tems.

La graine avec laquelle on teint l'écarlate, que les Apothicaires appellent graine de kermès ou de garance, réduite en poudre, est très bonne pour blanchir les dents.

La poudre de pierre ponce pulvérisée avec la même quantité de sel commun, puis dissoute dans l'eau, & séchée ensuite au soleil, & pulvérisée de nouveau, est alors très propre à blanchir les dents.

La poudre faite avec de l'alun, du corail blanc, & de la racine sèche de biforte, par parties égales, est excellente pour blanchir les dents en peu de tems.

Le marbre blanc, le corail, les os de sèche, l'encens & le mastich, de chacun parties égales, pulvérisés bien subtilement, & passés au tamis de soie, don-

seront une poudre très bonne pour blanchir les dents.

X. Autre.

Prenez corail rouge, fleurs de grenadier, pierre ponce, alun brûlé, noix de galle, & acacia, de chacun trois gros, gallia muschata, fouchet, écume de mer, cardamone, fel ammoniac, bois d'aloës, noix de cyprès, costus, aspodium, mastic & clou de girofle, de chacun un gros, puis réduisez le tout en poudre subtile, & la conservez pour l'usage: elle est bonne pour nettoyer & blanchir les dents.

XI. Autre.

Ayez trois onces d'ochre rouge, eau rose, deux onces, miel de Narbonne & cannelle, de chacun une once, clou de girofle, demi-once: faites réduire en poudre subtile ce qui peut l'être, & faites bouillir le tout ensemble dans une terrine neuve, jusqu'à ce qu'il soit desséché; alors ôtez-le du feu, broyez-le sur le porphyre, puis remettez-le sur le feu, pour le sécher totalement, & conservez-le ensuite pour l'usage.

XII. *Autre.*

Ayez os de sèche, coquille blanche de mer, écume de mer, porcelaine, alun, aristoloche ronde, canelle, poivre long, corail & fel commun, de chacun une once: faites réduire ces choses en poudre subtile, passez-le ensuite dans le tamis de soie: avant de vous servir de cette poudre, gargarisez-vous la bouche avec du vin blanc, puis frottez les dents avec cette poudre, & gargarisez de rechef avec le vin blanc. Par ce moyen, vous vous blanchirez les dents en fort peu de tems.

XIII. *Autre.*

Prenez zédoaire & sucre candi, de chacun deux onces, écorces de noix, santal rouge, racine de manne & corail blanc & rouge, de chacun une once, crystal, charbon du bois de Romarin, corne de cerf, alun de roche calciné, mastich rouge, sang de dragon, de chacun six gros: puis faites réduire le tout en poudre subtile, & passez-le au tamis de soie: cette poudre sera gardée pour s'en servir comme des précédentes.

XIV. *Autre.*

Prenez des os, ou autrement les noyaux
de

des Odeurs. 247

de dattes calcinés, corne de cerf aussi calcinée, de chacun demi-once, os de sèche, sang de dragon, sel gemme, de chacun trois gros, sèbestes deux gros, girofle & canelle de chacun un gros, sucre candi une once; & faites du tout une poudre bien fine, pour en frotter les dents tous les matins.

XV. *Autre.*

Prenez hyslope, origan & menthe, de chacun une once, corne de cerf, fel commun, de chacun un gros; ensuite faites calciner ces choses dans un por de terre, & lorsqu'elles seront calcinées, retirez-les, & les mettez dans un mortier, avec un gros de poivre, autant de piretre & de mastich, & un scrupule de myrrhe odorante: réduisez le tout en poudre subtile, elle blanchira parfaitement les dents.

XVI. *Autre.*

Faites brûler autant de bois de romarin que vous voudrez, jusqu'à ce qu'il soit réduit en charbon, jetez-le tout embrasé dans le vinaigre rosat, laissez-l'y tremper pendant vingt-quatre heures au ferein, après quoi faites-le sécher au soleil, ensuite réduisez-le en poudre, de

L

¶ *Traité*
laquelle vous vous servirez comme des précédentes.

Les os d'éclanche de mouton, calcinés & réduits en poudre, sont propres à nettoyer les dents.

Le marc de café les blanchit.

L'orge brûlé, comme le café, & réduit en poudre, est aussi très bon pour les blanchir.

Il y a plusieurs choses de cette nature propres à nettoyer & à blanchir les belles dents : mais il faut à celles qui sont noires par telles causes que ce puisse être, & qui par-là déparent une belle personne, de ces poudres compliquées en ingrédients ; observant, comme je l'ai déjà dit, de se rincer la bouche avant & après s'être servi de la poudre.

Ceux qui composeront ces poudres, auront soin de les passer au tamis de soie, surtout celles où il entre du crystal, de la porcelaine, du coquillage, du grais, de la brique, ou autre chose de cette nature : ils auront soin aussi, après les avoir pilées dans un mortier de fonte ou de bronze, de le faire sur le porphyre, avant que de les passer au tamis de soie. Avec ces sages précautions qui sont d'une conséquence extrême, on se servira de ces poudres avec succès, sans craindre aucun danger ; & les bons effets qu'elles

produiront, feront que le Public y aura toute confiance.

C H A P I T R E X X X.

Opiates pour les Dents.

LES Opiates sont des poudres préparées comme les précédentes, ou, pour mieux dire, c'est une continuation de recettes, & procédés de poudres propres à nettoyer & à blanchir les dents : toute la différence qu'il y a, c'est qu'ils sont incorporés avec les syrops tels que l'on juge à propos, & selon le goût de ceux qui veulent s'en servir.

Toutes les observations faites dans le Chapitre précédent pour la préparation des poudres, doivent servir dans celui-ci pour les Opiates, puisque l'un & l'autre n'ont qu'un même objet. Il est aussi essentiel d'y apporter les mêmes soins & les mêmes précautions, afin de travailler fructueusement : tel doit être le but des Parfumeurs qui débitent de ces poudres & Opiates, afin que ceux auxquels ils en fourniront, y trouvent le mérite & les propriétés qu'ils ont droit d'en attendre, en les employant. Par-là ils s'af-

L ij

244 *Traité*
 fureront du débit que mérite la bonne
 marchandise.

Premier Opiate.

Ayez corail rouge , noyaux de dattes ,
 femences de perles , écrevisses calcinées ,
 & corne de cerf préparée , de chacun un
 gros , fel d'absynthe un scrupule : rédui-
 fez ces choses en poudre subtile , & in-
 corporez-les avec la confection d'alcker-
 mès , pour en faire un Opiat.

II. *Autre.*

Prenez fang de dragon , alun de roche
 calciné , encens mâle , sel préparé & sel
 de roses , de chacun deux gros , graine
 de kermès dix gros : réduifez ces choses
 en poudre subtile , & incorporez-les avec
 du miel rofat , qui donnera la consistance
 d'Opiat propre à blanchir les dents en
 peu de tems.

III. *Autre.*

Ayez pain de froment , corail rouge
 & blanc , corne de cerf , de chacun demi-
 once , alun de roche , demi-gros , parié-
 taire & cheveux de Vénus , de chacun
 une poignée , & quatre ou cinq coquilles

des Odeurs. 245

d'œufs : mettez toutes ces choses dans un pot de terre au four , laissez-les calciner , & ensuite mettez-les en poudre subtile , dont vous prendrez trois onces , une once de vinaigre scillitique , deux gros de canelle , spicnard , clou de girofle & calamus aromaticus , de chacun demi-once ; puis réduisez tout ce qui peut l'être en poudre subtile , avec une suffisante quantité de miel rosat , pour en faire un Opiat , dont on se frottera les dents tous les matins , pour les blanchir & les nettoyer.

IV. *Autre.*

Prenez alun & corail rouge , de chacun deux gros , sumach , éponge de Bedegar , & racine de bistorte , de chacune un gros : réduisez toutes ces choses en poudre subtile , & incorporez-les avec le syrop de coings , dont vous ferez un Opiat , qui sera très propre à blanchir les dents.

V. *Autre.*

Ayez du cachou , du sang de dragon , du corail préparé & de la gomme laque , de chacun deux onces , clou de girofle , canelle , racine de pîrette , de chacun une once & demie , santal rouge , os de sèche , coquille d'œufs calcinées , de chacun une

L iij

once ; le tout mis en poudre subtile : incorporez le avec une suffisante quantité de syrop d'agriote , & vous en ferez un bon Opiat.

Ces cinq Opiates sont suffisants pour faire un choix propre à nettoyer & blanchir les dents, d'autant mieux que presque toutes les poudres que nous avons données , sont autant d'Opiates différens , étant incorporés avec les syrops. Je conseille cependant de s'en tenir à celles qui sont ici réduites en Opiates : leurs compositions sont très propres à produire l'effet que l'on en attend.

C H A P I T R E X X X I.

Des Pommades pour les lèvres.

LES lèvres sont un ornement du visage : lorsqu'elles sont belles & vermeilles, elles annoncent une bonne santé ; mais elles sont sujettes à être gercées, aux fentes & aux crevasses ; ce qui dépare & quelquefois même défigure le visage. Quand cela arrive , on doit se servir de pommades douces & préparées avec soin , pour réparer ce désordre , & faire revenir les lèvres dans leur état naturel.

Sans avoir ces incommodités, on peut se servir également de pommade, pour faire briller le vermillon naturel aux lèvres; ce qui donne un nouveau lustre à la beauté.

Première Pommade.

Faites fondre sur un petit feu, dans une terrine vernissée, quatre onces de cire jaune, découpée par petits morceaux: lorsqu'elle sera fondue, ajoutez-y demi-livre de beurre frais, & incontinent après, mettez les grains de trois grappes de raisin noir, & une once d'orcanette bien pulvérisée, ensuite faites bouillir le tout un moment, & passez-le dans un linge, sans l'exprimer: cette pommade se congèlera, quand elle sera froide; & vous la conserverez dans des pots de fayance, pour vous en servir au besoin: elle est admirable pour les gerfures & crevasses des lèvres.

II. *Autre.*

Lavez dans de l'eau de fontaine, une once de thérébentine, jusqu'à ce qu'elle soit blanche, puis faites-la fondre dans une terrine, sur un petit feu doux, avec deux onces de cire vierge; (il y a des

Liv

personnes qui font fondre la cire avant que de mettre la thérébentine ; cette façon est meilleure, je conseille de la suivre) : ajoutez trois onces d'huile d'amande douce, ôtez ensuite le tout de dessus le feu, & incorporez-le avec une spatule de bois, à mesure que cela se refroidit, puis lavez-le plusieurs fois, à l'eau rose, & conservez cette pommade, qui a les mêmes vertus que la précédente.

III. *Autre.*

Mettez dans une terrine, sur un petit feu, une demi-once de cire jaune, avec deux onces d'huile d'amande douce, & demi-once de mastich pulvérisé très subtilement, & ayant bien incorporé le tout ensemble, ôtez la terrine de dessus le feu, & vous remuerez la matière, jusqu'à ce qu'elle soit refroidie ; conservez précieusement cette pommade dans des pots de fayance, pour en oindre les lèvres, lorsqu'elles seront fendues.

IV. *Autre.*

Prenez six onces de graisse de cerf, ou de chevreau, & quatre onces de graisse de porc frais ; puis coupez ces graisses par petits morceaux, & lavez les cinq à six

fois dans du vin blanc , mettez vos grai-
 fés lavées dans une terrine neuve vernif-
 sée , pour les y faire fondre : lorsqu'elles
 le feront , ajoutez une livre d'eau-rose ,
 une once de cire blanche , demi-once
 d'eau de girofle , autant d'iris pulvérisé ,
 une noix muscade concassée , deux belles
 pommes de reinette pelées & coupées par
 tranches : faites bouillir le tout pendant
 une demi-heure , ensuite coulez-le à tra-
 vers un linge , dans une terrine , où vous
 mettrez quelque eau odorante : lavez
 ensuite la pommade qui sera congelée , &
 qui furnagera ; mettez-la ensuite dans un
 mortier de marbre , & faites-la incorpo-
 rer , en la battant avec deux onces d'huile
 d'œufs , puis mettez-la dans de petits
 pots de fayance , pour la garder : on s'en
 frotera les lèvres , & les mains même ,
 quand elles auront des crevasses , en s'ab-
 stenant cependant de les mettre dans de
 l'eau , jusqu'à ce qu'elles soient passées.

V. Autre.

Remplissez, ou, pour mieux dire, cou-
 vrez le fond d'une affiete , de froment ,
 puis ayant fait rougir une pelle de fer
 un peu forte , mettez-la sur le froment ,
 sans le toucher , il en sortira une espece
 d'huile que vous ramasserez ; remettez

L v

de nouveau froment, & continuez la même chose, jusqu'à ce que vous en ayez ramassé deux onces, puis incorporez les avec six onces de graisse de poule, & une once d'huile de noix, & quand le tout sera bien incorporé, passez-le à travers une étamine, dans un vaisseau où vous aurez mis de l'eau rose; ensuite lavez la pommade, qui surnagera l'eau, & broyez la dans un mortier de marbre, y ajoutant de temps en temps quelques gouttes d'essence de girofle; après conservez-la pour mettre sur les lèvres. Cette pommade embellira & adoucira la main, en en frottant, le soir en se couchant, les gants du côté qu'ils doivent être sur la peau, & en les laissant pendant la nuit.

VI. *Autre.*

Faites fondre dans un vaisseau d'argent ou de fayance, au bain marie, une once de cire blanche brisée, autant de moëlle de bœuf, & trois onces de pommade de pieds de mouton (vous trouverez la façon de la faire ci après, au Chapitre des pommades pour le visage), auxquels vous ajouterez un gros de racines d'oreganette, arrosée auparavant avec un peu de bon esprit de vin: tenez le vaif.

des Odeurs. 251

feau dans le même bain , remuant de tems en tems les matieres , jusqu'à ce qu'elles soient bien rougies , puis passez-la dans un pot de fayance , par un linge fin , & la conservez , pour vous en servir dans le besoin , comme des autres pommades.

VII. *Autre.*

Faites fondre au bain-marie , dans un vaisseau de fayance , une once de cire blanche , autant de blanc de baleine , & quatre onces d'huile d'œufs , puis couvrez le vaisseau d'un linge blanc , fin & un peu ferré , & exposez-le au ferein , pendant plusieurs nuits , jusqu'à ce qu'elle soit parfaitement blanchie ; cette pommade est des plus parfaites pour les lèvres gercées , & leur donne de l'éclat ; elle est même très propre à conserver la beauté du teint , & mérite qu'on la conserve pour en faire usage.

VIII. *Autre.*

Prenez trois onces de graisse qui se trouve proche le rognon du veau , séparez en les peaux , faites la fondre dans une terrine vernissée , & passez la : ensuite lavez-la dans plusieurs eaux , & fai-

Lvj

252 *Traité*

tes-la bien égoutter ; remettez-la sur le feu , avec autant de cire blanche , deux onces d'huile des quatre semences froides tirée sans feu , par expression , & demi-once de blanc de baleine ; ajoutez-y un petit morceau d'orcanette écrasée : laissez environ une demi-heure la matière fondue sur le feu , afin qu'elle rougisse ; ensuite coulez-la sur une assiette de fayance bien propre , & laissez-la refroidir , sans la remuer ; étant froide , coupez-la par tablettes , & oignez-en les lèvres pour les amollir & les adoucir. Si vous voulez que cette composition soit ferme ou molle , ajoutez ou diminuez l'huile des quatre semences froides. On fait une pommade sans feu , pour les lèvres , avec de la cire jaune rapée , qu'on bat longtemps dans un mortier de marbre , avec des raisins murs , pilés & mondés de leur pépin ; puis mettez de l'huile d'amande douce tirée sans feu , autant qu'il en faudra pour réduire le tout en consistance de pommade : elle humecte beaucoup les lèvres , & les adoucir.

IX. *Autre.*

Faites fondre sur un petit feu , une once de graisse de canard , joignez demi-once d'huile de myrtille , & demi-gros

de camphre , pour en faire une pommade très bonne pour les lèvres , lorsqu'elles sont gerfées.

Le nombre de pommades pour les lèvres , est considérable ; celles que nous avons inférées dans ce Chapitre , sont des meilleures : on peut les faire & s'en servir avec confiance.

CHAPITRE XXXII.

Pour embellir les yeux.

Les yeux sont la partie du visage la plus belle & la plus délicate ; c'est par eux que les caractères sont exprimés ; ils sont le miroir de l'ame , & le moment présent est toujours écrit dans nos yeux ; la douceur , la joie , la surprise , la colere , le désespoir , l'autorité , la bonté , la modestie , la grandeur , l'humilité , les pleurs , les ris , tout est dépeint dans les yeux : ils sont éloquens , & ont l'art de se faire entendre aux moins intelligens ; ils sont les guides fideles de nos pas & de nos occupations , enfin , sans les yeux , nos jours ne seroient qu'ennuis & tristesse. Il est juste d'avoir soin de cette partie essentielle de nous-mêmes , & de la conserver.

C'est ce que nous nous proposons dans ce Chapitre, qui ne sera pas bien étendu, à cause de la délicatesse du sujet. Nous ne donnerons que trois recettes, dont le produit sert à fortifier & à embellir la vue, laissant les remèdes pour les maladies des yeux, à Messieurs les Oculistes; & le plan de ce Traité n'étant que de donner les moyens de conserver la beauté, & contribuer à lui rendre son éclat, qui est si sujet à s'altérer.

*Eau qui embellit les yeux, & fortifie
la vue.*

Dans les tems de neige, lorsqu'elle est abondante, prenez-en la superficie, à cause de la propreté; distillez-en autant que vous jugerez à propos, & conservez cette eau de neige distillée, jusqu'à la saison de la fleur de bluet.

Prenez alors quatre pintes de votre eau de neige distillée, avec six poignées de fleurs de bluet, que vous pilerez un peu avec leurs enveloppes; adaptez le chapeau, lutez le à l'ordinaire, & laissez digérer les matières pendant vingt quatre heures; ensuite faites-en la distillation au bain de sable, avec un feu modéré: avec ces attentions, vous tirerez une eau qui fortifiera & embellira la vue, en en dis-

tillant quelques gouttes dans les yeux le soir & le matin.

Autre pour le même sujet.

Mettez dans une cucurbitre de verre quatre pintes de bon vin blanc, & six poignées de tiges de mauve concassée; laissez-les digérer ensemble pendant vingt-quatre heures, & ensuite placez votre alambic sur un bain de sable; adaptez le chapiteau & le récipient, lutez exactement l'un & l'autre, faites un feu très tempéré pour votre distillation, & vous aurez une eau qui fortifiera & embellira la vue, en vous en servant comme il est indiqué à la précédente.

Autre.

Prenez, par égale quantité & autant qu'il vous plaira, d'euphrase & du fenouil; broyez ces herbes dans un mortier de marbre, comprimez-les, pour en tirer le suc, mettez-le dans une cucurbitre de verre, avec le marc, pour en faire la distillation au bain-marie; rectifiez, par la distillation, l'eau qui en proviendra; elle servira très efficacement à fortifier & à embellir les yeux, en vous en servant comme ci-dessus.

 CHAPITRE XXXIII.

Pour les Sourcils & les Cheveux.

CE Chapitre seroit immense, si je donnois tout ce que j'ai trouvé sur cette matière. Il y a un nombre infini de secrets, soit pour teindre les cheveux argentés, blonds, chatains, noirs, ou pour les faire grandir & revenir aux têtes chauves, aux temples dégarnies, aux sourcils, aux paupieres, soit pour garnir le menton de barbe, quand il en manque, comme aussi d'empêcher les cheveux de croître, &c.

Je n'ai garde d'entrer si avant dans cette carrière, d'autant plus qu'au siècle présent, presque chacun se contente des cheveux qu'il a plu à la nature de lui donner, grace à la poudre, qui est le goût général, & qui rend les cheveux d'une couleur uniforme. Il n'y a que les sourcils & paupieres, qui, pouvant être d'une couleur déplaisante, comme le roux ardent, ne soient pas dans le cas d'être blanchis par la poudre. Dans cette occasion, il est donc nécessaire d'avoir recours à l'art. La ressource la plus commune est de les peindre, comme aussi les

cheveux, quoique les Dames & les Messieurs préfèrent une perruque à leurs cheveux, & que cette ressource a pour eux un mérite infini, puisqu'ils se trouvent par-là dispensés de prêter leur tête deux heures par jour, pour être ornée par les mains d'un Baigneur, & que même ces perruques cachent les temples dégarnies, & couvrent les têtes chauves. Il n'est pas non plus question de faire revenir de la barbe, pour bien garnir un menton; nous ne sommes plus dans ces siècles, où une barbe longue & bien garnie étoit regardée comme une beauté: pour lors on avoit raison d'aider la nature par l'art, pour se procurer cet ornement; mais aujourd'hui que l'homme fait consister sa beauté à être fraîchement rasé, on est donc bien éloigné de mettre en pratique l'art de faire garnir le menton de barbe, puisque celle que l'on a est déjà assez incommode. Il reste donc à indiquer les moyens, soit pour faire revenir les cheveux aux endroits où ils manquent, soit pour changer leur couleur, de même qu'aux paupières.

Les recettes que nous donnerons, ne seront pas nombreuses, mais choisies & très efficaces: ceux qui voudront en faire usage, en feront satisfaits.

Teinture pour noircir les Cheveux.

Concassez une livre de noix de galle par morceaux, faites-les bouillir dans de l'huile d'olive, jusqu'à ce qu'elles soient devenues molles; ensuite faites-les sécher & réduisez-les en poudre subtile, que vous incorporerez, parties égales, avec la poudre de charbon de saule & du sel commun, préparé & pulvérisé, & un peu d'écorce de citron & d'orange séchées & réduites en poudre; puis faites bouillir le tout avec douze livres d'eau, jusqu'à ce que la matière qui reste au fond du vaisseau, soit devenue en consistance de pommade noire: vous en oindrez les cheveux, que vous mettrez sous un bonnet, pour les laisser sécher; peignez-les, lorsqu'ils feront secs. Cette Teinture est excellente pour noircir les cheveux: il faudra s'en servir une fois par semaine; ce qui les empêchera dans la suite de rougir. Cette teinture est encore propre à fortifier le cerveau.

II. Autre.

Mettez digérer de la limaille d'acier dans de très bon vinaigre, pendant dix jours; puis servez-vous de ce vinai-

gre , qui deviendra comme de l'huile graffe : oignez en vos cheveux aussi souvent que vous jugerez à propos ; ce qui les rendra noirs en très peu de tems.

III. *Autre.*

Prenez de l'écorce de figuier , feuilles & tiges de ronces , noix de galle , de fapin & de cyprès , de chacun parties égales : faites bouillir ces choses dans une quantité suffisante de lessive ordinaire ; laissez bouillir votre décoction deux heures , & lorsqu'elle sera froide , humectez en souvent les cheveux que vous voudrez noircir ; ce qui se fera dans peu de tems : pour rendre cette décoction plus efficace , faites dissoudre dans chaque livre de la décoction , deux onces de litharge d'or , & autant d'airain réduit en poudre subtile.

IV. *Autre.*

Faites bouillir sur un petit feu , pendant une demi-heure , du jus de citron , du vinaigre & de la litharge ; pulvérissez de chacun , par égales parties , puis servez-vous de cette décoction , pour vous humecter les cheveux : en très peu de tems ils deviendront noirs.

V. *Autre.*

Faites éteindre, dans un endroit humide, trois onces de chaux vive, joignez-y deux onces de plomb brûlé, sans être lavé, mis en poudre subtile; & quatre onces de litharge d'or, aussi réduite en poudre subtile; puis mettez ces choses dans un mortier de plomb, pour les incorporer avec de l'eau commune en consistance fort liquide: appliquez-en proprement sur les cheveux, les couvrant ensuite d'un bonnet, que vous ôterez peu après, pour les sécher avec une serviette blanche, vous ferez tomber la poudre de la teinture qui aura rendu les cheveux noirs.

Ces recettes sont suffisantes pour noircir les cheveux, il ne nous reste que les sourcils, pour lesquels nous allons donner la recette la plus efficace.

VI. *Pour noircir les paupières & les Sourcils.*

Ayez poix résine & encens, de chacun deux onces, mastich entier en larme, une once: jetez ces choses sur le charbon ardent, & mettez dessus un plat, pour en recevoir la fumée qui en exhalera; & il s'y attachera une crasse ou suie

noire , avec laquelle vous vous frotterez les fourcils & les paupieres bien délicatement ; ce qui les rendra noirs , fans se déteindre , en s'en frottant de tems en tems.

Premier Secret pour faire revenir les Cheveux aux temples , & le poil des Sourcils.

Prenez trois poignées de ces petits filets qui s'attachent aux échalats de la vigne , broyez-les bien dans un mortier , pour en tirer le suc , mêlez-les avec trois cuillerées de miel , puis lavez de ce mélange les temples & les fourcils , pour les garnir de cheveux & de poils.

Deuxieme Secret , pour faire revenir les Cheveux aux temples , & le poil des Sourcils.

Prenez euphorbe & creffon, ou semences de roquettes , de chacun deux scrupules , deux gros de cire neuve , huile laurin, quatre onces : incorporez ces choses ensemble , & oignez de ce mélange les endroits où vous voudrez faire venir le poil aux fourcils , & faire naître les cheveux pour garnir les temples.

Troisième Secret pour faire naître les Cheveux, les faire croître & les rendre épais en peu de tems.

Prenez quatorze onces de thérébentine claire, douze onces de blancs d'œufs cuits durs, trois onces de mastich : broyez ces choses ensemble dans un mortier, puis mettez le tout dans une ritorte, pour en faire la distillation au bain de sable, à petit feu au commencement ; augmentez le toujours, jusqu'à ce qu'il ne monte plus rien : alors vous trouverez dans le récipient de l'eau & de l'huile, que vous séparerez : vous oindrez de cette huile les cheveux & le poil des sourcils ; elle les empêchera non seulement de tomber, mais elle en fera renaître aux endroits qui en sont dégarnis, & en fort peu de tems les cheveux deviendront longs & épais.

Quatrième secret.

Pilez dans un mortier telle quantité que vous voudrez de tiges de chanvre, que vous arroserez de suc d'ail nouvellement exprimé ; puis mettez le tout dans une cucurbitre de verre couverte de son chapiteau bien luté, mis dans un bain-marie, à un feu tempéré, pour en faire

la distillation, qui vous donnera une eau qui a les mêmes vertus que la précédente.

Cinquieme secret, pour empêcher les cheveux & le poil de tomber.

Ayez roses rouges, feuilles de lierre, balauſte, feuilles de ſaule & alun de roche, de chacun parties égales : faites bouillir ces choſes dans quantité d'eau de citerne ſuffiſante ; faites réduire à la moitié, alors coulez votre décoction, & lorsqu'elle ſera encore tiède, faites-y diſſoudre quelque peu de tuthie, d'encens & du corail pulvériſé ; vous laverez les cheveux & le poil de cette liqueur, qui les empêchera de tomber.

Sixieme ſecret pour embellir les cheveux & conſerver leur couleur naturelle.

Mettez digérer au ſoleil, pendant un aſſez long tems, de l'huile d'olive dans une bouteille, avec de la poudre de verre ſubtile ; puis ſervez-vous de cette huile, pour en oindre les cheveux de tems à autre : elle les embellira, & leur conſervera leur couleur naturelle.

*Septieme secret pour faire croître & revenir
les cheveux.*

Prenez racine de vigne qui porte le raisin blanc, racine de chanvre & trognon de choux tendre de chacun deux poignées; faites sécher ces choses, puis brûlez-les, & faites-en de la cendre avec laquelle vous ferez une lessive dont vous laverez la tête, après l'avoir auparavant frottée avec du miel:c'est le moyen de faire croître & revenir les cheveux.

C H A P I T R E X X X I V .

*Des Blancs Cosmétiques, qui doivent être
incorporés dans les pommades, pour
blanchir le teint.*

IL est nécessaire de donner la maniere de faire les blancs qui entrent dans la composition des pommades pour le teint, afin de les préparer avant que de faire lesdites pommades, & pour n'être pas dans le cas d'employer l'une pour l'autre en les achetant.

Blanc

Blanc Magistere de Jupiter, pour mettre dans les Pommades qui blanchissent le teint.

Prenez une livre d'étain & deux livres de sel ammoniac, l'un & l'autre en poudre ; puis mêlez-les exactement : mettez-les ensuite dans un alambic de terre, qui résiste au feu, & duquel les deux tiers au moins resteront vuides : adaptez un chapiteau aveugle, lutez-en les jointures, poussez votre matière à feu ouvert, dans un fourneau à grille, dont le haut soit bouché avec du lut & de la brique, & disposé de telle sorte, qu'il y ait un espace considérable entre les briques & la partie supérieure du chapiteau, observant de donner un petit feu au commencement, & de l'augmenter peu-à-peu, jusqu'à ce que le fond de la cucurbite rougisse : pour cet effet, il faut au commencement ouvrir tous les registres du fourneau, & continuer le feu de la même sorte, jusqu'à ce qu'il ne monte plus rien : alors laissez refroidir le vaisseau, ensuite délutez-le, puis vous détacherez votre matière, que vous trouverez sublimée en forme de fleur, vers le haut de la cucurbite & dans le chapiteau, & vous la dissoudrez dans une quantité suffisante

M

d'eau commune; puis ayant filtré cette dissolution, vous y jetterez goutte à goutte, autant d'huile de tattré, que d'esprit de sel ammoniac, pour précipiter votre matière en magistère, que vous laverez plusieurs fois avec de l'eau tiède, avant que de la faire sécher.

Blanc de Bismuth.

Ayez trois onces d'esprit de nitre, faites-y dissoudre une once de bismuth; puis mettez la dissolution dans une terrine propre: versez par-dessus cinq ou six livres d'eau de fontaine bien claire, dans laquelle vous aurez fait fondre auparavant une demi-once de sel marin: alors vous vous appercevrez qu'il se précipitera au fond une poudre blanche, qui fera votre Magistère de Bismuth: faites-le sécher à l'ombre, après avoir versé l'eau par inclination.

On se sert de cette poudre, en l'incorporant avec la pommade, & la lavant avec de l'eau de lys.

Blanc de Saturne.

Faites dissoudre trois onces de sel de Saturne bien purifié, dans une suffisante quantité d'eau & de vinaigre distillé, de chacun par parties égales; en-

suite vous filtrerez cette dissolution, & verserez par dessus quelques gouttes d'huile de tartre ; elles se formeront d'abord en lait, puis elles se réduiront en coagulation, qui se précipitera au fond du vaisseau, en poudre blanche : alors broyez le tout, & le filtrez à travers du papier gris, la liqueur passera claire comme de l'eau, & la poudre restera sur le papier, laquelle il faudra laver plusieurs fois avec l'eau fraîche, pour emporter l'impression du vinaigre, ensuite la faire sécher, & vous aurez un Magistère blanc de Saturne, que l'on emploie pour le fard, & qui peut servir pour les dartres, étant incorporé dans les pommades.

Blanc de Candie, pour blanchir le visage.

Mettez dans une grande terrine ou bassine de terre vernissée, demi-litron d'orge bien épluché, avec quatre ou cinq coëffes de chevreaux ou d'agneaux bien gras, hachées par petits morceaux ; puis rangez sur les coëffes une douzaine d'œufs bien frais, avec leurs coquilles, versez par-dessus tout autant du meilleur vin blanc qu'il en faut, pour qu'il surnage les matières d'environ un demi-doigt ; alors couvrez la bassine avec un couvercle

M ij

de plomb, que vous luttrez exactement avec de la pâte ou de la terre, & enterrez-la ensuite dans une cave, jusqu'à deux pieds de profondeur, & laissez-la pendant quarante jours; après lequel tems l'ayant délutée, vous y trouverez un blanc qui s'y fera attaché; raclez-le avec une cuiller de bois, lavez ensuite cette cuiller deux ou trois fois avec de l'eau-rose; laissez-la reposer pour la verser ensuite par inclination; & vous prendrez votre blanc, qui sera resté sur le bord du vaisseau: faites-le sécher après à l'ombre, & le mettez dans une boîte, pour le conserver.

On s'en fert en en délayant un peu avec de l'eau de vigne ou de fleurs de feves, ou de nénufar, ou de plantin, & en se l'appliquant ensuite sur le visage.

Blanc de perles, admirable pour le teint.

Prenez deux onces de semences de perles orientales, & autant de corail blanc ou pâle, qu'il faudra pulvériser à part fort subtilement; puis mettez-le dans un matras, avec autant d'eau forte qu'il en faudra pour les y faire dissoudre; pendant ce tems, mettez dans un autre matras huit onces d'étain de glace pulvérisé, sur lequel vous verserez de l'eau forte autant

des Odeurs. 263

qu'il en faudra pour le faire dissoudre de même. La dissolution étant faite, mêlez-la avec de l'eau, dans laquelle vous aurez fait fondre du sel, & versez ces mélanges sur votre première dissolution de perles & de corail, pour les faire précipiter : versez l'eau par inclination, & lavez la poudre avec de l'eau de fontaine, jusqu'à ce qu'il ne reste plus aucune odeur de l'eau forte : cela fait, vous pourrez vous en servir, en l'incorporant avec les pommades propres pour le teint, ou bien en la délayant avec les eaux de nénuphar, de lis, ou autre, comme il a été dit pour le Blanc de Bismuth.

Poudre de Talc.

Mettez telle quantité que vous voudrez de véritable talc de Venise, dans un creuset au feu de flamme, laissez l'y un quart d'heure : pendant ce tems faites chauffer & presque rougir un grand mortier de fer, avec un bout de son pilon ; versez-y le talc, battez-le fortement, & l'ayant réduit en poudre subtile, passez-la dans un tamis de soie. Vous conserverez cette poudre ; elle est propre à incorporer dans les pommades & autres préparations cosmétiques.

M iij

Autre maniere de mettre le Talc en poudre.

Prenez de ces poches de cuir , qui sont faites comme de petits sacs dont se servent les Epingliers pour blanchir leurs épingles ; mettez-y de petits cailloux de riviere les plus blancs que vous pourrez trouver, avec une bonne quantité de vrai talc de Venise , puis , à force de bras , agitez-le si longtems , que le talc se réduise en poudre ; passez-la au tamis de soie. Cette poudre est égale à la précédente , & s'incorpore dans les pommades & dans les autres préparations cosmétiques.

 CHAPITRE XXXV.
Pour les Pommades qui servent à embellir le visage.

CE Chapitre est une continuation des moyens propres à nourrir le teint , blanchir la peau du visage , lui donner de l'éclat , effacer les rides , & faire disparaître d'autres défauts. Je ne voulois donner que deux ou trois de ces pommades ; mais on m'a conseillé de mettre toutes

celles qui ne peuvent manquer de faire du bien à la peau & au teint, pour que chacun fit son choix. Ces raisonnemens m'ont déterminé à en donner plusieurs recettes : ceux qui les mettront en pratique, pour y bien réussir, doivent observer exactement tout, soit la recette, soit le manuel.

Première Pommade.

Faites fondre dans une écuelle d'argent ou de fayance, au bain-marie, un gros de cire vierge, autant de blanc de baleine, & deux onces d'huile des quatre semences froides, nouvellement tirée : le tout fondu, retirez-le du bain, & remuez toujours, en tournant assez vite pour bien incorporer ces choses ensemble, afin d'éviter de battre cette pommade, si on la laissoit refroidir, sans la remuer, ou si l'on mettoit de l'eau froide, pour la faire tout d'un coup : laissez lui prendre la consistance de pommade dans le vaisseau où elle aura été fondue, & lorsqu'elle sera refroidie, elle se trouvera sans aucun grumeau : ensuite lavez-la dans plusieurs eaux fraîches, tournez toujours, mettant de l'eau peu à peu, pour en incorporer une bonne quantité ; mettez-la alors dans un pot de fayance, qui ait son

M iv

272 *Traité*

couvercle , & gardez la pour en passer le soir sur votre visage , sans l'essuyer , jusqu'au matin , que vous l'essuiez avec une feuille de papier brouillard. Pour avoir un blanc éclatant , prenez une partie de cette Pommade , en la remuant , faites-en fortir l'eau , & lorsqu'il n'y en aura plus , faites-y incorporer un peu de blanc de bismuth ou de Saturne , ou de poudre de talc.

Pour conserver cette Pommade , il faut changer d'eau de quatre en quatre jours.

II. *Autre.*

Prenez d'huile d'amande douce , de semences froides , de nénuphar & de pavor blanc , de chacun quatre onces ; ajoutez-y cinq à six onces de graisse de rognon de veau , que vous ferez fondre à cet effet , sur un feu modéré , dans un pot de terre vernissé : laissez bouillir un peu le tout , ensuite passez-le à travers un linge , & mettez-le dans un pot de fayance , lavez-le à diverses fois avec de l'eau fraîche , & pour le conserver , mettez-y de l'eau rosé muscate.

III. *Autre.*

Faites tremper , pendant neuf jours ,

neuf coëffes de veau dans de l'eau de fontaine , que vous changerez au moins deux fois par jour ; coupez-les par morceaux , & mettez-les dans un pot de terre vernissé , avec un concombre , un citron , quatre pommes de capandu , & le blanc de deux poulets pareillement découpés : cela fait , versez sur le tout deux gros de borax subtilement pulvérisé , bouchez le pot exactement , en le lurant avec de la terre à Potier , & assujettissez-le au bain-marie , en le faisant bouillir pendant douze heures , à grand feu : coulez ensuite ce mélange par un linge blanc , & recevez ce qui coulera , dans une terrine pleine d'eau de fontaine : puis lavez-le dans six ou sept différentes eaux , l'agitant fortement avec une spatule de bois , le laissant même tremper trois jours dans de pareille eau , que vous changerez tous les jours tout au moins deux fois ; puis faites-le fondre de nouveau sur de la cendre chaude ; ajoutez-y deux onces d'huile de semences froides ; l'ayant laissé refroidir , lavez-le de nouveau avec l'eau-de-vie , dans laquelle vous le conserverez pour l'usage , en la renouvelant au moins tous les huit jours.

IV. Autre.

Prenez deux douzaines de pied de mouton , dans le tems de la pleine lune , & faites-les défosser , pour pouvoir les caffer ; & tirez-en la moëlle ; ensuite mettez-les dans la cave , pendant deux ou trois jours , pour les y laisser tremper dans de l'eau de fontaine nette , que vous changerez deux ou trois fois par jour , pour rendre la moëlle plus belle : outre la moëlle de ces deux douzaines de pieds de mouton , prenez celle de six pieds de veau , ainsi à proportion pour une plus grande quantité : lavez le tout assez longtems dans différentes eaux de fontaine claires & nettes , & après dans l'eau rose , jusqu'à ce que cette pommade soit blanche , lavez d'ailleurs les os dont vous avez tiré la moëlle , faites-les bouillir pendant une ou deux heures , dans de l'eau claire , passez ensuite cette eau dans un linge clair , & laissez-la reposer jusqu'au lendemain , pour en recueillir l'huile ou la graisse , qui en furnagera au-dessus : mettez cette huile avec la moëlle , dans une bassine de terre , sur un petit feu , pour les faire fondre ensemble ; y ajoutant , sur le poids de quatre onces , une once de borax , autant d'alun de roché

des Odeurs. 275

calciné : faites bouillir le tout un moment ; ajoutez y deux onces d'huile des quatre semences froides tirée sans feu , & un peu de cire blanche ; ensuite coulez votre pomade , & conservez la pour l'usage.

V. Autre.

Ayez une livre de coëffes de chevreaux ; lavez les jusqu'à ce qu'elles deviennent blanches ; laissez-les tremper pendant six ou sept jours , dans de l'eau de fontaine claire , que vous changerez six ou sept fois par jour ; puis coupez-les par petits morceaux , & mettez-les dans une terrine de terre neuve vernissée , avec une chopine d'eau rose , un citron coupé par tranches , deux cuillerées d'eau de girofle , une once de benjoin , autant de storax : faites bouillir le tout ensemble à petit feu , jusqu'à ce que la graisse soit tout-à-fait fondue ; alors coulez-la dans une terrine , au travers d'un linge , pour la comprimer dans de l'eau de roses , que vous aurez mis dans la terrine , & lorsqu'elle sera froide , tirez-la de dessus l'eau de roses , sur laquelle elle sera figée ; puis agitez-la bien fortement , dans de nouvelle eau de roses , pendant quelque tems ; ensuite mettez-la dans un pot de fayance , pour la conserver ; &

M.vj

pour cet effet, versez pardessus du sucre en poudre de l'épaisseur d'un doigt; observant que routes les pommades où il n'entre point d'huile, peuvent se conserver de la sorte.

V I. *Autre.*

Il faut avoir une livre de suif de taureau, le faire fondre dans un pot neuf de terre vernissée, avec une livre de beurre frais de mai, sans sel, avec un demi-setier d'eau rose sur un petit feu, puis coulez le tout à travers un linge blanc, dans un autre pot où on aura mis pareille quantité d'eau-rose; & ayant ensuite levé la graisse qui furnagera, mettez-la dans un mortier de marbre; puis l'incorporez avec six onces de céruse lavée plusieurs fois dans de l'eau-rose, puis séchée au soleil, & réduite en poudre subtile, & conservez cette pommade dans un pot de fayance bien net, comme il est dit de la précédente.

V II. *Autre.*

Prenez deux livres de lard bien gras, de la gorge d'un porc mâle, ratifiez-le bien avec un couteau de bois; otez-en les petites fibres & les membranes; prenez en-

fuite une livre de graisse de porc , de laquelle vous ôterez les petites peaux ; puis hachez la graisse & le lard bien menu , pour les mettre tremper , pendant neuf jours , dans de l'eau de riviere , que vous changerez deux fois par jour , en les remuant & les maniant avec les mains bien propres , chaque fois que vous changerez d'eau : cela fait , mettez dans un pot demi-livre d'eau rose , autant d'eau de plantain , deux cuillerées d'eau de girofle , un citron & une orange coupés par tranches , deux onces d'iris de Florence concassé & six pommes de capendu , desquelles on aura ôté le cœur ; & qu'on aura pilées dans un mortier de marbre ; puis couvrez exactement le pot , que vous mettrez infuser au bain-marie tiede , pendant vingt-quatre heures ; après quoi faites bouillir le bain , en sorte que ce qui sera dans le pot , bouille aussi jusqu'à ce que la réduction soit de la quantité des eaux-roses & plantain ; remuant de tems en tems les matieres , avec une spatule de bois ; ayant ôté le pot du bain , versez ce qui sera fondu , sur un linge , sous lequel vous aurez mis une terrine avec de l'eau-rose ; le tout étant refroidi , levez avec une cuiller , la graisse qui surnagera ; mettez-la dans un vaisseau , sur le feu , avec six onces d'huile d'amandes

278 *Traité*

douces , pour incorporer le tout exactement ; puis l'ayant versé dans un mortier , agitez-la jusqu'à ce qu'elle soit devenue parfaitement blanche ; après quoi , vous la conserverez dans un pot de fayance , avec de l'eau fraîche , que vous changerez pour le plus tard , tous les deux jours.

Cette pommade nourit le teint & le blanchit : elle est particulièrement bonne pour les personnes maigres ; elle efface les rougeurs même de la petite vérole , & dissipe les élevures qui viennent au visage , en l'appliquant soir & matin.

VIII. *Autre.*

Prenez une livre de beurre frais du mois de mai , du plus gras que vous pourrez trouver ; mettez-le dans un vaisseau de fayance un peu large , & l'exposez au soleil , à découvert , dans un endroit où il luise tous les jours , observant de n'y point laisser tomber de poussière : puis quand le beurre sera fondu , versez par dessus de l'eau de plantain , que vous agitez bien ensemble avec une spatule de bois , cinq ou six fois le jour , & la chaleur du soleil ayant fait dissiper l'eau de plantain , vous en remettez d'autre , que vous agitez de même , & que vous laisserez évaporer , comme la première fois , & versez aussi

de l'eau de plantain , jufqu'à ce que vous vous apperceviez que votre beurre foit devenu blanc comme de la neige : il faudra mettre fur la fin , à la place de l'eau de plantain , de l'eau de fleur d'orange , ou de l'eau-rose , pour donner bonne odeur à la pommade , qui fe conferve plusieurs années , fans fe gâter.

Son ufage eft de fe l'appliquer le foir en fe couchant , & de ne l'effuyer que le matin , avec un linge blanc de leffive.

Il faut encore remarquer , qu'il arrive fouvent que la chaleur du mois de Mai ne fuffit pas pour achever de blanchir la pommade parfaitement : en ce cas , il faut continuer le mois de Juin , jufqu'à ce qu'elle foit blanche comme on le fouhaite.

IX. *Autre.*

Prenez des pommesde reinette pelées , ôtez-en les pepins , & mettez-les , avec de l'eau commune , dans un pot neuf de terre verniffée , y ajoutant demi-once d'eau de girofle & autant d'eau de canelle , une poignée de fommités de lavande , & quatre livres de graiffe de porc , coupées par morceaux , & de laquelle on aura ôté les peaux & les fibres : puis faites bouillir le tout enfemble à petit feu , pendant

quatre heures, & sur la fin, ajoutez y une livre de cire blanche grenée ; remuez de tems en tems les matieres, & pour connoître si elles sont suffisamment cuites, il faut qu'en y en jettant une goutte sur les charbons, elle ne fasse point de bruit ; alors mettez dans une terrine deux livres d'eau rosé, coulez le tout à travers une étamine ; puis levez la graisse, qui surnagera & qui sera figée, quand elle sera froide ; puis battez-la, dans un mortier de marbre, jusqu'à ce que vous en ayez fait une pommade fort blanche, propre à blanchir & donner de l'éclat au teint, en se l'appliquant sur le visage le soir & le matin.

X. Autre.

Mettez tremper pendant trois jours dans de l'eau de fontaine, que vous changerez deux ou trois fois par jour, quatre onces de graisse de chapon, maniez-la bien avec les mains, pour la rendre blanche, puis mettez-la dans un pot neuf de terre vernissée, avec deux onces de pommade de pied de mouton, une once de cire blanche & quatre onces d'eau de lis ; faites bouillir le tout sur un petit feu, pendant un quart d'heure, remuant incessamment, ensuite versez-le en le pas-

fant à travers une étamine, dans une terrine où il y aura de l'eau-rose ; & lorsque tout sera refroidi, levez votre pommade ; lavez-la bien dans d'autre eau-rose, ensuite battez-la dans un mortier de marbre, jusqu'à ce qu'elle soit blanche parfaitement.

Cette pommade embellit le visage, & ôte les âpretés de la peau provenant du soleil.

X I. *Autre.*

Ayez du beurre de Mai, graisse de chevreau, suif de bouc, & pommade de pied de mouton, de chacun trois onces ; faites fondre toutes ces choses dans une terrine neuve vernissée ; ajoutez-y une demi-livre d'eau de courges, autant d'eau de morelle ; faites bouillir le tout pendant une heure, en y versant sur la fin de la cuisson, deux autres livres d'eau de girofle ; une cuillerée d'eau de canelle ; puis passez-la au travers d'une étamine, sur une terrine où il y aura de l'eau-rose, lorsque votre pommade sera froide ; levez-la ; & lavez-la dans d'autre eau rose ; ensuite battez-la dans un mortier de marbre, jusqu'à ce qu'elle soit blanche, & vous la conserverez dans des pots de fayance pour vous en servir comme de la précédente.

XII. *Autre pour effacer les rides du visage.*

Prenez suc d'oignons, lys blanc, miel de Narbonne, de chacun deux onces, cire blanche, une once; mettez toutes ces choses dans une terrine de terre neuve, sur un petit feu, jusqu'à ce que la cire soit fondue; alors retirez votre terrine de dessus le feu, & pour incorporer le tout ensemble, tournez continuellement avec une spatule de bois; jusqu'à ce qu'elle soit entièrement refroidie; vous aurez, par le moyen de la manipulation, une très bonne pommade, qui, en se l'appliquant le soir en se couchant, & en ne s'essuyant que le matin, efface les rides.

XIII. *Autre.*

Faites cuire & durcir six œufs frais; coupez-les en deux, ôtez en les jaunes, & mettez à leur place parties égales de myrrhe, & du sucre candi réduit en poudre très fine; rejoignez proprement les œufs, & rangez-les sur une assiette que vous exposerez devant le feu; il en sortira une liqueur oléagineuse, que vous incorporerez avec une oncé de graisse de porc; en consistance de pommade. Elle

des Odeurs. 283

est admirable pour rendre la peau & ôter les rides , comme la précédente , en se l'appliquant le matin , & la laissant sécher sans s'essuyer.

XIV. *Autre.*

Faites fondre une livre de suif de cerf , dans un pot neuf vernissé , avec quatre onces d'eau-rose; versez-y une once d'huile de cire , & autant d'esprit de thérébentine , & de sperme de baleine ; puis incorporez bien le tout ensemble ; après quoi , versez le dans de l'eau de fleur d'orange : quand ce mélange sera refroidi ; agitez-le fortement avec une spatule , ensuite broyez-la dans un mortier ; jusqu'à ce que la pommade soit devenue blanche. On en fera usage comme de la précédente.

XV. *Autre.*

Mêlez de l'alun pilé , avec le blanc d'un œuf frais du jour ; puis mettez-le au bain-marie dans une écuelle d'argent ou de fayance , remuez sans discontinuer , jusqu'à ce que ce mélange s'épaississe en consistance de pommade : elle servira à donner de l'embellissement & du lustre au visage , en se l'appliquant le soir & le matin.

XVI. *Autre.*

Prenez deux gros de jus de limon ; autant d'eau-rose, deux gros d'argent sublimé, autant de céruse ; puis mêlez le tout ensemble, vous aurez une pommade propre, comme la précédente, à donner du lustre & de l'éclat au teint.

XVII. *Autre.*

Mettez sur le feu, dans un pot neuf de terre vernissée, une livre de beurre frais du mois de Mai, autant de thérebentine de Venise, bien lavée, le jus de six citrons, quatre onces d'eau-rose ; faites bouillir le tout jusqu'à ce que la thérebentine soit cuite, & que l'eau-rose soit consommée ; ce que vous connoîtrez, si, en maniant un peu de la matière avec vos doigts, elle ne s'y attache point ; alors ôtez-le du feu, & remuez toujours avec la spatule, jusqu'à ce qu'elle soit froide ; de cette façon, vous aurez une bonne pommade pour le visage & pour les mains, vous ajouterez de l'eau de fleur d'orange, ou de l'eau de girofle pour la rendre plus odorante.

XVIII. *Autre.*

Ayez une douzaine de pieds de mouton, épluchés, ratifiés, lavés & découpés, concassez les os, que vous mettrez dans un pot de terre vernissée, pour les faire cuire avec de l'eau, en confistance de consommé; mettez-le & laissez-le à la cave pendant vingt-quatre heures; ensuite séparez une huile que vous trouverez furnagente, & mettez-la sur le feu, dans un petit pot de grais, avec parties égales d'huile des quatre semences froides, nouvellement tirée sans feu, faites-y dissoudre deux gros de borax, autant de sperme de baleine, ensuite donnez un corns au tout, avec suffisante quantité de belle cire blanche grenée, vous aurez une pommade merveilleuse pour le teint.

XIX. *Autre.*

Faites cuire, autant qu'il vous plaira, de racine de lis blanc, après les avoir netoyées dans un peu de lait de chevre; puis broyez-les dans un mortier, & mêlez-les dans un pot vernissé, & où l'on les aura mortifiées un peu avec le suc du citron: après versez-y du lait de chevre & de l'huile rosat, pour leur faire pren-

dre la consistance de bouillie un peu épaisse, vous appliquerez cette pommade le soir sur le visage, en le nettoyant le matin avec de l'eau rose.

X X. *Autre.*

Cassez les os de trois douzaines de pieds de veau, pour en tirer toute la moëlle; faites-la tremper pendant trois jours, dans de l'eau de fontaine bien claire, changez d'eau trois ou quatre fois par jour; après faites fondre la moëlle sur un petit feu, dans un pot de terre vernissée; ou de fayance, y ajoutant quatre gros de sucre candi, deux gros de talc de Venise calciné & pulvérisé, & un gros d'alun de glace aussi pulvérisé.

Agitez ensuite ce mélange bien fort & long-tems, avec l'eau de lis & d'oignons pour la rendre parfaitement blanche, cette pommade est excellente pour le teint & pour les dartres farineuses.

Nota. Si l'on faisoit cette pommade en été, pendant les grandes chaleurs, il arriveroit peut-être qu'on auroit de la peine à incorporer les poudres, avec la moëlle, en ce cas, on fera fondre une once de cire blanche, que l'on y mêlera; elle liera parfaitement les matieres ensemble.

Il pourroit encore arriver que cette pommade devienne jaune, en la gardant un peu longtems ; il faudroit alors, pour la rendre blanche, la laver avec les eaux de lis, de rose, ou de nénuphar, comme il est dit aux pommades précédentes.

XXI. *Autre.*

Faites bouillir, avec de l'eau, dans un poëlon, quatre douzaines d'œufs fort frais, jusqu'à ce qu'ils soient bien durs ; alors tirez-en le jaune, & broyez-le dans un mortier : mettez-le ensuite dans un sachet, pour en exprimer l'huile à la presse ; recevez-la dans une écuelle de terre vernissée, sur un réchaut où il y aura de la cendre chaude ; puis ayant totalement tiré l'huile ; mettez-y deux onces de cire blanche, que vous ferez fondre ensemble, & remuez jusqu'à ce que le tout soit en consistance de pommade ; mettez-la dans l'eau, & exposez-la au soleil, en changeant d'eau fraîche cinq ou six fois par jour ; laissez-la ainsi exposée jusqu'à ce qu'elle soit devenue parfaitement blanche : elle est bonne pour tendre la peau & pour ôter les rides.

XXII. *Autre.*

Prenez telle quantité qu'il vous plaira, d'huile d'œufs tirée, comme la précédente, mettez-la d'abord dans une bouteille de verre, bouchée exactement, pour la descendre dans un puits, & la laisser pendant toute la nuit, puis le lendemain mettez-la dans une terrine, & vous l'agiterez bien fortement, vous continuerez ainsi, jusqu'à ce que l'huile soit parfaitement blanche, alors ajoutez-y selon la quantité de votre huile, une demi-once ou une once de poudre de perles orientales, remuez bien ce mélange pour avoir une pomme, de laquelle vous pouvez vous froter le visage tant au froid qu'au chaud.

XXIII. *Autre.*

Ayez trois onces d'huile de pavot blanc; huile d'amandes douces, d'amandes amères, de ben & courge, nouvellement tirée sans feu, de chacune deux onces; mettez ces huiles dans un pot de terre neuf vernissé sur le feu, puis ajoutez-y, une demi once de cire blanche grénée; faites bouillir le tout un moment, & ajoutez-y autant de thérébentine qu'il en faudra pour remplir une coquille de noix, laissez-le

le encore un peu bouillir, & ajoutez-y une once de mastic ; cela fait, versez le tout dans une terrine vernissée, dans laquelle vous mettrez de l'eau-rose muscade ; lavez votre pommade dans cette eau, la changeant jusqu'à ce qu'elle devienne blanche, après quoi, conservez-la avec des eaux odorantes, pour vous en servir, en vous en frottant le visage soir & matin, & vous lavant avec de l'eau de lentisque, ou de chevre-feuille, ou de pomme de cyprès.

XXIV. *Autre.*

Prenez racine d'iris de Florence, trois onces, fantal citrin & benjoin, de chacune une once, borax, bois de rose & fleur de lavande, de chacun un gros : acorus vrai, & girofle, de chacun un demi-gros ; puis pilez ces choses grossièrement, & mettez-les dans un sac de toile : prenez ensuite trois livres de graisse de porc mâle, préparée & lavée, une livre de graisse nouvelle de chevreau, une douzaine de pommes de reinettes mondées de leurs pepins & de leurs pelures, coupées par tranches, ou simplement par quartiers, demi-livre d'eau-rose ; & quatre onces d'eau de fleur d'orange, puis mettez le tout dans une pot neuf de terre vernissée, étroit du haut & bien couvert, fai-

N

tes-en la distillation au bain-bouillant ; jusqu'à ce que l'humidité soit presque consommée ; alors, conlez & exprimez médiocrement la pommade, que vous mettez refroidir ; vous la conserverez dans un lieu frais, pour son usage, qui est d'amollir & d'humecter la sécheresse de la peau, & guérir les crevasses des lèvres.

Voilà un nombre suffisant de pommades propres à blanchir la peau, la nourrir, donner de l'éclat & embellir le teint, effacer les rides du visage ; on peut choisir, & en lisant, on trouvera celles dont on a besoin, pour conserver la beauté du teint, & le faire briller : il y en a un nombre de connues dont on se sert ; telle est la première que nous avons donnée, celles des pieds de moutons, sont très usitées, & produisent un bon effet ; celle du beurre du mois de Mai est aussi fort estimée, mais on en trouvera peu de faite dans les regles, à cause des soins & de la longueur du tems qu'il faut pour la bien faire, je conseillerois à ceux qui en ont besoin, de se donner la peine de la faire eux-mêmes, cette pommade n'est pas pénible, en observant ce qui est marqué, & avec des soins & de la patience, elle se trouvera faite. Il y en a un nombre de cette espece, qui produisent un effet merveilleux, & chacune de ces pommades à son mérite particulier.

X X V. *Autrè*

Écrafez cent limaçons à coquille, & couvrez-les d'huile des quatre femences froides, nouvellement tirée fans feu, dans un pot de terre verniffée, que vous ferez bouillir au bain marie, jufqu'à ce que vos limaçons foient cuits, enfuite paflez-les & exprimez-les médiocrement dans une petite terrine; fur quatre onces d'huile, ajoutez une once de cire vierge, & un gros de blanc de baleine, que vous ferez fondre fur de la cendre chaude; tout étant fondu, tirez le du feu, agitez-le, jufqu'à ce qu'il foit refroidi; enfuite lavez cette pommade avec de l'eau rofe, ou de l'eau de fleur d'orange, jufqu'à ce qu'elle foit bien blanche, & changez cette eau d'odeur de tems en tems, afin que la pommade, en blanchiffant, acquiere une odeur agréable.

Il faut observer que plusieurs perfonnes, emploient cette pommade un peu ferme: on l'affermir de deux manieres, la premiere, en ajoutant plus de cire vierge, à proportion du degré de fermeté que l'on voudra qu'elle ait; la feconde, en incorporant du blanc de bismuth, ou de poudre de talc, fi l'on deftine fon ufage à blanchir le teint; car cette pommade a la propriété de nourrir & donner un luftre

N ij

au visage, en s'en frottant les soirs, en se couchant, & en s'essuyant le matin, avec un linge très fin, blanc de lessive.

C H A P I T R E X X X V I.

Préparations des blancs propres à incorporer dans les pommades pour blanchir & donner de l'éclat.

J'A I été obligé, pour l'ordre de cet Ouvrage, d'enseigner la manière de faire les blancs, avant de donner les pommades pour le visage; il convient à présent de prescrire la façon de s'en servir, & d'indiquer ceux qui sont les plus propres à être incorporés. Tous ces blancs doivent être réduits en poudre subtile très fine, passée au tamis de soie, il faut ensuite faire fondre de la gomme adragante, la plus belle & la plus propre que l'on pourra trouver, & lorsqu'elle sera fondue, la laisser reposer du soir au matin, puis la verser par inclination dans un autre vaisseau bien propre, observant de s'arrêter lorsque le petit dépôt voudra s'épancher.

Alors mettez la quantité qu'il vous plaira de l'un de vos blancs, dont vous voudrez faire usage, dans une tasse de porcelaine bien propre, versez dessus de l'eau gommée, autant qu'il en faudra pour lier

votre poudre & la réduire en pâte, tâchant de ne la point toucher avec vos doigts, de peur de la ternir, remuez-la avec une très petite cuiller de fayance ou de crystal; lorsque votre poudre sera réduite en pâte, entre le ferme & le liquide, prenez un papier bien blanc, sur lequel vous répandrez très légèrement, de la même poudre que vous aurez réduit en consistance de pâte; ensuite, repandez votre pâte sur le papier, par pelotons, gros comme un petit pois, & faites la couler avec votre petite cuiller, prenant garde de l'étendre, & si votre pâte est bien faite, elle prendra siège, & conservera une éminence; ensuite, mettez-la sécher, surtout que ce soit dans un endroit, où il n'y ait point de poussière; lorsqu'elle sera bien sèche, retirez vos petits pains blancs de dessus le papier, & mettez les dans une petite boîte bien propre, & gardez-les pour l'usage: on s'en servira de la manière suivante.

Lorsqu'une Dame, à sa toilette, veut se servir du blanc, il faut qu'elle prépare cette pommade avec laquelle elle doit incorporer son blanc, & que ce soit une pommade qui blanchisse, nourrisse la peau, & qui donne de l'éclat au teint; que cette pommade ait été bien faite, & qu'elle ne soit altérée en aucune façon;

N iij

qu'elle soit bien blanche , de peur qu'elle ne ternisse l'éclat du blanc.

Si la pommade dont on se servira , doit être gardée dans de l'eau fraîche , on aura soin , avant de mettre le blanc , d'épancher l'eau , & de la faire dégorger , en la remuant un peu , & l'on répandra l'eau à mesure , jusqu'à ce qu'il ne reste que le corps de la pommade.

Ensuite prenez ces petits pains de blanc , mettez-les dans un petit pot de fayance , comme font les pots de rouge ou d'opiate , & écrasez-les avec la petite cuiller de fayance ou de crystal , & ensuite mettez de la pommade , que vous remuerez jusqu'à ce que votre blanc & la pommade soient bien incorporés ensemble ; c'est à quoi il faut prendre garde : ensuite servez-vous en , vous en frottant également partout le visage , & vous essuyant avec du papier brouillard : alors le visage sera brillant , éclatant & disposé à recevoir le rouge.

Le plus ou le moins de blanc que l'on met dans la pommade , dépend du goût de ceux qui en font usage : c'est pourquoi nous ne donnons aucune précision de la quantité pour la recette.

Il est encore essentiel de ne préparer du blanc prêt à mettre sur le visage , qu'autant qu'il en faut pour une fois ; le lende-

main il n'a plus le même éclat. Les blancs peuvent s'employer en poudre très subtile, sans apprêt de gomme. Cela est arbitraire; l'apprêt de la gomme donne un lustre & aide à effacer les rides, & le blanc sans gomme rend la peau plus souple; ainsi on peut se servir de l'une & de l'autre, selon le cas.

Les poudres les plus propres à incorporer dans les pommades, sont, celles du blanc de bismuth, de saturene, de perles, & la poudre de talc de Venise calciné.

Quant aux pommades, il faut choisir celles qui sont destinées à blanchir & nourrir le teint, sur-tout la première que nous avons donnée, celles de pieds de moutons, celles de limaçons, celle du beurre de Mai, & autres qui ont les mêmes vertus; pour les autres, on s'en servira selon le cas & comme il est dit, selon leurs vertus particulières.

CHAPITRE XXXVII.

Pour les Rouges.

LES rouges ne doivent être posés sur le visage qu'après les blancs; c'est la dernière cérémonie de la toilette. Pour que tout réponde aux soins que l'on se donne,

il faut d'abord avoir de beau rouge , & ensuite le bien poser. Pour l'avoir beau , il faut en le fabriquant , employer du bon & du beau , ensuite observer la façon prescrite. Les rouges le plus en usage , sont ceux en poudre , & les petits pots qui sont la même chose , excepté que la gomme lie ceux ci , & que les autres sont en poudre ; ce sont les mêmes alliages , les mêmes nuances , tout , en un mot , est égal , excepté la gomme , on peut avoir , si l'on veut , de la poudre de carmin & de talc , pour les mêler ensemble , & donner la nuance qui convient à ceux qui en font usage ; ce sont les vrais amusemens de toilette. Il est bon de savoir qu'il y a deux sortes de poudres de talc ; la naturelle & la calcinée. La calcinée est plus blanche , & donne de plus vives couleurs aux nuances ; l'autre est plus onctueuse , & s'attache par conséquent mieux sur le blanc , & est plus lustrée. On peut faire usage de l'une ou de l'autre , selon le goût.

Comme tous les goûts ne sont pas les mêmes , nous donnerons quelques autres rouges , qui pourront convenir à quelqu'un , ils ne sont que pour donner un vermeil naturel ; ces rouges ont régné , & on s'en contente. Pour abrégé , nous supprimerons le rouge en talc , comme inutile.

*Premiere maniere de faire le Rouge pour
le Visage.*

Mettez un demi-gros de chouan en poudre, dans une terrine de terre vernifiée, avec une livre d'eau de fontaine, faites-le bouillir sur un grand feu, à gros bouillon; puis coulez cette décoction à travers un linge, dans une terrine, que vous mettrez sur le feu; ajoutez-y deux gros de cochenile en poudre, & laissez-le bouillir à petit feu, puis mettez-y un demi-gros d'autour, continuant l'ébullition encore un quart-d'heure, ensuite coulez le tout, & faites dissoudre dans la colature, pendant qu'elle sera chaude, une pincée d'alun en poudre subtile, puis laissez-la reposer pendant quinze jours, sans vous mettre en peine si elle se moisit; jetez ensuite l'eau par inclination, après quoi faites sécher au soleil la poudre qui restera au fond; prenez de la gomme adragante, selon la quantité de poudre que vous aurez; faites-la dissoudre dans de l'eau-rose, & délayez dans cette dissolution la poudre précédente: conservez-la ensuite soigneusement dans une boîte: pour vous en servir, trempez un pinceau dans la boîte, appliquez-le sur la joue & sur les levres, puis étendez le rouge avec vos doigts.

N v

Deuxieme Rouge.

Mettez infuser pendant vingt-quatre heures, sur les cendres chaudes, dans une bouteille de verre, avec suffisante quantité de vinaigre, une once de bois de Bréfil, réduit en poudre subtile; versez cette infusion dans une terrine; ajoutez-y deux livres d'eau, faites-la bouillir jusqu'à la consommation des trois quarts: cela fait, ajoutez-y deux onces d'alun en poudre, & demi-once de colle de poisson, coupée par petits morceaux, & lorsqu'elle sera dissoute, versez le tout dans des pots, pour l'usage marqué.

Troisieme Rouge.

Versez dans une terrine, sur une once de santal rouge bien pulvérisé, une livre de vinaigre distillé; puis faites bouillir le tout sur un petit feu, jusqu'à la consommation de trois parties; alors ajoutez une pincée d'alun en poudre, & deux cuillérées d'eau rose, dans laquelle vous aurez dissous de la gomme adragante: coulez le tout, & mettez-le dans une boîte, pour vous en servir comme des préparations précédentes.

Quatrieme Rouge.

Prenez un gros d'orcanette, autant de gomme laque pulvérisées; mettez-le dans un pot de terre vernissé, avec suffisante quantité de jus de citron, pour les faire infuser ensemble pendant une nuit, sur les cendres chaudes; puis ajoutez une livre d'eau-rose: faites bouillir le tout jusqu'à la consommation des trois parties; conservez ce qui restera, pour l'employer, comme il est dit aux précédentes préparations.

Cinquieme Rouge en petits pots.

Choisissez le plus beau carmin en poudre, que vous pourrez trouver; faites-en dissoudre un gros dans un peu d'eau chaude; aussitôt qu'il sera fondu, mettez dans un plat de fayance bien net, quatre onces de talc de Venise pulvérisé bien fin; faites-y un trou au milieu, & versez goutte à goutte votre dissolution, en la maniant toujours avec vos doigts, (il faut les laver deux ou trois fois avec du savon, & ensuite dans l'eau claire, afin qu'ils ne ternissent pas le carmin), continuez de la sorte, & lorsque vous aurez épuisé la dissolution, ajoutez-y six gouttes d'huile d'o-

N vj

live vierge, & douze gouttes de gomme adragante, en continuant de la manier, jusqu'à ce que toutes ces matieres soient bien incorporées ensemble; ensuite mettez-les dans de petits pots destinés pour cet usage; rangez-les sur une chauffrette de bois, & ne mettez uniquement que de la cendre chaude dans la cassiolette destinée à placer le feu, afin qu'une chaleur douce aide à faire sécher votre rouge; un feu un peu vif le bruniroit: ayez soin de maintenir cette chaleur douce, jusqu'à ce qu'il soit parfaitement sec; ensuite couvrez vos petits pots à l'ordinaire, les conservant pour l'usage: ce rouge est plus vif. Voici les regles qu'il faut observer pour les autres nuances.

Seconde nuance. Un gros de carmin, quatre onces & demie de poudre de talc, même huile, même gomme.

Troisième nuance. Un gros de carmin, cinq onces de poudre de talc, six ou sept onces d'huile, & douze gouttes de gomme.

Quatrième nuance. Un gros de carmin, cinq onces & demie de talc, six gouttes d'huile & quinze gouttes de gomme.

Cinquième nuance. Un gros de carmin, six onces de talc, huit ou neuf gouttes d'huile, & dix-neuf gouttes de gomme.

Sixième nuance. Un gros de carmin, six

onces & demie de talc , neuf gouttes d'huile , & dix gouttes de gomme.

Septième nuance. Un gros de carmin , sept onces de talc , dix gouttes d'huile , & vingt gouttes de gomme.

Huitième nuance. Un gros de carmin , sept onces & demie de talc , onze gouttes d'huile & vingt-deux de gomme.

Neuvième nuance. Un gros de carmin , huit onces de talc , douze gouttes d'huile , & vingt-quatre gouttes de gomme.

Ainsi , en augmentant la poudre de talc de demi-once en demi-once , on fait les différentes nuances , jusqu'au déblanchi , qui est une livre de talc sur un gros de carmin ; il faut ajouter à votre dissolution de carmin , de l'eau à proportion de la poudre de talc , & de même proportionner les gouttes d'huile & celles de la gomme , afin que tout soit dans les règles , & que toutes les nuances soient égales pour le corps du rouge , c'est-à-dire , qu'il soit aussi onctueux & aussi lié.

Voilà la manière de faire ce rouge , qui aujourd'hui est avec raison tant en regne : en s'en servant , il ne peut porter aucun préjudice à la peau ; le talc , la partie supérieure de cet alliage , est très bon par lui-même , puisqu'il entre dans plusieurs préparations cosmétiques ; on se

sert également de rouge en poudre ; il faut mêler simplement le carmin avec la poudre de talc , & faire les mêmes nuances pour le rouge en poudre que pour les rouges en petits pots.

Mettez un gros de carmin , & quatre onces de poudre de talc , pour la première nuance du rouge le plus vif , & suivez l'ordre ci-dessus indiqué aux nuances , jusqu'au déblanchi : alors vous pourrez dire être assorti & avoir tous les tons du rouge pour le visage.

On peut avoir du carmin à part & de la poudre de talc , & par le mélange , la réduire à la nuance que l'on veut avoir.

Pour se servir du rouge en petits pots , & de celui en poudre , on prend un peu de rouge au pinceau , pour l'étendre légèrement sur les parties qu'il faut colorer , ensuite on met un peu plus de rouge aux endroits qui doivent être plus vifs ; de sorte que ce rouge paroisse par degré , comme s'il étoit naturel , & c'est en quoi consiste l'art. Il faut , lorsque l'on se sert du blanc & du rouge , s'appliquer le soir , en se couchant , de la pommade bonne pour le teint , où l'on n'ait incorporé aucun blanc , & le conserver dans de l'eau , comme la première que nous avons donnée , ensuite s'en bien frotter le visage , pour détacher les poudres du blanc & du

rouge, qui se font attachées à la peau, & après avoir bien frotté dans tous les endroits où on aura mis du blanc & du rouge, s'effuyer fortement avec un linge blanc, pour mettre la peau dans son état naturel : on peut ensuite faire les préparations accoutumées, pour passer la nuit.

CHAPITRE XXXVIII.

Préparations des Poudres & Pâtes propres à se nettoyer les mains, les blanchir & en adoucir la peau.

LES mains sont si sujettes à se salir ; étant presque toujours en œuvre, qu'elles ont besoin de secours, pour revenir dans leur état naturel : l'eau seule ne peut dans plusieurs circonstances, les rendre propres. Le savon nettoie bien ; mais il rend la peau rude & ridée, & ne peut servir qu'avec un alliage doux, pour le corriger : il n'y a donc que les pâtes en poudre & les pâtes liquides, qui puissent réparer non seulement ce que les mains perdent au travail, mais encore les embellir, en rendant la peau douce & blanche.

Les préparations de ces pâtes liquides

& séches, feront le sujet de ce Chapitre. Nous donnerons les recettes & la maniere de se servir des pâtes liquides ou en poudre, parfumées & sans parfums, des pâtes grasses, des pâtes au miel, &c. qui tendent toutes à nettoyer, blanchir & adoucir la peau & les mains.

Premiere Poudre odorante pour les mains.

R E C E T T E.

Prenez quatre onces d'expression des amandes douces, autant des ameres.

Deux onces de farine de feves.

Une once & demie de farine de riz & de celle de lupin.

Une once de farine d'iris de Florence.

Six gros de roses blanches desséchées, & de benjoin.

Demi-once de sel de tatre, de craie blanche préparée, de spode aussi préparé, & de sperme de baleine nouveau.

Demi-scrupule d'huile de bois de roses, girofle & de lavande; faites-en un mélange & une poudre. Pour cet effet, prenez des pains d'amandes ameres & douces, tirées de la presse; après en avoir exprimé les huiles, mettez-les en poudre à part, dans un mortier de marbre, pulvérisiez ensuite l'iris & les roses, de même

que le Benjoin, mêlez ces ingrédients pulvérisés avec le sel de tartre, la craie broyée & les farines passées, mettez dans un mortier de marbre le sperme de baleine avec les huiles, agitez-les bien ensemble avec un pilon de bois, pour en faire une pâte, puis vous y mêlerez peu-à-peu les poudres ensemble, afin d'en faire un mélange; vous aurez une poudre pâteuse, que vous conserverez dans un pot de verre ou de fayance.

Elle nettoie la peau, & la rend douce, blanche & polie; on l'emploie pour dégraisser les mains, auxquelles elle laisse une bonne odeur: pour en faire usage, on peut l'humecter dans les mains, avec un peu d'eau de fleur d'orange, en place d'eau commune, dont on se sert ordinairement; s'en frotter ensuite les mains, sans les humecter davantage, jusqu'à ce que la pâte qui sera chargée de crasse, soit détrempée & tombée, puis s'essuyer avec un linge un peu imbibé d'eau de fleur d'orange. Cette pâte est excellente pour son effet & son odeur: mais comme il y entre plusieurs choses inutiles, ou qui n'ont qu'un même mérite, telles que les farines, on a réformé cette poudre, en diminuant le benjoin, à cause de son odeur, la dose du blanc de baleine, & en supprimant le spodium comme inu-

tile, & l'huile de lavande par rapport son odeur trop forte. Voici comme on l'a réduite.

Recette de la Poudre ci-dessus réformée.

Prenez six onces d'expression d'amandes douces & amères, & autant de la farine de riz.

Une once de racine d'iris de Florence, & de craie blanche préparée.

Deux gros de benjoin, de blanc de baleine & de sel de tartre.

Une demi-once d'huile de bois rose.

Il faut suivre le manuel de la poudre précédente : pilez vos marcs d'amandes amères & douces en particulier, l'iris aussi en particulier, & pulvérisez le benjoin avec le sel de tartre ; mettez l'huile de bois-roses avec le blanc de baleine, dans un mortier, pour être réduit en pâte, & ensuite mêlez-y vos poudres, jusqu'à ce que tout soit très exactement incorporé ; alors distribuez votre poudre dans les pots, pour vous en servir, comme il est dit ci-dessus.

Cette poudre est la même, à la réforme près. La première est plus propre à nourrir la peau des mains, à cause de son onction, en y retranchant un peu d'odeur, elle plaira à ceux qui ne l'aiment pas : c'est

pour cette raison que j'ai indiqué l'une & l'autre.

Poudres parfumées appellées Pâtes de Provence, pour les mains.

Ces poudres font le marc des essences faites aux fleurs, & des amandes douces & ameres, noisettes & ben. Les fleurs les plus en usage pour ces pâtes, font la fleur d'orange, le jasmin, la tubéreuse, & la rose blanche; ces fleurs & ces fruits à coque ne s'emploient pas ensemble, mais une de ces fleurs avec un de ces fruits; en sorte que l'amande douce fait quatre poudre pour les mains; la première poudre, d'amandes douces à la fleur d'orange, la seconde, au jasmin, la troisième, à la tubéreuse, & la quatrième, à la rose muscade blanche.

L'amande amere en fournit aussi quatre avec les mêmes, la noisette en fait autant.

Les deux meilleures, & dont il est plus à propos de se servir, font celles d'amandes ameres & douces: on peut cependant, si l'on veut, les mêler ensemble, pour diversifier le parfum.

La maniere de faire cette poudre, est de piler un pain forti de la presse, pour exprimer une de ces essences, & de le broyer dans un mortier de marbre, & en

suite conserver cette poudre dans un pot.

Pour vous en servir, mettez de cette poudre dans le creux de la main, avec un peu d'eau, frottez-les, & quand elles feront bien dégraissées, ou la poudre tombera d'elle-même, ou vous la ferez détacher avec de l'eau.

Pour faire ces poudres, dont on se sert, outre celles de Provence, prenez un ou plusieurs pains d'amandes, soit douces, soit amères, & pilez-les dans un mortier de marbre, sur chaque livre d'amandes, mettez goutte à goutte, par intervalle, le parfum destiné à donner l'odeur à votre poudre, lorsque vos amandes seront broyées, & que votre essence sera bien incorporée, mettez cette poudre, comme la précédente, dans un pot bien couvert, de peur qu'elle ne perde son odeur.

Pour une livre de poudre d'amande, vous mettez de l'une de ces quintessences, à votre choix, (celles que je donne ici, sont les meilleurs, selon le goût présent, quoiqu'on ne se serve gueres des deux dernières).

Poudres d'amandes de parfum, propres à nettoyer & adoucir les mains.

Deux gros de cédra.

Un gros de bergainoite.

Deux gros & demi d'oranges ameres.

Deux gros & demi d'orange de Portugal.

Deux gros de citron.

Deux gros de limon.

Un gros de girofle.

Un gros de thim.

Un gros de romarin.

Pour donner à ces poudres le goût de la fleur d'orange, mettez-y un gros de neroly, ou, si c'est dans la saison de la fleur, pesez deux onces des feuilles de fleur d'orange, puis une livre de poudre d'amandes, que vous pilerez ensemble & réduirez en poudre.

Si l'on vouloit mêler ces odeurs, il faudroit les réduire à proportion du nombre que l'on en mettroit, afin que le parfum fût proportionné.

Les personnes qui n'aiment point les odeurs, réduiront simplement les pains en poudre, & s'en serviront à la manière précédente.

Poudre de graines de Pavot Blanc.

Prenez, autant qu'il vous plaira, de graine de pavot blanc seche, pilez-la le plus subtilement qu'il sera possible; vous prendrez de cette poudre dans le creux de la main, avec un peu d'eau, elle les nettoiera & les blanchira.

Première Pâte d'Amande.

Prenez quatre onces d'amandes douces, autant d'amères; mettez-les dans de l'eau chaude, pour les dépouiller de leur peau, pilez-les, & quand elle le feront un peu, de peur qu'elles ne tournent en huile, versez-y un filet de vinaigre distillé; ajoutez ensuite deux gros de storax, en poudre très fine, deux onces de miel blanc, deux jaunes d'œufs durs; & si cette pâte est trop sèche, vous mettrez un peu plus de vinaigre. L'usage de cette pâte est d'en prendre un peu, & de la délayer dans le creux de la main, avec de l'eau, pour s'en frotter les bras & les mains; puis lavez-les ensuite dans de l'eau.

Quelques parfumeurs y ajoutent de la céruse ou du sucre de saturne, pour donner plus de fraîcheur à la peau.

II. Autre.

Jetez quatre livres d'amandes amères dans de l'eau chaude, pour en tirer la peau, ensuite laissez-les sécher; étant séchées, broyez-les dans un mortier de marbre, dont le pilon soit proportionné; lorsque vous l'aurez fait pendant un peu de tems, ajoutez-y un peu de lait, pour

empêcher qu'elles ne tournent en huile ; ce que vous continuerez jusqu'à ce que les amandes soit bien pilées ; puis faites tremper dans du lait , la mie d'un pain mollet d'une livre , & mettez-la dans le mortier pour la piler avec vos amandes , en observant de remuer afin qu'elle soit mêlée avec votre pâte , cela fait , mettez dans un chauderon votre pâte , avec autant de lait qu'il en faudra pour la rendre liquide , & remuez toujours avec une longue & forte spatule , jusqu'à ce qu'elle épaisse , & soit cuite ; vous vous en servirez comme de la précédente.

III. Autre,

Après avoir ôté la peau d'une livre d'amandes douces , à la maniere accoutumée , en les mettant tremper dans de l'eau chaude , prenez , eau de fontaine , vinaigre distillé & eau-de-vie , de chacun un demi-setier , quatre onces & demi de pain blanc , & deux jaunes d'œufs ; pilez d'abord les amandes , les humectant avec le vinaigre , jusqu'à ce qu'elles soient pilées bien fin , alors , mettez la mie du pain imbibée d'eau-de-vie avec les amandes , avec l'eau , les jaunes d'œufs & l'eau-de-vie , mettez le tout dans une bassine sur le feu , & remuez sans discontinuation ,

312 *Traité*
 jusqu'à ce qu'elle soit cuite & suffisamment
 épaissie puis retirez-la, & mettez-la dans
 des pots de fayance, pour la conserver
 dans le besoin.

IV. Autre.

Ayez quatre onces d'amandes douces &
 d'amandes ameres, pilées comme pour
 toutes les pâtes; pignons & des quatre se-
 mences froides, de chacune deux onces,
 borax demi-once, benjoin un gros, la
 mie d'un pain de demi-livre, vinaigre
 distillé un demi-fetier, eau-de-vie un de-
 mi fetier, lait cinq poissons, quatre
 jaunes d'œufs; pilez les amandes, les pi-
 gnons & les graines des quatre semences
 froides, versant de tems-en tems un peu
 de lait, afin que l'amande ne tourne point
 en huile; lorsque tout sera pilé, mettez la
 mie de pain déjà imbibée, dans le lait, le
 borax & le benjoin pulvérisés subtilement,
 & vous continuerez de piler & de mêler le
 tout; versez ensuite, dans une terrine
 de terre vernissée neuve, votre pâte déjà
 délayée dans une partie de votre lait, &
 mettez-la sur un feu de charbon, pour la
 faire bouillir; remuez continuellement,
 & lorsqu'elle s'épaissit, ajoutez-y le vi-
 naigre, en remuant toujours jusqu'à la
 fin, avec la spatule, tournant toujours du
 même

même côté, cela fait, délayez vos jaunes d'œufs dans le reste du lait, & mettez-les petit à-petit lorsqu'il y seront tous, & que la âte épaisira, mettez l'eau de-vie, & peu de tems après elle sera cuite : pour le connoître, mettez-en un peu sur une assiette fine de fayance, elle s'en détachera facilement étant froide. Il faut alors la verser dans des pots de fayance, pour la conserver. Il y a des Parfumeurs qui humectent cette pâte avec un peu d'eau-de-vie, en l'incorporant avec la spatule. Pour s'en servir, il faut d'abord se laver avec de l'eau de fontaine, ensuite on prend un peu de cette pâte, on s'en frotte les mains & les bras, elle se sèche, se détache, & tombe, en continuant de frotter, jusqu'à ce qu'elle soit toute tombée; elle rend la peau nette, douce & blanche.

V. Autre.

Prenez une livre d'amandes douces dépouillées de leurs peaux, & quatre onces de pignons, pilez les le plus fin qu'il sera possible, puis ajoutez deux onces de sucre fin en poudre, un once de miel blanc, ou eau de farine de fèves, & deux onces d'eau de-vie; on peut parfumer cette pâte avec de l'essence de girofle, de bergamotte, cédrat & jasmin.



VI. *Autre.*

Prenez une livre d'amandes , ôtez-en la peau ; pilez vos amandes , & arrosez-les avec demi-setier d'eau-rose , en versant petit-à-petit , jusqu'à ce qu'elle soit consommée , & les amandes bien broyées ; alors mondez une pomme de rainette de ses pepins & de sa pelure , coupez-la par petits morceaux , & ajoutez quatre onces & demie de pain blanc seché , pilé & passé , deux onces de gomme adragante , dissoute dans de l'eau-rose ; mettez le tout dans le mortier avec ses amandes , pour être pilé de nouveau , & broyez le tout si bien qu'il fasse un corps de pâte , que vous conserverez pour l'usage.

VII. *Autre.*

Faites infuser , pendant deux ou trois heures , une livre d'amandes douces , pilées dans trois demi-setiers de lait de vache , passez-les dans un linge blanc de lessive , & exprimez les bien fort ; versez ensuite la colature dans une terrine de terre vernissée , que vous mettrez sur le feu , & ajoutez-y une demi-livre de mie de pain réduite en miettes , & passée , deux gros de borax , autant d'alun de roche

des Odeurs. 315

calciné, réduits en poudre subtile; sur la fin, ajoutez une once de blanc de baleine, observant de remuer continuellement avec une spatule; laissez cuire le tout à propos, ensuite mettez-le dans des pots de fayance, pour le conserver: servez-vous-en comme de la précédente.

VIII. Autre.

Pilez quatre onces d'amande douces dans un mortier de marbre bien propre, & lorsqu'elles seront bien réduites en pâte, incorporez-les avec trois jaunes d'œufs frais; détrempez le tout dans un demi-setier de lait de vache, & faites-le cuire dans un poelon, jusqu'à consistance de pâte, observant de bien remuer pendant toute la cuisson, après quoi mettez-la dans un pot, pour la conserver.

IX. Autre.

Prenez autant qu'il vous plaira, de pomme de carpandú, mondez-les de leurs pepins & pelures, coupez-les par tranches, puis broyez-les dans un mortier, en y versant de l'eau-rose & du vin blanc; ajoutez-y la mie d'un pain blanc, un peu de savon blanc, autant d'amandes pilées, puis faites bouillir le tout avec autant de

O ij

316 *Traité*
vin blanc qu'il en faudra pour le cuire &
réduire en consistance de pâte.

X. *Autre.*

Ecoffez une livre d'amandes ameres ,
broyez les dans un mortier , en y mêlant
de tems en tems quelques rayons de vin
blanc , de peur qu'elle ne tourne en
huile , ajoutez une once de céruse , une
demi- once d'amidon , quatre jaunes
d'œufs , lorsque tout sera bien incorporé
& broyé , mettez-le dans la bassine , avec
six onces d'esprit de vin , que vous ferez
bouillir , jusqu'à ce que tout ait une bonne
consistance de pâte ; puis mettez-la dans
des pots de fayance ; pour vous en servir ;
prenez en gros comme une noix , frottez-
vous-en les mains , & versez-y peu à peu
de l'eau , que vous essuyerez avec un linge
blanc.

XI. *Pâte Royale nouvelle.*

Sous le nom de pâte royale , on en fait
de plusieurs sortes ; chaque Parfumeur la
fait à sa mode , ces pâtes en général sont
plus liquides que les autres , & presque
toutes plus ou moins sujettes à fermenta-
tion : cela dépend des recettes , de la qualité
des marchandises qu'on emploie , & de la

manipulation ; on a cherché à rendre cette nouvelle pâte royale supérieure aux autres , & à la conserver plus longtems. Pour y réussir, observez toutes les circonstances que nous allons donner.

R E C E T T E.

Quatre onces de chacune des quatre semences froides nouvelles , & fraîchement écosées , quatre onces de pignons nouveaux ; prenez bien garde qu'il ne sentent le rance , parcequ'il perdroient votre pâte , quatre onces d'amandes ameres écosées.

Trois onces de poudre de riz de Piedmont bien blanche.

La grosseur d'un œuf de mie de pain blanc ;

Quatre gros de blanc de baleine ;

Un gros de cire vierge ;

Un gros de borax ;

Un gros d'alun de glace ;

Trois chopines de lait de vache nouvellement tiré ;

Trois poissons de spirit-de-vin rectifié ;

Deux jaunes d'œufs du jour.

Mettez dans un mortier de marbre les quatre semences froides ; les amandes & les pignons , pour les piler , en y mettant de tems en tems un peu de lait , de

O iij

peur que la trituration ne tourne en huile, lorsqu'elle sera réduite en pâte bien fine ; ajoutez-y de la farine de riz & de la mie de pain déjà trempée dans le lait, mêlez & broyez bien ces choses ensemble, en continuant de mettre le lait peu à peu ; ajoutez ensuite, le borax & l'alun de glace pulvérisé subtilement, que vous broyerez jusqu'à ce que tout soit mêlé, puis mettez votre pâte dans une terrine de terre neuve vernissée, & delayez-la avec la moitié du lait qui vous reste, en remuant avec une spatule, mettez la ensuite bouillir sur un feu de charbon, lorsqu'elle commencera à chauffer, tournez avec la spatule continuellement, jusqu'à la fin de la cuisson de la pâte ; en commençant à bouillir, mettez-y la cire vierge & le blanc de baleine, & lorsqu'elle s'épaissira, ajoutez-y petit-à-petit le lait, & gardez-en environ un poisson, pour délayer vos jaunes d'œufs, que vous mettrez tout à la fois, & votre pâte étant réduite en consistance, retirez-la du feu, observez de la remuer continuellement, jusqu'à ce qu'elle soit froide; alors incorporez votre esprit-de-vin rectifié, & remuez jusqu'à ce que tout soit bien mêlé; il conservera votre pâte, en la rendant plus liquide. Observez que si l'on vouloit que la pâte fût parfumée, on se serviroit de l'esprit-de-vin aux

odeurs, selon le goût que l'on voudroit lui communiquer, aussitôt que votre esprit-de-vin sera incorporé, mettez votre pâte dans des pots, & conservez-la pour l'usage; elle est merveilleuse, pour nettoyer & blanchir, & elle rend la peau des mains & des bras douce & belle, on s'en servant comme ci-dessus. L'hiver on peut se dispenser de faire cuire cette pâte, en n'y mettant que la quantité de lait qu'il en faut, pour lui donner une bonne consistance, & la dose d'esprit-de-vin nécessaire, pour la rendre liquide comme l'autre, observant de la tenir dans un endroit où l'on ne fait point de feu.

XII. Autre.

Prenez des quatre semences froides, de chacune quatre onces, pilez-les dans un mortier, y ajoutant deux onces de pignons, que vous broyerez de même; puis ajoutez peu-à-peu, une demi-livre d'amandes douces, ensuite, deux jaunes d'œufs frais, & le tout étant bien incorporé ensemble, vous aurez une pâte excellente pour blanchir les mains: conservez-la dans un pot de fayance, en la couvrant de sucre pulvérisé.

O v

XIII. *Autre.*

Pilez dans un mortier de marbre, une livre d'amandes écoffées de leurs peau ; ajoutez peu à peu , quatre onces de lait de chevre nouvellement tiré, ensuite deux onces d'huile d'amandes douces , tirée sans feu , la mie d'un pain de demi-livre ; blanc d'Espagne, & poudre d'iris , de chacune une once : lorsque tout sera exactement broyé , mettez-le dans une terrine , avec deux jaunes d'œufs frais , incorporez le tout ensemble & mettez-le sur le feu , pour le faire cuire jusqu'à consistance de pâte. Elle aura les mêmes propriétés que la précédente.

XIV. *Autre.*

Prenez une livre d'amandes douces écoffées & broyées ; mettez-les dans le four , sur une feuille de papier , comme on fait à l'égard des macarons , pour les y laisser cuire ; vous en delayerez un peu dans du lait , pour vous en laver les mains.

XV. *Autre.*

Faites sécher une livre de favon au soleil pendant huit jours , ensuite pulvérisez le

des Odeurs.

321

favon , & quatre onces de poudre d'iris bien fine , une once d'amidon en poudre, & autant de santal aussi en poudre ; incorporez toutes ces poudres ensemble dans un mortier , avec suffisante quantité de borax liquide & d'huile de benjoin , pour les réduire en consistance de pâte , que vous mettrez dans des pots pour l'usage.

XVI. *Autre.*

Ecoffez une livre d'amandes ameres , broyez-les bien fin dans un mortier , avec une livre de pignons ; ayez ensuite camphre , blanc de baleine , alun calciné , iris de Florence & farine de lupin , de chacun deux gros , la mie d'un pain d'une livre , cinq jaunes d'œufs frais , & le quart d'un os de seche ; puis ayant pulvérisé ce qui peut l'être , vous mettrez le tout ensemble dans une terrine avec une chopine de lait , pour le faire cuire en consistance de pâte , de laquelle vous vous en frottez les mains , sans y mettre de l'eau.

XVII. *Autre.*

Pilez dans un mortier de marbre demi-livre d'amandes ameres écoffées , autant de pignons ; ajoutez-y miel blanc , ou de Narbonne , eau-rose , de chacun demi-

O y

livre , eau de fleur d'orange & jus de citron , de chacun quatre onces , & ayant bien incorporé le tout dans le même mortier , mettez-le dans une terrine vernissée , pour le faire bouillir un moment ; après quoi vous aurez une pâte au miel , mettez-la dans un pot de fayance , pour vous en servir , délayez-en un peu avec de l'eau , pour vous laver les mains.

XVIII. *Autre.*

Faites sécher autant qu'il vous plaira de racines de guimauve , broyez-les ensuite dans un mortier , pour la réduire en poudre ; prenez de cette poudre quatre onces , pâte d'amandes douces ameres , huile de tartre & d'amandes douces , de chacune deux onces , graines d'oranges mondées une once & demie , amidon blanc une once , pignons frais six gros , ambre un grain ; puis broyez & pulvérisez ce qui peut l'être , ajoutant pour chaque once de poudre ou autre matière , demi-once de poudre d'iris. Cela fait , broyez dans un mortier , d'autres racines de guimauve fraîche , & faites-les macérer dans suffisante quantité d'eau-rose & de naphre , pour en tirer le lendemain le mucilage ; duquel vous prendrez une partie pour dissoudre en premier lieu l'ambre , & vous in-

corporerez le reste avec vos poudres , pour les réduire en consistance de pâte assez solide : formez-en de petites boules de la grosseur d'une noix , & faites les sécher pour les conserver , on tient une de ces boules dans la main , on l'arose d'eau ; & on s'en frotte les mains.

Voilà les poudres & les pâtes propres à nettoyer , blanchir & adoucir la peau. Il y en a qui se garderoient un an , lorsqu'elles sont bien faites, d'autres qui sont sujettes à fermentation : pour la prévenir , il faut faire peu de ces pâtes à la fois , les tenir toujours au frais , & les humecter avec de l'esprit-de-vin , qui arrêtera la fermentation , ou , pour mieux dire , l'empêchera ; car si la pâte a commencé à dégénérer par l'ébullition , quoique l'esprit-de-vin puisse en arrêter le progrès , il ne lui rendroit cependant pas ce qu'elle auroit perdu ; c'est pourquoi on doit prévenir ces inconvéniens , ceci est très utile aux Parfumeurs, tant à cause de leur réputation, que pour la perte qu'ils feroient infailliblement. Lorsque les pâtes au miel sont bien faites , elles ne sont pas sujettes à ces accidens , car tout dépend de la façon : aussi est-il essentiel à un Parfumeur intelligent, d'employer de bonnes marchandises , & de se servir de bonnes recettes : pour lors infailliblement il fera du bon. Je conseille

O vj

aux Particuliers qui voudront s'amuser à faire ces pâtes, d'en faire peu à la fois, de proportionner, les recettes, & de préférer celles auxquelles ils donneront une longue cuisson, parcequ'elles se gardent plus long-tems.

On ne risque rien de faire provision de poudres, pourvu qu'on les mette dans un pot de verre ou de fayance couvert, (le papier & le bois sur-tout dans l'été leur font nuisible.) J'ai cru à propos de faire ces observations pour éviter les inconvéniens qui pourroient arriver.

Outre les pâtes & les poudres, il y a quelques pommades propres à adoucir la peau, à la blanchir, à la rendre douce, & à faire disparaître le hâle, & même bonnes, pour les gerfures. Nous n'en donnerons que peu de recettes.

Il y a des eaux qui font les mêmes effets que les pâtes : nous les donnerons aussi, pour rendre ce Traité complet, & pour ne laisser rien à désirer de tout ce qui peut contribuer à la propreté & à la beauté.

Pommade pour les mains.

Prenez huile d'amandes douces, deux onces, blanc de baleine, cire vierge, de chacun trois gros ; faites chauffer ces trois choses dans trois écuelles à part, puis

des Odeurs. 325

vous les verserez toutes dans une, les agitant soigneusement avec une spatule de bois ; jetez-les ensuite dans une bassine où vous aurez mis de l'eau fraîche bien nette ; remuez toujours, & changez d'eau souvent, jusqu'à ce que votre pommade soit devenue blanche : vous la conserverez dans de l'eau rose ou de fontaine, que vous changerez tous les jours.

Pour se servir de cette pommade, il faut s'en frotter le soir, en se couchant, les mains & les bras, ensuite se ganter : elle rend la peau douce & luisante.

Autre.

Prenez une demi-livre de suif de cerf, autant de toilette d'un jeune chevreau ; faites-les bien tremper dans de l'eau de fontaine, & changez souvent cette eau, jusqu'à ce qu'ils soient devenus blancs ; alors faites-les fondre dans une terrine vernissée : étant fondues, passez-les à travers une étamine, dans une terrine dans laquelle vous mettrez de l'eau fraîche, agitez-les dans cette eau, assez longtems, & mettez-les dans un mortier de marbre, pour y incorporer deux onces de céruse broyée & tamisée ; lorsque le tout sera exactement mêlé, vous mettrez la pommade dans un vaisseau couvert d'un

linge, pour l'exposer au soleil : remuez-la de tems en tems ; à la fin lavez-la dans de l'eau-rose, & mettez-là ensuite dans un pot de fayance, pour vous en servir comme de la précédente.

Troisième Pommade pour les mains.

Prenez deux onces d'huile d'amandes ameres, & une once de cire vierge, que vous ferez fondre ensemble sur de la cendre chaude : aussi-tôt que le tout sera fondu, remuez jusqu'à ce qu'il soit froid ; ensuite lavez cette pommade avec de l'eau de fleur d'orange, en l'agitant avec une spatule ; elle deviendra blanche : vous pouvez vous en frotter les mains & les bras, en vous couchant, observez de mettre des gants incontinent après, pour passer la nuit.

Quatrième Pommade pour les Gersures.

Prenez trois gros de bol d'Arménie, trois gros de myrrhe & autant de cérufe broyés ensemble & incorporés avec suffisante quantité de graisse d'oie : vous formerez une pommade ou onguent, qui guérira vos gersures en peu de tems.

Eau pour blanchir les mains, & les embellir.

Concassez dans un mortier une livre

des Odeurs.

327

de graines de jusquiame ; mettez-la dans une cucurbite , avec le jus de douze citrons & une livre d'esprit-de-vin , pour en faire la distillation au bain-marie ; il en sortira une eau merveilleuse pour blanchir les mains en peu de tems , en s'en lavant tous les matins.

La décoction des feuilles & racines d'ortie , faite avec l'eau de fontaine , blanchit en peu de tems les mains , en s'en lavant deux ou trois fois par jour.

Autre Eau pour blanchir les mains.

Un gros de borax pierreux , sel commun & alun de roche trituré , chacun à part , puis incorporé avec demi-livre de blancs d'œufs , mis ensuite dans une cucurbite , pour en faire la distillation au bain-marie : le tout donnera une eau admirable pour blanchir les mains.

Eau qui blanchit les mains, fait disparaître les taches, & ôte le hâle du soleil.

Cueillez une bonne quantité de fleurs de tilleul , pilez-les dans un mortier de marbre , mettez-en la moitié dans une toile , sous la presse , pour en exprimer le suc , que vous mettrez dans une cucurbite , avec le reste des fleurs pilées , pour en faire la distillation au bain-marie. Imbibez un linge dans cette-eau , & appliquez-le sur

les mains pendant trois nuits consécutives, non seulement elle les blanchira, mais encore elle unira la peau, dissipera les taches & ôtera le hâle du soleil.

Le suc de la mente fraîche & filtré est très propre pour blanchir les mains, pourvu qu'on s'en lave deux trois fois par semaines.

Autre Eau qui nettoie & blanchit les mains.

Pilez autant qu'il vous plaira d'amandes dans un mortier, y versant peu-à-peu de la poudre subtile d'oignons de lis féches; ensuite mettez ce mélange dans un petit nouet de toile; faites-le tremper dans de l'eau de riviere, & exprimez-le jusqu'à ce que l'eau soit blanche, pour vous laver les mains.

C H A P I T R E X X X I X.

Pour réparer les difformités des ongles.

UN E belle main est souvent déparée par les difformités des ongles: quelques-uns sont jaunes, rous ou bruns, & même tachés de blanc ou de noir; il

s'y rencontre quelquefois du sang caillé ou meurtri. Voici les moyens de réparer ces difformités, par les préparations suivantes : ils deviendront beaux, blancs, sans tache, & mettront le juste accord avec la beauté de l'incarnat des mains.

Moyens de donner une belle couleur aux Ongles.

Il faut d'abord laver ses doigts avec de l'eau de savon odorante, ensuite frotter les ongles avec égales parties de cinabre & d'émeri ; après quoi les oindre d'huile d'amandes amères : en continuant ainsi pendant quelque tems, les ongles deviendront blans, transparents & nets comme une perle.

Lavez souvent vos ongles avec de l'eau de marrube blanc, & frottez-les après avec la poudre de Chypre, relavez-les derechef avec de l'eau de marrube, ils deviendront bientôt blancs.

Moyens pour ôter les taches des Ongles.

Faites fondre de la poix & de la rébentine par égales parties, dans un petit vaisseau sur le feu ; puis ajoutez-y du vinaigre & du soufre vif pulvérisés subtilement ; appliquez ce mélange sur vos ongles, les taches disparaîtront dans peu de tems.

330 *Traité*

La poix & la myrthe fondues ensemble, font les mêmes effets.

L'eau distillée ou le suc de melon, est un bon moyen pour ôter les taches blanches des ongles, si l'on a soin de s'en laver.

Moyens pour dissiper le sang meurtri ou caillé qui se rencontre dans les ongles.

Broyez du plantain long avec un peu de sel, puis appliquez-le en forme de cataplasme, sur l'ongle.

L'emplâtre diachylum ireatum amolli avec un peu d'huile, appliqué sur l'étendue de l'ongle, en dissipe le sang noir & meurtri.

Les crottes de chevre avec le soufre, font le même effet : il faut les incorporer ensemble, & appliquer ce mélange sur l'ongle.

L'euphorbe mêlé avec la graisse de canard ou d'ours, résout puissamment le sang caillé qui est sous les ongles.

On résoudra & on dissipera en peu de tems le sang noir & meurtri des ongles, en se les lavant souvent avec de l'eau de scabieuse distillée, & en tenant toujours appliqué dessus, un linge imbibé de cette eau.

Moyens pour faire revenir en leur état naturel les ongles rongés.

Il faut se frotter souvent avec l'eau distillée de l'herbe dite la Langue de chien : ce moyen est souverain pour faire remettre à leur état naturel les ongles séchés, rouges ou fendus.

La couenne de lard est aussi très bonne, en s'en frottant les ongles de tems en tems.

Des semences de creffon broyées dans un mortier avec du miel, & appliquées sur les ongles, les feront revenir dans leur état naturel.



C H A P I T R E X L.

Préparation du savon pour la propreté des mains & du visage.

LE savon, comme je l'ai déjà dit, nettoie très bien ; mais il rend la peau rude, même ridée ; ce qui ne paroît pas surprenant, en examinant les matieres dont il est composé. On fait brûler de la soude d'Espagne, on forme des cendres une lessive qu'on mêle avec de la chaux vive &c

les deux tiers d'huile d'olive : on met le tout dans une chaudiere , pour le faire lier & cuire ensemble : tel est le savon. Ces matieres réunies ensemble dans la chaudiere feroient fondre un homme qui auroit le malheur d'y tomber , & même dissoudroit ses os : c'est ce que j'ai vu à une grande savonnerie à Marseille, où on ne trouva, en coupant le savon, que les cheveux de l'homme qui étoit tombé dans la chaudiere. Il faut donc allier le savon, pour adoucir ce qu'il a de trop mordant, lorsqu'il nettoie la peau. Il y a longtems que l'on s'est apperçu de cette nécessité, & nous ne faisons en ceci que fuivre nos ancêtres.

Premier Savon cosmétique réduit en savonnets.

Coupez ou rapez bien menues deux livres de savon de Genes ; mettez-le sécher au soleil , jusqu'à ce qu'il soit réduit en poudre subtile ; ensuite prenez une once d'écorces d'orange & citron pulvérisée , & demi-once d'iris de Florence en poudre ; incorporez ces poudres ensemble , avec égales parties d'esprit-de-vin & d'huile de tartre, pour en faire une pâte : vous la rendrez odorante , en y ajoutant deux ou trois gouttes d'huile de fleur d'o-

des Odeurs. 333

range, du jasmin & du girofle, une ou deux gouttes d'ambre gris ; pilez bien toutes ces choses dans le mortier où sera votre savon , jusqu'à ce que le tout soit bien incorporé , & que la pâte soit assez liée & assez solide , pour pouvoir former des savonnettes ; desquelles vous vous servirez pour frotter le visage & les mains, les ayant auparavant lavées avec de l'eau tiède.

II. *Autres Savonnettes.*

Prenez une livre de savon de Genes coupée par petits morceaux , & quatre onces d'amidon bien blanc ; broyez-les bien ensemble dans un mortier , avec deux verres d'eau-de-vie ; ensuite étendez ce mélange sur une feuille de papier , pour le faire sécher , lorsqu'il sera bien sec , pilez-le dans un mortier , y ajoutant une once & demie de santal citrin , & demi-once de macis , iris de Florence & calamus aromatique ; toutes ces choses étant réduites en poudre subtile , incorporez-les , & donnez leur de la consistance avec le blanc d'œuf & le mucilage de quatre onces de gomme adragante extrait dans de l'eau-rose : ensuite vous formerez vos savonnettes , & les laisserez sécher, avant de vous en servir.

III. *Autres Savonnettes.*

Prenez Iris de Florence une livre, benjoin, quatre onces, storax & fantal citrin, de chacun deux onces, macis, une once, clou de girofle, demi-once, canelle, deux gros, & une noix muscade, le tout réduit en poudre subtile.

Ensuite pétrissez avec les mains deux livres de savon, que vous aurez mis tremper, depuis quatre ou cinq jours, dans trois chopines d'eau-de-vie, & ensuite mettez-y vos poudres ci-dessus : vous y ajouterez autant d'amidon qu'il en faudra, pour réduire le tout en consistance, afin d'en faire des savonnettes : on peut les parfumer avec de l'eau d'ange, dans laquelle on aura dissous un demi-grain d'ambre gris, que l'on mêlera dans une pinte d'eau de fleur d'orange, pour pétrir de nouveau ce savon avec suffisante quantité d'amidon, y ajoutant quatre blancs d'œufs & deux gros de gomme adragante dissoute dans un demi-setier d'eau-rose. Si l'on veut que les savonnettes soient odorantes, on y ajoutera d'une ou de plusieurs sortes d'huiles essentielles odorantes : lorsque le tout sera bien mêlé dans un mortier, à force de bras, vous tournerez vos savonnettes, & les laisserez sécher pour l'usage.

IV. *Autres Savonnettes musquées.*

Raclez avec un couteau, une demi-livre de savon blanc, & ajoûtez-y deux onces d'iris de Florence, six gros de calamus aromatique, autant de fleur de sureau, demi-once de roses seches, autant de girofle; de coriandre, de feuilles de laurier & lavande, de chacun un gros, & storax, trois gros: faites réduire le tout en poudre très fine, y joignant quelques gouttes de quintessence d'ambre gris, faites de ce tout avec le savon raclé, une pâte, que vous ferez ramollir avec quantité suffisante d'huile d'amandes douces, pour pouvoir la rendre maniable, & la mettre en savonnettes; elles font d'un bon usage pour la propreté.

V. *Savon au Miel.*

Prenez quatre onces de savon blanc, autant de miel commun, une demi-once de sel de tartre, deux gros d'eau de fumeterre distillée; mêlez le tout ensemble, dans un mortier de marbre; lorsque tout fera bien incorporé, vous aurez un savon qui dégrasse, blanchit & rend la peau douce; on s'en sert aussi pour effacer les marques de brûlures.

CHAPITRE XLI.

Des Huiles & Essences pour les Cheveux.

Les huiles & essences sont en grand nombre ; tout ce qui est d'une agréable odeur , peut produire une essence ; il y a trois manieres de les faire, la premiere, en mêlant des huiles essentielles, avec des huiles de fruits à coques, ou celles des quatre semences froides, la seconde, est de parfumer l'huile avec les fleurs mêmes, & la troisieme, de tirer par expression, l'huile des amandes ou autres fruits à coque, déjà parfumés par les fleurs, avant l'expression.

Nous allons traiter de ces différentes essences. Pour y réussir, il faut que les huiles soient nouvellement faites, & que les amandes, noisettes, ben, ou graines des quatre semences froides ne soient altérées en aucune façon ; de même que pour tirer les huiles soi-même, il faut ôter les amandes ou les fruits de leurs coques, mettre au rebut ce qui est gâté, ou ce qui peut altérer la moindre chose, & incontinent après extraire les huiles du

reste.

reste, de la façon que nous indiquerons dans le Chapitre suivant; ce que l'on fera de même des grains des quatre semences froides, pour en exprimer les huiles, observant qu'elles soient tirées sans feu: ces précautions donneront aux huiles tout le mérite possible; on pourra les employer avec confiance; elles n'auront aucun goût désagréable, & se conserveront long-tems: les huiles essentielles incorporées avec de pareilles huiles, donnent des essences très agréables & très odorantes. J'ai été obligé d'entrer dans ce détail, pour précautionner contre les mauvaises essences, qui ne proviennent que de ce que l'on emploie indistinctement des huiles, qui souvent ont un goût qui, avec celui de l'huile essentielle, fait un mélange, non seulement déplaisant; mais encore dégoûtant; parceque l'essence ainsi faite, est sujette à prendre le goût de rance, & se gâte de façon à ne pouvoir presque plus servir: on remédier à ces inconvéniens, en faisant les huiles de la manière prescrite: pour lors elles n'auront aucun goût, & l'huile essentielle incorporée avec elle, les conservera long-tems, si l'on observe d'en mettre la quantité qui convient: car souvent ces essences dépérissent, pour n'avoir pas rempli les recettes. Un Parfumeur très souvent se

P

contente que l'huile essentielle parfume un peu l'huile, avec laquelle on l'incorpore ; mais ce peu d'odeur se dissipe, l'huile prend le dessus & se gâte infailliblement. De toutes les huiles propres à faire les essences, celle de béen est la meilleure, ensuite celle de noisette, & après celle d'amande amère ; pour celle d'amande douce & des quatre semences froides, on n'en doit faire que peu à la fois, pour pouvoir en faire usage dans sa bonté, sans altération. L'huile de béen se conserve long-tems, ou, pour mieux dire, ne se gâte pas ; mais pour l'avoir sans additions, il faut la faire soi-même. La rareté & cherté de ce fruit occasionne cette contravention, & tout ce que les Auteurs ont eu soin de dire à ce sujet, n'a pas empêché de faire les essences avec les autres huiles, ni d'additionner celle de béen : ceux qui voudront bien opérer, ne s'en rapporteront qu'à eux-mêmes ; ils auront l'avantage d'avoir du bon, en y incorporant les huiles essentielles bien faites & de l'année ; elles dépendent du choix, il ne s'agit ensuite que de la quantité, suivant les recettes ci-après.

RECETTE.

Essence au Cédra.

Prenez une livre d'huile de béen , & quatre onces de quintessence de cédra , remuez bien la bouteille pour vous en servir.

Si l'on emploie les autres huiles , on mettra cinq onces d'huile essentielle de cédra , sur une livre d'huile , afin qu'elle se conserve plus longtems.

Essence à la Bergamotte

Mettez une livre d'huile de béen ; deux onces de quintessences de bergamotte , remuez bien la bouteille : cette essence est fort bonne , à cause de la force de son parfum.

Si on se sert des autres huiles , on mettra trois onces d'huile essentielle de bergamotte sur une livre d'huile : elle sera bonne , & elle se conservera.

Essence à l'orange

Sur une livre d'huile de béen , mettez six onces de quintessence d'orange , par rapport à la douceur de son parfum ; cette

P ij

34^o *Traité*
essence , quand vous en aurez fait le mélange , en agitant la bouteille , fera parfaitement bonne pour l'usage.

Si on se sert des autres huiles , on mettra demi-livre d'huile essentiel d'orange sur une livre d'huile , pour les raisons susdites.

Essence à l'Orange de Portugal.

Mettez sur une livre d'huile de bœen , cinq onces d'huile essentielle d'orange de Portugal ; agitez ce mélange , vous aurez une très-bonne essence pour l'usage.

Si l'on emploie les autres huiles , on mettra six onces & deux gros de quintessence d'orange de Portugal sur une livre d'huile : elle fera bonne , & se conservera.

Essence au Limon.

Mettez une livre d'huile de bœen , & quatre onces de quintessence de limon ; ayant agité ce mélange ensemble , vous aurez une essence très-bonne pour l'usage.

Employant une livre d'une des autres huiles , vous mettrez cinq onces de quintessence de limon , & l'agiterez ; l'essence sera parfaite & d'un bon usage.

Essence au Citron.

Prenez une livre d'huile de bœen ; mettez-la avec six onces d'huile essentielle de citron : étant agité , l'essence sera faite & très bonne pour l'usage.

Si l'on emploie une livre d'autre huile , on mettra une demi-livre de quintessence de citron ; ce qui bonnifiera l'essence , & la conservera pour l'usage.

Essence au Girofle.

Sur une livre d'huile de bœen, vous mettez deux onces d'huile essentielle de girofle , & ayant bien incorporé ce mélange , en l'agittant un peu fort , vous aurez une très bonne essence pour l'usage.

En employant une livre d'une des autres huiles , vous mettrez quatre onces & demie d'huile essentielle de girofle ; agitez ce mélange , l'essence sera propre pour s'en servir.

Essence au Romarin.

Agitez une livre d'huile de bœen , avec trois onces d'huile essentielle de romarin , ce mélange étant réuni , vous aurez une essence d'une bonne odeur , que vous garderez , & qui fera de bon usage.

P ij

Si l'on emploie une livre de ces autres huiles, on mettra trois onces six gros de quintessence de romarin, que l'on remuera jusqu'à ce que le mélange soit fait, & on gardera l'essence pour s'en servir au besoin.

Essence au Thim.

Mettez une livre d'huile de bœen, avec quatre onces d'huile essentielle de thim, agitez ce mélange, qui vous fera une essence d'une bonne odeur, & propre pour s'en servir.

Si on emploie une livre d'une des autres huiles, on mettra cinq onces de quintessence de thim, que l'on agitera & que l'on gardera ensuite pour l'usage.

Essence de Serpolet.

Une livre d'huile de bœen & cinq onces de quintessence de serpolet, mêlés ensemble, donneront une bonne essence

En employant une livre d'une de ces autres huiles, vous y mêlerez six onces & deux gros de l'huile essentielle de serpolet, que vous agiterez, pour les mêler ensemble, & que vous garderez ensuite, pour vous en servir dans le besoin.

Voilà les essences qui peuvent suffire pour satisfaire les différens goûts; quant

à celles que l'on fait avec les quintessences, j'ai été obligé de donner des recettes particulières du plus ou du moins de parfums de ces huiles essentielles; j'ai augmenté ces quintessences pour celles dans lesquelles on emploiera une des autres huiles; telles que de noisette, amandes amères, amandes douces, & des quatre semences froides; & cela, pour les conserver. L'expérience me l'a appris, & ceux qui l'observeront, en verront la preuve.

Essence aux Fleurs.

Outre les essences aux huiles, celles aux fleurs sont très estimées, il faut les faire chacune dans leur saison: comme leur odeur est différente, leur parfum n'est pas égal. Les unes sont douces, telles que la violette, la petite giroflée, le muguet, le jasmin, l'œillet, la rose, & de celle-ci il est difficile de recueillir le parfum, parceque la partie sulfureuse n'est que volatile: les autres sont plus odorantes comme la jonquille, la fleur d'orange, & la tubereuse. De toutes ces fleurs, on fait des essences qui portent leur nom.

Pour faire ces huiles & essences, il faut prendre une boîte de fer blanc quarrée, bien propre, d'environ un pied & demi

sur chaque face, au plus, & haute d'un pied, qui s'ouvre par le côté comme une coulisse; vous poserez une grille aussi de fer blanc, piqué dru, à la moitié de la hauteur de votre boîte, & l'ouverture, ou coulisse, commencera deux doigts au dessous, & se terminera au haut de la boîte; vous prendrez ensuite une toile de coton bien blanche & épaisse, qui soit pliée en quatre, & qui soit d'un pied & demi, ou deux pieds carrés à proportion de la grandeur de votre boîte. Votre toile étant ainsi préparée, vous la tremperez dans l'huile de bœuf, & vous la poserez sur ladite grille, pour y étendre vos fleurs nouvellement cueillies & dans leur force, les y laissant environ vingt-quatre heures, en les renouvelant jusqu'à ce que l'huile de bœuf soit suffisamment chargée de leur parfum. Ensuite vous mettrez sous la presse les toiles imbibées d'huile, & imprégnées du parfum de vos fleurs, pour en exprimer l'huile, jusqu'à ce que ladite toile soit extrêmement sèche, & ce qui en sortira sera notre essence, que vous mettrez dans une bouteille: vous lui donnerez quelque repos, pour reposer & faire son dépôt; & ensuite vous la tirerez à clair, en la versant doucement par inclination dans une autre bouteille. C'est ainsi que se font les essences aux huiles,

ou aux fleurs. En observant régulièrement ce qui est prescrit pour chaque fleur, on fera sur de réussir.

Essence à la Violette.

A la fin du mois de Mars, épluchez autant qu'il faudra de cette fleur, en séparant les feuilles du verd; couvrez-en vos toiles, comme nous l'avons dit ci dessus, les y laissant, & les renouvelant toutes les vingt-quatre heures. Si la saison est belle & chaude, il vous suffira de les changer pendant huit jours, c'est-à-dire, huit fois; si aucontraire elle est froide & humide, il faudra les y laisser dix jours. La dernière fois que vous mettrez les fleurs, joignez-y une once d'iris concassé, qui ne soit pas sur-tout réduit en poudre, parcequ'il empêcheroit l'essence de se clarifier, exprimé ensuite vos toiles, & quand l'essence sera clarifiée, soutirez-la, pour la garder. Elle a une odeur douce & agréable.

Essence à la petite Giroflée jaune.

Otez simplement à vos giroflées les feuilles qui entourent le calice, & observez la même chose que pour la violette, selon le plus ou moins de chaleur.

P v

Essence au Jasmin.

Le jasmin est une fleur très précieuse & l'unique ressource des Parfumeurs : voici la manière d'en tirer l'huile. Cueillez le jasmin avant le lever du soleil, pour qu'il n'ait rien perdu de son parfum, & qu'il ait cette vertu que l'air & la fraîcheur de la nuit impriment à toutes les fleurs. Arrachez la fleur de ce calice verd, dans lequel elle est renfermée, & employez-la aussitôt, de peur qu'elle ne perde quelque chose de son parfum. Quand vous l'aurez épluchée de cette façon, étendez-la sur vos toiles, de la manière prescrite, continuez jusqu'à ce que l'huile ait assez de parfum ; souvent il faut recommencer jusqu'à dix fois à changer de fleurs, afin que l'essence soit bonne. Les toiles étant exprimées, & l'essence clarifiée, vous aurez une huile ou essence au jasmin, des plus à la mode, par la douceur de son parfum. Cette fleur ne peut pas rendre d'huile essentielle. Cette essence étant la plus recherchée, il faut employer tous les soins pour la bien faire, & comme on en met dans l'esprit-de-vin pour que les esprits s'emparent de l'odeur, il est d'une nécessité indispensable d'employer l'huile de bœuf, à cause qu'elle n'a aucune odeur,

& que celle de la fleur s'y trouve très nette. Les esprits dans lesquels on met ces huiles prennent uniquement le parfum du jasmin sans aucun goût d'huile; ce qui arriveroit en employant toute autre huile que celle de bœuf.

Ce que j'ai dit pour le tems propre à cueillir le jasmin, & à l'attention qu'il faut apporter pour l'employer aussitôt, doit se rapporter à toutes les fleurs.

Essence à la Jonquille.

Cette fleur est charmante par son parfum, qui est le plus exquis & le plus fin qui soit dans aucune autre.

Il y en de deux sortes, la double & la simple.

Les doubles étant très chères, les Parfumeurs ne se servent que des simples. La délicatesse de leur parfum est bien différentes; car si, tenant une double d'une main & une simple de l'autre, vous les portez séparément au nez, pour en respirer l'odeur, après avoir senti avec délice la double, la simple vous paroîtroit désagréable; si donc, on peut employer la double, elle est préférable à tous égards; dans la saison de cette fleur, cueillez-en autant qu'il vous plaira; aussitôt après, étendez-la sur vos toiles, & changez de

P vj

348 *Traité*

fleur six fois, jusqu'à ce que votre huile de béen se soit emparée du parfum de vos fleurs; je dis six fois, parceque ce tems doit suffire, si la saison est chaude & sans pluie: en observant ce qui est prescrit, vous aurez une essence parfaite, sur-tout si vous avez employé de la jonquille double.

Essence à l'œillet.

Les œillets dont on se sert pour tirer l'essence, sont les petits œillets rouges, qu'on appelle œillet à ratafiat. Les autres beaux œillets ne pourroient pas servir à cela, & ils ne sont bons que pour en faire des bouquets.

Choisissez de ces œillets, nouvellement cueillis, & avec les mêmes qualités prescrites, pour en faire la distillation; imbitez vos toiles, comme les précédentes, d'huile de béen, & répandez sur vos boîtes six clous de girofle coupés par morceaux; étendez ensuite vos fleurs, & continuez pendant huit jours, changeant vos fleurs, ainsi que les clous de girofle; vos toiles exprimées, laissez reposer l'huile parfumée, & ensuite tirez-la à clair, pour l'usage.

Essence à la Rose blanche Muscade.

La Rose blanche muscade , est la seule propre à rendre une essence agréable , les autres donnent à l'huile un goût de drogues.

Il faut cueillir vos roses aussitôt après le lever du soleil : la trop grand chaleur fait dissiper le parfum ; au lieu qu'immédiatement après le lever du soleil , elles ont conservé un esprit de l'air , que la rosée de la nuit leur a imprimé , & qui fait leur vertu. Il ne faut pas les cueillir en tems de pluie , parceque l'eau les humecte , & emporte une partie de leur vertu & de leur parfum.

Pour faire votre essence , dépouillez simplement les feuilles de vos roses nouvellement cueillies , & couvrez-en vos toiles préparées , les y laissant vingt-quatre heures ; continuez jusqu'à huit fois , & tirez votre essence à clair.

Essence à la fleur d'Orange.

Cette fleur foisonne le plus , & conserve le mieux son parfum. Il y a trois manieres de la faire : la premiere , de mettre sur les toiles les fleurs entieres : la seconde , de ne mettre que les feuilles.

des fleurs ; & la troisieme , de ne mettre que les épluchures. Ces trois façons produisent de bonnes essences ; mais leur parfum est différent : les feuilles seules ont l'odeur plus douce , les fleurs entieres , le parfum plus aromate , cependant agréable, & les épluchures tiennent de la fleur & du fruit.

Ainsi on peut tirer parti de toute la fleur d'orange ; ce qui est d'une grande utilité pour les Parfumeurs , qui emploient la feuille des fleurs , & font leur essence des épluchures appellées improprement boutons de fleur d'orange ; (souvent même cette économie est très déplacée) : ils achètent les épluchures des fleurs qui ont servi aux Officiers de bouche , pour en faire l'eau de fleur d'orange ; ce qui donne peu de bonté à cette eau , pour deux raisons ; la premiere , parce qu'il ne faut que la feuille des fleurs , pour faire la bonne eau de fleur d'orange , & que le parfum des épluchures ne donneroit pas à l'eau une odeur assez nette , mais au contraire mélangé , pour ainsi dire : par ces raisons , il ne faut pas mêler les épluchures avec les feuilles de ces fleurs , & encore moins les faire avec les épluchures. La seconde, c'est que les épluchures , avant d'être parvenues aux Parfumeurs , ont perdu le plus précieux de leur

parfum , & sont même échauffées. En employant ces épluchures , on ne peut rien avoir de bon.

Pour faire ces essences , il faut observer ce qui est prescrit , & changer les fleurs de vingt-quatre heures en vingt-quatre heures , jusqu'à quatre fois. Ce tems doit suffire pour exprimer ensuite les toiles , & conserver l'essence.

Essence à la Tubéreuse.

Cette plante a l'odeur extrêmement forte , & cependant agréable ; mais , en l'employant , elle rend moins que la fleur d'orange.

Pour vous en servir , cueillez cette fleur au mois d'Août , ou au commencement de Septembre , tems auquel elle a plus de parfum , à cause de la sécheresse & de la chaleur ; on se sert de toute la fleur séparée seulement de sa branche : disposez vos toiles , comme il est dit ci-dessus , changez vos fleurs pendant six ou sept fois ; vos opérations finies , conservez cette essence bien reposée & clarifiée , pour en faire usage.

*Autre façon d'extraire les essences aux
Fleurs.*

On extrait ces essences des noisettes ,

béen, amandes, ou des graines des quatre semences froides; & voici comment cela se fait.

On commence d'abord par parfumer la pâte ou poudre aux fleurs; ensuite on en tire les huiles ainsi parfumées, qui font une bonne essence. Ce produit n'est pas le seul avantage que l'on retire par l'expression. Le marc étant bien séché & repilé, donne cette fameuse poudre ou pâte propre à nettoyer les mains & les blanchir, & qui leur laisse une odeur agréable. Ce sont de ces opérations heureuses, dont on tire un bon parti, surtout lorsqu'elles sont faites avec le soin qu'elles exigent.

Choisissez d'abord les amandes des fruits ci-dessus nommés, tirez-les vous-même de leurs coques, ou écassez vos graines, si vous voulez en employer; rejetez celles qui sont gâtées ou altérées, de peur qu'elles ne nuisent à vos huiles, ou à vos poudres; car vous avez deux objets à remplir, pour lesquels il faut apporter les mêmes attentions: si vous avez réussi à l'un, vous êtes assuré de l'autre; si au contraire l'un manque, vous n'avez aucune ressource pour l'autre: c'est pour prévenir cette double perte, qu'il ne faut négliger aucune de ces précautions.

Ces essences étant faites, comme nous l'indiquons, se garderont longtems, en les mettant dans un endroit frais; c'est pourquoi on peut se dispenser de se servir d'huile de bœuf, ou de noisette, quoique le plus en usage dans les essences, parce que les amandes & les graines des quatre semences froides sont plus propres à nettoyer les mains. Je conseille de donner la préférence aux graines des quatre semences froides, comme étant plus amies de la peau, quoique dans ce Chapitre, je ne parle que d'amandes.

Le second soin est de piler bien fin vos amandes ou graines choisies ou écosées, comme nous l'avons indiqué, dans un mortier de marbre, qui soit très propre, aussi bien que son pilon.

Le troisième est d'avoir des fleurs nouvellement cueillies, pour les mêler avec les amandes pilées, afin que la première impression soit celle de la fleur dont vous voulez parfumer votre poudre & vos huiles.

Les principales fleurs sont la fleur d'orange, le jasmin, la rose muscade, la tubéreuse & la jonquille, les autres, telles que la violette, la petite giroflée & l'œillet sont trop ingrates pour en tirer les parfums, quoique d'ailleurs recherchées par leur douce & agréable odeur.

*Recette pour les Huiles & les Poudres.**Amandes parfumées à la Jonquille.*

Prenez une boîte de fer blanc carrée, qui ferme exactement avec son couvercle de la même matière, & qui puisse tenir environ douze ou quinze livres, tant amandes pilées, que fleurs: si elle tient douze livres, préparez trois livres de fleurs de jonquille, & neuf livres d'amandes; mettez-en un lit au fond de la boîte, & ensuite un de fleurs, sur lequel vous remettrez un lit d'amandes, ensuite un de fleurs, continuant ainsi jusqu'à ce que vos fleurs & vos amandes pilées soient employées, observant de les mêler également par-tout: cela fait, tenez votre boîte bien fermée pendant trois jours; au bout de ce tems changez vos fleurs, en y en substituant de nouvelles, que vous changerez encore au bout de trois jours, ce tems écoutez, séparez avec soin vos amandes de vos fleurs; jetez celles-ci comme inutiles, & mettez vos amandes parfumées dans un linge, mais qui soit neuf & fort; mettez-les à la presse; & votre presse étant ferrée, laissez-la trois heures en cet état; l'huile qui en sortira sera parfaitement parfumée: vous la mettez

des Odeurs. 355

Ensuite dans un vaisseau de verre bien bouché, & lui donnerez quelque tems pour se reposer & faire son dépôt, après quoi vous la tirerez à clair, en la versant par inclination dans une autre bouteille.

Toutes les fleurs suivantes se pilent avec les amandes, hors la jonquille, qui feroit tort à la poudre, à cause qu'elle ne rend pas les mains blanches.

Quant à cette pâte, elle n'est pas perdue, on la laisse secher, ensuite on la remet dans le mortier, pour la piler de nouveau & la réduire en poudre, comme la première fois : on la met ensuite dans des pots qu'on bouche bien, de peur que le parfum ne transpire & ne s'évapore. La manière de s'en servir est indiquée au Chapitre des Poudres & pâtes pour les maus.

Au Jasmin.

Le jaune de cette fleur donne un petit coloris à la pâte, qui influe sur l'usage.

On emploie pour cette essence le jasmin d'Espagne, qui a les fleurs beaucoup plus belles, plus grandes, plus larges & plus odorantes que celles du jasmin commun, de couleur blanche en dedans, & rougeâtre en dehors.

Faites, comme ci dessus, un lit d'amandes pilées, & un lit de fleurs, & de même

en continuant, mettant un quart de fleurs sur trois quarts d'amandes. Laissez la boîte bien remplie & fermée pendant l'espace de deux jours, tems auquel vous changerez de fleurs dans le même ordre, & continuerez de même jusqu'à cinq fois. Cela fait, observez ce qui est prescrit pour la précédente, de même que pour le marc qui vous restera. Voyez ce que j'en dis à l'article des Poudres parfumées.

Aux Roses Muscades.

Prenez les feuilles des roses muscades, fraîchement cueillies, mettez-les dans votre boîte avec vos amandes, observez les mêmes règles que pour la jonquille, c'est-à-dire, laissez votre boîte fermée pendant trois jours; au bout de ce tems changez vos fleurs, & faites encore la même chose au bout de trois jours, toujours dans l'ordre marqué: après ce tems, mettez vos amandes dans un linge, pour en exprimer l'huile parfumée à la rose muscade.

Le marc pilé de nouveau, nettoie les mains & leur laisse une odeur agréable.

Nota. Pour exprimer les huiles des fruits à coque en général, il faut ferrer la presse petit à petit; car autrement le linge créveroit, & il en résulteroit des incon-

vénien. Il faut donc dans le commencement ferrer très peu, pour laisser le tems à l'huile de suivre son cours, & lorsqu'il ne viendra que peu de chose, serrez un peu plus, continuant de même jusqu'à la fin; pour lors l'expression sera bien faite & sans accident.

A la Tubéreuse,

Cette fleur s'emploie entière, attachée simplement de sa branche; observez de ne mettre que les fleurs épanouies, parce que les boutons n'ont pas encore le parfum qu'ils doivent avoir. Ces précautions prises, disposez vos amandes & vos fleurs dans votre boîte, changeant vos fleurs tous les deux jours; continuez de même jusqu'à quatre fois, & ensuite vous presserez vos amandes pour en tirer l'huile, vous servant du marc, comme il est indiqué au Chapitre des poudres & pâtes pour les mains.

A la fleur d'Orange.

Cette fleur rend plus d'huile essentielle; c'est pourquoi on n'en met que deux fois, pour parfumer l'huile & la poudre.

Pour la faire dans les regles, pilez vos amandes, & faites-en plusieurs lits avec

vos fleurs fraîchement cueillies, mettant 3 quarts d'amandes & un quart de fleurs, comme les précédentes, fermez votre boîte, & laissez-la ainsi pendant trois jours, ce tems passé, changez vos fleurs, & mettez les nouvelles toujours dans l'ordre prescrit, les laissant encore trois jours; mettez ensuite vos amandes & fleurs dans un linge; l'expression qui en sortira à la presse, étant reposée & clarifiée, doit être conservée avec beaucoup de soin, & elle fera parfaite.

Le marc est des meilleurs pour la bonté de son parfum & pour l'onction qui lui reste de plus qu'aux autres; il rend la peau plus blanche, plus douce & plus odorante. Pour le préparer, observez ce qui est dit ci-dessus.

L'usage principal des essences est de nourrir & parfumer les cheveux: on s'en sert avant de poudrer. Comme la chaleur de la tête en fait exhiler l'odeur, il est nécessaire qu'un Parfumeur les fasse bonne; celles qui ont quelques défauts, sont insupportables.

Ces huiles parfumées entrent dans presque toutes les préparations cosmétiques pour le teint; ainsi une double raison doit engager à les bien faire, & à faire, & à suivre de point en point ce que nous avons prescrit; c'est-à-dire ce qu'il y a.

de meilleur, rejeter ce qui est gâté, cueillir les fleurs dans le tems de leur force, les laisser le tems marqué, &c. : en observant toutes ces choses, on doit être sûr de réussir.

Des Huiles.

Les huiles font une liqueur onctueuse ; grasse, inflammable, qu'on tire de plusieurs corps. Comme elles font partie de toutes les préparations cosmétiques, il est nécessaire qu'un Parfumeur sache la manière de les extraire. Il y en a de plusieurs sortes qui entrent dans les compositions que j'ai données, ce que l'on verra en lisant cet Ouvrage.

Huile d'Olive.

Ce fruit n'est propre à cueillir qu'à la fin du Mois de Novembre & Décembre ; dans sa parfaite maturité, il est noir & transparent. Dans cet état, il est un peu surchargé, il découle de lui-même. Cette huile a été la première de toutes, & est fort en usage pour les alimens & dans les fabriques de draps, bonneteries, savons & autres : elle fait la richesse du Languedoc, de la Provence, d'Italie, d'Espagne ; mais celle de Provence, & surtout des environs d'Aix, est préférable, quand elle est faite avec soin.

Pour y réussir, cueillez vos olives en maturité, sans mêler celles qui sont tombées à terre, dont on fera une huile inférieure ; mettez-les ensuite dans des cabats de jonc ou de palmes ; placez-les l'un sur l'autre, leur pesanteur échauffera les plus chargés, il se fera une espèce de fermentation, qui rompra la fine peau de l'olive, & donnera une issue à l'huile qui coulera d'elle-même : on l'appelle huile vierge. Elle se fait encore de cette manière, & celle-ci est la plus en usage.

Au sortir du verger, couvrez vos olives, laissez-les un peu s'échauffer, ensuite écrasez-les sous la meule, & remplissez vos cabats, les mettant les uns sur les autres ; par la seule pression l'huile sort plus facilement & en plus grande abondance. Telle est l'huile-vierge si renommée par sa bonté, & si supérieure aux autres.

Celle-ci faite, on arrose les olives avec de l'eau chaude, pour rendre l'huile plus fluide, on les exprime ensuite le plus fortement qu'on peut, & on tire une huile qui tient le rang après l'huile vierge.

On en fait ensuite une troisième : on remue les olives déjà pressées, on y jette beaucoup d'eau chaude, & par une nouvelle expression, on en tire une huile de beaucoup inférieure aux autres.

Plusieurs

Plusieurs font repasser ce marc sous la meule, & mettent les olives écrasées & arrosées d'huile presque bouillante, dans des cabats plus forts que les précédens. Il en sort à la presse une huile fort épaisse.

L'huile venant dessus l'eau, s'en sépare facilement. Ceux qui veulent que leurs olives rendent beaucoup d'huile, en remplissent des chambres, & les laissent trois ou quatre mois sans les mettre sous la meule; étant ainsi gardées, elles se fondent toutes en huile, & rendent le double des autres; il ne reste que très peu de marc avec les noyaux.

On se sert de cette huile dans les fabriques: ainsi chacun trouve son compte; les uns pour la qualité, les autres pour la quantité.

Quoique cette huile serve fort peu dans les parfums, son usage est si fréquent, soit pour les alimens, ou les remèdes, que je pense qu'on ne sera pas fâché qu'elle soit insérée ici, afin de pouvoir distinguer la bonne d'avec celle qui l'est moins. Cette huile est douce, & a un goût de fruit, mais qui ne porte point à l'odorat. Lorsque l'on veut la garder, on la met sous la meule aussitôt qu'elle a été cueillie; alors elle a un goût d'amertume, qui se change en douceur.

Q

en la gardant. L'année suivante, on la prend pour nouvelle : la seconde huile est bonne, & douce, mais elle n'a pas l'odorat si flatteur & le goût du fruit si net ; les autres dégèrent & elles sont faciles à connoître.

Huiles d'Amandes douces.

Les huiles d'amandes douces se tirent de deux façons, soit pour les remèdes, soit pour les parfums.

Pour les remèdes, prenez des amandes récemment séchées, des plus grosses, dépouillées de leurs coquilles ; essuyez-les fortement dans plusieurs linges un peu rudes, pour en ôter la crasse, pilez-les dans un mortier de marbre, jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, enveloppez cette pâte dans un sac ou dans un morceau de toile forte ; mettez-la à la presse, entre deux plaques de bois de noyer. Posez dessous un plat de fayance ou d'étain, & pressez doucement la matière au commencement, pour faire couler l'huile peu-à-peu, sans que la toile se creve ; & quand il en sera sorti quelque quantité, vous presserez le plus fortement que vous pourrez, & il en sortira une huile claire, que vous garderez dans une bouteille.

L'huile d'amandes pour les Parfumeurs,

se fait de la même manière, excepté qu'après avoir tiré les amandes des coquilles & rejeté celles qui sont tachées & mauvaises, on verse de l'eau bouillante, pour pouvoir les écoffer; ce qu'il faut faire sur le champ, afin que les amandes restent dans l'eau le moins qu'il est possible, parcequ'elle porte préjudice à l'huile, qui alors se garde moins. Ayez soin, en les écoffant, de les mettre dans de l'eau froide, pour ôter l'impression que peut avoir fait aux amandes la couleur que l'eau a prise des écoffes; & lorsqu'elles seront tout-à-fait écoffées, changez d'eau, & mettez-les sécher du jour au lendemain, hors du soleil; pilez-les ensuite, & mettez-les sous la presse; laissez reposer l'huile que vous en tirerez, & gardez-la pour vous en servir.

Huile des quatre Semences froides.

Ces huiles, qui entrent dans nos meilleures préparations, se font de cette manière. Ecoffez vous-même les graines, rejetant celles qui sont gâtées & altérées: cela fait, pilez-les bien fin dans un mortier, & mettez-les sous la presse, dans un linge fort & bien propre, l'huile qui en proviendra, étant reposée & tirée à clair, fera des plus parfaites.

Q ij

On peut faire séparément l'huile des quatre semences froides, les mêlant ensuite dans les compositions. J'ai dit qu'il falloit écossier soi-même les graines, afin qu'après avoir passé toutes par les mains, on soit sûr de la qualité de celle que l'on emploie. Cette précaution est absolument nécessaire.

Huile d'Amandes ameres.

L'huile d'amandes ameres se fait de la même maniere que celle d'amandes douces, excepté que, pour la dernière, on recommande absolument qu'elle soit tirée sans feu; à l'égard de celle d'amandes ameres, on ne voit pas que ce soit absolument nécessaire. Je ne sais d'où procede cette différence; car l'huile des amandes ameres se tire aussi facilement sans feu, que celle des amandes douces; l'une & l'autre huile ont le même goût, l'amertume des amandes restant dans le marc. Cependant l'huile tirée sans feu, est toujours beaucoup meilleure, que celle qui l'est avec du feu: mais elle est moins abondante; c'est pourquoi il n'est pas étonnant que plusieurs personnes préfèrent la quantité à la qualité.

La différence qu'il y a entre ces deux huiles, c'est que celle d'amandes amers

se garde plus long-tems sans sentir le rance, soit à cause de la plus grande quantité de sel qu'elle contient, soit qu'en les échauffant, on fasse dissiper une humidité aqueuse, qui est la cause du rancissement; & je ne suis pas surpris que plusieurs Parfumeurs donnent de l'huile d'amandes ameres, pour de l'huile d'amandes douces, puisqu'elles ont le même goût, soit parcequ'elle se garde plus facilement, soit parcequ'elle leur est plus familiere; le marc étant propre pour les mains, & l'huile pour les essences. Je conseille donc de prendre l'huile d'amandes douces chez les Apothicaires.

Je vais donner la maniere de faire cette huile sans feu, & au feu.

Pour la faire sans feu, observez scrupuleusement ce qui est prescrit pour l'huile d'amandes douces, & votre huile sera bien faite.

Si vous voulez la tirer au feu, lorsque vos amandes seront en pâte, vous les ferez chauffer doucement sur un petit feu; étant bien chaudes, vous les mettrez sous la presse, que vous conduirez selon la promptitude de l'opération: vous aurez plus d'huile que la premiere fois, & en moins de tems.

Pour que l'huile soit plus belle, écossiez vos amandes dans l'eau chaude, le plus

promptement qu'il vous fera possible ; mettez les ensuite dans de l'eau fraîche ; jetez cette première eau , & passez-les dans une seconde , mettez ensuite vos amandes sur une claie , jusqu'au lendemain , pour les piler dans un mortier , & ensuite les presser dans un linge , faites chauffer votre pâte , si vous voulez avoir beaucoup d'huile , mais si vous en avez de bonne , tirez-là sans feu. J'ai indiqué ces deux manières pour que chacun choisisse , selon l'usage qu'il veut faire de l'huile , en observant que la meilleure est celle qui est tirée sans feu. La pâte des amandes amères est un poison pour les poules , & ne fait aucun mal aux autres animaux.

Huile de Noix.

Comme cette huile s'emploie quelquefois dans les remèdes , & que même dans les endroits où l'huile d'olive est rare , on s'en sert pour manger , il est bon de prescrire la façon de la bien faire ; précaution qui manque presque toujours , soit parce que l'on en fait trop à la fois , ou parce que l'on emploie à la campagne , pour éplucher les noix , des gens de journée ou des enfans qui n'en font pas choix.

A la fin du mois de Septembre , lorsque les noix sont en état d'être gardées ,

cassez-les , & choisissez les plus blanches, séparant le branchu qui se trouve au milieu de la noix : cela fait , pilez-les à force de bras , dans un mortier de marbre ; mettez ensuite cette pâte bien pilée , dans un linge , sous la presse ; vous aurez une huile , qui aura toute la bonté que l'huile de noix peut avoir. Si l'on en fait beaucoup à la fois , on écrase les noix mondées sous une pierre de moulin.

La noix rend plus d'huile que l'amande ; ainsi vous aurez plus d'huile , en faisant chauffer votre pâte avant de la mettre sous la presse ; mais elle sera moins bonne : on emploie celle-ci dans les manufactures.

Huile de Noisette.

Comme la noisette est plus rare , son huile est moins commune que la précédente ; elle est cependant très propre pour le parfum. Pour la bien faire , un mois après que vous aurez ramassé les noisettes pour les garder , choisissez les plus grosses , qui sont les seules propres à faire de l'huile , cassez-les , & essuyez-les , rejetant les gâtées : pilez-les ensuite dans un mortier de marbre , & votre pâte étant bien broyée , mettez la dans un sac , ou un linge sous la presse ; l'huile fera long-tems à s'exprimer , ménagez en-

Q iv

conséquence la presse : comme elle se garde plus long-tems, elle est plus propre à être mêlée avec les huiles essentielles, que celle d'amandes.

Huile de Bén.

De toutes les huiles propres à être employées dans les parfums, celle de bén est la meilleure, parcequ'elle n'est pas sujette au rance; aussi est-ce celle que l'on recommande le plus, & dont on se fert le moins, à cause de sa chéreté. Employez vos béens dans leur nouveauté, c'est-à-dire, un mois après qu'ils auront été cueillis, cassez-les, & essuyez-les, pour les piler dans un mortier, & les mettre à la presse dans un linge, ménageant la presse, parceque le bén ne rend pas beaucoup d'huile, & qu'elle est lente à venir. Voici la maniere de faire cette huile sans feu; ceux qui la feront, doivent la garder bien soigneusement, & ne pas l'additionner; car elle perdrait son mérite. Il faut la vendre pour ce quelle est, & la faire payer son prix. Etant faite avec ces soins, lorsqu'on l'employera, elle aura l'effet que l'on en doit attendre. Pour la faire au feu, échauffez la pâte petit-à-petit, sur un feu lent, avant de la mettre sous la presse; on aura plus d'huile, mais elle n'est

fera pas si fine ; cependant elle ne sera pas sujette au rance.

Huile de Noyaux.

Les Noyaux dont on se sert le plus pour en tirer l'huile, sont ceux d'abricots & de peches ; on peut cependant employer ceux de cerises, prunes, &c. en observant la même chose que pour les amandes précédentes. Deux mois après la saison du fruit, cassez vos noyaux, choisissez les belles amandes qui se trouveront dedans, rejetant les gâtées, pilez les dans un mortier de marbre, & mettez-les sous la presse, pour en tirer l'huile sans feu. En écosant les noyaux avant de les piler, l'huile sera plus belle.

On peut en tirer l'huile au feu, en faisant sécher la pâte des noyaux, avant de la mettre sous la presse.

Cette huile, dans tous ses différens degrés, est plus fine que l'huile d'amandes ameres.

Huile de la Semence de Chanvre.

Les huiles de semences de chanvre, de lin, de moutarde, de navette, & de jusquiame, s'expriment de la même manière : nous ne donnerons simplement

Q v

que celle de chanvre, qui est si connue par la quantité que l'on en fait. Cette graine, qui est la vraie pâture des oiseaux, nous fournit encore une huile abondante pour les besoins des Provinces où l'huile d'olive n'est pas commune, mais sur-tout pour brûler. Les pauvres gens mangent de celle qui est faite avec soin, & tirée sans feu; car l'autre ne peut servir que pour brûler, où pour les fabriques.

Il ne s'agit ici que de faire de l'huile fine de cette espèce.

Choisissez du meilleur chenevi que vous pourrez trouver, qu'il soit nouveau; vous le connoîtrez à sa douceur, en le mettant sous la dent: ôtez les mauvais grains, ensuite pilez-les, pour les réduire en pâte, & sur le champ, mettez-les sous la presse, dans un sac ou un linge, pour en exprimer l'huile: de cette façon, vous aurez la meilleure huile de graine de chanvre que l'on peut avoir.

L'huile de lin est plus estimée que celle de chanvre & de jusquiame: elle entre dans bien des préparations cosmétiques: mais comme ces huiles se font comme celle-ci, on suivra la même route. On fait chauffer la plus grande partie de ces huiles des graines que je viens de nommer, avant que de les mettre sous la presse, pour faciliter l'opération, & avoir plus

d'huile ; on peut néanmoins les exprimer sans feu , l'huile sera en moins grande quantité , mais meilleure.

Huile d'œufs.

Prenez tout au moins trois ou quatre douzaines d'œufs de sept ou huit jours ; & qui ne soient pas plus frais , parcequ'étant trop visqueux , l'huile ne passeroit pas bien ; faites en sorte aussi qu'ils ne soient pas plus vieux , de peur que l'huile ne soit moins bonne ; mettez-les bouillir dans de l'eau , pour les faire durcir ; vous en séparerez la coquille & le blanc , vous émietterez les jaunes dans une terrine vernissée , que vous placerez sur un petit feu , vous agiterez continuellement la matière avec une spatule de bois bien forte , jusqu'à ce qu'elle roussisse un peu , qu'il en sorte comme de la moëlle fondue , & qu'elle commence à se mettre en écume ; vous la mettez alors promptement dans un sac de toile de chanvre forte , & vous l'exprimerez le plus fortement que vous pourrez , entre des plaques bien chaudes : il en sortira une huile jaune que vous garderez.

Il y en a qui mettent dans une poële de cuivre , les jaunes d'œufs réduits en pâte , les font cuire à très petit feu , en les remuant continuellement avec la spatule ,

Q vj

& lorsqu'ils commencent à cuire, les arro-
sent d'un peu de vin blanc, afin qu'ils
ne se brûlent pas, & lorsqu'ils cessent de
pétiller, les jettent dans un sac de toile
très bien lié, & le mettent à la presse, en-
tre deux assiettes d'argent : il en découle
une huile qu'on lave deux ou trois fois
dans de l'eau-rose.

Quelques-uns imbibent le sac où doit
être l'huile d'œufs, dans de l'huile d'a-
mandes douces.

Cette huile est jaune & a un goût d'em-
pireume, que le feu lui a donné : pour lui
ôter ce goût, & pour la faire devenir blan-
che, il faut l'exposer à la rosée de la nuit
& du matin, pendant le mois de Mai,
en l'agitant de tems en tems, & conti-
nuer tout au moins quinze jours ; obser-
vant de ne pas échauffer les jaunes d'œufs
durcis, avant de les mettre sous la presse,
afin de faire dissiper l'humidité aqueuse
qui empêcheroit que l'huile ne se séparât ;
mais il faut prendre garde que ce soit sur
un feu modéré ; si l'on donnoit une cha-
leur trop grande, la matiere se brûleroit,
en sorte que l'huile que l'on en tireroit,
seroit brune, & sentiroit trop le rôti. Les
jaunes d'œufs sont suffisamment cuits &
desséchés, quand il n'en sort plus de va-
peur, & qu'ils commencent à se mettre en
écume : il faut alors les mettre prompte-
ment à la presse.

Après que l'huile jaune aura été exprimée, si on retire le marc des œufs de la presse, qu'on le réduise en poudre, & qu'on le mette sur un feu plus fort qu'auparavant, le remuant toujours avec une forte spatule, il se remettra en écume; il faudra alors le remettre chaudement à la presse; il en sortira une huile brune, qui aura le goût d'empireume plus fort que la précédente, & qui sera de moindre vertu, parcequ'elle aura été plus torrifiée. Quelques-uns arrosent la matière avec l'esprit-de-vin, avant de la mettre sous la presse, pour en rendre l'huile plus claire ou moins épaisse; mais on ne doit pas suivre cette méthode, par deux raisons; la première, en ce que l'esprit-de-vin est perdu, la chaleur le faisant entièrement dissiper en l'air; la seconde, parceque l'esprit-de-vin ne convient guere aux qualités de l'huile d'œufs.

Cette huile bien faite, est propre pour adoucir la peau, en ôter les cicatrices, remplir les cavités de la petite vérole; pour les crevasses des mains & des levres, & pour la brûlure.

Huile de Laurier.

L'huile de laurier se tire de trois façons, 1°. avec l'écorce toute seule; 2°. avec

l'écorce & les noyaux ensemble; 3°. avec les noyaux seuls, fans écorces. Ces huiles sont inégales en bonté. Celle qui provient de l'écorce est la meilleure : c'est pourquoi plusieurs la font à part, pour l'avoir parfaite; celle qui est faite avec l'écorce & le noyau, est bonne, mais elle n'est pas si parfaite, & celle qui est tirée simplement du noyau, est la moins bonne.

Cette huile vient des pays chauds, comme l'Italie, le Languedoc, où il croît beaucoup de laurier, & où la chaleur du soleil rend les baies plus huileuses & plus spiritueuses.

Pour faire la première huile, prenez une bonne quantité de baies de laurier bien mûres & nouvellement cueillies; séparez-en les écorces d'avec le noyau, & mettez-les dans un mortier; concassez-les bien, & mettez les écorces pilées dans une chaudière; versez dessus assez d'eau, pour qu'elle couvre l'écorce des baies, à la hauteur d'un pied, faites bouillir la matière tout au moins une bonne heure; puis vous coulerez la liqueur toute bouillante, exprimant le marc à la presse le plus fortement que vous pourrez; vous laisserez refroidir la colature; & vous trouverez une huile verte, nageant sur l'eau; vous la ramasserez; c'est la meilleure des hui-

les de lauriers : vous battrez derechef le marc pressé ; vous le mettrez bouillir dans de nouvelle eau , ou dans la même , vous l'exprimerez comme auparavant ; & après vous laisserez refroidir l'expression, vous amasserez l'huile nâgeant sur l'eau , qui ne sera pas si belle ni si bonne que la première ; & vous la garderez à part.

Pour faire la seconde huile de laurier , vous prendrez telle quantité de baies de laurier que vous voudrez , bien mûres & récemment cueillies, vous les pilerez bien, & les mettrez dans une chaudiere , l'eau furnâgeante d'un pied au dessus des baies, & leurs écosses pilées ensemble ; faites-les ensuite bouillir tout au moins une heure , & après passez-les , & pressez-les le plus fortement que vous pourrez ; vous laisserez refroidir la colature pour ramasser l'huile que vous trouverez sur l'eau ; ce sera l'huile de laurier , très bonne , & celle que l'on fait le plus ordinairement , cependant inférieure à la première : pilez de nouveau le marc que vous ferez bouillir dans la même eau , que vous exprimerez autant que vous pourrez à la presse ; la colature étant froide , vous ramasserez le reste de l'huile qui nâgera dessus : comme elle est inférieure à la première , vous la mettrez à part.

On fait la troisième huile avec les

noyaux des baies que l'on a écosées, pour tirer l'huile de l'écorce seule; pilez les noyaux, faites-les bouillir, comme ci-dessus, passez-les & pressez les bien fort, pour en avoir l'huile, lorsque la colature sera froide. Cette huile est la moindre des trois, vous la garderez. On prépare de la même manière les huiles de baies de lentisque, de lierre, de myrtille, de palme & d'yéble.

Huile d'Anis.

Cette graine étant très peu oléagineuse, il faut, pour en faire l'expression plus facilement, avoir recours au bain de vapeur, & en détacher l'huile par ce moyen: de toutes les graines d'anis, celle de Tours est la meilleure pour la bonté & la qualité; choisissez de l'anis de Tours, le plus nouveau que vous pourrez trouver, qui soit pesant, de couleur fraîche, & d'un bon parfum; pilez-les ensuite dans un mortier de marbre, autant que vous jugerez à propos, & vous disposerez un bain de vapeur dans une marmite de terre vernissée neuve, afin que le bain ne fournisse aucun mauvais goût à votre anis: lorsque votre bain sera prêt à bouillir, mettez sur la marmite votre anis pilé, avec un linge que vous attacherez au tour,

pour le tenir en respect, afin qu'il ne trempé pas dans l'eau ; il faut que le pot n'ait de l'eau que jusqu'à la moitié, & qu'en bouillant lentement, elle échauffe & imbibe doucement votre anis, & le dispose à se séparer de son huile ; lorsque vous verrez que votre poudre d'anis aura assez fourni d'humidité, faites chauffer deux plaques de cuivre rouge, & mettez l'anis à la presse, entre les plaques chaudes ; vous le presserez fortement, pour en exprimer l'huile qui coulera avec l'écume que le bain aura fourni ; l'huile se trouvant dessus, on la séparera aisément. C'est la meilleure façon de tirer de l'huile d'anis, le bain de vapeur n'ôrant rien de sa vertu ; elle sera belle & aura l'odeur & le goût de son fruit : c'est pourquoi il est important d'employer cette graine avec toutes les qualités qu'elle puisse avoir. On exprime de cette manière l'huile d'une grande quantité de graines, & je ne donnerois pas d'autre manuel, si ce n'est par rapport à quelques observations qu'il faut faire sur les graines, qui, étant négligées feroient perdre le mérite de l'huile que l'on exprimeroit.

Huile de Genièvre.

Pour réussir à cette huile, prenez du

genièvre nouveau, & d'un bon terrain; si l'un de ces deux articles manque, il n'est pas possible d'avoir de bonne huile à l'expression: la graine de genièvre, pour être bonne, doit être grosse, bien nourrie & de l'année; il est facile de la connoître par le luisant qui est sur la peau de ces baies; celles des environs de Paris, & sur-tout de Fontainebleau, sont les meilleures: il faut les employer par préférence. Choisissez les mauvaises baies, ou celle qui sont altérées, pour les mettre au rebut. Faites piler les bonnes, & mettez-les sur un bain de vapeur, à l'eau, & ensuite à la presse, pour exprimer l'huile bien fort; elle furnâgera, & on la séparera aisément d'avec l'eau.

On tire encore l'huile de genièvre par la distillation. Lorsque vous aurez choisi & épluché vos baies de genièvre, pesez-en quatre livres, pilez les bien, & mettez-les dans une cucurbitte, & six pintes d'eau chaude par dessus, faites-les infuser pendant trois jours, au bout duquel tems, adaptez le chapiteau & le récipient; luttez l'un & l'autre, faites la distillation à un feu un peu fort, pour donner à l'huile la facilité de monter; elle furnâgera dans le récipient, vous aurez soin de la séparer, & vous la conserverez dans le besoin.

Huile de graine de Céleri.

Choisissez des graines de céleri de l'année, les plus pesantes, que vous trouverez, qu'elles aient bon goût & bon parfum, selon leur fruit ; cette graine a l'odeur & le goût du céleri même ; ainsi on ne doit pas s'y tromper. Ayez soin de les vaner, pour faire tomber la poussière, ensuite pilez-les dans un mortier de marbre, mettez-les sur un bain de vapeur, jusqu'à ce qu'elles en soient pénétrées, puis serrez-les à la presse, pour en exprimer l'huile, que vous séparerez de la partie aqueuse, & que vous garderez pour le besoin.

Huile des graines de Persil.

Prenez de la graine de persil ; qu'elle soit nouvelle, pesante & de bon goût ; pilez-la exactement, & ensuite mettez-la sur un bain de vapeur préparé exprès, jusqu'à ce que la graine de persil soit imbibée ; exprimez-en l'huile sous la presse : vous la séparerez de son eau, afin de la conserver.

On peut tirer ces huiles par la distillation ; en observant les règles, comme ci-dessus, au genièvre.

Huile de graine de Chiroui.

Choisissez cette graine, nouvelle, d'un goût vif & piquant, & fort aromate, de la couleur de la moins terne que vous pourrez trouver, & la plus pesante : avec ces qualités, pilez-la bien fin dans un mortier ; mettez-la ensuite sur le bain de vapeur préparé exprès, & lorsque votre graine de chiroui fera imbibée par la vapeur du bain, mettez-la à la presse pour en exprimer l'huile, que vous séparerez d'avec les flegmes ; vous aurez une bonne huile de chiroui, faite par expression ; que vous garderez pour le besoin.

Il y a plusieurs autres graines dont on pourroit tirer des huiles par expression ; mais elles entrent moins dans nos compositions. Les dernières huiles que nous venons de donner, sont des huiles essentielles pour le parfum & pour le goût, aussi bonnes que celles faites par la distillation ; c'est une façon abrégée qui rend plus, & doit être préférée.

Ces dernières huiles sont, les huiles des baies de laurier, d'anis, de genièvre, de céleri, de persil, & celle de graine de chiroui ; les autres huiles que j'ai données, sont des huiles cosmétiques de la dernière conséquence pour les

préparations & compositions, & dont j'ai traité dans cet Ouvrage. Il ne faut pas employer une de ces huiles à la place d'une autre, on dérangeroit l'effet que doivent produire les compositions. Chaque huile a ses vertus particulieres : on les trouvera détaillées dans les recettes : tout y est étudié & précis, il faut s'y conformer.

CHAPITRE XLIII.

Des Pommades pour les Cheveux.

Les pommades pour les cheveux, sont d'un usage bien plus fréquent que les essences. C'est pourquoi après avoir donné celles-ci, je vais m'appliquer à indiquer comment il faut faire celles-là. Le nombre en est grand ; mais nous ne détaillerons que les principales. La panne de porc, la graisse de mouton, la cire blanche & jaune, les huiles d'amandes, & de bœuf, les huiles essentielles, l'huile au jasmin, les fruits à écorces, &c. sont la plus grande partie des ingrédients dont sont composées les pommades pour les cheveux, dont les goûts sont comme une partie où le parfum brille le plus, c'est celle à laquelle nous ferons le plus d'attention pour plaire au Public.

Nous commencerons par la pommade la plus facile & la moins compliquée pour la recette, & nous observerons l'ordre qui convient, jusqu'à la fin; ceux qui voudront faire ces pommades, auront soin de suivre exactement les recettes, & de ne point négliger le manuel: l'un & l'autre sont absolument nécessaires, pour avoir de belles & bonnes pommades.

Pommade Blanche.

Prenez douze livres de panne de porc; ôtez-en les peaux & les fibres, mettez-les tremper dans de l'eau fraîche, pendant huit ou dix jours, changeant d'eau deux fois par jour, soir & matin, & à chaque fois maniez bien votre graisse, & pressez-la pour la purger de ses impuretés: on doit purger les graisses dans l'été, en 4 jours, parceque la chaleur dilate & fait fortir le sang; un plus long tems seroit nuisible.

Faites la même chose à trois livres de graisse de mouton. Pour donner de la fermeté à votre pommade, ôtez-en les peaux, & mettez-la tremper à part, pendant huit ou dix jours, la changeant d'eau deux fois par jour, & la maniant pour la purger: mettez ensuite l'une & l'autre dans un mortier de marbre pour les piler ensemble; lavez les après dans trois ou quatre eaux. Si vous voulez que la pommade soit odorante; après l'avoir lavée,

comme j'ai prescrit, mettez-la tremper vingt-quatre heures, dans l'eau dont vous voudrez qu'elle ait l'odeur; il faut, s'il est possible, se servir de l'eau que l'on a distillée en faisant les huiles essentielles, afin de la disposer à recevoir ce parfum. En mettant cette eau, remuez longtems avec une forte spatule de bois; au bout des vingt-quatre heures, tirez votre pommade, & mettez-la dans un bain-marie, pour la faire fondre & bouillir, & ensuite la faire cuire; puis passez-la au travers d'une étamine, au dessous de laquelle vous mettrez une terrine pleine d'eau ordinaire, mais claire, si votre pommade est sans odeurs; si au contraire elle doit être odorante, mettez la même eau dont vous vous êtes servi; avant de la mettre sur le feu, agitez-la bien fort, & lorsqu'elle sera bien froide & blanche, laissez-la dans la même eau, jusqu'au lendemain; si l'eau est chargée de quelques malpropretées, ôtez celle-ci pour y en substituer d'autre, dans laquelle vous agiterez de nouveau la pommade; & disposez-la ensuite dans des pots, épanchant bien l'eau, pour qu'il n'en reste point dans la pommade. Elle sera blanche & aura de la consistance; si vous voulez que votre pommade ait de l'odeur, incorporez-la comme nous l'indiquerons aux recettes suivantes. Cette pommade est la

base de toutes celles propres aux cheveux. Il faut à toutes purger la graisse de porc & celle de mouton, lorsqu'il y en entre; souvent on se sert de la cire pour donner du corps à la pommade, ôter le dégoût que l'on a ordinairement pour la graisse de mouton, pour pouvoir incorporer plus facilement les huiles essentielles que l'on est obligé d'y mettre, quand le cas l'exige, selon les recettes.

Lorsque l'on fait la pommade, sur-tout pour l'employer tout de suite, il faut lui donner le degré de consistance, selon la saison, c'est-à-dire la faire moins ferme dans l'hiver que dans les autres saisons, & dans l'été lui donner tout le corps qu'elle pourra avoir, il ne s'agit que d'augmenter ou de diminuer la graisse de mouton ou celle de la cire; car c'est l'une ou l'autre qui donne le degré de fermeté qu'il faut qu'elle ait.

*Pommades parfumées aux Huiles
essentielles.*

Presque toutes les pommades ont de l'odeur; excepté la blanche, composée pour ceux qui détestent les parfums; le nombre en est petit. Le parfum n'est qu'un soufre & un sel volatil; il ne durerait qu'un instant, & perdrait avec l'odeur

fa

la vertu, si l'art avoit trouvé le moyen de le fixer.

Pour les pommades parfumées aux huiles essentielles, il faut premièrement purger pendant huit ou dix jours vos graisses de porc & de mouton à part, en les maniant & les pressant pour en ôter les impuretés; & faire la même chose chaque soir que vous changerez l'eau; observez toutes les fois que vous mettrez purger les graisses, soit de mouton, soit de porc, d'ôter très soigneusement les peaux & les fibres, parceque les parties sanguines qui y sont fortement attachées, nuiroient à la blancheur de la pommade.

Comme il s'agit ici de faire des pommades aux huiles essentielles, il faut, à la dernière eau, que vous mettiez celle qui a le goût de la quintessence que vous voulez incorporer, c'est-à-dire une des eaux simples, telles que je les ai données dans ce traité; elles vous feront d'un grand secours pour l'introduction de vos quintessences; & pour disposer votre pommade à prendre le goût du parfum que vous lui destinez.

Vos graisses purgées dans cette dernière eau de parfum, mettez-les dans un vaisseau bien propre, soit de cuivre bien étamé, ou de terre neuve vernissée, ou qui ne serve qu'à cet usage, sur le bain-marie ou

R

sur celui de vapeur, pour faire fondre & cuire votre pommade : par cette précaution vous conserverez à la pommade la blancheur qu'elle doit avoir, & elle ne prendra aucun goût contraire par l'impression du feu, qu'il faudra ménager, ce qui rendra l'opération plus longue & plus rude par le maniment presque sans relâche de la spatule. Pour la blancheur, lorsque la pommade est cuite, on la remet dans l'eau ; je crois qu'il n'est pas besoin de recommander de passer à travers l'étamine la pommade bouillante, chacun fait que les choses grasses s'épaississent en refroidissant, & qu'il seroit impossible de les passer.

Il est à propos de remuer avec la spatule la pommade passée, jusqu'à ce qu'elle soit totalement figée, & ensuite la laisser jusqu'au lendemain, pour voir si elle a assez de blancheur ; & au cas qu'elle n'en ait pas assez, il faut changer l'eau odorante & en remettre de la même, en l'agitant continuellement avec la spatule, jusqu'à ce qu'elle soit blanche, ce qui n'arrivera pas si vos graisses sont assez purgées. C'est à quoi on doit absolument s'attacher, parce que la pommade est plus blanche, plus belle, qu'elle se gardera plus longtemps, & qu'elle fera meilleure. Ces raisons sensibles ne seront pas contre-

dites ; elles doivent engager ceux qui feront des pommades à ne les pas négliger.

Faites rendre à votre pommade l'eau qu'elle pourroit avoir prise en la remuant , & étant réduite à sa propre substance , vous incorporerez votre huile essentielle avec la spatule , jusqu'à ce que votre mélange soit bien incorporé , & que vos graisses & votre huile essentielle ne fassent qu'un même corps : alors vous la mettrez dans des pots de fayance bien propres ; & vous la conserverez pour l'usage.

Voilà les principes pour faire les pommades parfumées pour les cheveux ; surtout pour celles qui sont faites avec les huiles essentielles : nous allons entrer dans un plus grand détail , en donnant les recettes de chacune en particulier.

Pommade à l'huile essentielle de Cédra.

Prenez huit livres de graisse de porc ; purgez-la dans l'eau fraîche , après avoir ôté les peaux & les fibres , en la changeant deux fois par jour , pendant huit ou dix jours , & en maniant & pressant la graisse.

Vous en ferez de même à trois livres & demie de graisse de mouton : on augmente la quantité de graisse de mouton , à cause de l'huile essentielle du cédra ,

R ij

qui entre dans cette pommade. Lavez en dernier lieu vos graisses dans de l'eau simple au cédra, les y laissant le tems prescrit; faites-les fondre dans un bain-marie, ou sur un bain de vapeur; vos graisses fondues, laissez les cuire pendant une heure & plus, selon l'ardeur du bain où votre vaisseau sera placé; étant cuites, vous passerez votre pommade toute bouillante à travers une étamine, dans une terrine où vous aurez mis de l'eau simple au cédra, vous remuerez avec la spatule la pommade, jusqu'à ce quelle soit totalement figée; ensuite vous la laisserez dans l'eau, jusqu'au lendemain pour voir si la pommade est bien blanche; lavez-la & agitez-la dans de nouvelle eau de cédra simple, jusqu'à ce qu'elle soit blanche; alors vous jetterez l'eau, & rendrez la pommade sèche, de façon qu'il ne reste plus que la substance grasseuse: votre pommade sera bonne, & vous pourrez y incorporer douze onces d'huile essentielle de cédra; ce que vous ferez le plus promptement qu'il sera possible, avec une spatule de bois bien forte, & lorsque ce mélange ne fera qu'une même consistance, vous le mettrez sur le champ dans des pots, les conservant & les gardant pour l'usage.

Il faut que les Parfumeurs pesent les pots vuides, pour en faire la tare, en-

fuite qu'il les pefent pleins, qu'ils marquent de plus ce qu'il y a de pommade, franc de tare, pour fatisfaire le Public, & pour regler le prix qu'il faut la vendre.

Pommade à l'Huile effentielle de Bergamotte.

Préparez huit livres de graiffe de porc ; & trois livres de graiffe de mouton , comme ci-deffus à la pommade du cédra ; & à la derniere eau , jetez-les dans de l'eau fimple à la bergamotte ; après y avoir bien lavé vos graiffes , mettez-les dans un vaiffeau, & faites les cuire au bain-marié, jufqu'à ce que les graiffes foient bien fondues & cuites : alors paffez la pommade par l'étamine dans une terrine où vous aurez mis de l'eau à la bergamotte en eau fimple , remuez-la avec la spatule , jufqu'à ce qu'elle foit figée , & laissez-la dans cette eau , jufqu'au lendemain , pour voir s'il faut continuer à la laver dans d'autre eau , ce que vous ferez , s'il en eft befoin. Faites bien égoûter fon eau , & enfuite incorporez-y avec diligence huit onces d'huile effentielle à la bergamotte , & lorsque tout aura une bonne confiftence vous le mettrez dans vos pots couverts à l'ordinaire.

Comme la bergamotte foifonne, nous
R iij

n'avons mis que huit onces, voilà pourquoi nous avons diminué la graisse de mouton. Dans toutes les pommades ou vous mettez de l'huile, il faut mettre le double de graisse de mouton; quand je dis le double de plus, j'entends le double de la quantité de l'huile qu'on mettra, sans préjudicier au quart qu'il faut pour incorporer avec la graisse de porc.

Pommade à l'huile essentielle d'Orange.

Prenez huit livres de graisse de la panne de porc, & quatre livres de graisse de mouton, lavez-les à part, pétrissez-les, comme j'ai dit ci-dessus: quand elles auront été bien nettoyées, & qu'elles seront devenues blanches, mettez-les dans de l'eau de fleur d'orange. Cette eau dispose ces graisses à recevoir le parfum, qui doit être communiqué par l'huile essentielle. Faites-les fondre ensuite; quand elles seront cuites, passez-les à travers l'étamine, les recevant dans une terrine, dans laquelle vous aurez mis de l'eau de fleur d'orange. Avec tous ces soins votre pommade sera blanche; mais vous ne pourrez en connaître la blancheur que le lendemain; si elle ne l'étoit pas autant que vous pourriez désirer, lavez-la derechef, jusqu'à ce qu'elle le soit, égouttez-la ensuite, & in-

corporez-y une livre d'huile essentielle d'orange, observant de remuer bien vite avec votre spatule, pour empêcher la dissipation du parfum; & vous la garderez dans des pots de fayance ou de verre, pour vous en servir.

Remarquez que pour faire la pommade aux essences, on met la moitié de la graisse de mouton, comme on voit par cette dernière, à cause de la livre d'huile essentielle, qui rendroit cet pommade trop mol, si on n'en mettoit que le quart: il faut suivre cette règle à toutes les pommades parfumées aux essences.

*Pommade à l'huile essentielle d'orange
de Portugal.*

Lavez huit livres de graisse de porc, & trois livres & demi de graisse de mouton, changeant soigneusement d'eau soir & matin, pendant huit ou dix jours, tems qu'il faut pour blanchir vos graisses, observant de les manier & presser chaque fois, pour qu'elles acquierent la blancheur & la propreté qui leur sont nécessaires; lavez-les ensuite dans de l'eau d'orange de Portugal, distillée en eau simple, le lendemain vous ferez fondre vos graisses dans le même vaisseau, au bain-marie, ou au bain de vapeur, & vous les ferez passer à

R iv

travers l'étamine, dans une terrine où il y aura de l'eau d'orangé de Portugal; vous remuerez continuellement la pommade, jusqu'à ce qu'elle soit figée. Le lendemain vous en verrez la blancheur, & après l'avoir égoutée, vous l'incorporez avec douze onces d'huile d'orange de Portugal, observant de remuer promptement par les raisons susdites, le tout réduit en une même consistance, vous le garderez dans des pots de verre ou de fayance bien couverts.

Pommade à l'huile essentielle du Limon.

Faites tremper dans de l'eau ordinaire, huit livres de graisse de porc, & trois livres trois quarts de graisse de mouton; & après les avoir lavées, comme j'ai dit, & changeant d'eau soir & matin, vous les mettez dans de l'eau de limon distillée à l'eau simple, pour les faire fondre au bain-marie, ou au bain de vapeur, & les faire passer à travers l'étamine, les recevant dans une terrine dans laquelle vous aurez mis de cette eau de limon; agitez votre pommade jusqu'à ce qu'elle soit figée, laissez la jusqu'au lendemain, pour connoître si elle est assez blanche, égoutez-la ensuite, & incorporez-y quatorze onces d'huile essentielle

de limon. Lorsqu'elle aura une bonne consistance, mettez-la dans des pots bien couverts.

Pommade au Citron, ou à son Huile essentielle.

Prenez huit livres de graisse de porc, & quatre livres de celle de mouton; quand elles auront été lavées & changées d'eau, comme j'ai prescrit, qu'elles auront été fondues & passées par l'étamine, & que la pommade aura acquis la blancheur nécessaire, vous y incorporerez une livre de quintessence au citron, avec les précautions que j'ai marquées, & vous le mettez dans des pots, que vous couvrirez, pour vous en servir dans le besoin.

Pommade à l'huile essentielle des six fruits à écorce.

Pour faire la même quantité de cette pommade que de la précédente, il faut suivre ce qui est prescrit comme pour les autres, observant seulement de mettre les graisses, quand elles auront été bien nettoyées dans de l'eau distillée d'un de ces fruits, aussi bien que lorsqu'elles auront passé par l'étamine, incorporez la pommade avec tous les soins prescrits, dans

R v

ces huiles réunies, en mettant de cédra, deux onces; de celle de bergamotte, une once six gros; orange, deux onces six gros; orange de Portugal, deux onces; limon, deux onces trois gros; citron, deux onces sept gros; toutes ces huiles ensemble font quatorze onces.

Ces pommade feront d'un prix modéré, & d'une odeur agréable. Je n'ai donné qu'une recette mêlée, la croyant suffisante, parcequ'il fera facile, en mêlant ensemble ces fruits, de calculer leur effet selon le nombre que l'on en mettra. On peut employer plus ou moins de graisse de mouton, selon le plus, ou le moins de fermeté que l'on voudra donner à la pommade; les anciens ne la faisoient qu'avec la graisse de porc simplement; on peut faire de même, si on juge à propos.

Plusieurs mettent de la cire en place de la graisse de mouton; cette méthode est très bonne, en ce que la pommade n'est pas sujette à sentir le suif en la gardant, ce qui arrive presque toujours malgré les précautions que l'on prend pour laver la graisse. Comme la cire est plus ferme, il en faut moins, de sorte que sur huit livres de porc, comme aux recettes précédentes, on ne met qu'une livre de cire; pour lier & donner un corps de pommade aux huiles essentielles, on mettra autant

de cire que d'huile, & on pourra réduire ou augmenter la cire, à proportion du corps que l'on voudra donner à la pommade; on peut même se dispenser d'en mettre dans l'hiver, mais non dans l'été.

Pour donner plus d'odeur à la pommade, il faut augmenter l'huile essentielle, en mettant autant de cire que de quintessence: dans ce cas, on ne doit pas employer de graisse de mouton.

Quand on se sert de cire, il ne faut pas mettre d'eau dans la terrine; on passera la pommade fondue, parcequ'il faut qu'elle refroidisse par degrés, en tournant continuellement, jusqu'à ce qu'elle soit froide; autrement il se formeroit des grumelots que l'on seroit obligé de broyer dans un mortier de marbre, pour rendre la pommade telle qu'elle doit être. Cette circonstance est essentielle, & je conseille de ne pas l'oublier toutes les fois que l'on emploiera de la cire. Après ces précautions on peut la laver dans l'eau distillée. Pour rendre ce manuel plus familier, je vais donner celles qui me restent aux huiles essentielles, mettant en recette la cire à la place de la graisse de mouton. On peut les faire d'une façon ou de l'autre, selon la qualité que l'on voudra donner à la pommade.

R vj

*Pommade au Romarin , ou à son Huile
essentielle.*

Lavez huit livres de graisse de porc , ôtez en les peaux , & changez d'eau deux fois par jour , pendant huit ou dix jours ; maniez-les & pressez-les comme j'ai dit ci-dessus ; cela fait , lavez-les pour la dernière fois , dans de l'eau de romarin , qui est venue à la distillation avec les huiles essentielles , les laissant dans cette eau l'espace de douze heures ; mettez-les ensuite dans une terrine , pour les faire fondre , y ajoutant deux livres de cire : le tout étant fondu , passez-les à travers l'éramine dans une terrine , remuant continuellement jusqu'à ce que cette pommade soit bien froide ; lavez-la ensuite dans l'eau de romarin , égoutez-la , & quand elle sera à sec , mêlez-y une livre d'huile essentielle de romarin , que vous incorporerez le plus promptement qu'il sera possible , & vous la ferrerez dans des pots de verre ou de fayance , observant de les tenir toujours bien couverts.

*Pommade au Thin , ou à son Huile
essentielle.*

Prenez huit livres de graisse de porc ;

étant bien purgées , lavez-les dans de l'eau distillée , pour tirer la quintessence de thin , & laissez-les pendant douze heures ; ensuite faite-les fondre , y ajoutant deux livres de cire ; passez-les ; & quand cette pommade sera refroidie , lavez-la avec une nouvelle eau de thin , & ensuite vous y incorporerez une livre d'huile essentielle de thin , & vous la mettez dans des pots bien couverts.

Pommade à l'Huile essentielle de serpolet.

Faites purger huit livres de graisse de porc , & lavez-les pour la dernière fois , dans de l'eau de serpolet , qui aura été tiré avec son huile essentielle , par l'alembic ; mettez fondre votre graisse , y ajoutant deux livres de cire neuve ; le tout étant bien fondu , passez le à travers une étamine , & remuez jusqu'à ce qu'il soit totalement froid ; lavez ensuite cette pommade dans de l'eau de serpolet ; & quand vous l'aurez bien égoûté , vous y incorporerez une livre d'huile essentielle de serpolet , & vous la garderez dans des pots.

Pommade à la fleur d'Orange.

Cette pommade ne peut pas se faire à l'huile essentielle à cause de la recette du

néroli. Pour y incorporer le parfum, on emploie la fleur même, que l'on passe quatre fois sur le feu, ce qui est cause que plusieurs qui font cette pommade, n'emploient uniquement que la graisse de porc, sans cire, ni graisse de mouton, & que les autres n'en mettent que la moitié de la quantité qu'il en faut aux recettes précédentes. Je vous donne la recette où on ne met point de cire, ni graisse; que celle de porc; ceux qui la voudront plus ferme; y mêleront, ou cire, ou graisse de mouton, selon qu'ils jugeront à propos, observant ce qui convient, lorsque l'on fait ce mélange.

Prenez huit livres de graisse de porc bien purgée & bien blanche; lavez-les dans l'eau superfine de fleur d'orange, ensuite mettez une livre de fleur d'orange épluchée, dans un mortier, y mêlant la graisse, en les pilant ensemble, ensuite mettez le tout dans une vaisseau de terre neuve vernissée, ou de cuivre nouvellement étamé, au bain-marie, ou de vapeur, pour les faire fondre & bouillir, jusqu'à ce que la fleur d'orange ne surnage plus sur la graisse; alors passez-la & laissez-la refroidir: faites trois fois la même opération, & à la quatrième, mettez quatre livres de fleurs d'orange, telle que la précédente; vous mêlerez le tout

avec votre pommade ; faites-la fondre & bouillir, y ajoutant trois demi-setiers d'eau superfine de fleur d'orange, & lorsque vos fleurs se précipiteront dans la graisse, & qu'elles ne surnageront plus, vous la tirerez du bain ; passez-la à travers une étamine, dans une terrine, quand elle sera parfaitement froide, vous ferez un trou pour épancher l'eau qui sera au fond de la terrine, & lorsque l'eau sera bien égoutée, vous mettrez votre pommade dans des pots de verre ou de fayance, bouchée à l'ordinaire, pour en faire usage au besoin.

Cette pommade plaît & regne ; on ne peut la faire en tout tems ; comme les précédentes ; il faut absolument faire dans la saison ce qu'on en peut consommer le reste de l'année, & y apporter beaucoup d'attention, afin qu'elle ne dégénere pas ; ce qui causeroit du dommage à un marchand : les pommades nouvelles sont toujours meilleures que les anciennes ; il faut encore garder les pommades dans un endroit sec, & à l'abri des grandes chaleurs.

La pommade à la fleur d'orange résiste plus que celles qui sont faites avec d'autres fleurs, telles que la jonquille, la tubéreuse & le jasmin, qu'il faut également garder toute l'année comme la fleur d'orange.

Pommade à la Jonquille.

Cette fleur est ingrate au travail : c'est pourquoi cette pommade est très chère. Pour la bien faire, & qu'elle conserve en la gardant, l'odeur de jonquille comme la jonquille même, prenez huit livres de graisse de porc, ôtez-en toutes les peaux & les fibres, mettez-la dans de l'eau de fontaine bien claire, la changeant toutes les douzes heures, c'est-à-dire, soir & matin, pendant cinq jours, la paîtrifant avec les mains; & la pressant bien chaque fois que vous changerez d'eau: au bout de cinq jours, mettez-la dans de l'eau superfine, faite comme il est dit au Chapitre des eaux simples; vous ferez les mêmes opérations pendant cinq jours, avec ladite eau superfine, en changeant de cette eau deux fois par jour, maniant aussi la graisse & la pressant, afin de la purger de ses impuretés, & la disposer à recevoir l'impression de l'odeur de la jonquille, quand elle fera avec la fleur même; après avoir ainsi préparé votre graisse, vous la mettrez dans un mortier avec demi-livre de jonquille, pilez-les ensemble & mettez-les fondre avec une livre de cire jaune, dans le bain-marie, & lorsqu'elle bouillira, vous ajouterez une autre demi-

livre de fleurs de jonquilles sans être pilées, & vous continuerez l'ébullition, jusqu'à ce que ces fleurs ne puissent plus se tenir sur la graisse; alors vous la passerez à l'étamine, & la laisserez refroidir: étant froide jusqu'au fond, vous mettrez de nouveau la pommade dans un mortier avec demi-livre de nouvelles fleurs, le tout étant pilé ensemble, vous la remettrez sur le feu, & lorsqu'elle bouillira, vous y mettrez demi-livre de fleur, sans être pilées, comme la première fois, passez à l'étamine; les fleurs se précipitant dans la graisse, vous ferez une troisième opération, comme les deux premières; à la quatrième vous battrez dans le mortier, avec la pommade, deux livres de fleurs de jonquilles, & vous la mettrez de rechef dans un vaisseau, pour la faire fondre & achever de cuire au bain-marie; lorsqu'elle bouillira, vous mettrez une chopine d'eau superfine de jonquille, que vous ferez bouillir tout ensemble, jusqu'à ce que vos fleurs disparaissent, & que votre pommade soit cuite; vous la passerez & la remuerez avec la spatule, jusqu'à ce qu'elle soit figée, ensuite vous la laisserez bien refroidir, pour lui laisser prendre la fermeté qu'elle doit avoir, vous ferez goûter le peu d'eau qu'il y aura, quand la pommade sera parfaite.

ment égoutée, vous la mettez dans des pots bien propres, soit de verre ou de fayance, les couvrant & les gardant pour l'usage.

Cette pommade a un parfum admirable ; la façon en est longue, & le tems pour la faire est très court ; il faut profiter de la saison, par rapport à la bonté de cette fleur, & à son prix. Au commencement il n'est pas possible de l'employer de même qu'à la fin, à cause de sa rareté, qui en fait le prix excessif, j'entends la jonquille double, qu'il faut employer pour avoir quelque chose de parfait ; la pommade à la jonquille simple est bonne ; mais beaucoup inférieure à la jonquille double.

La cire jaune incorporée avec les fleurs, est meilleure que la cire blanche, parcequ'elle a un petit parfum musqué, qui aide à faire sortir l'odeur des fleurs sans mélange d'autre goût ; la cire jaune sympathise avec toutes les fleurs ; en examinant son origine, on n'en doit pas être surpris ; on est cependant quelquefois obligé de se servir de la cire blanche avec les fleurs, lorsqu'il s'agit de faire de la pommade blanche, mais il faut avoir attention d'en mettre moins que de la jaune ; étant moins onctueuse. On peut, selon le degré de fermeté que l'on veut donner à cette

des Odeurs. 403

pommade, supprimer totalement la cire, ou la diminuer d'une partie, si on la veut moins ferme; si au contraire on la veut plus ferme, pour la mettre au point que l'on voudra, on l'augmentera d'un quart, ou d'un tiers, ou de la moitié; jusqu'à doubler la quantité de cire qui est à cette recette.

Pommade à la Tubéreuse.

Cette pommade moins en usage que les précédentes, a ses amateurs qui la préfèrent à toute autre; elle se fait comme celle à la fleur d'orange; mais comme aux fleurs j'ai donné l'eau de fleur d'orange, sans mélange, sans cire & graisse de mouton: & que j'ai donné la jonquille avec la cire, je vais donner celle-ci avec la graisse de mouton.

Pour la bien faire, prenez huit livres de graisse de porc, & une livre & demie de celle de mouton, bien purgées, lavez-les deux ou trois fois dans de l'eau superfine de tubéreuse, mettez-les ensuite dans un mortier de marbre, avec une livre de fleur de tubéreuse, pilez-les ensemble, & faites-les fondre & bouillir au bain-marie, jusqu'à ce que vos fleurs tombent dans la graisse, alors passez le tout, & laissez-le refroidir; vous ferez la même chose pen-

dant trois fois , & à la quatrième , vous mettez dans le mortier, avec vos graisses, quatre livres de fleur de tubéreuse , pour être pilées, faites les fondre ensuite , & mettez-y une chopine d'eau superfine de tubéreuse ; lorsque vos fleurs seront plongées dans la graisse , & que la pommade sera assez cuite , vous la passerez dans l'étamine ; & la laisserez bien refroidir , ensuite vous ferez facilement fortir l'eau , en faisant un trou jusqu'au fond de la terrine ; l'eau fortie vous mettez la pommade dans les pots , vous la couvrez à l'ordinaire & la garderez pour vous en servir.

Pommade au Jasmin.

Prenez quatre livres de graisse de porc , exactement purgées , mettez-les fondre dans une terrine neuve de terre vernissée , avec deux livres de cire jaune ; au bain-marie ; & lorsque vous verrez que ce mélange sera cuit , passez-le dans une terrine , remuant avec la spatule jusqu'à ce que la pommade soit froide , à cause de la cire ; lorsque la pommade sera froide , vous la passerez en six parties , mettant chacune dans un plat différent ; couvrez votre pommade de jasmin nouvellement cueilli , & mettez ensuite un autre plat pour les couvrir ; faites en sorte que

le couvercle ne touche pas vos fleurs : vos six plats ainsi garnis , vous le laisserez six heures en repos , au bout du quel tems , vous ôterez vos fleurs adroitement , afin qu'elles n'enlevent pas la pommade ; vos fleurs ôtées , vous remuerez bien la pommade avec une spatule , & mettrez dessus une couche de nouvelles fleurs , que vous couvrirez comme la premiere fois , laissez-les de même six heures , & faites de même , jusqu'à la douzieme fois que votre pommade aura suffisamment d'odeur , si les fleurs sont nouvellement cueillies , & qu'elles soient odorantes. Réunissez ces parties de pommades , & mêlez les bien avec la spatule , en y incorporant de bonne essence au jasmin , que vous mettrez petit-à-petit jusqu'à ce que la pommade soit au point où vous la désirez , pour le plus ou le moins de fermeté : alors vous la mettrez dans vos pots de fayance ou de verre , vous la boucherez bien à l'ordinaire , & la garderez pour l'usage.

Comme la bonté de cette pommade ainsi que les autres , consiste en ce que son parfum se conserve sans altération , il seroit à propos , si vous avez de bonnes fleurs en abondance , & très odorantes , de faire vous même , au même tems , votre huile au jasmin , alors , vous ferez assuré qu'elle sera nouvelle ; faites-la avec

L'huile de béen qui est essentielle, surtout pour conserver la pommade. Pour la faire, ayez du coton en rame, sans être filée, comme il est sortant de sa coque, imbibez le dans de l'huile de béen, mettez-le ensuite par peloton, un dans chaque écuelle de fayance; une douzaine suffit, couvrez ce peloton des fleurs de jasmin, & ensuite de son couvercle: six heures après, changez de fleurs & ainsi toutes les six heures, jusqu'à ce que votre coton imbibé ait parfaitement l'odeur du jasmin: lorsqu'il est dans toute sa force; pressez-la pour exprimer l'huile que vous pourrez alors incorporer avec la pommade; si les fleurs ne sont pas assez odorantes, il faut employer par préférence, l'huile de jasmin d'Espagne, ou d'Italie.

Pommades d'Italie.

Ces pommades sont les meilleurs dont on puisse se servir, sur-tout celles des fruits à écorce: en voici le manuel & la recette. Il seroit à souhaiter que ces fruits fussent à meilleur compte, pour pouvoit les travailler, sur-tout le cédra, & la bergamotte: pour les autres fruits, comme les oranges, les limons, & les citrons, on peut les employer; & les pommades que vous ferez, en suivant les recettes, se-

ront tout au moins aussi bonnes, & à meilleur compte que celles que vous ferez venir d'Italie.

Pommade d'Italie au Cédra.

Prenez huit livres de graisse de porc, bien purgées, mettez-la dans une terrine neuve vernissée, ou dans un vaisseau de cuivre nouvellement étamé, pour la faire fondre avec une livre de cire jaune, lorsqu'elle sera fondue, vous la passerez dans l'étamine, & la laisserez refroidir, ensuite vous la laverez dans cinq ou six eaux de cédra, en eau simple; celle qui est venue avec les huiles essentielles, est la meilleure; après avoir bien lavé la pommade, & l'avoir bien agitée, vous épancherez l'eau à fond; alors choisissez cinquante-quatre cédras, (il en faut six pour une livre de matière), qui soient dans leur parfaite maturité, d'un bon parfum, riche en couleur, & d'un bonne grosseur: ce choix fait, ayez une rape à sucre bien blanche, & rapez toute la superficie de vos cédras, c'est-à-dire, tout ce qu'il y a d'huile essentielle, ce qui est facile à connoître, ou pour mieux dire, tout ce qui est jaune, ne laissant que le blanc de ce fruit, & coupant les endroits creux où la rape ne pourroit atteindre: lorsque tout

fera rapé, mêlez-le ensemble, & couvrez-le pendant vingt-quatre heures, faites fondre ensuite cette pommade au bain-marie, & passez-la à travers de l'étamine, dans une terrine, & remuez la pommade jusqu'à ce qu'elle soit bien figée, ensuite laissez-la refroidir à fond, jusqu'au lendemain, en la couvrant, afin que le parfum ne s'évapore pas, au bout du dit tems, si la pommade est trop ferme, vous y incorporerez de bonne quintessence de cédra, jusqu'à ce que vous l'avez mise au degré de fermeté que vous voulez qu'elle ait : on doit toujours mettre dans des pots celle qui est ferme, on pourra toujours assez l'amollir, selon le besoin ; lorsqu'elle sera au point où vous la voudrez, vous la mettrez dans les pots, les couvrant à l'ordinaire, & les gardant pour l'usage.

Cette pommade est excellente & pareille à la pommade italienne, pour le parfum, la fermeté, & la couleur qui est formée par le fruit même.

Pommade Italienne à la Bergamotte.

Prenez huit livres de graisse de porc, exactement purgées, que vous ferez fondre dans un vaisseau au bain-marie ; vous y ajouterez une livre de cire jaune, & lorsque tout bouillira, vous le passerez
à

à travers l'étamine ; lavez ensuite cette pommade plusieurs fois dans de l'eau simple à la bergamotte , & après lui avoir fait jeter son eau , vous choisirez trente-six belles bergamottes , prêtes à confire , vous en raperez sur votre pommade toute la partie huileuse & vous ne laisserez que le blanc étant inutile à votre opération ; cela fait , remuez votre pommade , bouchez-la pendant vingt-quatre heures , ensuite faites-la fondre & cuire dans un bain-marie , & quant elle sera cuite , vous la passerez de nouveau à travers l'étamine , la remuant jusqu'à ce qu'elle soit bien figée , puis vous la couvrirez jusqu'au lendemain , & vous verrez si elle n'est pas trop ferme , auquel cas vous la ramolirez avec l'huile essentielle à la bergamotte , mettez-la après dans les pots de verre ou de fayance , les bouchant à l'ordinaire , & les gardant pour l'usage.

Cette pommade sera très bonne , & pareille à la pommade italienne en tout point ; s'il y a de la différence , ce sera dans la bonté ; car ces pommades perdent plus que le fruits , quant elles sont transportées.

Pommade Italienne à l'Orange.

La maniere de faire ces pommades,
S

est la même que pour le cédra ; elles ne différent que par le fruit , & comme il en faut plus ou moins , il est nécessaire que nous donnions en abrégé les autres. Pour fabriquer celle à l'orange ; faites fondre & bouillir huit livres de graisse de porc bien purgée , ajoutez à la fonte une livre de cire jaune , passez-la bouillante, & ensuite lavez-la dans l'eau d'orange simple , pendant cinq ou six fois , puis épanchez l'eau à fond , & rapez sur la pommade soixante & douze oranges ameres prêtes à confire , ensuite vous les mêlerez avec la pommade , que vous couvrirez pendant vingt-quatre heures , vous la ferez fondre & cuire après , comme il est dit ci-dessus aux autres ; passez-la & remuez-la , jusqu'à ce qu'elle soit froide ou absolument bien figée , à cause de la cire , laissez-là jusqu'au lendemain , pour voir si elle n'est pas trop ferme , & dans ce cas , incorporez-y avec la spatule de l'huile essentielle d'orange , la quantité qu'il en faut pour la mettre au point où voudrez ; mettez-la alors dans des pots de fayance ou de verre , couverts à l'ordinaire , la conservant pour l'usage.

Pommade Italienne à l'orange de Portugal,

Faites fondre au bain-marie huit livres

des Odeurs.

¶ 111

de graisse de porc , déjà bien purgée dans toutes les regles , avec une livre de cire jaune , & bouillante , passez-la bouillante à travers l'étamine , & lavez-la dans de l'eau simple d'orange de Portugal , à cinq ou six fois différentes . vous l'epencherez jusqu'à la dernière goutte , pour y raper soixante belles oranges de Portugal , vous raperez tout ce qui est chargé d'huile essentielle , & laisserez le reste comme inutile , & même nuisible , parcequ'il s'empareroit des parties grasses ; vous mêlerez bien toutes vos oranges rapées avec la pommade , & la couvrirez pour vingt-quatre heures , au bout du qu'el tems vous la mettrez fondre , & cuire , & étant cuite , vous la passerez de nouveau à travers l'étamine , & la remuerez jusqu'à ce que la pommade soit entierement figée , couvrez-la , & laissez-la jusqu'au lendemain , pour voir si elle n'est pas trop ferme , & en ce cas , l'amolir avec l'huile essentielle d'orange de Portugal , & la réduire au point que vous desirez ; vous la mettrez dans vos pots , vous les couvrirez , & les garderez pour l'usage.

Cette pommade sera belle , & aura la couleur du fruit , sur tout , s'il étoit bien mûr , & rempli d'huile essentielle , le parfum en sera admirable. Ces pom-

S ij

412 *Traité*
 mades italiennes font les meilleures, &
 l'emportent sur toutes autres,

Pommade Italienne au Limon.

Lorsque vous pourrez avoir des limons, beaux, & mûr; vous ferez fondre huit livres de graisse de porc, auparavant bien purgée, selon les regles, dans un vaisseau au bain-marie, en y ajoutant une livre de cire jaune, & quand tout sera fondu, vous passerez votre mélange tout bouillant à travers l'étamine; dans une terrine pour la laver dans cinq ou six eaux de limon, tirez en l'eau simple; après avoir égoutté parfaitement l'eau, vous raperez cinquante-quatre beaux limons bien choisis, dessus votre pommade, comme les autres fruits ci dessus, c'est-à-dire, rappez toute la partie huileuse des limons, & laissez le reste; vos fruits tout-rapés, vous le mêlerez avec la pommade; que vous couvrirez pour vingt-quatre heures, & au bout dudit tems, vous la remuerez dans le bain-marie, pour la faire fondre & cuire; étant cuite, vous la passerez à travers l'étamine, & vous la remuerez continuellement jusqu'à ce qu'elle soit bien figée; alors vous la couvrirez pendant vingt-quatre

des Odeurs. 413

heures, pour pouvoir examiner si votre pommade a assez de fermeté ; ensuite remplissez-en vos pots, les couvrant & gardant pour l'usage.

Cette pommade est très bonne & distinguée ; on en fait rarement à Paris, avec le fruit ; mais aux huiles essentielles, que l'on tire de la Provence ou d'Italie.

Pommade Italienne au Citron.

Faites fondre au bain-marie huit livrés de graisse de porc, bien purgée, ajoutez-y une livre de cire jaune, & lorsque tout sera bien fondu, & qu'il bouillira, vous le passerez à travers une étamine, & vous laverez la pommade dans cinq ou six eaux de citron distillé en eau simple ; étant bien lavée, faites égoutter l'eau, & après vous raperez sur la pommade, soixante-douze beaux citrons bien choisis, & pleins d'huile essentielle. On les distingue facilement à la beauté du transparent de la peau ; vos citrons rapés, vous les mêlerez avec la pommade, la couvrant jusqu'au lendemain, pour voir si elle a le corps que vous voulez, si elle est trop ferme, l'amollirez avec la quintessence au citron, que vous incorporerez petit-à-petit, pour ne pas se tromper ; ensuite vous la mettrez dans des pots de verre ou

S iij

de fayance , les couvrant à l'ordinaire & les gardant pour l'usage.

On fabrique peu de ces pommades à Paris ; on peut pourtant les faire avec avantage, sur-tout pour la bonté & même pour le prix , excepté le cédra , & la bergamotte , qui sont quelquefois encore , à un prix modéré ; mais bien rarement. Les particuliers qui s'amusent à ces fortes d'ouvrages , y gagneront du côté du bon marché ; le cédra est toujours plus cher que les autres fruits , & les pommades suivent le prix du fruit , sans quoi elles sont mêlées ; pour les avoir bonnes , & sans additions , il seroit nécessaire de les faire soi-même.

Pommade Rouge.

Pour faire cette pommade , choisissez telle recette de pommade qu'il vous plaira , & lorsque la pommade est dans la fonte , pour cuire , vous mettrez de l'orcanette , que vous laisserez dans l'ébullition , jusqu'à ce que la pommade soit assez colorée ; alors retirez l'orcanette de votre pommade , & continuez l'ébullition jusqu'à la fin. C'est ainsi que l'on colore la pommade rouge : elle peut avoir tel goût que l'on voudra.

Pommade d'Iris ambrée.

L'odeur de l'iris est la même , après le travail , que celui de la violette ; il est du goût général par son parfum doux & agréable : la pommade d'iris est facile à faire , comme vous verrez par la recette que nous donnons.

Faites purger dans de l'eau de fontaine bien claire , huit livres de graisse de porc , & deux livres de graisse de mouton , chacune à part ; après en avoir ôté les peaux & les fibres , vous les changerez d'eau deux fois par jour , comme c'est l'usage , & à chaque fois , vous manierez & presserez bien vos graisses ; agitez de cette sorte , pendant cinq jours , passé lequel tems , à la place de l'eau de fontaine , vous mettrez de l'eau d'iris , que vous distillerez exprès , & vous achèverez de purger vos graisses avec cet eau distillée d'iris , en la changeant deux fois par jour , maniant & pressant vos graisses , & à chaque fois que vous mettrez de l'eau d'iris , vous y ajouterez six gouttes de quintessence d'ambre ; ayant fait cela pendant cinq jours , vos graisses feront biens purgées , & bien blanches , faites-les fondre ensuite dans le bain-marie , & mettez dans plusieurs nouets ,

S i v

trois livres de racine d'iris nouvelle , concassée simplement , & passez dans un gros tamis de crin de peur qu'il ne reste de la poudre ; & mêlez-les avec vos graisses , ajoutez-y un demi-gros de quintessence d'ambre , puis faites bouillir le tout ensemble , jusqu'à ce qu'il soit cuit , passez ensuite votre pommade toute bouillante à travers de l'éramine , dans une terrine , l'agitant continuellement , jusqu'à ce qu'elle soit froide , & vous la mettrez dans vos pots de fayance ou de verre , que vous couvrirez à la maniere accoutumée , & que vous garderez pour l'usage.

Cette pommade est blanche , & à une bonne odeur ; le peu d'ambre que l'on y met , la fait sortir d'avantage ; cependant il faudroit la supprimer , si les personnes qui doivent s'en servir craignoient ce parfum : il resteroit pour lors uniquement l'odeur de l'iris , qui ressemble à celui de la violette , lorsqu'elle donne en plein au mois de Mars.

Noubliez pas de purger , pendant cinq jours , vos graisses ; dans de l'eau d'iris distillées : cette eau commence à imprimer à votre pommade l'odeur qu'il faut qu'elle ait , & ensuite ces trois livres d'iris dans vos nouets , achevent de lui donner son parfum.

Pommade à la Duchesse.

Il faut laver cinq ou six fois dans l'eau superfine de fleur d'orange, huit livres de graisse de porc, déjà purgée dans les règles, & après, la mettre fondre dans un bain-marie, avec deux livres de cire jaune; mettez ensuite dans l'ébullition, deux livres de fleur de jonquille, que vous laisserez bouillir jusqu'à ce que la pommade soit cuite; alors vous la passerez, & vous l'agiterez continuellement, jusqu'à ce qu'elle soit froide, y mêlant six onces d'huile essentielle de cédra, quatre onces de celle de serpolet; & six onces d'huile au jasmin: Lorsque tout sera exactement incorporé, & que la pommade sera froide à fond, vous la mettrez dans les pots, que vous couvrirez à la manière ordinaire, & que vous garderez pour l'usage.

Cette pommade est exquise par son parfum, ces odeurs réunis, font un agréable effet; aussi elle plaît infiniment; elle est mise en usage, & même recherchée, lorsque l'on la trouve telle qu'elle doit être.

Pommade de Flore.

Il faut mêler, par parties égales, les

S v

418 *Traité*

pommades suivantes : celle de jonquille, celle au jasmin, celle à la fleur d'orange & celle à la tubéreuse ; ces quatre pommades mêlées exactement ensemble avec la spatule, forment une pommade appelée la pommade de Flore : elle est fort rare ; cependant elle mérite bien que l'on en fasse cas ; car elle est une des meilleures que l'on puisse employer,

On ne peut pas faire cette pommade avec toutes les fleurs ensemble, à cause que chacune a sa façon particulière ; & pour y suppléer, on mêle ensemble les pommades de chacune de ces fleurs.

Pommade très parfumée.

Mettez, par parties égales, supposé une livre de pommade à la bergamotte, avec autant de celle au romarin, & de celle à la fleur d'orange ; ces trois pommades réunis, feront ensemble trois livres ; incorporez-y ensuite une once d'huile essentielle de chacune de ces fleurs, de façon que ces trois quintessences ne fassent que trois onces ; après que vous aurez incorporé soigneusement avec la spatule, vos pommades & vos huiles, & que vous en aurez fait une pommade, vous la mettrez dans des pots, la couvrant, & la gardant pour l'usage. Son

odeur est très forte, & pourroit être contraire à plusieurs personnes qui craignent les odeurs fortes.

Pommade appelée la doucette.

Mêlez par parties égales de la pommade d'orange de Portugal, avec celle d'iris, & celle au jasmin, incorporez-les ensemble; étant bien mêlées, & ne faisant qu'un corps, vous mettrez dans des pots, cette pommade sous le nom de doucette; elle a l'odeur fort agréable.

Pommade appelée Pot-pourri.

Ces pommades de fantaisie, sont un mélange de plusieurs autres, & faites pour contenter le goût de quelque particuliers. Les parfumeurs ont bien de la peine à y réussir, le hazard y fait presque autant que le raisonnement: comme ces pommades se diversifient à l'infini, il y a un grand nombre de recettes pour les faire; & quand on ne donne pas ce que l'on demande, cela ne vient pas de ce que la matière manque, mais de ne pas concevoir ce que les personnes veulent avoir. Il y a un nombre de pommades qui seront toujours de goût & de modes, surtout celles qui portent le

S vj

noms des fleurs dont elles sont composées; elles feront toujours la principale partie de la boutique d'un Parfumeur, mais les pommades des recettes particulières, régneront plus dans certaines boutiques, que dans d'autres, selon les pratiques & la capacité du Marchand. Je ne puis donner dans cet ouvrage, que l'idée de ce qu'il faut faire pour satisfaire le goût d'un chacun; le reste n'est pas à mon pouvoir. Les pommades incérées ici, sont très suffisantes pour satisfaire les amateurs des parfums dans les pommades. Le Parfumeur intelligent doit les mêler ensemble pour plaire à ses pratiques, jusqu'à faire ces pommades appelées pot-pourri. Si l'on demande un pot-pourri où la bergamotte domine, on mettra une livre de pommade de bergamotte, & une demi livre des autres: si au contraire on demande une confusion de goûts, on mêlera par égales parties. C'est cette recette que je vais donner, & qui suffira.

Vous mettrez quatre onces de chacune des pommades suivantes de ciron, d'orange de Portugal, de bergamotte, de lavande de thim, de serpolet, de tubéreuse, de jonquille, d'iris, de la fleur d'orange, de romarin; ce qui fait douze parties, & douze odeurs différentes, & qui composeront trois livres de pommade,

des Odeurs. 417

que l'on ramollira un peu avec les quintessences des odeurs qui faisonnent le moins, afin de tout faire confondre, vous ne vous servirez pas des quintessences de lavande ni de romarin; ces odeurs sont assez fortes; celle d'orange, citrons & la fleur d'orange sont très propres pour amolir ce pot-pourri, qui est un des meilleurs que l'on puisse faire: lorsque votre pommade sera mêlée avec ces huiles, (il n'en faut que trois onces pour faire le corps de ces sortes de pommades), vous la remettrez dans le pot bien couvert, & vous la conserverez pour les amateurs.

Batons de Pommade à touper.

Faites fondre au bain-marie douze onces de pommade blanche, celle qui vous plaira pour l'odeur, & six onces de cire vierge, dans un petit vaisseau de terre vernissée, & lorsqu'elle sera fondue, vous la retirerez du bain, & la remuerez continuellement jusqu'à ce qu'elle se trouble, & commence à blanchir, mais qu'elle soit coulante, pour la verser dans les cornets de papier, roulés exprès; elle achévera de se prendre de dans. Pour cela, on aura une planche où il y aura des trous & où vous rangerez les cornets de papier faits en rouleau; il faut qu'ils aient tout

au moins quatre pouces de long , & de la grosseur d'une bougie de huit à la livre , vous laisserez refroidir à fond vos bâtons à rouper , & ensuite vous les lesserez pour vous en servir au besoin.

Si l'on veut que ces bâtons soient plus ou moins fermes , on diminuera ou on augmentera la cire.

Les propriétés des pommades dont j'ai traité dans ce Chapitre , sont de nourrir les cheveux & les disposer à recevoir la poudre : elles sont d'un grand secours pour faire tenir les frises , & on en retire d'autant plus de satisfaction , que leur parfum & plus agréable.

Comme la graisse de porc fait la base des pommades pour les cheveux , il faut la choisir la plus blanche , & la plus ferme que vous pourrez trouver , vous ferez la même chose pour la graisse de mouton.

La cire blanche est bonne pour les pommades blanches , & non pour les autres.

La cire jaune convient mieux pour les autres ; elle est plus onctueuse , & s'incorpore facilement avec la graisse de porc , & avec les huiles essentielles. On en fait une pommade fine , qui est un peu grainée , & qui se fond sur la main , sans aucun frottement. Cette pommade se fait en Italie , en incorporant de la quintessence , jusqu'au point de la rendre suscep-

tible d'être fondue dans un instant, par la chaleur de la main.

Je crois que ceux qui voudront raisonner & mettre à profit tout ce que j'ai dit sur les pommades, trouveront de quoi s'occuper, & contenter les personnes les plus distinguées.

C H A P I T R E X L I V.

De la Poudre à poudrer.

LA poudre est d'un grand usage ; aussi sa consommation est-elle considérable : elle varie selon le goût de chacun, & se distingue par les parfums dont elle est composée.

La poudre n'est autre chose que de l'amidon blanc, bien sec, réduit en poudre subtile, & passée au tamis de soie. Pour l'avoir bonne, il faut aller à une bonne fabrique, & choisir la poudre en pierre d'amidon le plus blanc, le plus sec & le plus léger, le faire réduire en poudre devant vous, & le passer ; alors vous serez sûr de la qualité de votre poudre ; elle sera très blanche, très sèche, très fine, & tiendra bien sur les cheveux : car il est fort désagréable de voir, au moindre

mouvement de tête, romber la poudre sur ses hardes, sur-tout lorsqu'on est poudré à blanc. On fait des poudres à plusieurs prix; il y en a de mauvaises mêlées avec la farine folle, principalement quand le bled est cher & dans les disettes. Lorsqu'il est défendu aux Amidonniers de fabriquer, alors tout le mauvais amidon passe, & est encore additionné, soit avec la farine folle, soit avec la craie de Briançon.

Les belles poudres se passent à l'esprit-de-vin. Pour les rendre plus fines, on leur incorpore d'autres poudres à odeurs, pour leur communiquer leur parfum. Nous parlerons de ces poudres dans ce Chapitre, de même que de celles qui sont colorées, & comme on doit les parfumer, sans addition, avec d'autres poudres d'odeurs. Les parfums doivent entrer dans toutes les opérations d'un Parfumeur, & pour l'ordinaire, il annonce son état par les odeurs; il va même jusqu'à déplaire quelquefois à quiconque ne les aime pas: mais il n'est pas possible que cela soit autrement; car l'air qu'il respire chez lui est parfumé. Tout son travail est inséré dans ce Traité, & on voit qu'il entre des odeurs jusque dans les cosmétiques: ils ont à la vérité quelques marchandises sans parfums, sur-tout les gants; mais pour le

reste, c'est de la marchandise extrêmement commune, & destinée pour ceux qui craignent les odeurs. Les poudres sont de ce nombre; la belle poudre est accompagnée de quelques odeurs.

Poudre d'Iris.

Cette poudre est celle que l'on mêle le plus souvent dans les poudres à poudrer, à cause de son odeur qui plaît. Pour l'avoir bonne, choisissez des racines d'iris de Florence bien blanches, bien sèches, & les moins piquées que vous pourrez trouver, & votre poudre sera fine, blanche & odorante; votre choix fait, pilez-en & réduisez-en poudre subtile telle quantité qu'il vous plaira, passez la dans un tamis de soie, & repilez ce qui n'aura pu passer, continuant de même, jusqu'à ce que tout soit passé; serrez ensuite cette poudre, pour vous en servir à incorporer & parfumer la poudre à poudrer, en en mettant telle quantité que vous jugerez à propos.

Poudre d'Iris composée, appelée Poudre de Violette.

Prenez huit onces de racines d'Iris de Florence.

Cinq onces de storax.
 Deux onces de benjoin.
 Deux onces de bois de roses.
 Deux onces de calamus aromatique.
 Deux onces de bois de Sassafras.
 Une once de canelle.
 Une once de girofle.
 Une once de graine de coriandre.
 Une once d'écorce de citron sèche.
 Une once d'écorce d'orange sèche, &
 autant de Chiperus long.
 Un demi-grain d'ambre gris.

Pulvérisiez ensemble l'iris, le bois-roses, le calamus aromatique, le sassafras, la canelle, le clou de girofle, la graine de coriandre, les écorces & le chiperus, & d'un autre côté réduisez en poudre subtile le benjoin, le storax & l'ambre; passez ces poudres dans le tamis de soie, & repassez les jusqu'à ce que tout soit passé, ensuite mêlez les ensemble, & vous aurez une poudre d'un parfum excellent, & propre à parfumer les poudres à poudrer, en en mettant peu.

On se servoit autrefois de cette poudre pour parfumer les habits; elle résiste au mauvais air, on en remplit le sachet.

Cette poudre est appelée violette, à cause que l'iris qui y domine, forme, avec ce mélange, la véritable odeur de violette.

Poudre de Chypre ordinaire.

Ayez de la mousse d'arbre préparée, & pour cela choisissez la plus blanche que vous pourrez trouver; lavez-la bien, puis faites-la sécher pour la pulvériser subtilement, d'une autre part, réduisez en poudre le musc, l'ambre & la civette, passez-les par le tamis, & sur deux livres de poudre de mousse d'arbre, mettez de musc, un gros; d'ambre gris, deux scrupules; de civette, un scrupule, & mêlez toutes ces poudres ensemble, que vous enfermerez dans une bouteille bien bouchée, & que vous conserverez pour les amateurs du musc, de l'ambre & de la civette.

Poudre de Chypre composée.

Prenez une livre & demie de coquilles d'œufs, bien propres; cardamome, quatre onces; roses rouges & benjoin, de chacun trois onces; storax, encens & bois de clous de girofle, de chacun deux onces; fantal citrin, une once; camphre, deux gros; ambre gris, huit grains; pulvériser toutes ces choses à part, ensuite passez-les toutes au tamis de soie, mettez le reste dans un mortier, pour ache-

ver de le piler, & continuez jusqu'à ce que tout soit passé; mettez cette poudre dans un vaisseau bien bouché, & conservez-la pour les amateurs.

Autre maniere de préparer la Poudre de Chypre.

Faites cueillir dans l'intervalle du mois de Novembre, Décembre & Janvier, de la mousse qui vient aux pieds des chênes, que vous laverez dans de l'eau de fontaine plusieurs fois, jusqu'à ce qu'elle soit bien propre, ensuite faites-la tremper dans de l'eau de fleur d'orange pendant vingt-quatre heures, au bout dudit tems, mettez-la sur une claie, pour la faire sécher au soleil; quand elle sera sèche, réduisez-la en poudre subtile, que vous aurez soin de passer au tamis de soie, alors vous mettrez la poudre sur un linge que vous suspendrez dans un tamis ou dans un tambour de bois, qui sert à faire chauffer le linge; vous le couvrirez de son couvercle, & mettrez ensuite du charbon ardent dans un réchaud, dans lequel vous mettrez du benjoin & du storax; le tambour sera suspendu au dessus, afin que la poudre se parfume par cette fumée concentrée dans le tambour; quand elle sera suffisamment parfumée, vous l'ôterez &

des Odeurs. 419

l'incorporerez avec un gros de musc, de mi-gros de civette, broyés avant dans un mortier, & cinq ou six gouttes d'huile d'amandes douces; vous mettrez votre poudre dans le mortier petit à petit, & lorsque tout sera bien incorporé ensemble, vous la conserverez dans une bouteille bien bouchée pour les amateurs.

On mêle de cette poudre dans la poudre à poudrer, mais on en met très peu, & encore il faut que ceux qui l'aiment, en demandent; car il ne faudroit pas s'aviser d'en mettre aux autres.

Poudre à la Maréchale.

Prenez quatre onces d'ambrette.

Quatre onces de bois de girofle.

Quatre onces de coustadou.

Deux onces de calamus.

Deux onces d'iris de Florence.

Une once de clou de girofle.

Une once de graine d'anette.

Une once d'écorce de citron sèche.

Une once de fleur d'orange sèche.

Un grain d'ambre gris,

Pilez ces choses à part, & passez les ensemble au tamis de soie; repilez ce qui ne pourra passer, & vous continuerez de même, jusqu'à ce que tout soit passé; alors mettez votre poudre à la Maréchale

430 *Traité*
 dans une bouteille, pour la mêler avec
 votre poudre à poudrer : la quantité qu'il
 en faut mettre dépend du goût de ceux
 qui l'emploieront. Cette poudre plaît &
 est beaucoup à la mode.

Poudre d'œillets.

Prenez une livre de fleurs d'œillets sé-
 ches.

Quatre onces d'orpiment.

Quatre onces d'iris.

Deux onces de borax.

Deux onces de bois-roses.

Deux onces de bois de girofle.

Deux onces de girofle.

Une once de canelle.

Une once de macis.

Une once de graine d'ambrette.

Une once de graine de coriandre.

Une once d'écorce d'orange de Portu-
 gual sèche.

Une once de benjoin.

Pilez toutes ces choses à part, & met-
 tez les ensemble, pour les passer dans le
 tamis de soie; ce qui ne pourra passer, re-
 pilez le, & repassez-le ensuite; continuez
 de même, jusqu'à ce que tout soit passé :
 vous mettrez votre poudre à l'œiller dans
 une bouteille bien bouchée, pour en mê-
 ler dans la poudre à poudrer.

Cette poudre plaît beaucoup : elle est fort à la mode, & très bonne, lorsque l'on remplit la recette ; mais chacun la fait, comme il l'entend, aussi il y en a beaucoup d'inférieure à ce qu'elle devroit être.

Poudre Supérieure.

Choisissez une livre d'écorce de bergamotte sèche.

Quatre onces de serpolet sec.

Quatre onces de romarin sec.

Quatre onces de clous de girofle.

Quatre onces de craie de Briançon.

Trois onces de laudanum.

Trois onces de storax.

Trois onces de benjoin.

Trois onces d'iris.

Réduisez en poudre subtile chacune de ces choses à part, & ensuite mettez-les ensemble, pour être passées au tamis de soie ; repilez ce qui ne pourra passer, & lorsque tout le fera, enfermez soigneusement cette poudre supérieure dans une bouteille, & gardez la pour la mêler avec de la poudre à poudrer.

Poudre Impériale.

Prenez demi-livre de racine d'iris.

Demi-livre de lavande,

Demi livre de thym.
 Demi-livre de feuilles de laurier.
 Demi-livre de roses blanches séchées.
 Deux onces de canelle.
 Une once de macis.
 Une once de borax.
 Une once d'ambrette.
 Un demi grain d'ambre.

Il faut avoir soin que la lavande , le thym & le laurier soient séchés à l'ombre, de même que les feuilles de roses ; vous les réduirez en poudre subtile : pilez à part la canelle, le macis, le borax, la graine d'ambrette & l'ambre : mêlez les deux poudres, & passez les au tamis de soie, repilez ce qui ne peut passer, faites en sorte que tout passe au tamis : alors vous enfermerez la poudre impériale dans une bouteille bien bouchée, pour la mêler dans la poudre, ou en faire des sachets.

Poudre agréable.

Prenez une livre de poudre de vers moulu de vieux bois.
 Demi-livre d'écorce de limon.
 Six onces de noix muscades.
 Six onces d'orpiment.
 Quatre onces de calamus aromatique.
 Quatre onces de bois-roses.
 Quatre onces de racines d'iris.

Quatre

des Odeurs. 433

Quatre onces de fleurs d'orange séchées.

Réduisez ces choses en poudre subtile, chacune à part, & ensuite mettez-les ensemble dans un tamis de soie, pour être passées; remettez le reste dans le mortier, pour être pilé de nouveau, afin que tout passe dans le tamis; alors vous mettez cette poudre dans une bouteille: on la mêle avec la poudre à poudrer, ou on en fait des sachets. Cette poudre a une agréable odeur.

Poudre Maritime.

Prenez une livre de poudre d'os de sèche.

Demi-livre d'encens.

Six onces de myrrhe.

Quatre onces de santal citrin.

Quatre onces de clous de girofle.

Quatre onces de feuilles de roses rouges.

Deux onces de benjoin.

Deux onces de storax.

Il faut piler ces choses ensemble, pour être réduites en poudre subtile, ensuite les mettre dans un tamis de soie, pour être passées, & ce qui ne pourra passer, le remettre dans le mortier, pour être repilé, afin que tout passe: on mettra

T

434 *Traité*
 cette poudre dans une bouteille bien bouchée, & on en parfumerà la poudre à poudrer.

Poudre de Boulogne.

Prenez une livre de poudre d'iris.
 Six onces de sauge de Provence.
 Six onces de fantal citrin.
 Quatre onces de calamus aromatique.
 Quatre onces de graine d'ambrette.
 Trois onces de piment.
 Deux onces de canelle.
 Deux onces de fleur d'orange sèche.
 Deux onces de bois-roses.

Réduisez toutes ces choses en poudre, pilez le bois-roses à part, & pilez le reste dans un mortier : lorsque tout sera pilé, passez le reste au tamis de soie, repilant jusqu'à ce que tout soit passé par le tamis ; alors mettez la poudre de Boulogne dans une bouteille bien bouchée : vous l'incorporez avec la poudre à poudrer. Cette poudre a un bon parfum, & est beaucoup en usage ; il ne s'agit que de remplir la recette.

Poudre d'Ambrette.

Prenez six onces de farine de feves.
 Six onces de poussière de bois de vermoulu.

Quatre onces de bois de cyprès.
 Deux onces de fantal citrin.
 Deux onces de storax.
 Deux onces de benjoin.
 Deux gros de calamus aromatique.
 Deux gros de laudanum.

Il faut pulvériser toutes ces choses en poudre impalpable, ensuite les passer dans le tamis de soie, repiler le reste, & faire en sorte que tout puisse passer : il est à propos de piler le bois de cyprès à part ; il faut aussi passer la farine de fèves dans le tamis, & lorsque tout sera passé ; mêlez-y un grain d'ambre gris & demi-once de mahales, & vous conserverez cette poudre dans une bouteille de verre bien bouchée.

Poudre de Fèves.

Il faut faire moudre les fèves au moulin, & passer la farine au tamis de soie, afin qu'elle soit plus fine : on ne mêle cette poudre qu'avec celle d'iris.

Poudre pour conserver les Cheveux.

Prenez deux onces de fouchet.
 Deux onces de calamus aromatique.
 Deux onces de roses rouges.
 Dix gros de benjoin.

T ij

Une once de bois d'alo

Quatre onces de farines de feves.

Huit onces de racine d'iris de Florence.

Trois grains de civette.

Il faut réduire ces choses en poudre très fine, les passer dans le tamis, repiler le reste, pour faire en sorte que tout passe : alors vous enfermerez la poudre dans une bouteille de verre bien bouchée, pour vous en servir au besoin.

En se parfumant la tête de cette poudre, elle fait renaître les cheveux, & fortifie leurs racines, de façon qu'elle empêche les autres de tomber.

On donne encore à cette poudre la vertu d'égayer l'imagination, & de fortifier la mémoire.

Poudre passée à l'esprit-de-vin.

La poudre passée à l'esprit-de-vin est plus blanche, plus subtile, & s'attache mieux sur les cheveux. Ce sont ces raisons qui la font plus rechercher.

Il faut choisir de l'amidon le plus blanc, en prendre huit livres, & l'arroser avec une chopine d'esprit-de-vin, ensuite le laisser sécher à fond, afin de le piler & le passer au tamis de soie très fin, & ensuite conservez cette poudre pour l'usage,

Poudres colorées.

Les poudres se colorent de trois façons ; en rouge , en jaune , ou en gris. La poudre grise est la plus en usage ; elle fait paroître les cheveux argentés ; la jaune tire du côté du blond , & la rouge , dont on met moins , donne sur le châtain clair. Ces poudres se mêlent selon le goût de ceux qui s'en servent ; elles sont uniquement pour ôter aux autres leur grande blancheur.

Poudre Blonde.

Prenez autant qu'il vous plaira , de la belle ocre de Rome ; réduisez-la en poudre subtile , & passez-la dans le tamis de soie ; vous en mêlerez telle quantité que vous jugerez à propos avec la poudre d'amidon ; & vous conserverez cette poudre pour l'usage.

Poudre Grise.

Prenez de la braise de bois blanc , réduisez-la en poudre subtile , & passez-la au tamis de soie très fin ; lorsqu'elle sera passée, vous la mêlerez avec autant de poudre d'amidon , qu'il en faudra pour faire

T iij

438 *Traité*
 une belle poudre grise , & gardez-la pour
 l'usage.

Poudre Rouge.

Prenez quatre livres de craie de Briançon , délayez-la dans trois pintes d'eau , faites la ensuite bouillir , en la remuant de tems en tems , & mettez y six onces d'orcanette , laissez la dans l'ébullition , jusqu'à ce qu'elle ait donné une couleur suffisante à la craie ; alors vous la retirerez ; laissez consommer l'eau par l'évaporation , en remuant toujours , comme si vous faisiez blanchir le sel ; & quand l'eau sera évaporée , faites sécher au soleil votre craie rouge ; lorsqu'elle sera sèche , vous la pilerez bien fin , dans un mortier , & la passerez au tamis ; mêlez-la ensuite avec de la poudre d'amidon , & gardez cette poudre pour être mêlée avec la poudre à poudrer , par ceux qui s'en serviront.

Poudre parfumée aux Fleurs.

Les poudres précédentes ont été inventées pour parfumer ou donner une petite teinte de couleur aux poudres à poudrer ; celle-ci sont uniquement parfumées avec les fleurs même , qui sont le parfum le plus doux. Les fleurs les plus usitées pour

parfumer les poudres , font les jonquilles simples & doubles , le jasmin , la fleur d'orange & la tubéreuse , la violette qui est remplacée par la poudre d'iris. On compose une poudre où le girofle domine , à laquelle on donne le nom de poudre d'œillet. Comme ces poudres font pour des personnes distinguées , il faut que l'amidon soit le plus beau que l'on pourra avoir , & qu'elles soient passées à l'esprit-de-vin , afin que rien ne leur manque pour être parfaites.

Poudre de Jonquille.

Prenez vingt livres de poudre passée à l'esprit - de - vin , mettez-les dans une grande boîte , afin qu'on puisse l'étendre , de sorte que la hauteur de la poudre n'aille pas à un pied de haut : étendez-la également , & couvrez-la de fleur de jonquille nouvellement cueillie , & dans le fort de la saison de cette fleur ; posez légèrement vos fleurs sur la poudre , & vous les couvrirez de feuilles de papier blanc , pour concentrer l'odeur des fleurs de la poudre , & qu'elle se parfume plus aisément ; fermez ensuite cette boîte pendant vingt-quatre heures ; ce tems passé , ôtez les fleurs avec adresse , pour moins enlever de poudre ; vous remuerez la poudre avec la spatule , & la rendrez unie,

T iv

440 *Traité*

pour y remettre des fleurs, comme la première fois, les couvrant avec les mêmes papiers blancs, & refermant la boîte pendant vingt-quatre heures; continuez de changer vos fleurs avec le même soin, jusqu'à ce que votre poudre ait suffisamment l'odeur de la jonquille, alors vous passerez la poudre parfumée dans un gros tamis simplement, à cause des fleurs qui pourroient être restées dans la poudre, malgré les précautions que vous aurez prises, mettez-la promptement dans une boîte, & qu'elle ne prenne aucun air, à cause de l'évaporation. Cette poudre a le parfum extrêmement flatteur, sur-tout si on l'a parfumée avec la jonquille double.

Poudre au Jasmin.

Prenez vingt livres de poudre passée à l'esprit-de-vin, que vous mettrez dans une caisse assez grande, pour que votre poudre n'ait pas un pied de haut, sur laquelle vous sèmerez des fleurs de jasmin, jusqu'à ce que la poudre soit entièrement couverte, ensuite vous poserez légèrement des feuilles de papier blanc & fermerez la caisse avec son couvercle, pour vingt-quatre heures; ouvrez-la ensuite pour changer les fleurs, ôtant les autres avec soin, pour ne point enlever de pou-

dre, & ne point non plus laisser de fleurs. Comme ces fleurs sont petites, il en reste toujours quelqu'une malgré toute l'attention ; vos fleurs ôtées, vous remuerez bien la poudre avec la spatule, & la rendrez unie le plus que vous pourrez, pour y semer & couvrir la poudre de nouvelles fleurs, & nouvellement cueillies, les couvrant avec le même papier blanc, fermez la caisse avec son couvercle, pendant vingt-quatre heures, & continuez la même opération, jusqu'à ce que la poudre ait assez l'odeur du jasmin ; cela sera un peu long, à cause que cette fleur, comme nous l'avons souvent remarqué, est très ingrate au travail ; il faut employer du jasmin d'Espagne. Lorsque votre poudre aura assez de parfum, & que vous aurez retiré vos fleurs, vous la passerez dans le gros tamis, uniquement pour les fleurs qui peuvent être restées dans la poudre, & être échappées à votre exactitude, aussitôt que votre poudre sera passée, vous aurez soin de l'enfermer dans un endroit, de façon qu'elle ne reçoive pas d'air, crainte de l'évaporation de l'odeur. Cette fleur a une odeur des plus agréable.

Poudre à la Fleur d'Orange.

Prenez vingt livres de poudre, mettez-les dans une caisse, assez grande pour que votre poudre, étant également répandue, n'ait pas un pied de hauteur; il faudra la couvrir avec de la fleur d'orange fraîche cueillie, & couvrez vos fleurs légèrement avec du papier blanc, ensuite fermez la caisse pendant vingt-quatre heures, & l'ouvrez ensuite pour ôter vos fleurs avec soin, par les raisons susdites, les fleurs ôtées, vous remuerez la poudre avec la spatule, & la rendrez également unie par-tout, pour la couvrir de fleurs fraîches; votre caisse garnie de fleurs, vous remettrez le papier, comme la première fois, & refermerez la caisse, pour la laisser encore vingt-quatre heures, & vous agirez de même, jusqu'à ce que votre poudre ait parfaitement l'odeur de la fleur d'orange. Cette fleur communique promptement son parfum à la poudre, c'est la fleur la moins ingrate; votre poudre étant bien parfumée, il faut la passer au gros tamis, pour ôter les fleurs qui peuvent être restées dans la poudre, & aussitôt l'enfermer, & la bien couvrir à cause de l'odeur.

Cette poudre est admirable par son parfum, aussi est-elle recherchée.

Poudre à la tubéreuse.

Prenez vingt livres de poudre passée à l'esprit-de-vin, mettez-la dans une caisse assez grande pour que la poudre y tienne à son aise, & qu'elle n'ait pas un pied de hauteur; quand la poudre sera répandue également par-tout, alors vous la couvrirez légèrement de fleur de tubéreuse, & de papier blanc pardessus, la fermant pendant vingt-quatre heures; après ce tems, changez avec soin vos fleurs, & après vous remuerez la poudre, & la rendrez unie, pour recevoir des nouvelles fleurs, que vous mettrez pour la couvrir, remettant le papier; & fermant la caisse encore vingt-quatre heures; continuez de même jusqu'à ce que la poudre soit assez parfumée; alors ôtez les fleurs, & passez la poudre au gros tamis: enfermez-la dans un endroit où elle ne s'évapore pas.

Cette poudre est bonne, mais elle est moins recherchée que les autres ci-dessus; elle a cependant ses amateurs, qui la préfèrent aux autres.

Toutes les poudres propres à être incorporées dans la poudre à poudrer, soit pour le parfum, soit pour la couleur, & dont j'ai parlé, sont si faciles à faire, que les Particuliers peuvent s'amuser à ce tra-

T y

444 *Traité*
vail : ils auront lieu d'être satisfaits, en remplissant les recettes ; ce dont on n'est pas sûr, lorsqu'on achete les poudres toutes-faites.

Les poudres parfumées aux fleurs, peuvent de même se faire chez soi, sans beaucoup de peine, sur-tout dans ces maisons de plaisir, où souvent on laisse perdre les fleurs : c'est un moyen de les mettre à profit.

On pourroit parfumer la poudre de même avec le romarin, la lavande, le thym & le serpolet ; mais ces odeurs ne sont pas assez en usage dans la poudre ; nous les indiquons seulement pour ceux qui pourront les mettre en usage, & se satisfaire, de plus nous les avons insérées dans le nombre des recettes propres à être mêlées dans la poudre, dont ces plantes odorantes font partie, & les amateurs pourront s'en contenter : mais s'ils ne veulent uniquement que ces odeurs, ils seront obligés de les commander exprès, ou de les faire à la manière des fleurs. J'ai eu soin de donner à chaque fleur le manuel, afin que les Particuliers qui s'amuse à les faire, ne soient pas obligés de recourir à d'autres recettes.

CHAPITRE XLV.

Pour les Mouches.

LES mouches font le dernier ornement de la toilette, elles servent à deux fins, ou à relever l'éclat du visage, sur-tout lorsque l'on a un beau coloris, ou à couvrir quelques boutons qui surviennent. Les mouches non seulement cachent ce défaut, mais encore donnent un agrément : il y en a de plusieurs formes, de grandes, de petites, de moyennes & de très petites : le plus grand nombre est rond, les autres forment un ovale, & les autres un croissant ; c'est l'art de les bien poser, qui les fait valoir.

La meilleure faiseuse de mouche est celle qui a de meilleurs moules, bien faits & bien tranchans, la main ferme & hardie (car c'est de la coupe que dépend la bonne façon), & autant de moules qu'il en faut pour s'affortir en formes différentes pour la grandeur & petitesse.

Le second mérite de la bonne faiseuse est d'employer du tafetas neuf & bien noir : il y en a beaucoup qui, à cause de

l'apprêt, emploient du vieux tafetas, & qui n'est pas propre.

Le troisieme mérite de la bonne faiseuse est de bien gommer son tafetas, choisir la belle gomme, ne mettre que la suffisante quantité d'eau, afin que le tafetas prenne un corps assez ferme pour ne pas s'effiler après être coupé, & ensuite lustrer le tafetas, en observant qu'il ne prenne aucun mauvais plis à la presse de la calandre, ou le passant sous le fer, comme plusieurs font.

C'est alors que, mettant son tafetas sur une table destiné pour la coupe des mouches, on connoît la bonne faiseuse, par la dextérité de la main, par le soin qu'elle a eu d'avoir de bons outils, d'employer du beau & du bon, & par la peine qu'elle a pris de le bien préparer.

Ces opérations sont faciles, & toutes les Dames qui voudroient s'occuper à ces minuties, y réussiroient: il y en a cependant qui ont le renom de les mieux faire les unes que les autres, & cette réputation contribue à leur bien être, les autres péchent par le mauvais qu'ils emploient, plutôt que par leur mauvaise façon. Nous n'avons inséré ce Chapitre que pour rendre la toilette complete.

CHAPITRE XLVI.

Des Sachets à odeur.

SI nous donnions tous les différens sachets qui sont en usage, nous en remplirions une partie de ce volume : nous ne donnerons que les plus à la mode, dont les odeurs sont du goût général, par conséquent plus sûrs d'être utiles pour la satisfaction du plus grand nombre. Nous indiquerons les autres. Les sachets sont carrés ou ovales, selon le goût de ceux qui les font : on les remplit, ensuite on les couvre d'une autre étoffe, car la première est un tafetas de Florence bien clair, que l'on couvre assez volontiers de satin, ou d'autres étoffes de soie peu ferrées : on orne ces sachets selon le goût, on les remplit avec des pots-pourris, avec des poudres d'odeur, ou avec des cotons parfumés de plantes aromatiques.

On fait les sachets à odeur pour réjouir les mélancoliques & pour fortifier le cerveau.

On porte ces sachets sur soi, on les met dans les armoires & commodes, dans

448 *Traité*
les coins faits par les Ebenistes , & dans
le tiroir de la table de nuit.

Il ne s'agit que de donner la maniere
de préparer ce qui convient pour faire ces
ces poudres & parfumer le coton dont on
remplit les sachets.

Premiere Poudre à Sachets.

Prenez huit onces de benjoin.
Six onces de borax.
Quatre onces de calamus aromatique.
Quatre onces de coriandre.
Quatre onces de carvi.
Quatre onces de bois-roses.
Un grain d'ambre gris.

Vous réduirez toutes ces choses en pou-
dre , les passerez dans le tamis de crin,
vous repilerez le reste , & quand tout sera
passé , vous garnirez vos sachets avec
cette poudre , qui produira une agréable
odeur.

Poudres pour les Sachets à la Milanoise.

Prenez six onces de bois-roses.
Six onces de bois de saffras.
Six onces de bois de girofle.
Six onces de bois de violette.
Six onces de fantal citrin.
Quatre onces de canelle.

Deux onces d'encens.

Deux onces de safranc.

Vous pilerez les bois ensemble ; le fan-
tal citrin , le canelle , l'encens , & le sa-
fran d'autre part , vous passerez ensemble
ces choses dans le tamis de crin ; vous pi-
lerez ce qui ne fera pas passé , vous con-
tinuerez jusqu'à ce qu'il le soit , & vous
remplirez vos sachets.

Poudre pour les Sachets à la Portugaise.

Prenez une livre de racine d'iris.

Une livre de fleurs d'orange séchées.

Une livre de fleurs de roses séchées.

Une livre d'écorces de bergamotte sé-
chées.

Une livre d'écorces d'oranges de Por-
tugal.

Demi-livre de roses-rouges.

Quatre onces de storax.

Quatre onces de calamus aromatique.

Il faut piler toutes ces choses , les pas-
ser au tamis de crin , remettre dans le
mortier ce qui ne pourra passer , jusqu'à
ce que tout le soit , & mettre la poudre
dans les sachets , qui fourniront une bonne
odeur.

Poudre flatteuse pour les Sachets.

Une livre de graine de piment.
Quatre onces de muscade.
Quatre onces de macis.
Quatre onces de graine d'angélique.
Quatre onces de feuilles de laurier.
Quatre onces de petite sauge.
Deux onces de storax.
Une once de benjoin.
Une once de graine de civette.

Réduisez en poudre, passez au tamis & remplissez vos sachets; ils feront d'une très bonne odeur.

Une partie des poudres propres à incorporer dans les poudres à poudrer, sont très excellentes dans les sachets. Afin que l'on ne s'y trompe pas, je vais les indiquer.

La poudre de violette.

Les poudres de Chypre, pour ceux qui aiment les odeurs du musc, de la civette & de l'ambre.

La poudre à la maréchale.

La poudre d'œillets.

La poudre supérieure.

La poudre impériale.

La poudre agréable.

La poudre maritime.

La poudre de Boulogne.

La poudre d'ambrette.

La poudre pour conserver les cheveux.

On fait encore des poudres avec les plantes aromates, comme le thym, le romarin, la lavande, le serpolet, la petite sauge, la menthe : on peut les composer d'une de ces plantes, de plusieurs, ou même de toutes : alors il faut mettre moins de lavande & de romarin que des autres, à cause de la force de leur parfum, qui anéantiroit les autres. Je n'en donnerai pas de recette ; il suffit de dire qu'il faut que toutes ces plantes fassent ensemble un tout agréable, qu'il n'y ait rien de dominant ; tout dépend d'une juste proportion : en combinant la force de l'odeur de chaque plante, on fera alors des recettes justes.

Lorsqu'on veut faire des sachets de ces plantes, dès qu'elles sont cueillies, il faut les faire sécher à l'ombre, sur du papier blanc ; que l'une soit séparée de l'autre, les remuer souvent, & les mettre en usage aussi-tôt qu'elles seront séchées.

Pour les pots pourris, on peut en faire à son goût, ou se servir de celui que j'ai donné dans mon *Traité de Distillation*, ou en faire de moins compliqué en recette, en conservant le même manuel. Ce pot-pourri est un des meilleurs, son

parfum est fort , il est propre à combattre & chasser les mauvaises odeurs ; mais sa force peut déplaire dans une partie de sensualité , comme sont les sachets ; on peut en faire de plus doux , comme sont ceux au coton , qui ont une odeur suave agréable , & dont l'odeur subsiste long-tems , lorsqu'on a bien pris ces précautions.

Maniere de préparer le coton pour faire les Sachets

Prenez du beau coton en rame , comme il est venant de sa coque , écharpez-le avec vos doigts , ensuite mettez-le dans une des poudres préparées ; il faut que le coton soit enterré dans la poudre ; laissez le ainsi pendant quinze jours , au bout de ce tems retirez le coton de la poudre , sans vous mettre en peine de secouer la poussière ; il suffit que le gros de la poudre soit resté dans la bouteille : mettez le dans une étuve pour y être parfumée ; vous suspendrez dans votre étuve le coton déjà très odorant , & mettez dans une cassolette de terre ou un réchaud , des charbons ardens , jetez dedans de la même poudre que celle dans laquelle aura été le coton , y ajoutant du storax & du benjoin , que vous mettrez dans l'étuve ; faites ensorte de tenir la fumée concen-

trée dans l'étuve, afin que le coton se parfume à fond ; ce qui ne manquera pas d'arriver, attendu qu'il y est tout disposé : lorsqu'il aura resté quinze jours, dans la poudre à parfumer, si vous trouvez que le parfum n'ait pas produit tout son effet, laissez-le à l'étuve, & recommencez à le parfumer, comme la première fois ; on peut aller jusqu'à trois fois : la fumée ayant fait tout son effet, vous retirerez votre coton, & vous en garnirez vos sachets, qu'il faut piquer de quelques points, comme un matelat, pour tenir le coton en respect.

On peut choisir une des poudres destinées pour les sachets, ou une de celles qui sont indiquées pour cet usage. A toutes vous ferez la même manœuvre, qui est de couvrir entièrement votre coton de poudre, & quinze jours après le mettre à l'étuve, comme il est dit.

Si vous aviez choisi par goût, une des poudres de Chypre, vous laisseriez votre coton dedans pendant un mois, & le retirant de la bouteille, vous garniriez vos sachets, sans les passer à l'étuve. L'ambre, le musc & la civette impriment si fort sur le coton, que cette odeur ne s'efface plus.

On garnit le fond du panier des sacs à ouvrage avec ce coton parfumé couvert d'une étoffe,

De même, on garnit & on remplit avec ce coton les petites pelotes à piquer les épingles ; ceux qui veulent que les grandes pelotes soient odorantes, peuvent les remplir avec les poudres destinées pour les sachets.

On garnit en dedans les grandes & petites corbeilles d'un fatin cramoisi ou ponceau, ou couleur de rose : la plupart de ces corbeilles sont odorantes, & la meilleure maniere de leur conserver l'odeur que l'on veut qu'elles aient, est de parfumer une ouate de coton bien menue, sur laquelle on applique le fatin destiné à garnir la corbeille.

Manière de parfumer les ouates de coton.

Ceux qui aiment l'ambre, préférablement aux autres odeurs, en répandront quelques gouttes sur la ouate, & l'enfermeront jusqu'au lendemain ; continuant de même pendant quinze jours, la ouate fera suffisamment parfumée, & on pourra l'employer.

On parfume la ouate dans les poudres, comme le coton, en la couvrant de la poudre que l'on choisira pour la parfumer, & ensuite ayant fermé exactement la bouteille pendant un mois, on la mettra dans un linge que l'on suspendra dans

une étuve, on garnira un réchaud de charbon ardent, on y jettera du storax, du benjoin & de la poudre où la ouate fera déjà parfumée : on mettra ce réchaud dans l'étuve, & on le laissera jusqu'à ce que le parfum ait fait son effet (ce sera au bout de trois heures), ensuite on recommencera & on continuera jusqu'à trois fois, & après on retirera la ouate pour être employée : elle aura une très bonne odeur.

Si les parfums dans l'étuve n'éteignent pas l'ardeur du feu, il faut observer de le retirer après la consommation dudit parfum.

CHAPITRE XLVII.

Des Parfums propres à l'évaporation, & des Parfums propres à être réduits en fumée.

LES parfums ne s'exhalent pas tous en bonne odeur ; mais comme je ne traite que de ceux qui sont agréables, je ne sortirai pas des bornes que je me suis prescrites, & je ne ferai mention que des bonnes odeurs : je ne cherche ici qu'à plaire à ceux qui se portent bien ; par ce moyen

je laisse distribuer à la prudence de la Faculté ceux qui sont désagréables, mais salutaires aux malades.

Quoique les especes de parfums soient d'une étendue considérable, on peut les diviser généralement en deux, en parfums liquides & en parfums secs : les parfums liquides sont les eaux d'odeurs & les cassoles, les parfums secs sont les pastilles, les baies & le bois de genièvre. Ces parfums servent à plusieurs opérations, principalement à parfumer, soit par l'évaporation, soit étant réduits en fumée. Je parlerai de ces parfums dans ce Chapitre. Tout ce qui est liquide parfume par l'évaporation.

On parfume agréablement une chambre avec l'eau de fleur d'orange mise dans une petite bouteille de verre mince, d'étroite embouchure, laquelle sera placée sur un réchaud où il y aura un peu de feu, afin que la vapeur sorte & se répande tout doucement. Toutes les eaux réduites en eaux simples, & dont j'ai traité dans ce volume, sont propres à parfumer par l'évaporation, comme la fleur d'orange, c'est-à-dire les eaux des fleurs, des fruits à écorces & des plantes aromatiques, y compris le laurier; pour les eaux des graines, ce parfum n'est pas en usage : ainsi on peut choisir ces eaux, les
varier,

varier , & se procurer sans embarras , le plaisir de faire répandre dans sa chambre une odeur fort agréable , par-là , sans être incommodé de fumée. Voici un autre parfum par l'évaporation : on pile le bois de senteur , le benjoin , le storax , on met les épices en pâte , quoique grossièrement pilés , on l'humecte avec l'eau de fleur d'orange , on met le tout dans une caffolette de cuivre étamé , qui parfume une grande salle , chasse le mauvais air , & laisse une très bonne odeur à la place de la mauvaise : on fait encore pour le même sujet , évaporer du vinaigre le plus fort ; quelques uns font évaporer de l'esprit de vin , en mettant le vaisseau sur un petit feu couvert de cendre , ou simplement en répandant des esprits-de-vin rectifié aux odeurs.

Après ces parfums d'évaporations , viennent ceux que l'on jette dans le feu , comme l'encens , le benjoin , le storax & les autres poudres cordiales & compliquées en recettes , la plus grande partie des poudres destinées à parfumer , la poudre à poudrer , ou celle à faire des sachets , avec la différence que lon ne réduit pas ces poudres si fines que celles qui doivent être incorporées dans la poudre à poudrer.

On parfume pour deux raisons , pour satisfaire la sensualité de l'odorat , ou par

V

nécessité : par sensualité, on embaume un appartement, & on chasse toute odeur qui pourroit déplaire : on parfume jusqu'au linge & même les habits, non pas avec ces odeurs fortes & violentes, mais avec ces odeurs douces qu'on ne peut distinguer ni définir. Ce parfum est occasionné par l'évaporation ou par des sachets que l'on met dans les armoires où sont les habits ou linge, & pour cela, il faut choisir les recettes de vos poudres.

Les parfums nécessaires sont pour chasser la mauvaise odeur, souvent occasionnée par des maladies ; comme petites véroles, fièvre putride, scorbut, & autres maladies contagieuses ; après la mort de quelqu'un, il faut nécessairement parfumer la chambre du mort, & pour l'ordinaire, la puateur y oblige ; on parfume les hopitaux, par les mêmes raisons, on parfume ceux qui viennent des endroits pestiférés, après avoir fait quarantaine, on parfume aussi leurs hardes ; ceux qui ont été pestiférés, & qui ont eu le bonheur d'échapper, on les parfume plusieurs fois, avant de les laisser sortir des infirmeries, mais ces parfums violens ne font pas partie de cet Ouvrage, & ils se font ordinairement, en jettant les parfums sur les charbons ardents, pour être réduits en fumée.

CHAPITRE XLVIII.

Pour les Pastilles & Tablettes.

ON fait de trois sortes des pastilles ; les pastilles à odeur , les pastilles à brûler & les pastilles à bouche , je vais parler des pastilles à odeur & de celles à brûler : je pourrois y insérer celles à bouches , parcequ'elles sont toutes odorantes , & les tablettes qui sont une espece de conserve que l'on parfume souvent , mais étant de bouche , nous n'en donnerons que de deux sortes. Il faut qu'un bon Parfumeur soit un peu officier , & qu'un bon Officier soit un peu Parfumeur : mais je ne puis entrer dans ce détail , ce volume seroit trop gros ; je ne traiterai que légèrement dans ce Chapitre , les pastilles de bouche ; je donnerai plus au long les autres pastilles ; cependant je serai le plus court qu'il me sera possible. Pour en faire , il faudra observer scrupuleusement les recettes & le manuel que j'ai prescrits.

Premieres Pastilles à brûler.

Prenez trois onces de benjoin.
Un once de roses muscades en boutons
mondés de leurs onglets.
Demi-once de bois d'aloès.
Un gros & demi de sucre fin.
Un gros d'ambre gris.
Demi-gros de civette.
Reduisez ces choses en poudre très
fine ; mêlez-les ensemble avec un gros
de la petite poudre de chypre, & incor-
porez le tout avec le mucilage de la
gomme adraganthe, dissoute dans de l'eau
de senteur ; vous formerez des pastilles
de telle figure & grandeur que vous vou-
drez, & les laisserez sécher à l'ombre.

Secondes Pastilles à brûler.

Prenez une demi-livre de bouton de
roses de Damas, mondés de leurs onglets.
Trois onces de benjoin.
Un gros de musc.
Un gros d'ambre gris.
Un gros de civette.
Une once de sucre.
Pulvérisez bien fin toutes ces choses,
& incorporez-les avec le mucilage de la
gomme adragante, pour en former des

des Odeurs. 46*

pastilles, que vous ferez sécher au soleil,
ou à petit feu.

Troisiemes Pastilles à brûler.

Prenez deux gros de benjoin.

Un gros & demi d'écorces de cédra.

Un gros & demi de zestes de limon
sec.

Un gros & demi de zestes d'orange sec.

Un gros & demi de fleurs de violette.

Un gros & demi de roses muscades.

Un gros & demi de romarin.

Un gros & demi de santal rouge.

Un gros & demi de calamus aromati-
que.

Un gros de storax.

Un gros de laudanum.

Deux scrupules de cabélus.

Deux scrupules de clou de girofle.

Deux scrupules d'iris de Florence.

Il faut réduire ces choses en poudre
subtile, que vous incorporerez avec le
mucilage de la gomme adragante, tirée
à l'eau-rose, ou celle de fleur d'orange,
pour en faire une pâte, de laquelle vous
vous servirez comme il est dit ci après.

Faites chauffer un petit mortier de
fonte; lorsqu'il fera un peu chaud, met-
tez-y un gros d'ambre gris; un scrupule
de civette, & versez par dessus deux cueil-

452 *Traité*
 lérées d'eau de fleur d'orange ou d'eau-rose : broyez bien le tout ensemble, y ajoutant trente grains de musc, & autant d'esprit ardent de muguet ; laissez ensuite refroidir le mortier, & incorporez ce mélange avec la première pâte, en l'agitant, & la pétrissant bien ; ajoutez-y sur la fin dix ou douze gouttes de vraie essence de canelle, & formez de cette composition, des pastilles que vous laisserez sécher à l'ombre.

Quatriemes Pastilles à brûler.

Prenez une noix muscade.
 Quatre scrupules de storax calamite.
 Deux scrupules de clous de girofle.
 Deux scrupules de canelle.

Réduisez le tout en poudre, & incorporez-le avec le mucilage de la gomme adragante, tiré à l'eau de rose ou de lavande, ou de fleur d'orange, & faites-en des pastilles, les faisant sécher à l'ordinaire.

Cinquiemes Pastilles à brûler.

Prenez une livre de charbon doux.
 Huit onces de gomme adragante.
 Six onces de timiame, ou écorce de bois d'encens.

Cinq onces d'oliban.
Trois onces de storax.
Deux onces de laudanum.
Un once de benjoin.

Pulvérisez ces choses chacune en particulier, & incorporez les poudres de charbon & de gomme adraganté, avec de l'eau-rose ou avec quelques eaux de senteur, les laissant fermenter, pendant trois jours, après quoi vous le mettrez dans un mortier, les broyant bien, & y versant peu-à-peu les autres poudres, pour les mieux incorporer, & vous continuerez de broyer jusqu'à ce que vous ayez rendu ce mélange assez dur, pour pouvoir en former des pastilles.

Premieres Pastilles de senteur.

Prenez quatre onces de benjoin.
Deux onces de storax.
Une once & demie de bois d'aloés.
Deux grains d'ambre gris.
Deux gros de canelle.
Un grain de civette.
Vingt clous de girofle.
Le zeste de trois beaux citrons.
Pulvérisez ce qui peut l'être, & incorporez le avec l'eau-rose, dans laquelle on aura dissous de la gomme adragante, pour

V iv

464 *Traité*
en former des pastilles qu'on laissera fé-
cher à l'ombre.

Deuxiemes Pastilles de senteur.

Prenez trois onces de laudanum.
Trois onces de storax.
Une once & demie de clou de girofle.
Une once des trois fanteaux en poudre.
Une once de camphre.
Une once de bois d'aloès.
Une once de calamus aromatique.
Une once de suc Valériane.

Ensuite mêlez le tout avec le suc de
mélisse, où on aura dissous de la gomme
adragante, afin de rendre ce mélange suf-
fisamment dur, pour en faire des pastilles
telles que vous voudrez. Elles ont une
odeur non seulement fort agréable, mais
aussi elles conservent le cerveau, & sont
merveilleuses en tems de peste.

Troisiemes Pastilles de senteur.

Faites dissoudre dans un mortier de
marbre, trois onces de gomme adragante
dans de l'eau rose, ajoutez y deux onces
de poudre de Chypre ci dessus décrite dans
le Chapitre des poudres à poudrer, avec
demi-once de pâte à faire le pain, & au-

tant de clous de girofle : incorporez bien ces choses ; vous ajouterez autant de poudre d'iris qu'il en faudra , afin de rendre ce mélange suffisamment dur , pour en former des pastilles. Cette pâte est d'une odeur fort agréable , & peut encore servir à faire des chapelets ou des pommes de senteur.

Quatriemes Pastilles de Senteur.

Faites tremper deux ou trois jours telle quantité que vous voudrez de gomme adragante dans de l'eau-rose , broyez-la ensuite dans le mortier , ajoutez-y de la farine d'amidon ou de celle d'orge , un peu de sucre & de poudre de maïch ; routes ces choses étant réduites en consistance assez dures , broyez-les de nouveau , pour y ajouter une idée d'ambre gris ; & si par hasard la pâte étoit trop ferme , vous la réduiriez au point qu'il convient pour faire vos pastilles. Si vous voulez qu'elles soient blanche , il faudra ajouter de la poudre d'iris & du santal blanc ; si vous les voulez rouges , ajoutez-y le sang de dragon & le santal rouge.

Cinquiemes Pastilles de senteur.

Prenez cinq onces de gomme adragante.

Deux onces de laudanum.

Une once & demie de canelle fine.

Une once & demie de storax.

Une once & demie de calamus aromatique.

Deux scrupules de camphre.

Deux grains d'ambre.

Un grain de civette.

Une idée de musc.

Faites tremper la gomme adragante dans de l'eau rose, pendant trois jours; prenez ensuite le reste de la recette, que vous réduirez en poudre, pour l'incorporer avec la gomme broyée; réduisez votre pâte au degré de fermeté qu'il faut pour en faire des pastilles: si la gomme ne suffisoit pas pour rendre votre poudre en pâte, vous acheveriez de l'humecter avec de l'eau-rose, n'en mettant que peu-à-peu, de peur que trop ne nuisît à votre pâte. Lorsqu'elle sera en état, elle sera fort odorante; on lui fait prendre telle forme que l'on veut, en la mettant dans les moules, & pour que l'odeur sorte plus, on tient ces pastilles dans les mains,

dont la chaleur leur font répandre une odeur douce & très agréable.

VI. *Pastilles de Roses.*

Mettez infuser à froid six onces de benjoin, pendant vingt-quatre heures, dans une bouteille, avec les eaux d'odeurs, par parties égales, des eaux d'anges & de fleur d'orange; prenez ensuite huit onces de bourons de roses mondées du jaune qui est dedans, & de l'écorce verte qui les entoure; broyez-les bien dans un mortier de marbre, avec une once de sucre candi, les arrosant de tems en tems avec de l'eau dans laquelle vous aurez fait tremper le benjoin; vous incorporerez un gros de storax en poudre, & une idée d'ambre, & lorsque tout sera mêlé exactement, vous en formerez des pastilles de la largeur d'un lonis d'or & de l'épaisseur d'un écu, les faisant sécher dans des boîtes de sapin, en un endroit chaud.

VII. *Pastilles de violettes.*

Prenez demi-livre de fleurs de violette; marjolaine sèche trois onces; spic celtique, benjoin & storax, de chacune une once; canelle deux gros; girofle

V vj

un gros ; un peu de pelure de citron & d'orange : réduisez en poudre subtile ce qui peut l'être , ensuite broyez bien le tout ensemble dans un mortier , y ajoutant autant qu'il faudra du mucilage de la gomme adragante dissoute dans de l'eau de violette , pour bien incorporer le tout ensemble , & en faire ensuite des pastilles.

Pastilles à bouche au Cédra.

Faites infuser les zestes de six beaux cédras dans très peu d'eau, avec des pépins de coins, pour faire une espece de mucilage fort gluant, & incorporez ce mucilage avec une livre de poudre de sucre dans un mortier de marbre ; vous humecterez votre sucre petit-à-petit, au point qu'il faudra, pour pouvoir la manier : vous en ferez des pastilles, que vous mettrez sécher à l'ombre : on laisse fondre ces pastilles dans la bouche, elles laissent un parfum agréable.

Toutes les pastilles des fruits de cette espece se font de la même maniere, de forte que, si vous voulez en faire à la bergamotte, à l'orange de Portugal, à l'orange amere, au limon & au citron, vous agirez, comme ci dessus, au cédra, observant de faire un mucilage avec

les pépins de coins pour lier votre sucre ,
à la place des gommés que l'on emploie
pour les pastilles de fenteur & à brûler.

Pastilles à bouche à la fleur d'orange.

Prenez quatre onces de fleur d'orange
épiluchées , pilez-les à fond dans un mor-
tier de marbre , incorporez-y petit-à-pe-
tit une livre & demie de sucre , & ache-
vez de l'humecter avec de l'eau super-
fine de fleur d'orange , où vous aurez
mis tremper auparavant des pépins de
coins , pour en faire une espece de mu-
eilage fort gluant ; lorsque tout sera bien
incorporé , & que votre pâte sera assez
ferme , vous en formerez des pastilles de
relle forme que vous voudrez , que vous
ferez sécher à l'ombre.

Ces pastilles sont d'un goût admirable
pour se parfumer la bouche , lorsque l'on
est incommodé par les renvois de l'esto-
mach.

On fait les pastilles aux autres fleurs ,
comme celles à la fleur d'orange . c'est-à-
dire celle de violette , de jonquille , de
jasmin , de roses , de tubéreuse : ce sont
les fleurs qui ont le parfum le plus pro-
pre au goût.

Pastilles à bouche à la canelle.

Prenez un poiffon & demi d'eau de canelle, dans laquelle vous mettrez une once de canelle fine réduite en poudre subtile, que vous ferez digérer sur de la cendre chaude, pendant vingt-quatre heures, au bout duquel tems vous passerez votre infusion dans un linge, & vous la mêlerez avec le mucilage de graine de coïn, tiré dans l'eau de canelle distillée en eau simple; ensuite mettez une livre & demie de poudre de sucre, dans un mortier de marbre, que vous humecterez avec l'infusion de canelle & le mucilage de pepins de coings mêlés ensemble, pour faire lier votre sucre, & le mettre en état d'en pouvoir faire des pastilles. Si vous vous apperceviez que votre pâte ne soit pas assez colorée, & que la teinture de canelle ne suffise pas, mettez-y quelques gouttes de caramel fondu dans de l'eau, mais pas trop, de peur de brunir les pastilles, & lorsque tout sera bien incorporé, & que la pâte sera maniable, vous formerez des pastilles selon vos moules, & les ferez sécher à l'ombre.

Ces pastilles se fondent dans la bouche; elles fortifient l'estomach & aident à la digestion.

On fait les pastilles de clou de girofle , de la muscade & du macis , comme celle de la canelle.

Pour colorer les pastilles , on fait des teintures avec la cochenille pour le rouge ; du tourne-fol en pain pour faire le violet : ne vous servez pas de tables de tourne-fols , qui sont quarrées & épaisses comme le doigt , ni de tourne-fols en drapeaux , vous prendrez de ce tourne-fol purifié en petit pain : il est de la grosseur d'un poix , mais il a fait siege en séchant , & a conservé une éminence : c'est pourquoi on le nomme petit pain de tourne-fol. Pour le jaune , vous ferez une teinture de safran : pour le mordoré , vous mettrez la moitié de teinture de cochenille , & l'autre moitié de teinture de safran , pour les couleurs rousses & brunes , vous ferez fondre du caramel , & vous mettrez la couleur au degré que vous voudrez. Voyez le *Traité de la Distillation* , pour être instruit plus amplement sur ces articles.

Pastilles à bouche , ambrées.

Pulvérisez dans un mortier deux gros d'ambre gris , y ajoutant vingt grains de musc , & ajoutant peu-à-peu une livre de sucre , imprégnez-les ensuite

472 *Traité*
 avec de l'eau dans laquelle vous aurez fait auparavant , avec des pepins de coings , une espece de mucilage épais & gluant : formez-en des pastilles, & faites-les secher à l'ombre. Il n'est pas possible de s'étendre davantage sur les pastilles à bouche : cependant la légère esquisse qu'on en donne est suffisante pour les personnes intelligentes , qui voudront s'occuper de cette partie.

Tablettes excellentes & parfumées.

Les tablettes ont été inventées par la Médecine, pour le soulagement des malades , & pour corriger les mauvais goûts qu'elles ont donnés dans la bouche : car on y mêle du sucre dans les compositions. Les tablettes restent longtems dans la bouche à se fondre & à se dissoudre , afin que leur vertu se communique mieux à la gorge & à la poitrine : elles se gardent plus longtems ; car la consistance solide est moins sujette à la corruption que les autres , & on a encore l'agrément qu'elles sont portatives. On prépare les tablettes sur le feu & sans feu ; on fait entrer des poudres en plus grande quantité aux tablettes que l'on fait sans feu , qu'à celles que l'on fait avec le feu , la dose n'est limitée que

des Odeurs. 473

relativement aux tablettes que l'on fait ; car aux unes il y en entre une once , deux aux autres , & aux autres quatre onces par livre de sucre,

Les tablettes que l'on prépare sur le feu , se coupent en forme de lozange ou en carré ; & l'on figure celles que l'on prépare sans feu en pastilles ou rotules , & on leur imprime ordinairement un cachet.

Outre les tablettes qui servent pour le soulagement des malades , il y en a uniquement pour satisfaire le goût ; c'est l'ouvrage des Confiseurs : ils en font un nombre considérable , & la plupart de ces tablettes sont parfumées , & souvent n'ont pas d'autre mérite. Ne pouvant entrer dans un aussi grand détail , je me contenterai de donner deux recettes des parfumées.

Tablettes parfumées.

Prenez autant qu'il vous plaira d'écorce de citron , ou simplement le zeste , que vous ferez bouillir & cuire dans de l'eau , lorsqu'il sera cuit , vous le passerez & le mettrez dans le mortier , pour être réduit en pâte , que vous délayerez dans de l'eau distillée au citron ou au limon , afin que votre pâte pressée avec une cueil-

474 *Traité*
 lier de bois, puisse passer comme une purée à travers le tamis de crin. Si vous avez deux onces de pâte de zeste de citron, vous ferez dissoudre une livre de sucre dans de l'eau de fleur d'orange, lorsque tout sera fondu, vous le mettrez sur le feu pour le faire cuire, & vous le remuerez souvent, lorsqu'il commencera à cuire de façon à se cristalliser, vous le retirerez du feu, & mettrez vos deux onces de pâte de zeste de citron, avec demi-once de gomme adragante en poudre, & pour achever de parfumer les tablettes, vous mettrez quelques gouttes d'huile essentielle des odeurs qu'il vous plaira, comme cédra, bergamotte, canelle ou girofle, & lorsque tout sera mêlé, & que vos tablettes s'épaissiront, vous passerez une couche d'huile d'amande douce sur une feuille de papier, pour y mettre la pâte, vous étendrez également par-tout, & vous couperez les tablettes, quand il sera tems & comme vous voudrez.

Tablettes parfumées faites sans feu,

Faites dissoudre demi-once de gomme adragante dans l'eau superfine de fleur d'orange, & pilez quatre onces de fleur de jonquille fraîche cueillie; mettez peu.

à-peu une livre de poudre de sucre, en pilant & broyant le tout ensemble, & achevez de l'humecter avec l'eau de fleur d'orange, dans laquelle vous aurez fait dissoudre la gomme, & vous ajouterez vingt gouttes d'ambre gris : lorsque tout fera bien incorporé, & que votre pâte aura une bonne consistance, vous en formerez des tablettes, selon l'usage, que vous laisserez sécher à l'ombre : elles sont propres à parfumer la bouche.

Ceux qui en voudront d'autres espèces, pourront les faire facilement, en mettant telles odeurs qu'il leur plaira, les faisant cuire ou non : il faut raisonner & combiner leur manuel & leurs recettes.

Lorsque l'on veut incorporer le suc de quelques acides, soit limon, citron, bigarade, verjus, ou grenade, il faut mettre le sucre, fondre sans eau, en le remuant toujours, & lorsqu'il sera tout fondu, & qu'il bouillira, le retirer du feu : quand il cessera de bouillir, incorporez peu - à - peu le suc des acides, jusqu'à ce que votre mélange ait un bon corps, & que cependant il soit assez maniable pour former les tablettes : elles sont rares à cause de leur travail pénible ; mais en revanche, elles sont excellentes à la bouche : l'aigre & le doux sont le délice de ceux qui les aiment, & le nombre en

est considérable. Il est fort difficile de sortir promptement d'un Chapitre inintéressant, quoiqu'on abrège le plus que l'on peut. J'ai abrégé les pastilles de goût, celles des parfums & celles à brûler, je n'ai fait aucune description des moules, je n'ai dit qu'un mot sur les couleurs, & ce mot suffira pour les tablettes; les couleurs sont les mêmes: il me reste à donner l'esquisse des tablettes de guimauve si fort en usage pour les rhumes. Plusieurs Particuliers seront bien aise de pouvoir les faire; ce qui est facile.

Tablettes de Guimauve.

Nettoyez des racines de guimauve nouvellement forties de terre, ensuite mettez-les bouillir jusqu'à ce qu'elles soient molles, séparez-les de leur décoction, & mettez les dans un mortier de marbre, pour être réduite en pâte bien fine, laquelle vous passerez par un tamis renversé, pour en avoir la pulpe, c'est-à-dire ce qui aura passé au travers du tamis, à force de remuer & presser avec une cuiller de bois plate par-dessus.

Faites cuire après une livre & demie de sucre fin dans six ou sept onces d'eau-rose, jusqu'en consistance d'électuaire solide; mêlez y alors, hors du feu, quatre

Onces de pulpe de guimauve, avec un bif-torier : remettez la bassine sur un peu de feu , pour faire dessécher la matière , en l'agitant toujours , & quand elle aura une consistance raisonnable , jetez la sur le papier huilé d'huile d'amande douce , & étendez-la avec le rouleau , & coupez-la en tablettes.

Elles sont propres pour adoucir les âcretés de la toux , pour épaisir les sérosités qui tombent sur la poitrine : pour faire cracher , on en met une petite tablette fondre dans la bouche.

On fait aussi des tablettes de guimauve, sans feu , avec du sucre pulvérisé , que l'on réduit en pâte , dans un mortier , & avec suffisante quantité de pulpe de la racine de guimauve : on en forme des pastilles ou des rotules ; on les fait sécher à l'ombre.

Tablettes de Guimauve composées.

Prenez deux onces de la pulpe de racine de guimauve,

Trois gros de la semence de pavots blancs.

Trois gros de l'iris de Florence.

Trois gros de réglisse.

Trois gros de poudre adragante froide,

Une livre de sucre blanc cuit dans de l'eau-rose.

Pulvérisez ensemble l'iris, la réglisse, la semence de pavot, & mêlez la poudre adragante froide; faites cuire le sucre en consistance de sucre rosat, & mêlez-y, hors du feu, la pulpe, puis la poudre, pour en faire une pâte que vous étendrez sur du papier huilé d'huile d'amande douce, & coupez-là par tablettes.

Elles sont bonnes pour la toux la plus invétérée, pour l'asthme & pour les poulmons: on en met fondre dans la bouche environ un gros. On peut encore faire ces tablettes sans feu, en mêlant les poudres, avec le sucre pulvérisé, & incorporant le tout en pâte, dans un mortier de marbre, avec suffisante quantité de la pulpe des racines de guimauve, pour en former des tablettes: on pourroit encore les rendre détersives, en y mêlant un scrupule de fleur de benjoin.

Toutes les pastilles & les tablettes que j'ai données, sont faciles à faire: on peut s'amuser agréablement par la variété des odeurs, du goût & des couleurs; tout y est sensible, & par conséquent tout flatte. Pour opérer, il faut observer tout ce qui est dit, sur-tout des deux dernières tablettes.

 C H A P I T R E X L I X.

Des Vinaigres de goût & d'odeurs.

LES vinaigres ne faisoient pas autrefois des marchandises propres pour les Parfumeurs : l'usage fréquent s'en est introduit depuis environ vingt-cinq ans, & la mode a augmenté pendant dix ou douze ans, & se soutient. Il faut convenir que les odeurs faites à l'esprit-de-vin l'emporteront toujours sur celles faites au vinaigre, quoique plusieurs personnes de la première distinction en aient de petites caves garnies. Ces caves sont des boîtes faites en dedans par compartimens, qui forment des trous quarrés, & dans chacun de ces trous, il y a une bouteille de vinaigre distillé & parfumée, portant chacune une étiquette où est écrit le nom des choses avec lesquelles on a distillé le vinaigre : il faut donc se conformer au goût du tems, & se mettre à portée de contenter le Public dans cette partie : d'ailleurs ces vinaigres peuvent avoir des vertus qui les rendent précieux à ceux qui les ont pour leur utilité.

C'est un vol que les Vinaigriers ont

fait aux Parfumeurs qui ont été obligés de l'endurer sans rien dire. Pendant longtemps ils leur ont laissé faire cette branche de commerce, sans se mettre en peine de partager avec les Vinaigriers, & aujourd'hui même il y en a très peu qui soient assortis dans cette partie, la regardant comme une mode passagère ; mais il y a déjà vingt-cinq ans qu'elle dure, & on ne sait si elle finira. Le fonds qu'il faut pour s'en assortir n'est pas considérable ; il est aisé de les parfumer soi-même, comme on le verra dans ce Chapitre, où je détaillerai les principales odeurs que l'on doit communiquer au vinaigre : j'en donnerai les recettes, pour faciliter les Parfumeurs & les Particuliers qui voudront s'amuser à cette partie ; il s'agit sur-tout d'employer du meilleur vinaigre que l'on pourra trouver, qui soit fort, & n'ait aucune mauvaise odeur ni mauvais goût ; car il en est du vinaigre comme des autres choses : il y en a de mauvais, de bon & de très bon : c'est ce dernier qu'il faut employer.

Avant que d'entrer dans la distillation, je parlerai des vinaigres de goût, qui sont en usage dans les cuisines & sur les tables : ces infusions sont si faciles, que tout Officier de bouche peut les faire à son temps perdu, sans déranger en aucune manière les autres occupations, & il peut tirer ou
prendre

prendre à Paris du vinaigre ordinaire , fans aucun goût ni odeur , & lui donner celui que les Maîtres aiment le mieux.

Ces vinaigres de goût font faits avec le sureau ; les fleurs d'œillet , les fleurs de roses , les fleurs de capucines ; & les feuilles d'estragon ; j'entends avec une de ses fleurs. Jusqu'à ce jour , on n'a pas composé des recettes compliquées , dans les vinaigres , & les plus en usage font ceux faits avec le sureau , les fleurs de capucines & les feuilles d'estragon.

Vinaigre de Sureau.

Prenez des fleurs de sureau , que vous ferez à demi sécher : il faut choisir le tems où ces fleurs sont dans leur vigueur ; vous les séparerez de leurs branches , & vous les ferez sécher sur du papier ; lorsqu'elles seront à demi-sèches , vous en mettrez une livre dans une grande bouteille de verre ; vous verserez par dessus quatre pintes du meilleur vinaigre , bouchez exactement la bouteille , & exposez-la au soleil pendant dix-huit ou vingt jours , au bout duquel tems , vous coulerez la liqueur à travers un linge que vous exprimerez : mettez dans la bouteille autant de nouvelles fleurs de sureau séchées que la première fois ; versez-y par dessus la

X

liqueur coulée & exprimée, & l'ayant bouchée, remettez-en la digestion au soleil, comme auparavant, pour dix-huit ou vingt jours; ensuite coulez-la pour l'usage: vous aurez un très bon vinaigre surat.

Vinaigre d'œillets.

Prenez des œillets, de la première fève, ne vous servez que des feuilles, point de vert, même coupez le blanc qui est au bout des feuilles de vos fleurs; mettez-en cinq quarterons dans une grande bouteille de verre, & versez par-dessus quatre pintes de très bon vinaigre; couvrez la bouteille fort exactement avec son bouchon, exposez-la au soleil pendant vingt jours, ensuite passez & exprimez l'infusion; remettez de nouveau cinq quarterons de nouvelles fleurs d'œillets épluchées, comme la première fois, versez par-dessus l'infusion passée, bouchez bien la bouteille, & remettez-la de nouveau en digestion au soleil; pendant le même intervalle de tems, & après passez-le, & vous aurez le vinaigre d'œillet que vous conserverez pour l'usage.

Les fleurs d'œillets perdent leur goût & leur odeur, si on les faisoit sécher: c'est pourquoi il faut les employer nouvellement cueillies.

Vinaigre de Rose rouge.

Cueillez dans le fort de la saison, en tems chaud, autant qu'il vous plaira de roses, ne prenez que les feuilles de ces fleurs; jetez le reste comme inutile, & faites-les sécher à l'ombre, dans des tamis, ou sur du papier blanc; vous les remuerez de tems en tems, pour les faciliter à se sécher; étant séchées, vous en mettez une livre dans une bouteille, & vous verserez pardessus quatre pintes du meilleur vinaigre que vous pourrez avoir, vous boucherez avec soin la bouteille, pour l'exposer au soleil pendant vingt jours; au bout du dit tems vous le passerez avec expression; alors mettez de nouveau une livre de roses rouges séchées dans la bouteille, & pardessus votre infusion passée & exprimée; bouchez la bouteille pour l'exposer de nouveau au soleil, & la mettre en digestion le même intervalle de tems que la première fois, après passez-la; vous aurez un fort bon vinaigre, que vous garderez pour vous en servir au besoin: on nomme ce vinaigre le vinaigre rosat.

Vinaigre aux fleurs de Capucines.

Mettez une livre un quart de fleurs de capucines fraîches cueillies , dans une grande bouteille ; versez par dessus quatre pintes de très bon vinaigre ; bouchez bien la bouteille , exposez-la au soleil pendant quinze jours ; après passez cette digestion avec expression , & remettez de nouveau une livre & un quart de nouvelles fleurs de capucines , fraîches cueillies , & votre première infusion exprimée avec les fleurs dans la même bouteille , que vous boucherez exactement , pour l'exposer de nouveau au soleil , pendant quinze jours ; après passez-le , pour le garder & vous en servir au besoin.

Vinaigre d'Estragon.

Cueillez votre estragon , déramez les feuilles , mettez au rebut celles qui sont au bas des tiges , ôtez les flétries , ne vous servant que des feuilles fraîches & vertes , mettez en cinq quarterons dans une grande bouteille , avec quatre pintes de très bon vinaigre , que vous exposerez au soleil pendant trois semaines , au bout duquel tems , vous passerez l'infusion avec expression ; vous remettrez dans

des Odeurs. 485

la bouteille cinq quarterons de feuilles d'estragon , & le vinaigre de la premiere infusion ; bouchez la bouteille ; exposez-la de nouveau au soleil pendant trois semaines , pour la remettre en digestion ; passez-le ensuite pour le garder & vous en servir au besoin.

Ces vinaigres sont d'un très bon goût ; ils servent aux cuisines , & aux tables , chacun de ces vinaigres , porte le nom de la fleur avec laquelle il a infusé.

Je n'aurois donné qu'une recette ; & j'aurois indiqué les autres ; deux raisons m'ont déterminé à les donner toutes : la premiere, est le tems qu'il faut qu'ils restent exposés au soleil ; que le plus & le moins sont préjudiciables à la bonté de ces vinaigres, selon les fleurs que l'on emploie.

La seconde est qu'il faut que ces fleurs soient employées les unes sèches, les autres fraîches, & qu'il faut régler les recettes : car si on faisoit sécher l'œillet & les fleurs de capucines, même les feuilles d'estragon, vos vinaigres, au lieu d'acquérir du mérite, en perdroient.

Vinaigre distillé aux odeurs.

Les vinaigres odorans sont en assez grand nombre ; mais les recettes sont si

X iij

variées pour la quantité de ce que l'on emploie, que de-là provient la différente bonté de ces vinaigres ; outre la précision des recettes, il faut distinguer celles qui ont besoin d'être mise en digestion, comme il faut les y mettre, combien de tems il faut qu'elles y restent, & favoir également celles qu'il faut distiller sur le champ.

On fait ces vinaigres aux huiles essentielles, pour l'économie ; mais ceux qui ne prennent pas garde au prix, pourvu qu'ils aient ce que l'on peut faire de mieux, doivent alors employer le fruit : c'est pourquoi je donnerai les deux recettes, afin que l'on n'ait rien à désirer dans cette partie, comme j'ai fait dans les autres parties de ce Traité.

Vinaigre à l'odeur du Cédra.

A l'huile essentielle.

Mettez dans une cucurbite six pintes de très bon vinaigre, avec six onces d'huile essentielle au cédra ; adaptez le chapiteau, luttez le bien, de même que le récipient ; posez l'alambic dans un bain-marie ; rafraichissez souvent, & tirez-en cinq pintes : vous boucherez bien le récipient, & garderez le vinaigre, qui aura une très bonne odeur.

Au Fruit.

Rapez l'écorce de trente-six cédras, jusqu'à ce qu'il ne paroisse plus aucune marque où il y ait d'huile essentielle, que vous mettez avec six pintes & chopine de vinaigre, en digestion pendant vingt-quatre heures, dans une cucurbitte bien bouchée, sur de la cendre chaude; ensuite placez-la dans un bain-marie, pour en faire la distillation; & tirez cinq pintes: vous aurez un excellent vinaigre, qui aura une odeur admirable, & dont vous pourrez en toute sûreté garnir les bouteilles, & les mettre dans les caves, pour faire l'assortiment des vinaigres à odeur: en continuant de même, vous aurez un assortiment complet.

Vinaigre d'odeur à la Bergamotte.

Mettez dans une cucurbitte six pintes de bon vinaigre, avec quatre onces d'huile essentielle de bergamotte; placez-la dans un bain marie, adaptez le chapiteau & le récipient, lutez l'un & l'autre, faites un feu tempéré, rafraîchissez souvent, & vous tirerez cinq pintes, que vous conserverez pour les amateurs.

Au Fruit.

Choisissez vingt-quatre belles bergamottes bonnes à confire, & vous les raperez jusqu'à ce qu'il ne reste plus à votre fruit que le blanc ; mettez vos rapures dans une cucurbité avec six pintes & chopine de bon vinaigre , que vous mettrez en digestion , sur de la cendre chaude pendant deux jours , & vous en ferez ensuite la distillation au bain-marie ; adaptez & lutez le chapiteau & le récipient ; faites un feu modéré, rafraîchissez souvent ; vous tirerez cinq bonnes pintes de vinaigre à la bergamotte , que vous garderez pour contenter les personnes de bon goût. Ce vinaigre ne doit être employé que pour aider à garnir les caves.

Vinaigre à l'Orange amere.

Il faut mettre dans la cucurbité six pintes de bon vinaigre , & huit onces d'huile essentielle d'oranges ameres , la placer dans un bain-marie , adapter le chapiteau & le récipient , faire un feu tempéré , rafraîchir souvent , & tirer cinq pintes ; vous aurez un très bon vinaigre à l'orange amere , que vous garderez pour le besoin.

Au Fruit.

Choisissez quarante huit belles oranges ameres prêtes à confire ; rapez la superficie de l'écorce , jusqu'à ce qu'il n'y reste aucune partie odorante , & que le reste de l'écorce reste blanc ; alors on mettra la rapure des oranges dans une cucurbite, avec sept pintes de vinaigre , que vous mettrez en digestion , pendant vingt-quatre heures , sur la cendre chaude ; placez l'alambic dans un bain-marie , pour en faire la distillation , après avoir adapté & luté le chapiteau & le récipient , faites un feu modéré , rafraîchissez souvent ; vous en tirerez cinq pintes , que vous mettrez au nombre des vinaigres très fins ; il est propre à garnir les petites caves.

Vinaigre à l'odeur de l'Orange de Portugal.

Garnissez une cucurbite avec six pintes de très bon vinaigre , & sept onces d'huile essentielle d'orange de Portugal , pour en faire la distillation au bain-marie , après avoir adapté & luté le chapiteau , & rafraîchi souvent, vous en tirerez cinq pintes ; vous aurez un très bon vinaigre à l'orange de Portugal , que vous conserverez pour l'usage.

X v

Au Fruit.

Choisissez, dans leur parfaite maturité, quarante deux belles oranges de Portugal, que vous raperez comme il est dit ci-dessus aux autres fruits, & vous les mettrez dans une cucurbite, avec sept pintes de bon vinaigre, pour être mis en digestion, sur de la cendre chaude, pendant vingt-quatre heures, & ensuite en faire la distillation au bain-marie, ayant soin de bien rafraîchir & de ménager le feu qui ne sera pas trop ardent; vous tirez cinq pintes de cette distillation, que vous boucherez bien pour le garder, afin d'être assorti en tout ce qu'il y a de plus fin dans les vinaigres: le parfum de celui-ci est des plus agréables.

Vinaigre à l'odeur de Limon.

Garnissez une cucurbite avec six pintes de bon vinaigre, & sept onces d'huile essentielle au limon; placez-la dans le bain-marie; luttez le chapiteau & le récipient, modérez le feu, & tirez-en cinq pintes, que vous boucherez bien: conservez pour le besoin ce vinaigre qui est très bon.

Au Fruit.

Il faut choisir quarante-deux beaux limons, fans mélange de citron ; les raper, comme il est dit des fruits ci-dessus ; mettre la rapure dans une cucurbite, avec sept pintes de bon vinaigre, pour être mis en digestion, sur de la cendre chaude, pendant vingt-quatre heures, pour en faire ensuite la distillation au bain-marie, luttant bien exactement le chapiteau & le récipient, tempérant le feu, & rafraîchissant souvent : vous en tirerez cinq pintes, que vous conserverez, pour garnir vos caves : ce vinaigre excelle en odeur.

Vinaigre à l'odeur du Citron.

Mettez dans une alambic, six pintes de bon vinaigre, avec huit onces d'huile essentielle au citron, que vous poserez dans un bain-marie ; adaptez & luttez le chapiteau & le récipient ; conduisez-le au feu tempéré, rafraîchissez bien ; lorsque vous en aurez tiré cinq pintes, vous arrêterez l'opération, & vous conserverez votre vinaigre au citron pour le besoin : il fera fort bon.

Au Fruit.

Choisissez quarante-huit beaux citrons, faites enforte, si vous pouvez, que ce soit de ceux de Portugal, parcequ'ils font les meilleurs; rapez-les, & mettez-les dans une cucurbite, avec sept pintes de très bon vinaigre; pendant vingt-quatre heures; au bout de ce tems, vous la placerez dans le bain-marie, pour en faire la distillation à un feu tempéré; ayez soin de bien lutter, & bien rafraîchir, pour avoir cinq bonnes pintes de vinaigre au citron, propre à garnir les petites caves.

Vinaigre ambré.

Mettez dans une alambic, six pintes de vinaigre, avec trois onces de quintessence d'ambre; quatre gros de quintessence de civette, & vingt grains de quintessence de musc; couvrez l'alambic de son chapiteau; luttez-le bien, & placez-le dans un bain-marie, pour en faire la distillation, rafraîchissez souvent, & arrêtez, lorsque vous aurez tiré cinq pintes, que vous garderez pour les amateurs de l'ambre: il ne faut en mettre dans les caves assorties, que pour ceux qui voudront en avoir.

Si l'on vouloit faire le vinaigre ambré avec l'ambre même, on pileroit dans un mortier de bronze, que l'on feroit chauffer, une once d'ambre gris, deux gros de civette, & deux scrupules de musc; & lorsqu'il feroit broyé, on verseroit dans le mortier environ un poillon de vinaigre chaud, que l'on broyeroit tout ensemble, & après versez ce mélange dans un vaisseau de verre où il y aura déjà six pintes de bon vinaigre, lequel on bouchera bien, & on le mettra en digestion, pendant un mois, & après on le distillera au bain-marie; luttez bien son alambic, rafraîchissez souvent, & tirez-en cinq pintes.

Si on vouloit le faire à l'ambre gris seul, on en mettroit deux onces, observant la même conduite que ci-dessus; pour la civette seule une once, & pour le musc, on employera quatre gros, lesquels foisonneront tout au moins autant que les deux onces d'ambre.

Vinaigre à l'odeur de la fleur d'Orange.

Prenez trois livres de belles fleurs d'oranges nouvellement cueillies, au fort de la saison de cette fleur, mettez les toutes sans être épluchées, & dans leur entier, dans une grande bouteille, & vous

verferez pardeffus fept pintes du meilleur vinaigre en odeur & en force , à caufe des phlegmes de la fleur d'orange ; ne pouvant pas la faire fécher , on perdroit les trois quart de fon parfum , & le plus précieux : on pourroit bien employer à la place de la fleur d'orange , le néroli ; mais comme il est fort rare & fort cher ; il n'est presque pas possible de pouvoir le mettre en ufage dans cette partie , à caufe de l'infériorité du vinaigre en odeur , comparé avec celui qui est fait avec la fleur même , & employant la fleur , on gagne cent pour cent quand au prix , & à la bonté : on ne peut donc employer autre chofe que la fleur , pour avoir du vinaigre à la fleur d'orange , & pour foutenir l'échec que les phlegmes font aux acides du vinaigre : il faut employer le plus violent.

Votre bouteille garnie des fleurs & du vinaigre , vous l'exposerez au foleil , pendant un mois , & la laiferez en digeftion ; au bout de ce tems , vous mettrez le tout dans une cucurbite couverte de fon chapiteau bien lutté , que vous placerez dans un bain-marie ; adaptez le récipient , ménagez le feu , & rafraîchiffez fouvent ; lorsque vous en aurez tiré cinq pintes , vous les boucherez bien , pour garnir vos caves : ce vinaigre à la fleur d'orange fera excellent.

Vinaigre à la Lavande.

Prenez de la lavande fraîche cueillie dans le fort de la saison ; déramez les fleurs , & faites-les sécher à l'ombre , sur du papier blanc , remuez-les , de peur qu'elles ne s'échauffent : c'est à quoi cette fleur est sujette , & lorsqu'elles seront séchées , vous en mettrez deux livres dans une grande bouteille , & par dessus sept pintes & chopine de vinaigre ; exposez au soleil , pendant trois semaines ; mettez ensuite le tout dans une cucurbitte , adaprez & luttez le chapiteau , & le récipient ; placez votre alambic dans un bain-marie , faites un petit feu tout le tems de la distillation , de crainte que la lavande , en montant , ne tombe dans le récipient ; si cela arrivoit , votre opération deviendroit inutile ; car il faudroit le repasser par l'alambic ; ce qui vous occuperoit plus longtems ; le produit seroit plus petit , & le vinaigre moins bon : ces raisons sont plus que suffisantes , pour engager à conduire cette distillation à petit feu ; lorsque vous en aurez cinq pintes , vous cesserez , & conserverez ce vinaigre pour garnir vos petites caves : il remplira bien sa place par la bonté.

On peut faire ce vinaigre à la lavande ,

avec l'huile essentielle de cette fleur : l'opération sera plus prompte ; il ne s'agit que de mettre dans l'alambic six onces d'huile essentielle de lavande , & six pintes de vinaigre distillé au bain-marie , au feu tempéré , & en tirer cinq pintes.

Vinaigre au Romarin.

Dans le tems que le romarin est en fleur , cueillez-en les fleurs & fommités faites -les ensuite sécher à l'ombre , en les remuant de tems en tems , & lorsqu'elles seront sèches , mettez-en deux livres dans une bouteille de verre ; avec sept pintes & chopine de bon vinaigre ; ayant bien bouché la bouteille , vous l'exposerez au soleil , pour un mois , & après ce mois de digestion , vous mettrez le tout dans une cucurbite , placée dans un bain-marie , adaptez le chapiteau & le récipient , bien luttés l'un & l'autre , conduisez la distillation à petit feu , pour les raisons dites à l'article de la lavande ; lorsque le réfrigérant fera chaud , vous aurez soin de le changer d'eau , d'en mettre de la froide ; quand vous aurez cinq pintes , vous cesserez l'opération , & remplirez des petites bouteilles , pour aider à assortir vos petites caves.

On peut , au défaut des fleurs , se con-

tenter des fommités de romarin , en en mettant deux livres & demie ; ce qui est une demi-livre de plus , que lorsque l'on met l'un & l'autre.

On peut aussi faire ce vinaigre uniquement aux fleurs de romarin ; alors une livre & demie de fleur suffiront ; vous ne laisserez infuser au soleil que quinze jours : on laisse un mois en digestion , à cause des fommités de cette plante.

On peut de même faire ce vinaigre à l'huile essentielle de cette plante , en mêlant six onces de quintessence de romarin , & six pintes de bon vinaigre dans un alambic , pour en faire la distillation au bain-marie , à feu tempéré , & bien rafraîchir : on en tirera cinq pintes.

Vinaigre au Thym.

Déramez autant qu'il vous plaira les fleurs du thym , que vous ferez sécher à l'ombre ; observez que ce soit au fort de la saison , dans un tems sec & chaud ; lorsque vos fleurs sécheront , ayez soin de les remuer , de tems en tems , & quand elles seront seches , mettez-en deux livres & demie dans une grande bouteille de verre , avec sept pintes & chopine de bon vinaigre ; laissez ces matieres en digestion , en les exposant au soleil , pen-

dant quinze jours ; ensuite mettez le tout dans un alambic , que vous placerez dans un bain-marie , pour en faire la distillation ; après avoir bien lutté le chapiteau & le récipient , conduisez à petit feu , & tirez cinq pintes , que vous aurez soin de garder , pour remplir vos petites caves ; ce vinaigre est d'une très bonne odeur.

On peut aussi faire du vinaigre au thym , avec l'huile essentielle de cette fleur , en mettant huit onces d'huile essentielle de thym , dans un alambic , avec six pintes de très bon vinaigre , pour en faire la distillation au bain-marie , à un feu tempéré , & bien rafraîchir , lorsque vous en aurez cinq pintes , vous cesserez l'opération , & vous garderez ce vinaigre pour l'usage.

La plupart de ceux qui font ces vinaigres à odeurs , n'emploient que les huiles essentielles , parcequ'elles sont plus commodes : on les fait dans le tems où l'on en a besoin ; mais quand on veut satisfaire les goûts fins , on met tout en usage pour y réussir , soit par la peine , soit par la dépence : c'est par-là que l'on acquiert de la réputation.

Vinaigre au Serpolet

Il faut cueillir du serpolet , le déramer

& le faire sécher à l'ombre, sur du papier, le remuant de tems en tems, & lorsqu'il sera sec, en mettre deux livres & demie dans une grande bouteille de verre, avec six pintes de très bon vinaigre; laissez-le en digestion pendant quinze jours, en l'exposant au soleil; au bout du quel tems, mettez le tout dans un alambic, que vous placerez au bain-marie; adaptez le chapiteau & le récipient, luttez avec soin l'un & l'autre; faites un petit feu, rafraîchissez souvent, & tirez-en cinq pintes, que vous employerez à garnir vos caves.

On fait à Paris plus souvent du vinaigre à l'huile essentielle du serpolet, qu'avec le serpolet même : en voici la raison; c'est que cette plante est assez rare, & qu'elle n'a pas les qualités requises pour être employée, comme dans les pays chauds, où elle est bonne par excellence, comme en Languedoc, en Provence, aux environs des côtes maritimes de la Méditerranée. Voilà pourquoi on emploie à Paris par préférence l'huile essentielle du serpolet. Mettez dans un alambic huit onces d'huile essentielle de serpolet, avec six pintes de très bon vinaigre, pour en faire la distillation au bain-marie, à un petit feu, en rafraîchissant souvent; & lorsque vous en aurez cinq pintes, lais-

sez la distillation , & gardez ce vinaigre pour vous en servir dans le besoin , même pour aider à remplir les petites caves , si on ne peut mieux faire.

Vinaigre aux Epices.

Ces Vinaigres sont les derniers que l'on a mis en pratique ; il ne sont pas si riches en parfum , que ceux que nous avons donnés ; le vinaigre les absorbe par son odeur forte : il faut cependant en faire pour ceux qui en veulent absolument. Ces vinaigres ne peuvent se faire à l'huile essentielle des épices , à cause de leur excessive cherté : il faut donc de toute nécessité les faire aux épices mêmes.

Vinaigre de Cannelle.

Choisissez une livre de fine canelle , que vous réduirez en poudre subtile , & mettez-la dans une grande bouteille de verre , avec six pintes de bon vinaigre ; bouchez exactement la bouteille , exposez-la au soleil pendant un mois , ayant soin de l'ôter en tems de pluie , & de la remuer une fois par jour. Si par hazard vous étiez obligé de faire ces vinaigres dans les courts jours d'hiver , vous mettriez votre digestion dans du fumier , &

encore il faudroit que ce fût dans un endroit chaud , & vous le laisseriez toujours un mois en digestion , au bout duquel tems , vous mettrez le tout dans une cucurbite , que vous placerez dans un bain-marie ; adaptez & lutrez le chapiteau & le récipient , faites un feu ordinaire ; rafraîchissez souvent , & vous tirerez cinq pintes de vinaigre : vous n'en mettrez qu'à ceux qui en demanderont dans leur caves ; autrement on pourroit y trouver à redire , à cause du peu d'odeur.

Vinaigre au Girofle.

Cet épice est celui qui foisonne le plus ; lorsqu'il n'est pas altéré : c'est pourquoi il faut le choisir avec les qualités que j'ai souvent indiquées dans ce Traité & dans celui de la Distillation : pilez-en huit onces en poudre fine , que vous mettrez dans une bouteille de verre , & par dessus , fix pintes de très bon vinaigre ; bouchez-la exactement , & exposez-la au soleil , pendant un mois ; vous l'agiterez tous les deux , & la retirerez les jours de pluie ; si c'est dans l'hiver , vous la mettrez en digestion dans du fumier , & au bout du mois , vous mettrez le tout dans une cucurbite , que vous placerez dans un bain-marie , couvrez-le de son chapiteau , bien

lutté, comme son récipient, à un feu ordinaire, rafraîchissant souvent: lorsque vous en aurez cinq pintes, vous cesserez l'opération, & vous conserverez ce vinaigre au girofle pour les Amateurs de cette odeur.

Pour faire du vinaigre à la muscade, vous choisirez douze onces de bonnes noix muscades, que vous réduirez en poudre, & vous opérerez pour le reste, comme il est dit ci-dessus à l'article de la canelle & celui des clous de girofle.

Pour faire le vinaigre au macis, vous pilerez douze onces de macis bien choisi, & vous vous conduirez pour le reste, comme aux articles de la canelle & au girofle.

Je n'ai prescrit à toutes les recettes des vinaigres, que d'en tirer cinq pintes; cette quantité peut être trop petite pour les uns, & trop grande pour les autres, selon ceux qui s'en occuperont, & selon les circonstances; mais on peut réduire & augmenter les recettes, selon le besoin que l'on en a: on est sûr de réussir, pourvu que l'on se conduise conformément à ce que j'ai indiqué à chaque vinaigre en particulier.



C H A P I T R E L.

Des Bains.

L'USAGE des bains est ancien. On les prend ou par propreté, ou par remede.

Je vais indiquer les premiers, laissant aux Médecins leurs soins ordinaires pour le rétablissement de la santé. Comme la propreté est, pour ainsi dire, l'aliment de la peau, & qu'elle contribue en quelque façon a la santé, il est nécessaire de se baigner. Chacun se fait une regle particuliere pour les bains. Les uns en prennent un tous les huit jours, d'autres tous les quinze jours, d'autres tous les mois, & plusieurs tous les ans, pendant huit ou dix jours de suite, dans un des tems le plus propre pour le faire.

On peut prendre les bains chez soi ou chez les baigneurs, où l'on trouve toutes les commodités sans embarras, & où on fait les opérations dépilatoires sans aucun danger. Cependant plusieurs préfèrent ceux que l'on appelle domestiques, parceque l'on peut les prendre sans sortir de chez soi.

Il y a de trois sortes de bains. Le pre

mier, est celui où tout le corps est dans l'eau jusqu'au col : le second, le demi-bain, où le corps assis, n'a de l'eau qu'un peu au-dessus du nombril ; & le troisieme, est pour les pieds, où on n'a de l'eau que jusqu'au mollet de la jambe.

Préparation pour le Bain.

Prenez quatre onces d'amandes douces mondées, une livre d'énula-campana, une livre de pignon ; quatre poignées de semences de lin, une once de racine de guimauve, une once d'oignons de lis ; broyez & réduisez ces choses en pâte, faites-en trois sachets ; à un des sachets mettez la moitié de la pâte, & l'autre moitié en deux sachets ; observez qu'il faut mettre une poignée de son dans les petits sachets ; & deux poignées dans le grand ; cela fait, mettez chauffer de l'eau de riviere, principalement de celle qui est passée sous la roue de moulin, suffisamment pour un bain, & lorsqu'elle sera chaude à propos, vous la jetterez dans la cuve, la personne qui prendra le bain, s'assoiera sur le grand sachet, elle se servira des deux autres pour s'en frotter le corps : on peut mettre dans ce bain les senteurs qui seront les plus agréables, comme sont les eaux de fleur d'orange, les eaux des fruits

fruits à écorces , comme cédra , bergamotte , ou des autres de la même espece ; les eaux des plantes aromates sont fort en usage ; l'ambre même pour ceux qui aiment cette odeur , le storax & le benjoin rendent aussi une odeur fort agréable : par ce moyen , on se rendra le corps blanc , net & exempt de mauvaise odeur.

On peut , si l'on veut , faire la composition suivante , pour s'en servir dans le bain.

Prenez un gros d'encens , six gros de spicnard , & sept gros de myrthe ; pulvériser ces choses en poudre très fine , & incorporez les avec les huiles de myrtille , de coings ou de nénuphar ; formez-en de petites boules , avec lesquelles vous frotterez tout le corps , lorsqu'il sera dans le bain. Ces boules sont propres à dégraisser & blanchir la peau , & elles lui laissent une odeur agréable.

On emploie dans le bain , des savons préparés & quelques pâtes servant aux mêmes usages. J'ai donné dans cette Partie de quoi satisfaire la sensualité de l'odorat , les moyens efficaces pour nettoyer & blanchir la peau , donner de l'éclat au teint , & tout ce qui peut contribuer à la beauté.

F I N.

Y



T A B L E

DES CHAPITRES ET ARTICLES

CONTENUS DANS CE VOLUME.

C HAPITRE PREMIER. <i>De l'ordre qu'on observera dans cet Ouvrage,</i>	Pag. 1
C HAPITRE II. <i>Des Eaux d'Ange, tant simples que spiritueuses,</i>	4
<i>Eau d'Ange,</i>	ibid.
<i>Recette,</i>	6
<i>Eau d'Ange du Parfumeur Royal,</i>	ibid.
<i>Recette,</i>	7
<i>Eau d'Ange bouillie,</i>	ibid.
<i>Recette,</i>	8
<i>Eau d'Ange aux Esprits,</i>	9
<i>Recette,</i>	ibid.
C HAPITRE III. <i>Des Eaux Spiritueuses,</i>	
<i>Eau Divine & Cordiale,</i>	10
<i>Eau de Chypre composée,</i>	13
<i>Recette,</i>	14
<i>Eau Impériale,</i>	ibid.
<i>Recette pour en faire trois pintes,</i>	15
<i>Recette de l'Eau Impériale tirée de la Pharmacopée Royale, de M. Lémery,</i>	16
<i>Eau Couronnée,</i>	18
<i>Recette,</i>	ibid.
<i>Eau Superbe,</i>	19
<i>Recette,</i>	20

T A B L E.		507
<i>Eau de Jasmin ,</i>		21
<i>Eau de Mille-fleurs, odorante, spiritueuse</i>		26
<i>& composée ,</i>		28
<i>Eau Sensuelle ,</i>		29
<i>Recette ,</i>		ibid.
<i>Eau d'Adonis ,</i>		30
<i>Recette ,</i>		31
<i>Du Bouquet du Printems ,</i>		ibid.
<i>Recette ,</i>		34
<i>Eau Vigoureuse ,</i>		35
<i>Recette ,</i>		36
<i>Eau Mignonne ,</i>		ibid.
<i>Recette ,</i>		37
<i>Eau Singuliere ,</i>		38
<i>Recette ,</i>		39
<i>Eau Sicilienne odorante ,</i>		ibid.
<i>Recette ,</i>		40
<i>Eau de la Reine d'Hongrie composée ,</i>		41
<i>Recette ,</i>		43
<i>Eau de Lavande composée .</i>		44
<i>Recette ,</i>		45
CHAP. IV. De l'Esprit perçant & odorant.		
<i>Recette pour trois pintes d'Esprit perçant</i>		49
<i>au Cédra ,</i>		51
<i>Recette au Limon aux Esprits perçans ,</i>		52
<i>Recette à l'Orange de Portugal aux Es-</i>		53
<i>prits ardens ,</i>		55
<i>Recette aux Esprits perçans à la Berga-</i>		56
<i>motte ,</i>		56
<i>Recette du Citron à l'Esprit perçant ,</i>		56
<i>Recette des quatre Fruits à écorce aux Es-</i>		56
<i>prits perçans ,</i>		56

508		T A B L E.	
<i>Recette de la fleur d'Orange aux Esprits perçans ,</i>			57
<i>Recette de la lavande aux Esprits perçans ,</i>			58
CHAP. V. <i>Sur les Distillations en général.</i>			
<i>Des Esprits à Odeurs ,</i>			60
CHAP. VI. <i>Sur les Eaux simples en Odeurs ,</i>			63
<i>Sur les Epices en Eau simple ,</i>			66
<i>Recette de l'Eau de canelle aux Eaux simples , pour quatre pintes ,</i>			70
<i>Recette pour faire quatre pintes de Noix Muscades , en Eaux simples ,</i>			71
<i>Recette pour quatre pintes de Macis en Eau simple ,</i>			ibid.
<i>Recette pour faire quatre pintes de Clous de Girofle en Eau simple ,</i>			72
<i>Recette pour faire quatre pintes aux quatre Epices , en Eau simple ,</i>			73
<i>Les fines Herbes en Eau simple ,</i>			74
<i>Recette pour faire quatre pintes d'Eau de Menthe en Eau simple ,</i>			76
<i>Recette pour faire l'Eau au Basilic en Eau simple ,</i>			ibid.
<i>Recette pour faire quatre pintes d'Eau de Laurier en Eau simple ,</i>			77
<i>Recette pour faire quatre pintes des cinq fines Herbes en Eau simple ,</i>			78
CHAP. VII. <i>Pour faire l'Eau de Persil ,</i>			79
<i>Recette ,</i>			80
CHAP. VIII. <i>Pour le Céleri ,</i>			81
<i>Recette ,</i>			82

T A B L E.		509
CHAP. IX. Des Fruits à écorce , Pour en faire des Eaux simples ,		ibid.
Recette pour faire quatre pintes de Cédra en Eau simple ,		85
Recette pour faire quatre pintes de l'Orange de Portugal en Eau simple ,		86
Recette pour quatre pintes de Bergamotte en Eau simple ,		87
Recette pour faire quatre pintes de Limon en Eau simple ,		88
Recette pour faire quatre pintes de Citron en Eau simple ,		89
Recette pour faire quatre pintes de tous les fruits à écorce , en Eau simple ,		ibid.
CHAP. X. Sur l'Ambre réduit en Eau simple ,		91
Recette pour faire quatre pintes d'Eau simple ambrée ,		92
CHAP. XI. Pour faire l'Eau de fleur d'Orange superfine en Eau simple , & les autres Fleurs ,		93
Recette ,		94
La Rose ,		96
La Violette ,		97
La Jonquille ,		98
De L'œillet ,		ibid.
CHAP. XII. Plantes Odorantes & aromatiques pour être mises en Eaux simples ,		99
Recette pour quatre pintes de Lavande en Eau simple ,		100
Recette pour quatre pintes de Romarin en Eau simple ,		101
	Y	iij

510	T A B L E.	
CHAP. XIII.	<i>Sur les Huiles essentielles en général,</i>	102
CHAP. XIV.	<i>Huile essentielle des Fruits à écorce,</i>	106
	<i>Manuel pour l'Huile essentielle au Cédra, faite par expression,</i>	107
	<i>Manuel pour l'Huile essentielle de Bergamotte, faite par expression,</i>	112
	<i>Manuel pour les Huiles essentielles de l'Orange de Portugal, du Limon, du Citron, & autres fruits à écorce, par expression, en y ajoutant les Esprits essentiels,</i>	114
CHAP. XV.	<i>De l'Huile essentielle de la Fleur d'Orange,</i>	118
CHAP. XVI.	<i>De la Quintessence d'Ambre,</i>	120
CHAP. XVII.	<i>De l'Huile essentielle des Epices,</i>	122
CHAP. XVIII.	<i>Pour l'Huile essentielle des Graines,</i>	128
	<i>De l'Anis,</i>	129
	<i>Du Genièvre,</i>	130
	<i>Baies de Laurier,</i>	ibid.
	<i>Le Chiroüi,</i>	131
	<i>Le Docus.,</i>	ibid.
CHAP. XIX.	<i>Pour l'Huile essentielle des Plantes Aromatiques & Odorantes,</i>	133
	<i>Lavande,</i>	134
	<i>Thym,</i>	135
	<i>Serpolet,</i>	137
	<i>Romarin,</i>	ibid.
CHAP. XX.	<i>Sur le Lait Virginal,</i>	138

T A B L E.		511
<i>Premier Lait Virginal pour faire disparaître les boutons du visage ,</i>		140
<i>Second Lait Virginal pour faire disparaître les boutons & les rougeurs du visage ,</i>		ibid.
<i>Troisième Lait Virginal contre les boutons & les rougeurs du visage ,</i>		141
<i>Quatrième Lait Virginal pour faire dissiper les rougeurs du visage ,</i>		142
<i>Cinquième Lait Virginal pour embellir le visage ,</i>		ibid.
<i>Sixième Lait Virginal pour blanchir le teint ,</i>		143
<i>Septième Lait Virginal pour embellir & blanchir ,</i>		144
<i>Huitième Lait Virginal pour blanchir la peau & l'adoucir ,</i>		145
<i>CHAP. XXI. Sur les Eaux qui dissipent les Tannes , les Taches , les Rouffeurs , les Lentilles du visage , & lui procurent son éclat naturel ,</i>		146
<i>Autre Eau pour faire disparaître les Tannes & les Lentilles du visage , en peu de tems ,</i>		148
<i>Autre , pour faire dissiper les Rouffeurs & les Lentilles du visage ,</i>		ibid.
<i>Autre , pour effacer les Tannes , Lentilles , & autres taches du visage ,</i>		149
<i>Autre pour le même sujet ,</i>		ibid.
<i>Autre pour faire disparaître les Lentilles ,</i>		150
<i>Autre pour faire disparaître les Tannes ,</i>		151

532	T A B L E
<i>Autre pour effacer les taches du visage,</i>	152
<i>Autre pour enlever les taches & les rouf-</i>	
<i>seurs</i>	153
<i>Autre pour enlever les Lentilles,</i>	ibid.
<i>Autre pour faire disparaître les Taches,</i>	ibid.
<i>Autre pour le même sujet,</i>	154
<i>Autre pour le même sujet,</i>	155
<i>Autre pour faire dissiper les tannes & les</i>	
<i>rouffeurs,</i>	156
<i>Autre sur le même sujet,</i>	ibid.
<i>Autre pour faire dissiper les taches,</i>	157
<i>Autre pour faire disparaître dans peu les</i>	
<i>lentilles & les rouffeurs,</i>	ibid.
<i>Autre pour le même sujet,</i>	ibid.
<i>Autre pour le même sujet,</i>	158
<i>Autre pour faire disparaître les taches,</i>	ibid.
<i>Autre</i>	159
<i>Autre pour les taches rouges du visage,</i>	ib.
<i>Autre,</i>	160
<i>Autre pour le visage couperosé,</i>	ibid.
<i>Autre pour les Boutons,</i>	161
<i>Autre,</i>	ibid.
<i>Autre,</i>	ibid.
<i>Autres pour ôter les taches du visage, &</i>	
<i>qui rend le teint beau & luisant,</i>	162
<i>Autr pour empêcher les taches de rouffeurs,</i>	
<i>& les signes qui reviennent au visage,</i>	ibid.
<i>Autre fort efficace,</i>	163
<i>Autre pour déhâler le teint,</i>	164
<i>Autre pour préserver du hâle,</i>	165

T A B L E.	513
<i>Autre pour le même sujet ,</i>	165
<i>Autre pour le même sujet ,</i>	166
CHAP. XXII. <i>Sur les Eaux Cosmétiques</i>	169
<i>Eau Cosmétique précieuse, propre à nettoyer la peau , pour l'adoucir & l'embellir , en s'en lavant les mains & le visage ,</i>	170
<i>Eau Cosmétique de Myrrhe de Duclos , propre pour nettoyer & blanchir le visage , pour effacer les taches & pour remplir les cavités ,</i>	172
<i>Mixtion Cosmétique ,</i>	173
<i>Eau Cosmétique de Pigeons , qui nettoie le visage , blanchit la peau , empêche les rides , emporte les taches , remplit les cavités ,</i>	174
<i>Remarque ,</i>	175
<i>Eau cosmétique pour éclaircir & nourrir le teint ,</i>	176
<i>Eau Cosmétique pour blanchir & donner de l'éclat au teint ,</i>	177
<i>Eau Cosmétique pour nourrir & conserver la délicatesse du teint ,</i>	178
<i>Eau Cosmétique qui tient le teint frais , le nourrit & le conserve ; elle empêche aussi les rousseurs de venir au visage ,</i>	179
<i>Eau Cosmétique pour rafraîchir , blanchir & éclaircir le teint ,</i>	180
<i>Eau Cosmétique pour conserver le teint fin des personnes maigres ,</i>	181
<i>Eau Cosmétique pour nourrir & blanchir le teint ,</i>	ibid.

514		T A B L E.	
<i>Eau Cosmétique dont les vertus sont les mêmes que la précédente ,</i>			182
<i>Eau Cosmétique propre pour adoucir & embellir la peau rude ,</i>			183
<i>Eau Cosmétique qui unit le teint & rend la peau blanche & délicate ,</i>		ibid.	
<i>Eau Cosmétique , qui fait paroître jeune ,</i>			184
<i>Eau Cosmétique pour donner le lustre & l'éclat aux teints les moins fins ,</i>		ibid.	
<i>Eau Cosmétique pour blanchir & donner l'éclat au visage ,</i>			185
<i>Eau Cosmétique pour adoucir , blanchir & conserver le lustre du teint ,</i>			186
<i>Eau Cosmétique pour embellir le teint ,</i>			187
<i>Eau Cosmétique pour donner beaucoup d'éclat & d'embellissement au teint ,</i>			188
<i>Eau Cosmétique pour embellir le visage ,</i>			189
<i>Eau Cosmétique pour blanchir solidement la peau ,</i>		ibid.	
<i>Eau Cosmétique pour donner le vermeil au visage ,</i>			190
<i>Eau Cosmétique pour la beauté du teint , appelée Eau de Sultane ,</i>		ibid.	
<i>Eau Cosmétique pour blanchir la peau ,</i>			192
<i>Eau Cosmétique pour le teint ,</i>		ibid.	
<i>Eau Cosmétique pour conserver la fraîcheur du visage & l'embellir ,</i>			193
<i>Cosmétique qui rend la peau unie & blanche ,</i>			194
CHAP. XXIII. Des Teintures & Décoc-			

T A B L E.		515
<i>tions Cosmétiques ,</i>		196
<i>Décoction Cosmétique pour embellir la peau</i>		
<i>& ôter les rides ,</i>		197
<i>Décoction pour l'embellissement & le lustre ,</i>		198
<i>Décoction Cosmétique pour éclaircir le</i>		
<i>teint ,</i>		199
<i>Décoction Cosmétique pour embellir le</i>		
<i>teint ,</i>		200
<i>Décoction Cosmétique pour blanchir &</i>		
<i>nourrir la peau ,</i>		201
CHAP. XXIV. Des Toiles & Mouchoirs		
<i>Cosmétiques ,</i>		203
<i>Toile à doubler le masque ,</i>		ibid.
<i>Mouchoirs de Vénus ,</i>		ibid.
<i>Autre Mouchoir de Vénus ,</i>		204
<i>Maniere d'accommoder les Cornettes de</i>		
<i>nuir ,</i>		205
<i>Maniere de faire les Bandeaux pour con-</i>		
<i>server le front ,</i>		207
CHAP. XXV. Des Gants Cosmétiques. Pré-		
<i>paration des Gants glacés qui embellis-</i>		
<i>sent les mains ,</i>		209
<i>Maniere de purifier & cirer les Gants ;</i>		210
<i>Autre maniere de cirer les Gants ,</i>		211
<i>Autre maniere ,</i>		212
<i>Eau singuliere pour laver les Gants ,</i>		ibid.
CHAP. XXVI. Des Huiles Cosmétiques ,		
		214
<i>Huile de Talc admirable pour le visage ,</i>		ibid.
<i>Autre ,</i>		215
<i>Autre Huile de Talc ,</i>		216

516 T A B L E.	
<i>Autre Huile Cosmétique ,</i>	217
<i>Préparation du Baume blanc , pour l'em-</i> <i>bellissement de la peau ,</i>	ibid.
<i>Autre Huile qui rend la peau blanche &</i> <i>unie ,</i>	219
CHAP. XXVII. <i>Pour les Eaux propres à</i>	
<i>nettoyer & blanchir les dents ,</i>	220
<i>Eau pour blanchir les dents , & appaiser</i> <i>les douleurs de celles qui sont cariées ,</i>	221
<i>Autre Eau pour blanchir les Dents ,</i>	222
<i>Autre Eau pour le même sujet ,</i>	223
<i>Autre Eau pour le même sujet ,</i>	ibid.
<i>Eau pour raffermir les Gencives ,</i>	224
<i>Autre Eau pour blanchir les Dents , & les</i> <i>raffermir ,</i>	ibid.
<i>Autre Eau pour nettoyer & blanchir les</i> <i>Dents ,</i>	225
<i>Eau pour nettoyer les Dents ,</i>	ibid.
<i>Autre ,</i>	ibid.
<i>Autre ,</i>	226
<i>Autre ,</i>	ibid.
<i>Autre ,</i>	227
<i>Autre ,</i>	ibid.
<i>Autre ,</i>	228
<i>Autre ,</i>	ibid.
<i>Autre ,</i>	229
<i>Autre ,</i>	ibid.
CHAP. XXVIII. <i>De la préparation des</i>	
<i>Racines de Guimauve propres pour les</i> <i>Dents ,</i>	230
<i>Préparation des Racines de Guimauve an-</i> <i>ciennes ,</i>	231

T A B L E.		517
<i>Préparation moderne des Racines de Gui-</i>		ibid.
<i>mauve,</i>		
CHAP. XXIX. <i>Poudres pour les Dents,</i>		234
<i>Première Poudre,</i>		235
<i>Autre,</i>		ibid.
<i>Autre,</i>		236
<i>Autre,</i>		ibid.
<i>Autre,</i>		ibid.
<i>Autre;</i>		237
<i>Autre,</i>		ibid.
<i>Autre,</i>		ibid.
<i>Autre,</i>		238
<i>Autre,</i>		239
<i>Autre,</i>		ibid.
<i>Autre,</i>		240
<i>Autre,</i>		ibid.
<i>Autre,</i>		ibid.
<i>Autre,</i>		241
<i>Autre,</i>		ibid.
CHAP. XXX. <i>Opiates pour les Dents,</i>		243
<i>Première Opiate,</i>		244
<i>Autre,</i>		ibid.
<i>Autre,</i>		ibid.
<i>Autre,</i>		245
<i>Autre,</i>		ibid.
CHAP. XXXI. <i>Des Pommades pour les</i>		
<i>lèvres,</i>		246
<i>Première Pommade,</i>		247
<i>Autre,</i>		ibid.
<i>Autre,</i>		248
<i>Autre,</i>		ibid.

518	T A B L E.	
<i>Autre ,</i>		249
<i>Autre ,</i>		250
<i>Autre ,</i>		251
<i>Autre ,</i>		ibid.
<i>Autre ,</i>		252
CHAP. XXXII. <i>Pour embellir les yeux ,</i>		253
<i>Eau qui embellit les yeux , & fortifie la</i>		254
<i>vue ,</i>		254
<i>Autre pour le même sujet ,</i>		255
<i>Autre ,</i>		ibid.
CHAP. XXXIII. <i>Pour les Sourcils & les</i>		
<i>Cheveux ,</i>		256
<i>Teinture pour noircir les Cheveux ,</i>		258
<i>Autre ,</i>		ibid.
<i>Autre ,</i>		259
<i>Autre ,</i>		ibid.
<i>Autre ,</i>		260
<i>Autre Pour noircir les paupieres & les</i>		ibid.
<i>sourcils ,</i>		ibid.
<i>Premier Secret pour faire revenir les Che-</i>		
<i>veux au temples , & le poil des Sourcils ,</i>		261
<i>Deuxieme Secret pour faire revenir les Che-</i>		
<i>veux au temples , & le poil des Sour-</i>		ibid.
<i>cils ,</i>		ibid.
<i>Troisieme Secret pour faire naître les Che-</i>		
<i>veux , les faire croître & les rendre epais</i>		
<i>en peu de tems ,</i>		262
<i>Quatrieme secret ,</i>		ibid.
<i>Cinquieme Secret pour empêcher les cheveux</i>		
<i>& le poil de tomber ,</i>		263
<i>Sixi me secret pour embellir les cheveux &</i>		

T A B L E.		519
<i>conserver leur couleur naturelle ,</i>	<i>ibid.</i>	
<i>Septieme secret pour faire croitre & revenir les cheveux ,</i>		264
CHAP. XXXIV. Des Blancs Cosmétiques		
<i>qui doivent être incorporés dans les pommades , pour blanchir le teint ,</i>	<i>ibid.</i>	
<i>Blanc Magistere de Jupiter , pour mettre dans les pommades qui blanchissent le teint ,</i>		265
<i>Blanc de Bismuth ,</i>		266
<i>Blanc de Saturne ,</i>	<i>ibid.</i>	
<i>Blanc de Candie pour blanchir le visage ;</i>		267
<i>Blanc de perles , admirable pour le teint ;</i>		268
<i>Poudre de Talc ,</i>		269
<i>Autre maniere de mettre le Talc en poudre ,</i>		270
CHAP. XXXV. Pour les Pommades qui servent à embellir le visage ,		
<i>Première Pommade ,</i>	<i>ibid.</i>	271
<i>Autre ,</i>		272
<i>Autre ,</i>	<i>ibid.</i>	
<i>Autre ,</i>		274
<i>Autre ,</i>		275
<i>Autre ,</i>		276
<i>Autre ,</i>	<i>ibid.</i>	
<i>Autre ,</i>		278
<i>Autre ,</i>		279
<i>Autre ,</i>		280
<i>Autre ,</i>		281
<i>Autre pour effacer les rides du visage ,</i>		282
<i>Autre ,</i>	<i>ibid.</i>	

520	T A B L E.	
<i>Autre,</i>		283
<i>Autre,</i>		ibid.
<i>Autre,</i>		284
<i>Autre,</i>		ibid.
<i>Autre,</i>		285
<i>Autre,</i>		286
<i>Autre,</i>		287
<i>Autre,</i>		288
<i>Autre,</i>		ibid.
<i>Autre,</i>		289
<i>Autre,</i>		291
CHAP. XXXVI. <i>Préparations des blancs</i>		
<i>propres à incorporer dans les pommades</i>		
<i>pour blanchir & donner de l'éclat,</i>		
		292
CHAP. XXXVII. <i>Pour les Rouges,</i>		
		296
<i>Première maniere de faire le Rouge pour le</i>		
<i>Visage,</i>		
		297
<i>Deuxieme Rouge,</i>		
		298
<i>Troisieme Rouge,</i>		
		ibid.
<i>Quatrieme Rouge,</i>		
		299
<i>Cinquiememe Rouge en petits pots,</i>		
		ibid.
CHAP. XXXVIII. <i>Preparations des Pou-</i>		
<i>dres & Pâtes propres à se nettoyer les</i>		
<i>mains, les blanchir & en adoucir la</i>		
<i>peau,</i>		
		303
<i>Premiere Poudre odorante pour les mains.</i>		
<i>Recette,</i>		
		304
<i>Recette de la Poudre ci-dessus réformée,</i>		
		306
<i>Poudres parfumées appellées Pâtes de Pro-</i>		
<i>vence, pour les mains,</i>		
		307
<i>Poudres d'amandes de parfum, propres à</i>		
<i>nettoyer & adoucir les mains,</i>		
		308

T A B L E.		527
<i>Poudre de graines de Pavot Blanc ,</i>		309
<i>Premiere Pâte d' Amande ,</i>		310
<i>Autre ,</i>	ibid.	
<i>Autre ,</i>		311
<i>Autre ,</i>		312
<i>Autre ,</i>		313
<i>Autre ,</i>		314
<i>Autre ,</i>	ibid.	
<i>Autre ,</i>		315
<i>Autre ,</i>	ibid.	
<i>Autre ,</i>		316
<i>Pâte Royale nouvelle ,</i>	ibid.	
<i>Recette ,</i>		317
<i>Autre ,</i>		319
<i>Autre ,</i>		320
<i>Autre ,</i>	ibid.	
<i>Autre ,</i>	ibid.	
<i>Autre ,</i>		321
<i>Autre ,</i>	ibid.	
<i>Autre ,</i>		322
<i>Pommade pour les mains ,</i>		324
<i>Seconde Pommade pour les mains ,</i>		325
<i>Troisieme Pommade pour les mains ,</i>		326
<i>Quatrieme Pommade pour les Gersures ,</i>	ibid.	
<i>Eau pour blanchir les mains , & les em-</i>	ibid.	
<i>bellir ,</i>		
<i>Autre Eau pour blanchir les mains ,</i>		327
<i>Eau qui blanchit les mains , fait disparoi-</i>		
<i>tre les taches , & ôte le hâle du soleil ,</i>	ibid.	
<i>Autre Eau qui nettoie & blanchit les</i>		
<i>mains ,</i>		328

522	T A B L E.
CHAP. XXXIX. Pour réparer les diffor-	
mités des ongles ,	ibid.
Moyens de donner une belle couleur aux	
Ongles ,	329
Moyens pour ôter les taches des Ongles ,	ibid.
Moyens pour dissiper le sang meurtri ou	
caillé , qui se rencontre dans les ongles ,	330
Moyens pour faire revenir en leur état na-	
turel les ongles rongés ,	331
CHAP. XL. Préparation du savon pour la	
propreté des mains & du visage ,	ibid.
Premier Savon cosmétique réduit en savon-	
nettes ,	332
Autres Savonnettes ,	333
Autres Savonnettes ,	334
Autres Savonnettes musquées ,	335
Savon au miel ,	ibid.
CHAP. XLI. Des Huiles & Essences pour	
les Cheveux ,	336
Recette ,	339
Essence au Cédra ,	ibid.
Essence à la Bergamotte ,	ibid.
Essence à l'orange ,	ibid.
Essence à l'orange de Portugal ,	340
Essence au Limon ,	ibid.
Essence au Citron ,	341
Essence au Girofle ,	ibid.
Essence au Romarin ,	ibid.
Essence au Thym ,	342
Essence de Serpolet ,	ibid.

T A B L E.	523
<i>Essence aux Fleurs ,</i>	343
<i>Essence à la Violette ,</i>	345
<i>Essence à la petite Giroflée jaune ,</i>	ibid.
<i>Essence au Jasmin ,</i>	346
<i>Essence à la Jonquille ,</i>	347
<i>Essence à l'œillet ,</i>	348
<i>Essence à la Rose blanche Muscade ,</i>	349
<i>Essence à la Fleur d'Orange ,</i>	ibid.
<i>Essence à la Tubéreuse ,</i>	351
<i>Autre façon d'extraire les essences aux Fleurs ,</i>	ibid.
<i>Recette pour les Huiles & les Poudres. Amandes Parfumées à la Jonquille ,</i>	354
<i>Au Jasmin ,</i>	355
<i>Aux Roses Muscades ,</i>	356
<i>A la Tubéreuse ,</i>	357
<i>A la fleur d'Orange ,</i>	357
<i>Des Huiles ,</i>	359
<i>Huile d'Olive ,</i>	ibid.
<i>Huiles d'Amandes douces ,</i>	362
<i>Huiles des quatre Semences froides ,</i>	363
<i>Huiles d'Amandes ameres ,</i>	364
<i>Huile de Noix ,</i>	366
<i>Huile de Noisette ,</i>	367
<i>Huile de Béné ,</i>	368
<i>Huile de Noyaux ,</i>	369
<i>Huile de la semence de Chanvre ,</i>	ibid.
<i>Huile d'œufs ,</i>	371
<i>Huile de Laurier ,</i>	373
<i>Huile d'Anis ,</i>	376
<i>Huile de Génievre ,</i>	377
<i>Huile de graine de Céleri ,</i>	379

524	T A B L E.	
	<i>Huile des graines de Persil ,</i>	ibid.
	<i>Huile de graine de Chiroui ,</i>	380
	CHAP. XLIII. <i>Des Pommades pour les</i>	
	<i>Cheveux ,</i>	381
	<i>Pommade Blanche ,</i>	383
	<i>Pommades parfumées aux Huiles essen-</i>	
	<i>tielles ,</i>	384
	<i>Pommade à l'huile essentielle de Cédra ,</i>	387
	<i>Pommade à l'Huile essentielle de Berga-</i>	
	<i>motte ,</i>	389
	<i>Pommade à l'huile essentielle d'orange ,</i>	390
	<i>Pommade à l'huile essentielle d'orange de</i>	
	<i>Portugal ,</i>	391
	<i>Pommade à l'huile essentielle du Limon ,</i>	392
	<i>Pommade au Citron, ou à son Huile essen-</i>	
	<i>tielle ,</i>	393
	<i>Pommade à l'huile essentielle des six fruits</i>	
	<i>à écorce ,</i>	ibid.
	<i>Pommade au Romarin , ou à son Huile</i>	
	<i>essentielle ,</i>	396
	<i>Pommade au thym ou à son Huile essen-</i>	
	<i>tielle ,</i>	ibid.
	<i>Pommade à l'huile essentielle de serpolet ,</i>	397
	<i>Pommade à la fleur d'Orange ,</i>	ibid.
	<i>Pommade à la Jonquille ,</i>	400
	<i>Pommade à la Tubéreuse ,</i>	403
	<i>Pommade au Jasmin ,</i>	404
	<i>Pommade d'Italie ,</i>	406
	<i>Pommade d'Italie au Cédra ,</i>	407
	<i>Pommade Italienne à la Bergamotte ,</i>	408

T A B L E.		529
<i>Pommade Italienne à l'Orange ,</i>		409
<i>Pommade Italienne à l'orange de Portu- gal ,</i>		410
<i>Pommade Italienne au Limon ,</i>		412
<i>Pommade Italienne au Citron ,</i>		413
<i>Pommade Rouge ,</i>		414
<i>Pommade d'Iris ambrée ,</i>		415
<i>Pommade à la Duchesse ,</i>		417
<i>Pommade de Flore ,</i>	ibid.	
<i>Pommade très parfumée ,</i>		418
<i>Pommade appelée la Doucette ,</i>		419
<i>Pommade appelée Pot-pourri ,</i>	ibid.	
<i>Baton de Pommade à toupet ,</i>		421
<i>DHAP. XLIV. De la Poudre à poudrer ,</i>		423
<i>Poudre d'Iris ,</i>		425
<i>Poudre d'Iris composée appelée Poudre de Violette ,</i>	ibid.	
<i>Poudre de Chypre ordinaire ,</i>		427
<i>Poudre de Chypre composée ,</i>	ibid.	
<i>Autre maniere de préparer la Poudre de Chypre ,</i>		428
<i>Poudre à la Maréchale ,</i>		429
<i>Poudre d'œillets ,</i>		430
<i>Poudre Supérieure ,</i>		431
<i>Poudre Impériale ,</i>	ibid.	
<i>Poudre agréable ,</i>		432
<i>Poudre Maritime ,</i>		433
<i>Poudre de Boulogne ,</i>		434
<i>Poudre d'Ambrette ,</i>	ibid.	
<i>Poudre de Feves ,</i>		435
<i>Poudre pour conserver les Cheveux ,</i>	ibid.	
<i>Poudre passée à l'esprit de-vin ,</i>		436
<i>Poudres colorées ,</i>		437

526 T A B L E.	
<i>Poudre Blonde ,</i>	ibid.
<i>Poudre Grise ,</i>	ibid.
<i>Poudre Rouge ,</i>	438
<i>Poudre parfumée aux Fleurs ,</i>	ibid.
<i>Poudre de Jonquille ,</i>	439
<i>Poudre au Jasmin ,</i>	440
<i>Poudre à la Fleur d'Orange ,</i>	442
<i>Poudre à la tubéreuse ,</i>	443
CHAP. XLV. <i>Pour les Mouches ,</i>	445
CHAP. XLVI. <i>Des Sachets à odeur ,</i>	447
<i>Première Poudre à Sachets ,</i>	448
<i>Poudres pour les Sachets à la Milanoise ,</i>	ibid.
<i>Poudre pour les Sachets à la Portugaise ,</i>	449
<i>Poudre flatteuse pour les Sachets ,</i>	450
<i>Manière de préparer le coton pour faire les Sachets ,</i>	452
<i>Manière de parfumer les ouates de coton ,</i>	454
CHAP. XLVII. <i>Des Parfums propres à l'évaporation , & des Parfums propres à être réduits en fumée ,</i>	455
CHAP. XLVIII. <i>Pour les Pastilles & Tablettes.</i>	459
<i>Premières Pastilles à brûler ,</i>	460
<i>Secondes Pastilles à brûler ,</i>	ibid.
<i>Troisièmes Pastilles à brûler ,</i>	461
<i>Quatrièmes Pastilles à brûler ,</i>	462
<i>Cinquièmes Pastilles à brûler ,</i>	ibid.
<i>Premières Pastilles de senteur ,</i>	463
<i>Deuxièmes Pastilles de senteur ,</i>	464
<i>Troisièmes Pastilles de senteur ,</i>	ibid.

T A B L E.		527
<i>Quatriemes Pastilles de senteur ,</i>		465
<i>Cinquiemes Pastilles de senteur ,</i>		466
<i>Sixiemes Pastilles de Roses ,</i>		467
<i>Septiemes Pastilles de violettes ,</i>		ibid.
<i>Pastille à bouche au Cédra ,</i>		468
<i>Pastilles à bouche à la fleur d'orange ,</i>		469
<i>Pastilles à bouche à la canelle ,</i>		470
<i>Pastilles à bouche , ambrées ,</i>		471
<i>Tablettes excellentes & parfumées ,</i>		472
<i>Tablettes parfumées ,</i>		473
<i>Tablettes parfumées faites sans feu ,</i>		474
<i>Tablettes de Guimauve ,</i>		476
<i>Tablettes de Guimauve composées ,</i>		477
CHAP. XLIX. <i>Des Vinaigres de goût &</i>		
<i>d'odeurs ,</i>		479
<i>Vinaigre de Sureau ,</i>		481
<i>Vinaigre d'œillets ,</i>		482
<i>Vinaigre de Rose rouge ,</i>		483
<i>Vinaigre aux fleurs de Capucines ,</i>		484
<i>Vinaigre d'Éstragon ,</i>		ibid.
<i>Vinaigre distillé aux odeurs ,</i>		485
<i>Vinaigre à l'odeur du Cédra, A l'huile es-</i>		
<i>sentielle ,</i>		486
<i>Au Fruit ,</i>		487
<i>Vinaigre d'odeur à la Bergamotte ,</i>		ibid.
<i>Au Fruit ,</i>		487
<i>Vinaigre à l'orange amere ,</i>		ibid.
<i>Au Fruit ,</i>		499
<i>Vinaigre à l'odeur de l'Orange de Portu-</i>		
<i>gal ,</i>		ibid.
<i>Au Fruit ,</i>		490
<i>Vinaigre à l'odeur de Limon ,</i>		ibid.
<i>Au Fruit ,</i>		491

528	T A B L E.	
	<i>Vinaigre à l'odeur du Citron ,</i>	ibid.
	<i>Au Fruit ,</i>	492
	<i>Vinaigre ambré ,</i>	ibid.
	<i>Vinaigre à l'odeur de la fleur d'Orange ,</i>	493
	<i>Vinaigre à la Lavande ,</i>	495
	<i>Vinaigre au Romarin ,</i>	496
	<i>Vinaigre au Thym ,</i>	497
	<i>Vinaigre au Serpolet ,</i>	498
	<i>Vinaigre aux-Epices ,</i>	500
	<i>Vinaigre de Cannelle ,</i>	ibid.
	<i>Vinaigre au Girofle ,</i>	501
	CHAP. L. Des Bains ,	503
	<i>Préparation pour le Bain ,</i>	504

Fin de la Table.

